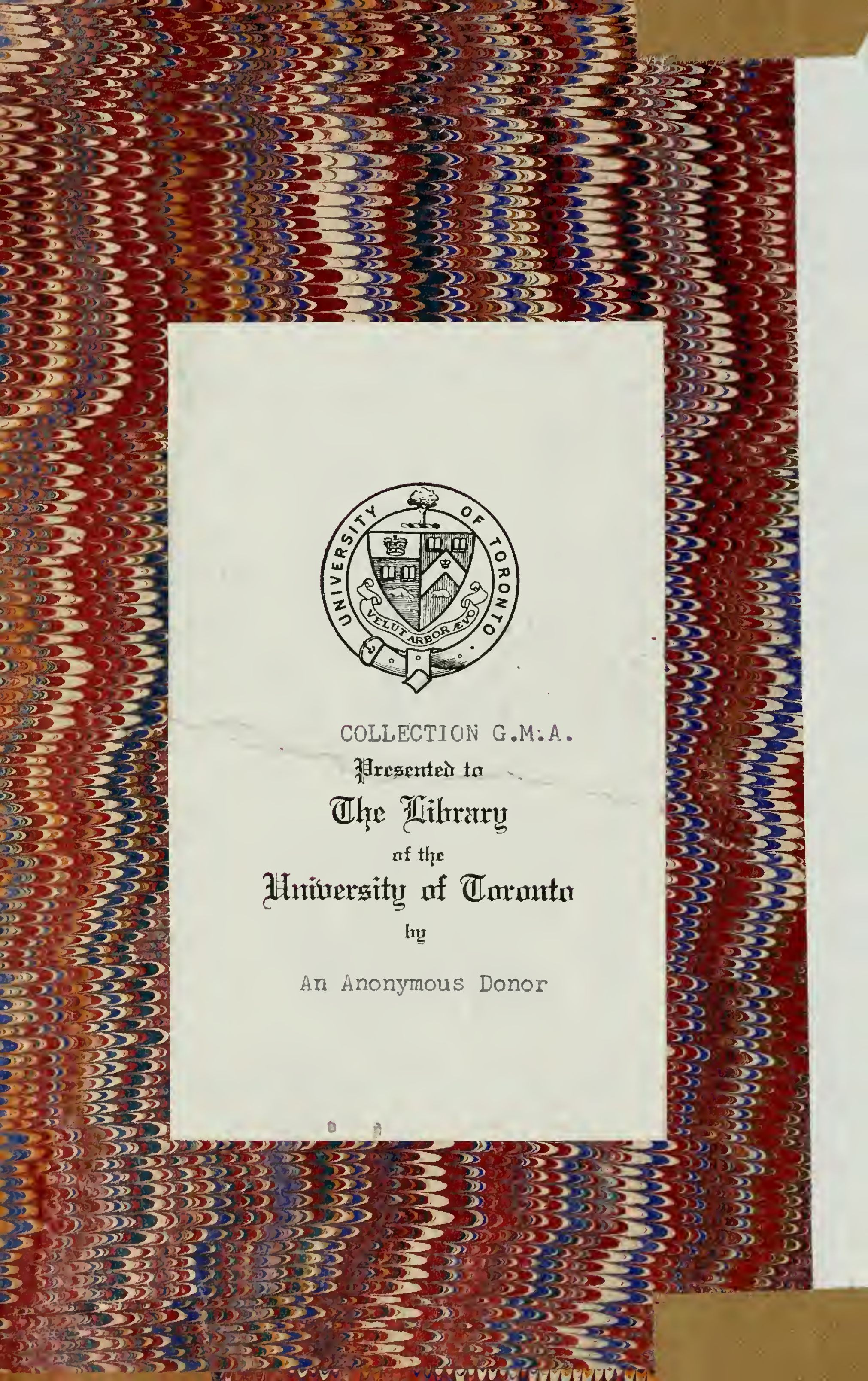

MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 07918801 7


UNIVERSITY OF TORONTO
VELUT ARBOR ÆVO



MUSIQUE

DES CHANSONS

DE BÉRANGER

OCÉDÉ TYPOGRAPHIQUE D'EUGÈNE DUVERGER

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOÎT — [626]



IMP. S. RAÇON.

BÉRANGER

NÉ A PARIS, LE 19 AOUT 1780

MUSIQUE

DES CHANSONS

DE BÉRANGER

AIRS NOTÉS ANCIENS ET MODERNES

NEUVIÈME ÉDITION, REVUE

PAR FRÉDÉRIC BÉRAT

AUGMENTÉE DE LA MUSIQUE DES CHANSONS POSTHUMES

D'AIRS COMPOSÉS PAR

BÉRANGER, HALÉVY, GOUNOD ET LAURENT DE RILLÉ

AVEC DEUX TABLES, L'UNE ALPHABÉTIQUE, L'AUTRE HISTORIQUE
DES 450 AIRS DU RECUEIL



PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES

ÉDITEURS DE LA MÉTHODE WILHEM ET DE L'ORPHÉON

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, ET PALAIS-ROYAL, 215

—

M DCCC LXVIII

Vous devez me trouver bien ingrat, Monsieur. Voilà
plus de dix huit mois que vous prodiguez votre
talent à l'illustration de mes refrains, et à peine
avez-vous reçu un mot de remerciement de ma part.
Il est vrai que je comptais toujours qu'une heureuse
circonstance nous réunirait chez F......; mais
je crains que de longtemps peut-être je n'irai à Paris,
et je ne veux pas remettre davantage à vous
témoigner ce que je vous ai de reconnaissance.
M. F...... a fait preuve d'un tact exquis en
vous chargeant de compléter la beauté de cette
édition. Jamais plus heureuses inspirations
n'ont rencontré un crayon plus spirituel, plus
fécond, plus intelligent que le vôtre, et je suis
tout fier de me voir commenter par vous, au
risque de voir préférer le commentaire au texte.
Je vous assure, Monsieur, que cela m'arrive, moi
qui pourtant dois être un peu plus partial que

le public. Il vous plaît souvent de tirer une idée ingénieuse de telle chanson, que je dois être une de mes plus mauvaises, et je me demande alors si je ne devrais pas me fâcher de voir ainsi mes vieux péchés mis en lumière. Mais il est si naturel que celui qui a donné tout d'esprit aux bêtes, en ajoute à mes œuvres. Ce qui m'étonne le plus dans tout cela, c'est cette infinie variété de compositions que vous pouvez produire avec une perfection si soutenue surtout d'après ce que vous m'avez dit, Monsieur, du temps qui vous est nécessaire pour rendre vos idées. Je serais bien heureux si c'était une sympathie de pensée et de sentiment qui facilitât ce miracle, d'autant plus que je n'ignore pas tout ce que vous inspirez d'estime et d'intérêt à ceux qui ont l'avantage de vous approcher! Combien donc de vous remercier du bon coup d'épaule que votre admirable talent vient bien

donner à ma réputation, permettez-moi, Monsieur, de ne vous témoigner que les sentiments d'une affection dévouée et d'une considération amicale.

à vous de cœur Béranger

Fontainebleau, 28 sep.bre 1836.

Monsieur Grandville

Paris.



ALBUM

BÉRANGER

PAR

GRANDVILLE
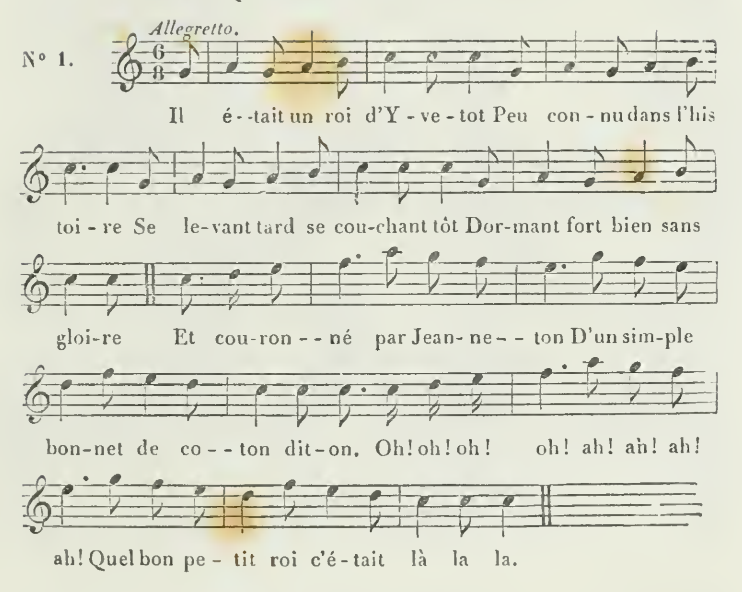
AIRS

DES

CHANSONS DE BÉRANGER

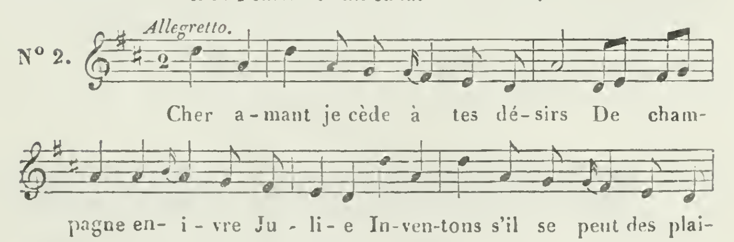
LE ROI D'YVETOT.

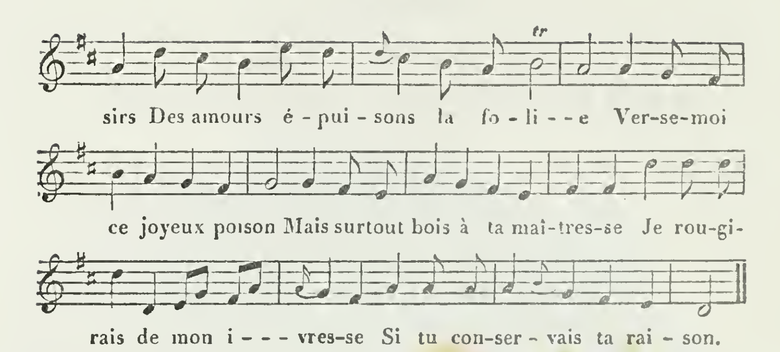
Air: *Quand un tendron vient en ces lieux.*



LA BACCHANTE.

Air: *Fournissez un canal au ruisseau.*

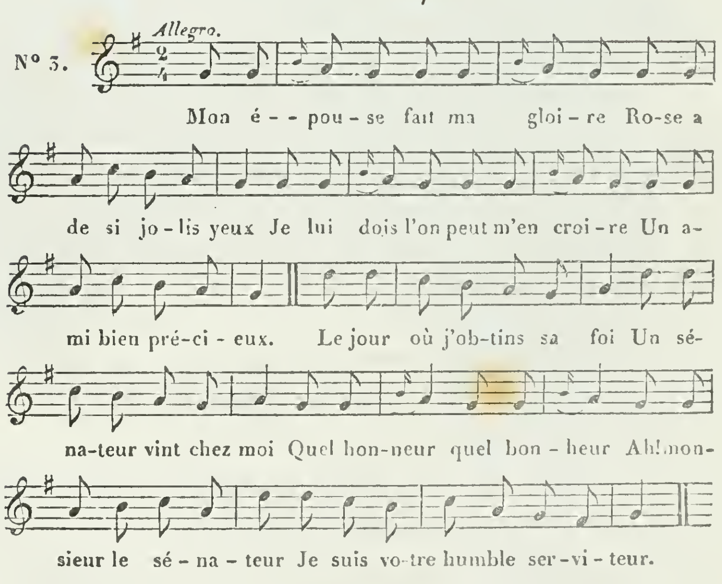




LE SÉNATEUR.

Air : *J'ons un curé patriote.*

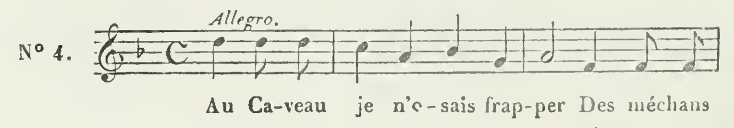
N° 3.



L'ACADÉMIE ET LE CAVEAU.

Air : *Tout le long de la rivière.*

N° 4.





IMP. SIMON RAÇON

LE SÉNATEUR

m'avaient su trom - per. C'est presqu'un cer-cle a - ca - dé-

mi - que Me di - sait maint es - prit caus - ti-que. Mais que vois-

je? de bons a - mis Que rassemble un couvert bien mis As-se-yez-

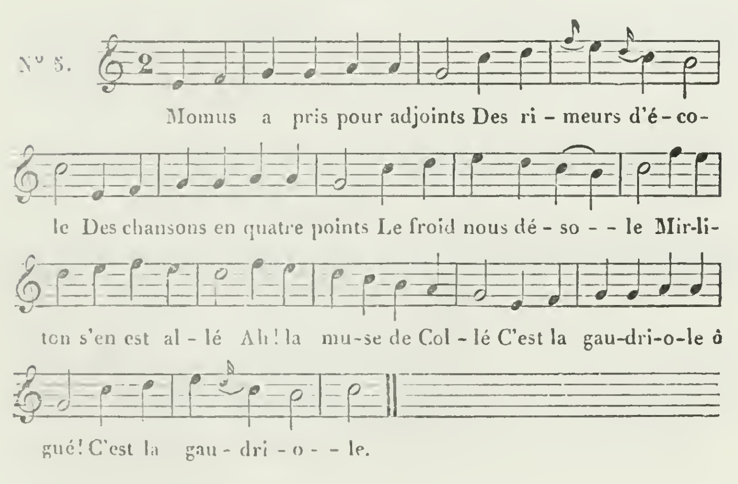
vous me dit la com - pa - gni - - e Non non ce n'est

point comme à l'A - ca - dé - - mi - - e Ce n'est point com-

me à l'A - ca - dé - mi - e.

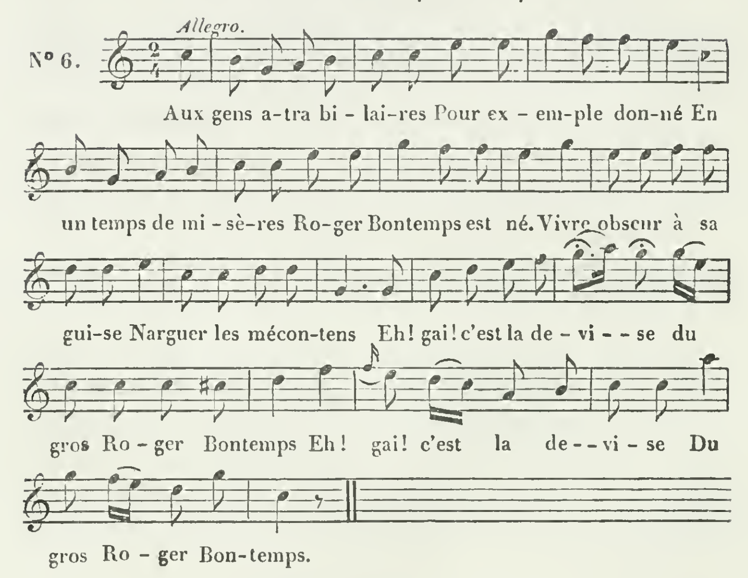
LA GAUDRIOLE.

Air : *La bonne aventure.*



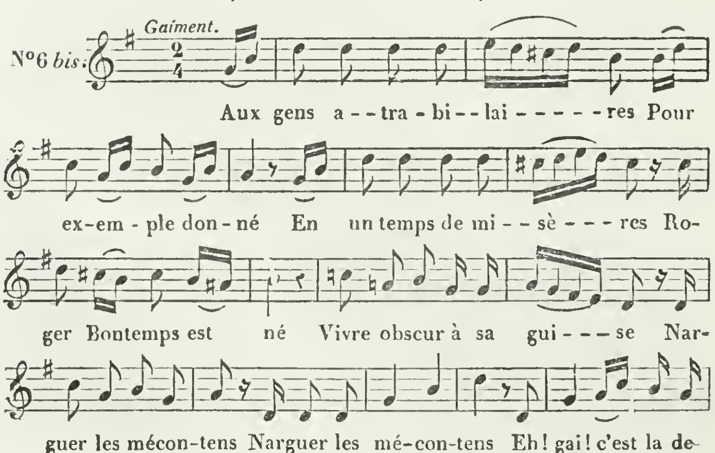
ROGER BONTEMPS.

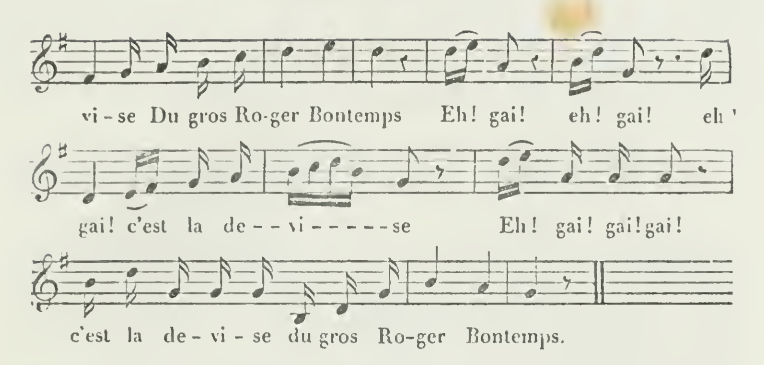
Air de la ronde du camp de Grandpré.



MÊME CHANSON,

Musique de M. Amédée de Beauplan.





PARNY N'EST PLUS!

Musique de M. B. Wilhem.

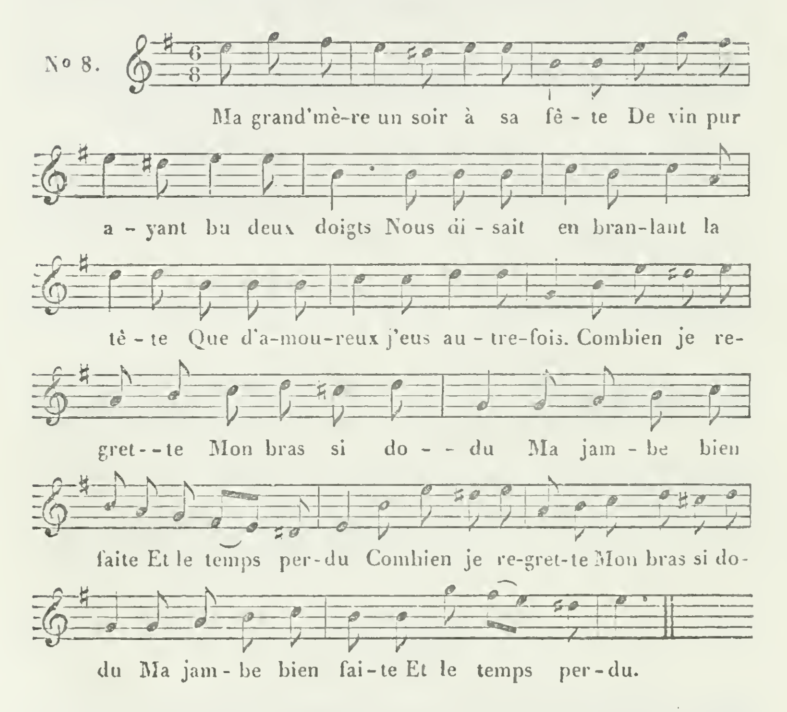
Andantino espressivo.

N° 7.

Je disais aux fils d'Épi-cu---re Réveillez par vos joyeux
chants Par-ny qui sait de la na-tu--re Célébrer les plus doux pen-
chans Par-ny qui sait de la na-tu--re Cé-lé-
brer les plus doux penchans. Mais les chants que la joie in-
spi-re Font place aux regrets super-flus *lent* Par---ny n'est
plus Par-ny n'est plus Il vient d'expi-rer sur sa ly---
re Par-----ny n'est plus Par-ny n'est plus!

MA GRAND'MÈRE.

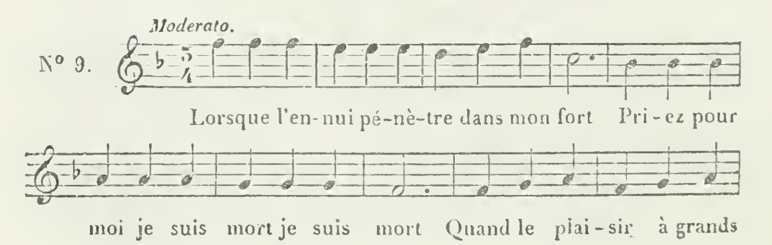
Air : *En revenant de Bâle en Suisse.*



LE MORT VIVANT.

RONDE DE TABLE.

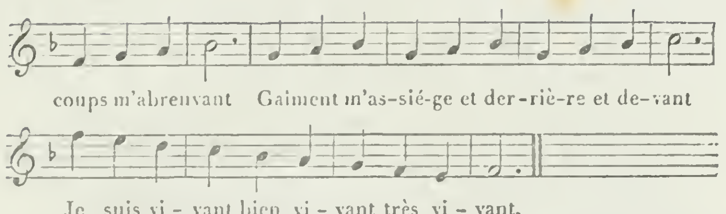
Air des Bossus.





IMP. S. RAÇON.

MA GRAND'MÈRE



LE PRINTEMPS ET L'AUTOMNE.

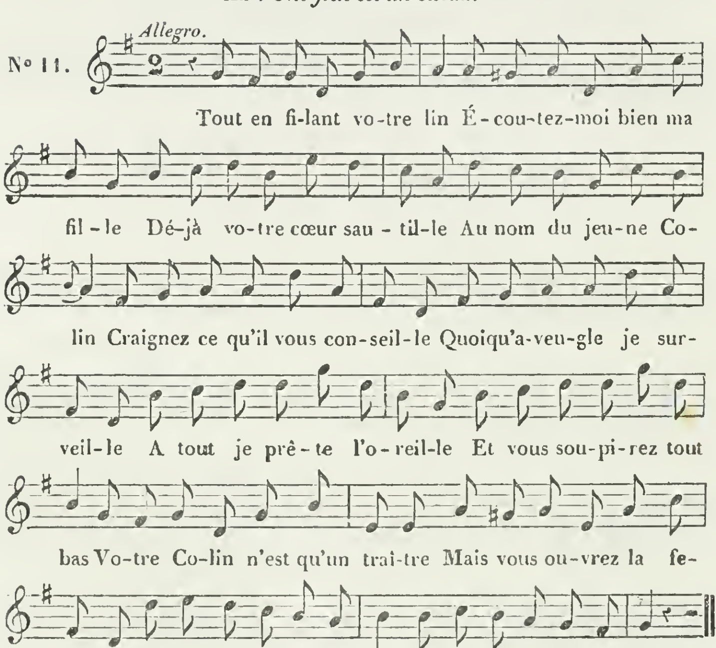
Air de Lantara (de Doche).

N° 10.

Deux saisons rè-glent toutes cho - ses Pour qui sait
vi-vre en s'a - mu - sant Au prin-temps nous de-vons les
ro - - ses A l'au - tomne un jus bien-fai - sant A l'au-
tomne un jus bien-fai - sant Les jours crois-sent le cœur s'é-
veil - le On fait le vin quand ils sont courts Au prin-
temps a-dieu la bou - teil - le En au-tomne a-dieu les a -
mours Au printemps a - dieu la bou teil - le En au-
tom-ne a-dieu les amours En au-tomne a-dieu les a-mours.

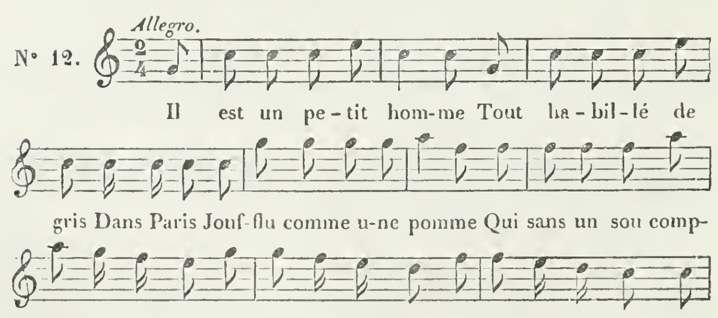
LA MÈRE AVEUGLE.

Air : *Une fille est un oiseau.*



LE PETIT HOMME GRIS.

Air : *Toto, carabo.*





IMP. S. RAÇON.

LA MÈRE AVEUGLE



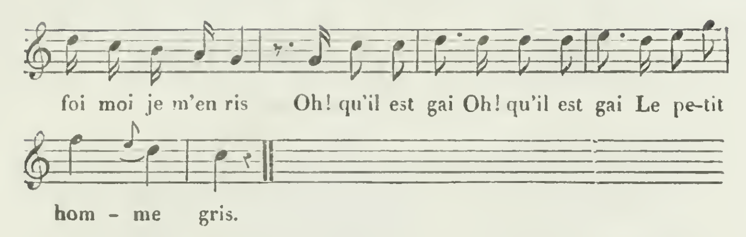
IMP. S. RAÇON

LE PETIT HOMME GRIS



IMP. S. RACON.
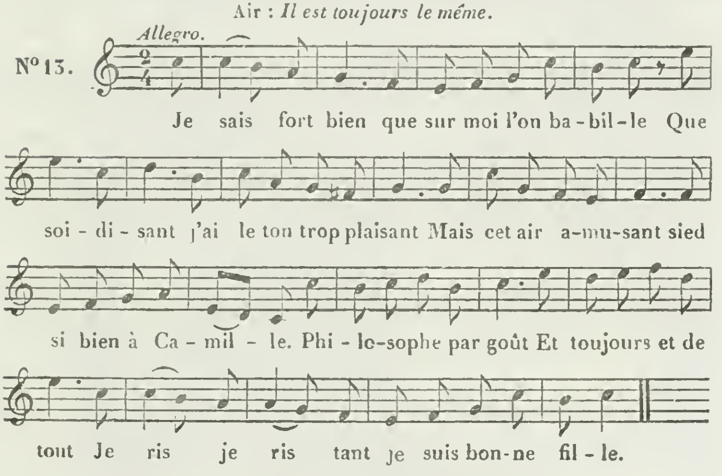
LA BONNE FILLE



LA BONNE FILLE

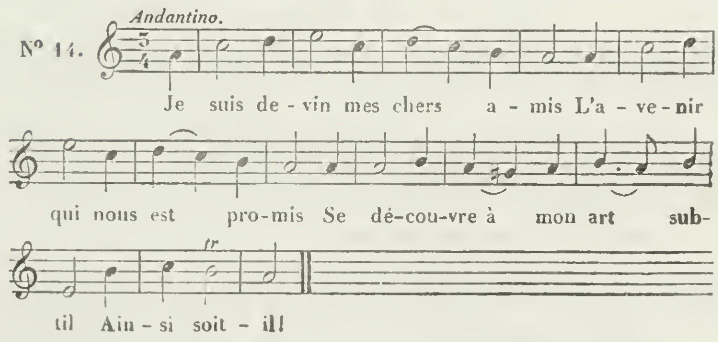
OU LES MŒURS DU TEMPS.

Air : *Il est toujours le même.*
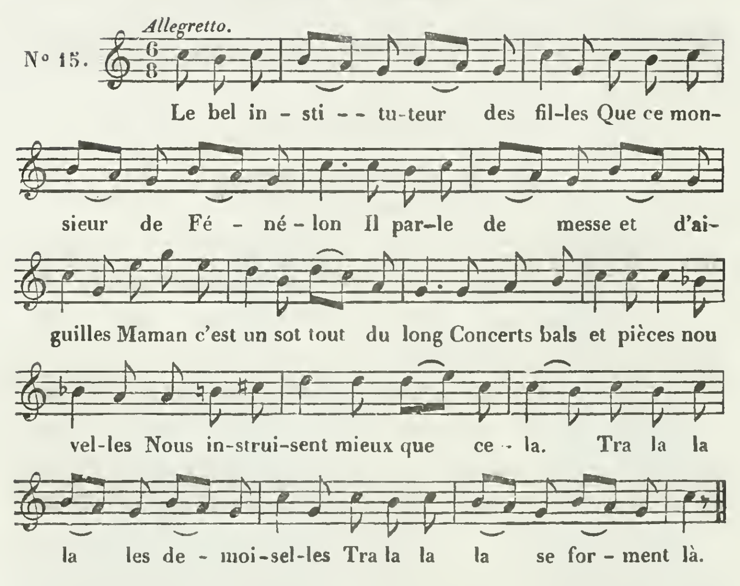


AINSI SOIT-IL.

Air : *Alleluia.*



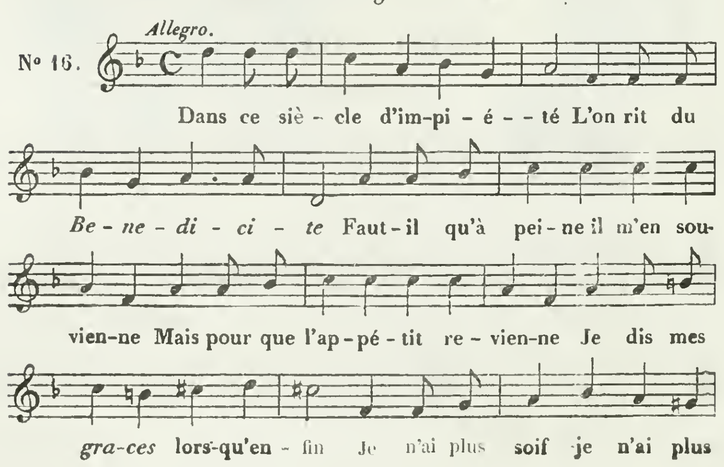
L'ÉDUCATION DES DEMOISELLES.

Air : *Tra la la, l'Amour est là.*



DEO GRATIAS D'UN ÉPICURIEN.

Air : *Tout le long de la rivière.*





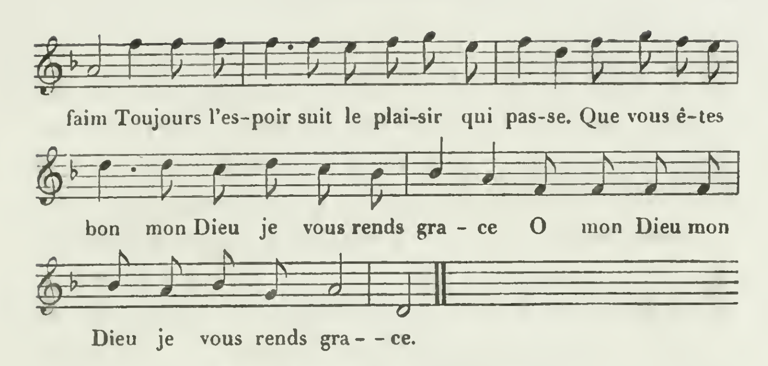
IMP. S. RAÇON.

L'ÉDUCATION DES DEMOISELLES
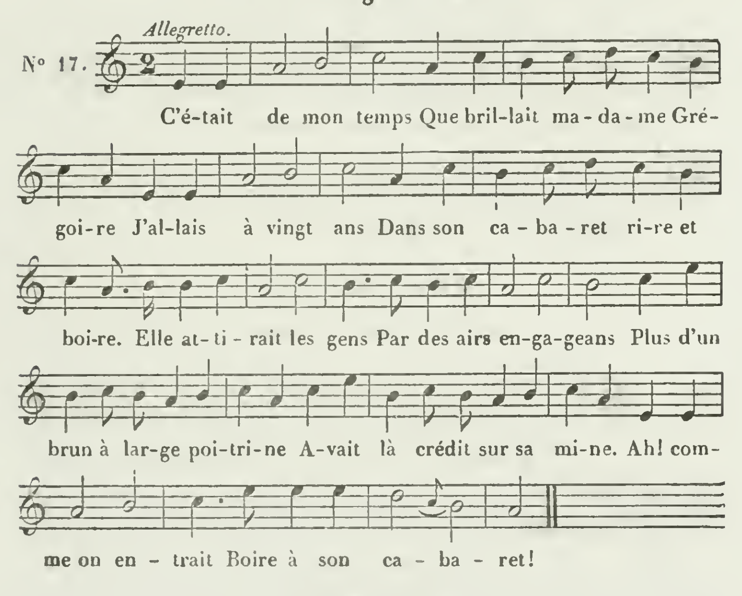


IMP. S. RAÇON

MADAME GREGOIRE



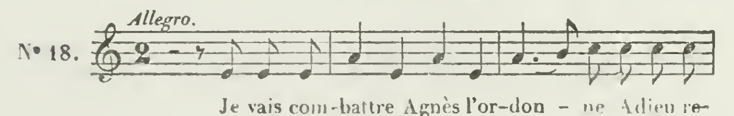
MADAME GRÉGOIRE.

Air : *C'est le gros Thomas.*



CHARLES VII.

Musique de M. B. Wilhem.



pos plai - sir a - dieu J'au - rai pour ven-ger ma cou-

ronne Des hé-ros l'a-mour et mon Dieu Anglais que le nom de ma

bel - le Dans vos rangs por-te la ter-reur. J'ou - bli-

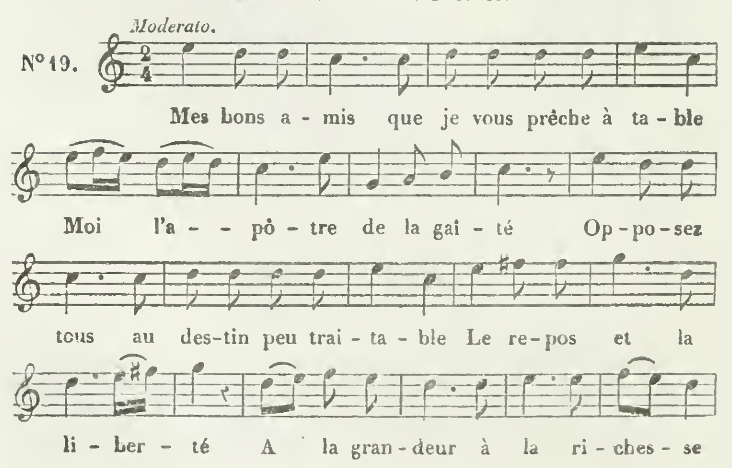
ais l'hon - neur auprès d'el - le A-gnès me rend tout à l'hon-

neur J'ou-bli - ais l'hon - neur au-près d'el - le Agnès me

rend tout à l'hon - neur.

MES CHEVEUX.

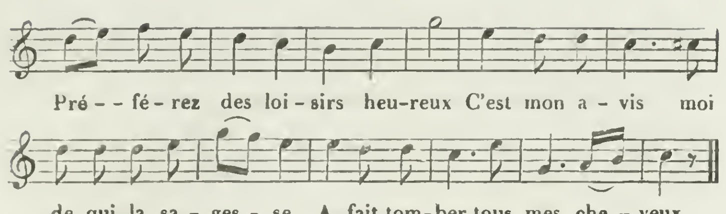
Air du vaudeville de Décence.





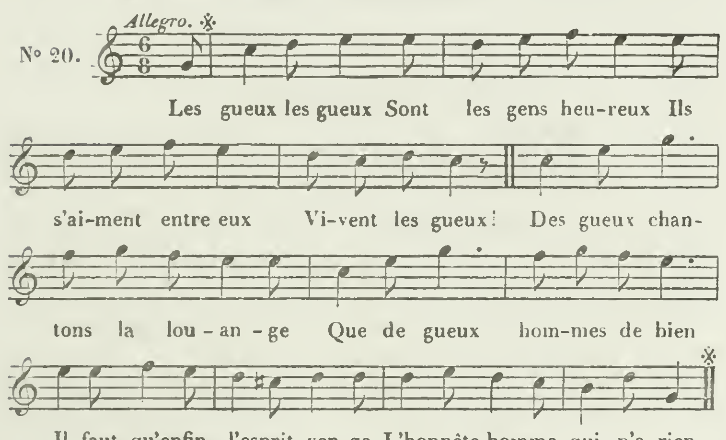
IMP. S. RAÇON

LES GUEUX



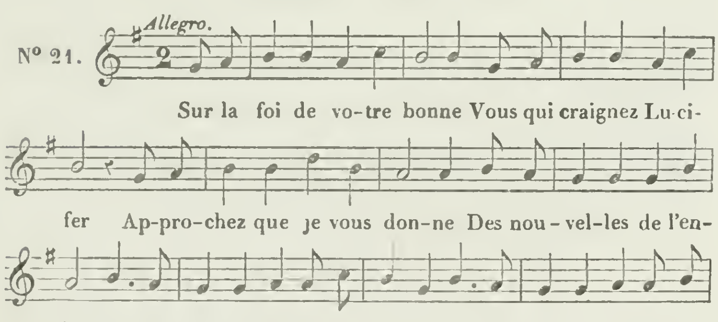
LES GUEUX.

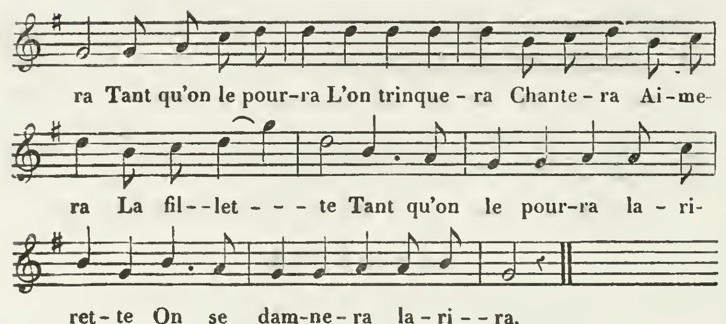
Air de la première ronde du Départ pour Saint-Malo



LA DESCENTE AUX ENFERS.

Air : *Boira qui voudra, larirette.*





LE COIN DE L'AMITIÉ.

Air du Vaudeville de la Partie carrée.

Andante.

N° 22.

L'amour l'hy-men l'in-té-rêt la fo - li - e Aux quatre

coins se dis-pu-tent nos jours L'a-mi-tié vient complé-ter la par-

ti - - e Mais qu'on lui fait de mau-vais tours Lorsqu'aux plai-

sirs l'a-me se livre en-tiè-re No-tre rai-son ne bril-le qu'à moi-

tié Et la Fo - li - e at-ta-que la pre-miè-re Le coin de l'a-mi-

tié Le coin de l'a - mi - tié Le coin de l'a-mi - tié.



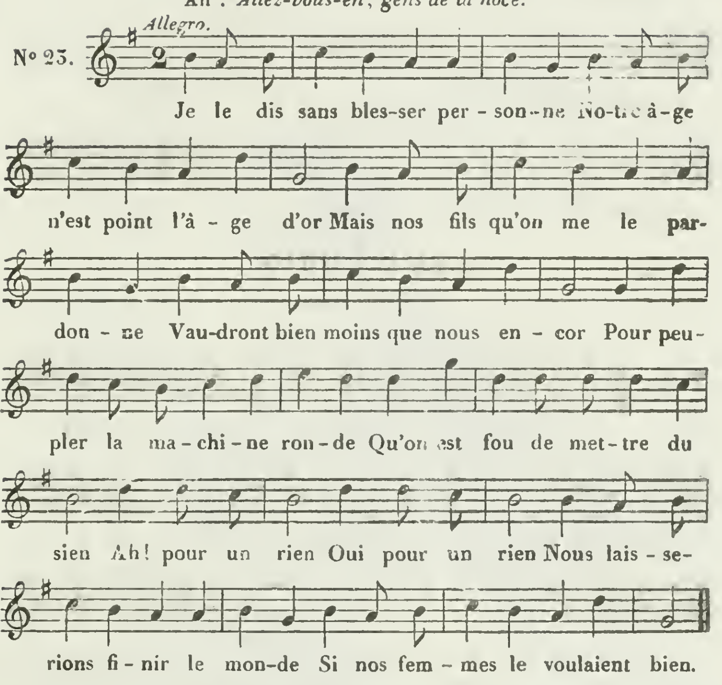
IMP. S. RAÇON.

LE VIEUX CELIBATAIRE

L'AGE FUTUR,

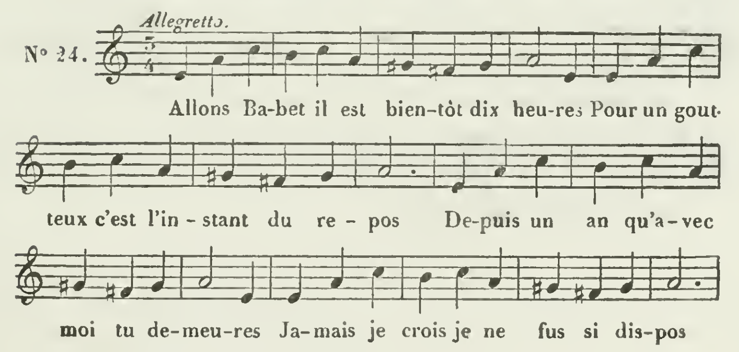
OU CE QUE SERONT NOS ENFANS.

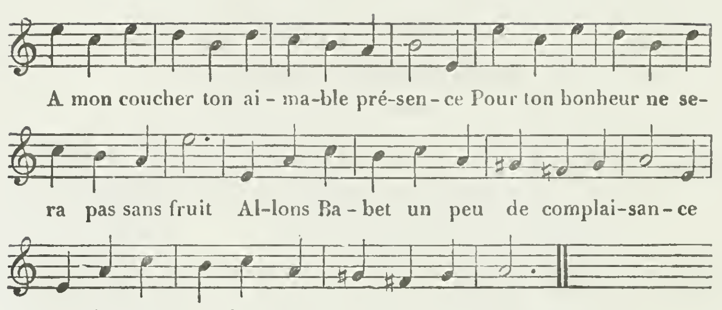
Air : *Allez-vous-en, gens de la noce.*



LE VIEUX CÉLIBATAIRE.

Air : *Contentons-nous d'une simple bouteille.*





L'AMI ROBIN

Air : *La Monaco.*

Allegro. ※

N° 25.

De tout Cy - thè - re Sois le cour - tier On paî - ra

bien ton mi - nis - - tè - re De tout Cy - thè - re Sois le cour-

tier A - mi Ro - bin quel bon mé - - tier Ro - bin con-

naît tou - tes nos bel - les Et jusqu'où leur prix peut al-

ler Messieurs qui vou - - lez des pu - cel - les C'est à Ro-

bin qu'il faut par - - ler.



IMP. S. RAÇON.

L'AMI ROBIN



IMP S. RAÇON

LES GAULOIS ET LES FRANCS

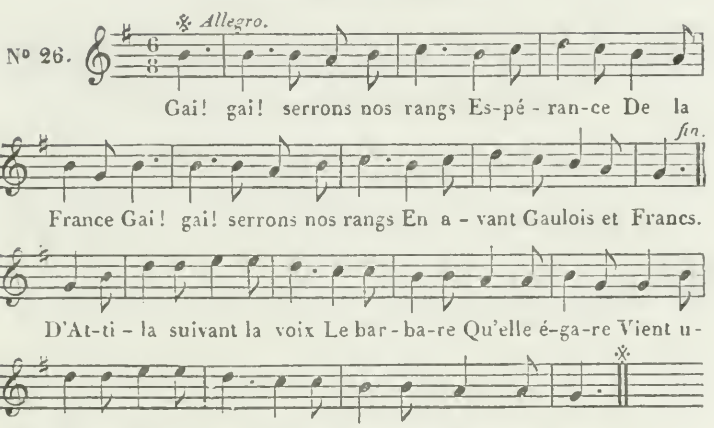


IMP. SIMON RAÇON

FRÉTILLON

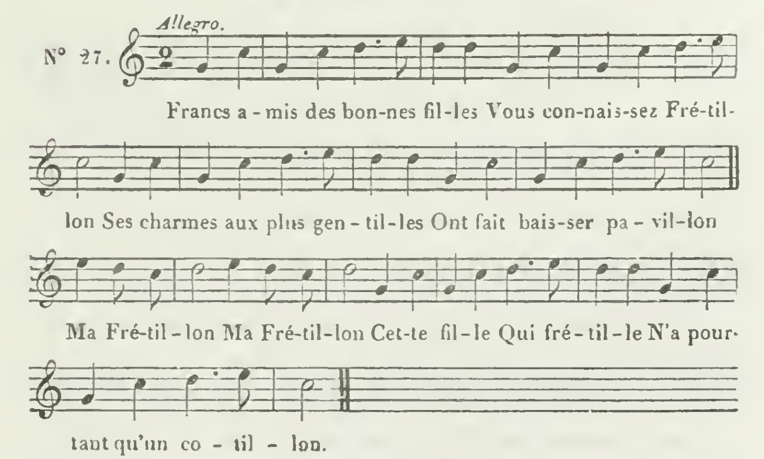
LES GAULOIS ET LES FRANCS.

Air : *Gai! gai! marions-nous.*



FRÉTILLON.

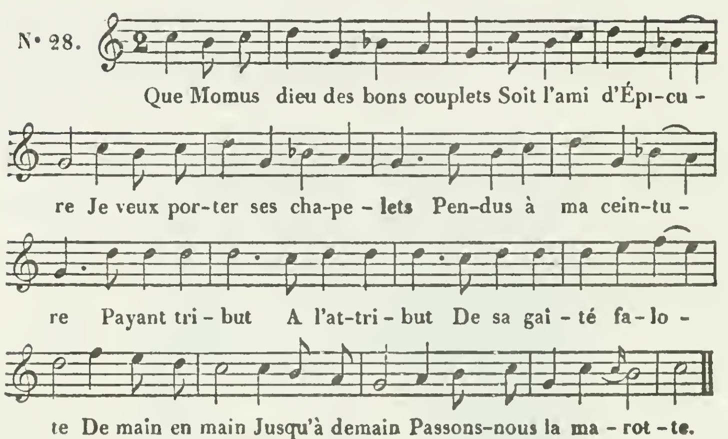
Air : *Ma commère, quand je danse.*



UN TOUR DE MAROTTE.

Air : *La marmotte a mal au pied.*

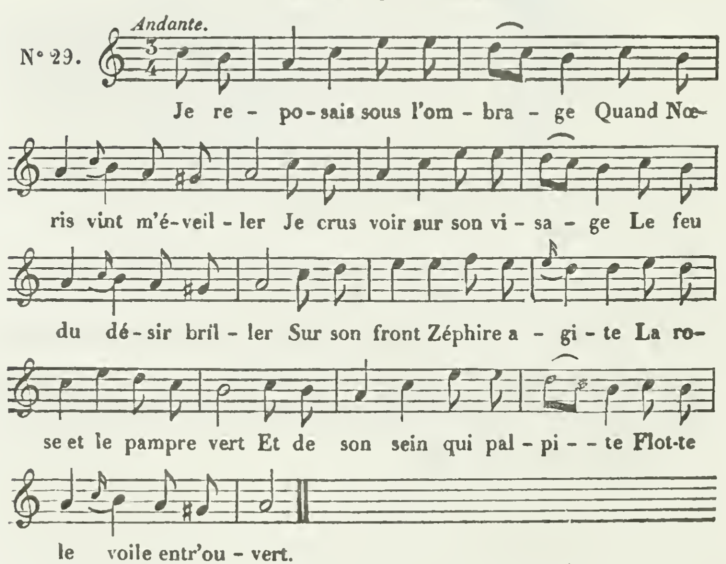
N° 28.



LA DOUBLE IVRESSE.
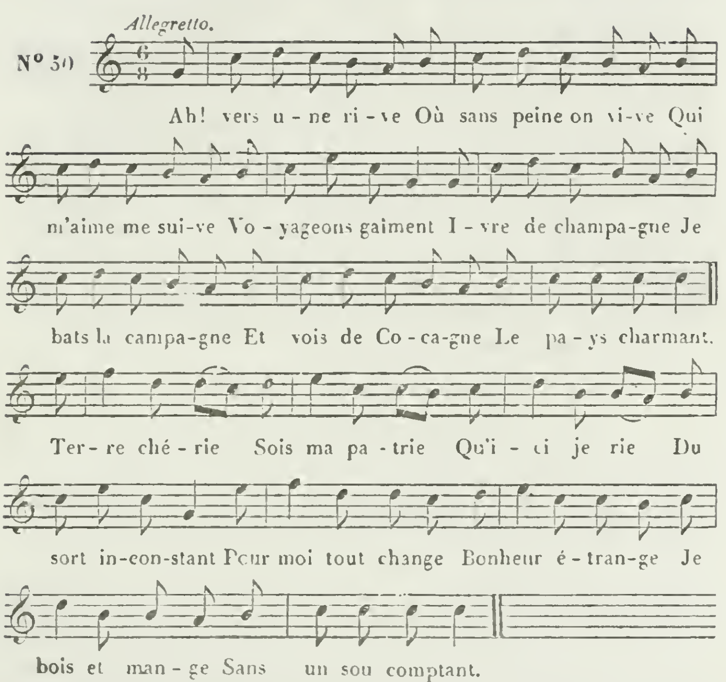
Air : *Que ne suis-je la fougère!*

N° 29.
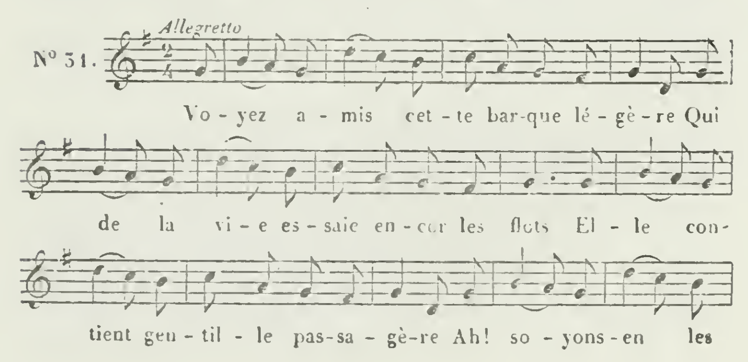


VOYAGE AU PAYS DE COCAGNE.
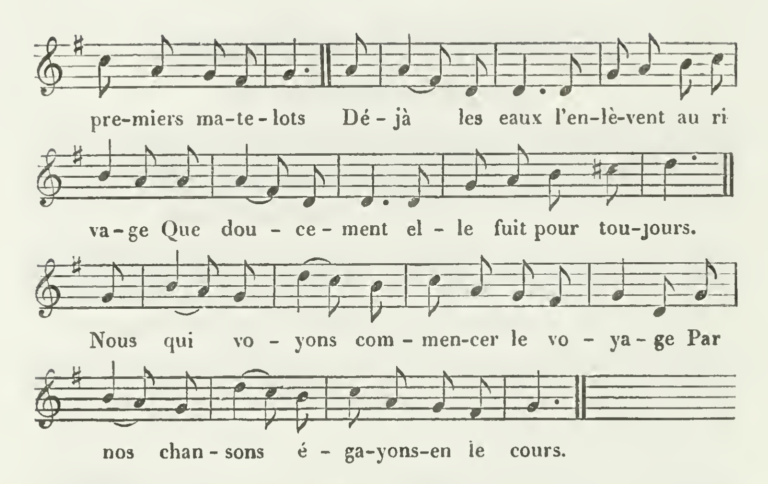
Air de la Contredanse de la Rosière.



LE COMMENCEMENT DU VOYAGE.

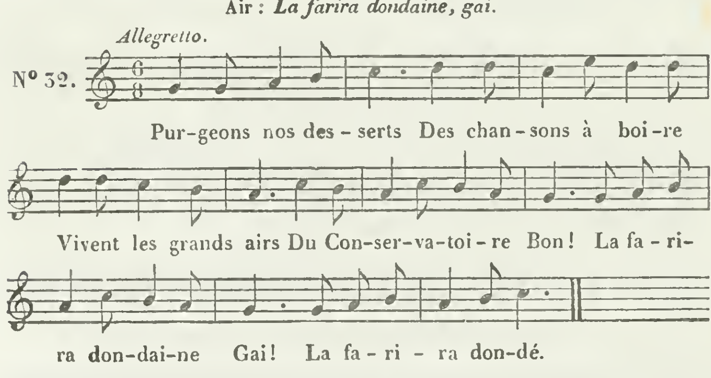
Air du Vaudeville des Chevilles de Maître Adam.





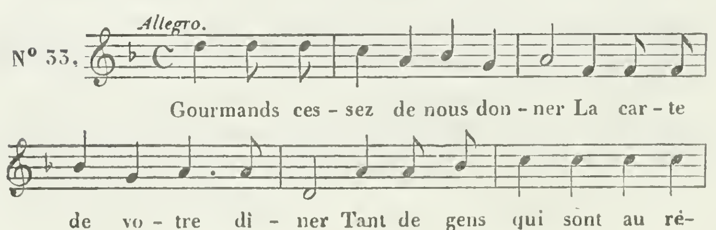
LA MUSIQUE.

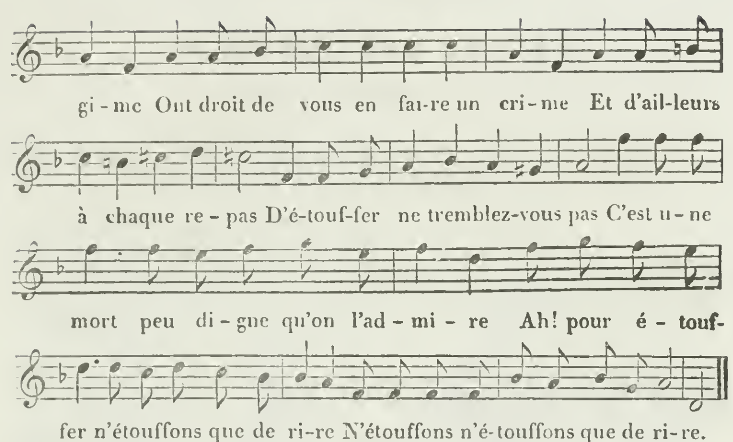
Air : *La farira dondaine, gai.*



LES GOURMANDS.

Air : *Tout le long de la rivière.*





MA DERNIÈRE CHANSON, PEUT-ÊTRE.

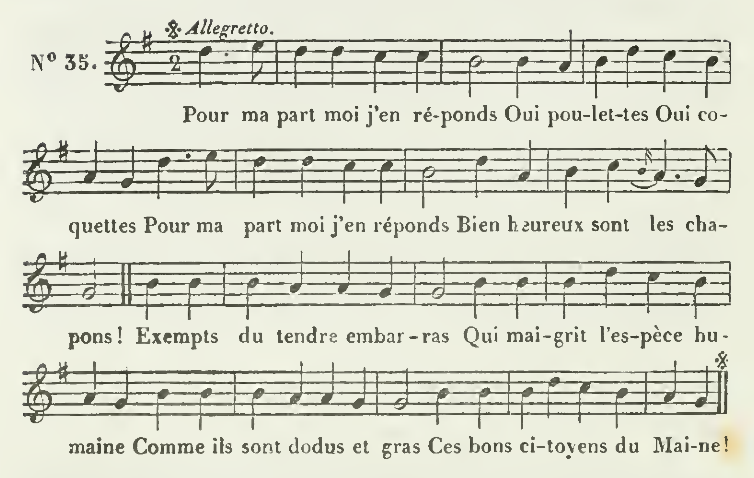
Air : *Eh quoi! vous sommeillez encore?* (de Fanchon.)

Nº 34.

Je n'eus ja - mais d'in - dif - fé - ren-ce Pour la gloi-
re du nom fran - çais L'é-tran - ger en - va - hit la
Fran - ce Et je mau - dis tous ses suc - cès Mais bien que
la dou-leur ho - no - re Que ser - vi - ra d'a-voir gé-
mi Puis-qu'i - ci nous ri - ons en - co - re Au-tant de
pris sur l'en - ne - mi.

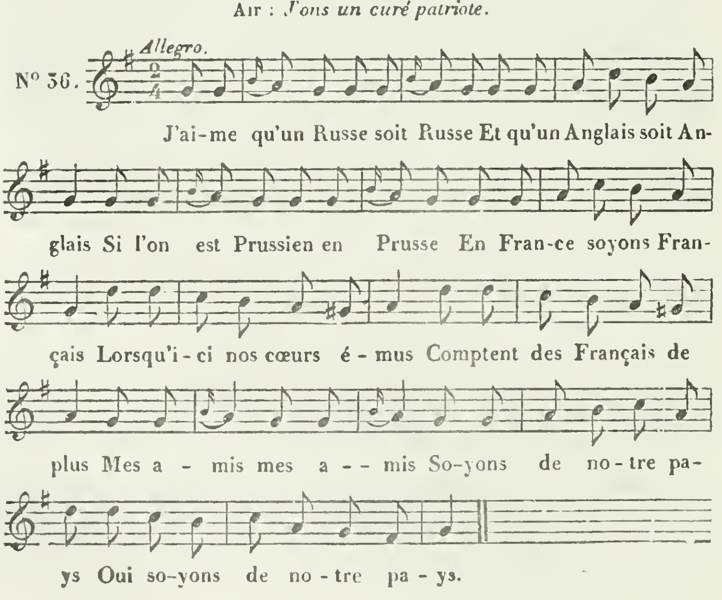
ÉLOGE DES CHAPONS.

Air : *Ah! le bel oiseau, maman.*



LE BON FRANÇAIS.

Air : *Vous un curé patriote.*



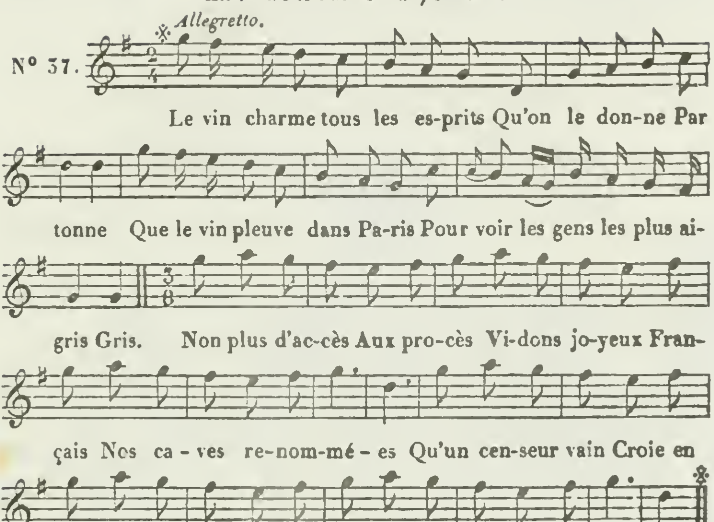


IMP. S. BACON

L'ELOGE DES CHAPONS
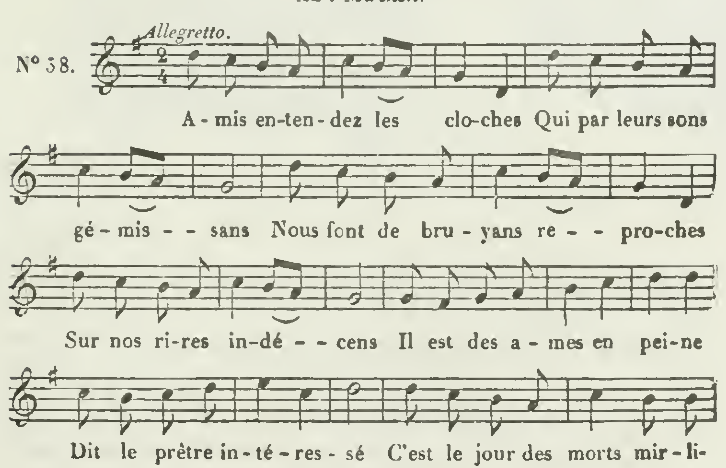
LA GRANDE ORGIE.

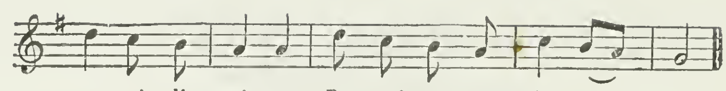
Air : *Vive le vin de Ramponneau.*



LE JOUR DES MORTS.

Air : *Mirliton.*



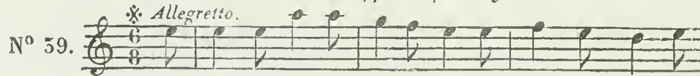


REQUÊTE
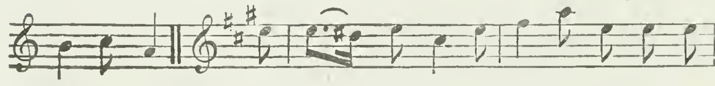
PRÉSENTÉE PAR LES CHIENS DE QUALITÉ.
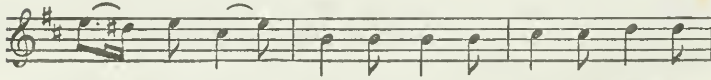
Air : *Faut d'la vertu , pas trop n'en faut.*

N° 39.
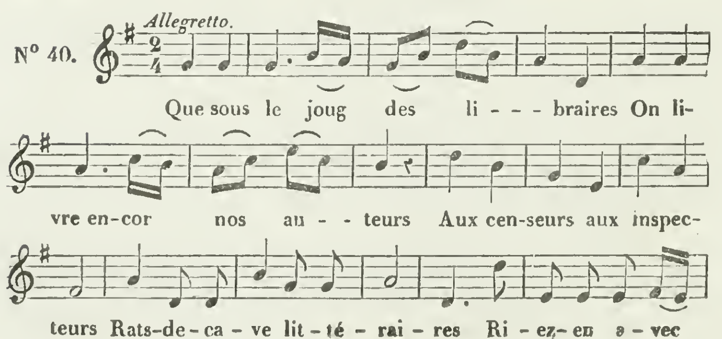








Tui-le - ri - es Les chiens du faubourg Saint-Germain.

LA CENSURE.

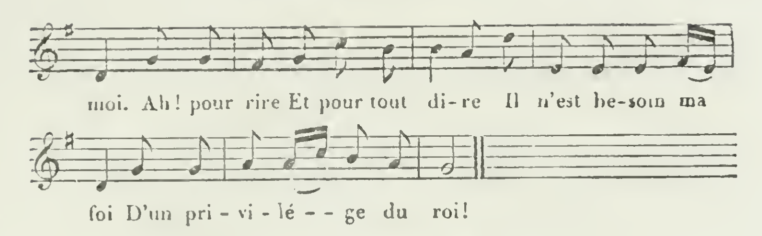
Air : *Qu'est-ce que ça m'fait à moi.*





IMP. S. RAÇON.

REQUETE DES CHIENS DE QUALITE



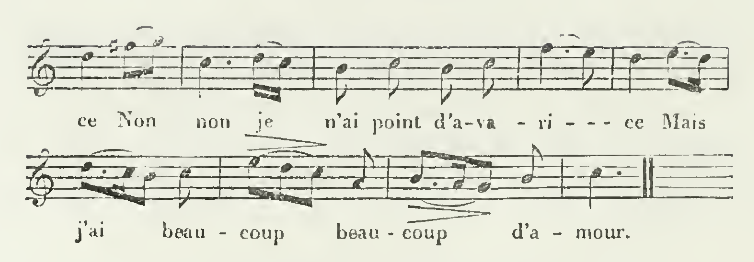
BEAUCOUP D'AMOUR.

Musique de B. Wilhem.

Andante

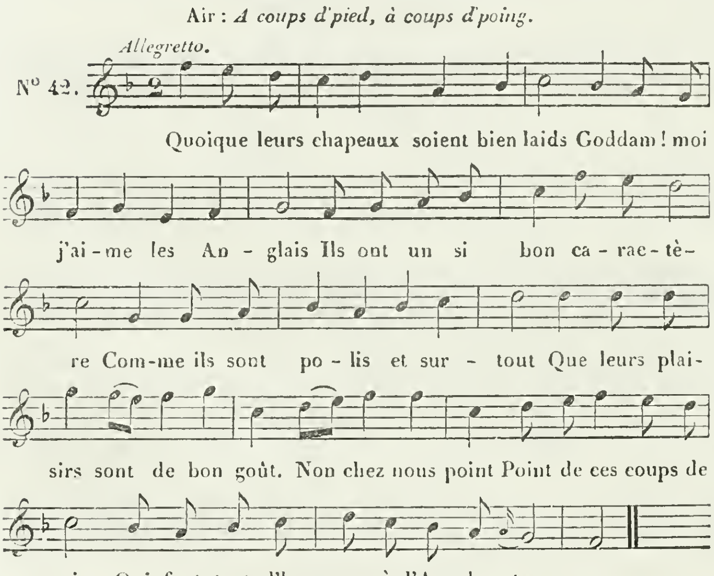
Nº 41.

Mal-gré la voix de la sa-ges-
se Je vou-drais a-mas-ser de l'or Sou-
dain aux pieds de ma mai-tres---se J'i-rais dé-po-
ser mon tré-sor A-dè-le à ton moindre ca-
pri---ce Je sa-tis-fe-rais cha-que jour Non
non je n'ai point d'a-va-ri---ce Non non je
n'ai point d'a-va-ri--ce Mais j'ai beau-coup beau-
coup d'a-mour Non non je n'ai point d'a-va-ri-



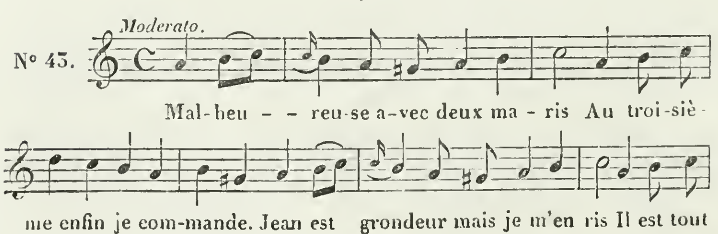
LES BOXEURS ou L'ANGLOMANE.

Air : *A coups d'pied, à coups d'poing.*



LE TROISIÈME MARI.

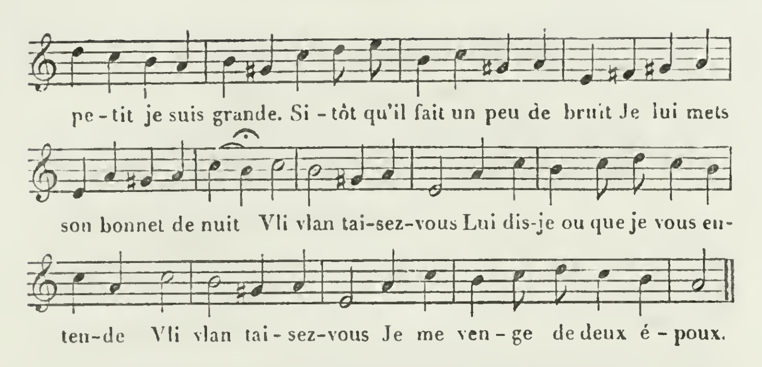
Air : *Ah! ah! qu'elle est bien.*





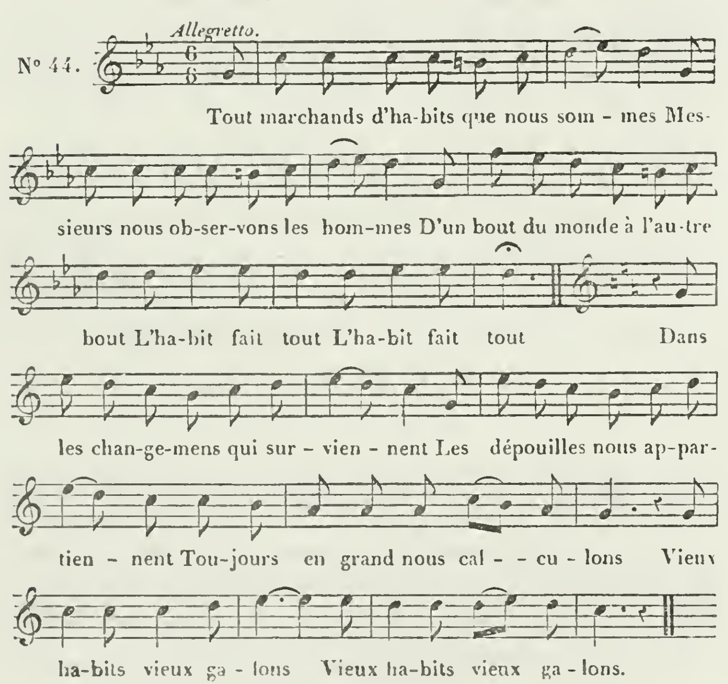
IMP. S. RAÇON.

VIEUX HABITS, VIEUX GALONS



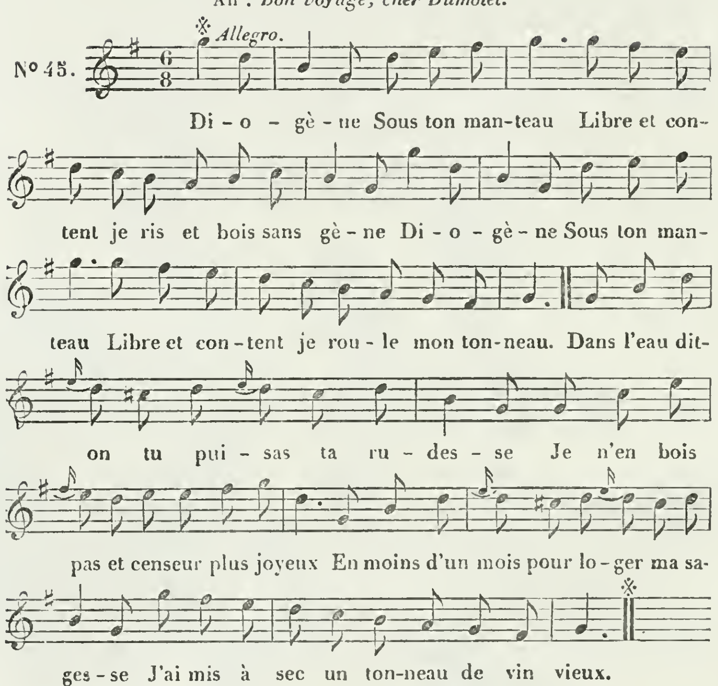
VIEUX HABITS! VIEUX GALONS!

Air du vaudeville des Deux Edmond.



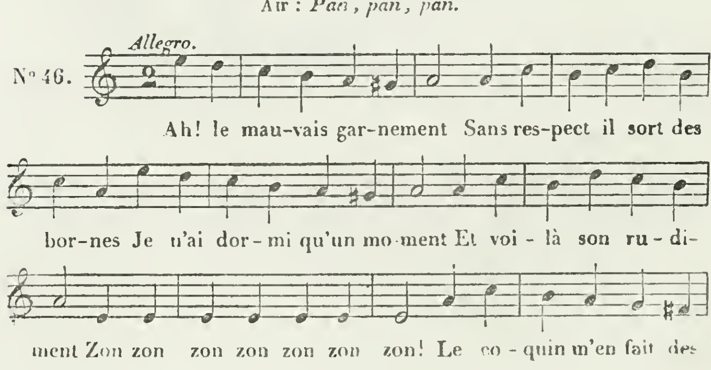
LE NOUVEAU DIOGÈNE.

Air : *Bon voyage, cher Dumolet.*



LE MAITRE D'ÉCOLE.

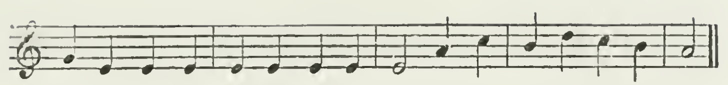
Air : *Pan, pan, pan.*





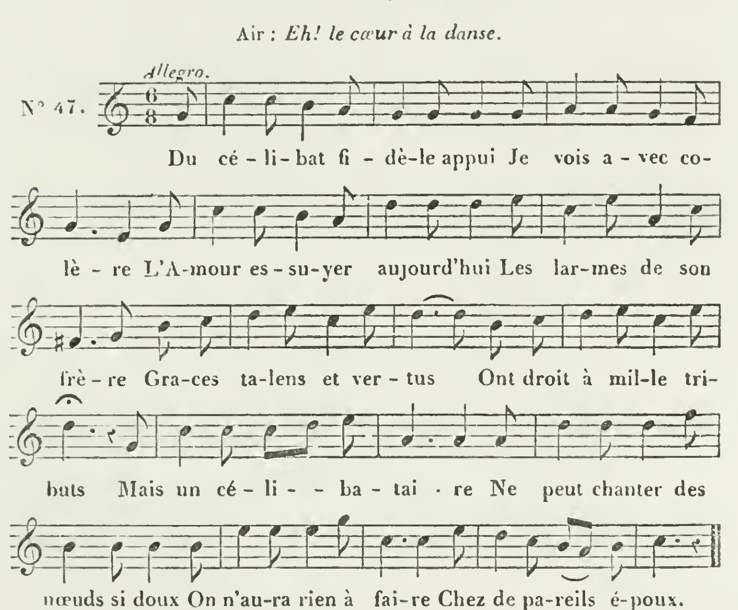
IMP. SIMON RAÇON

LES BOXEURS
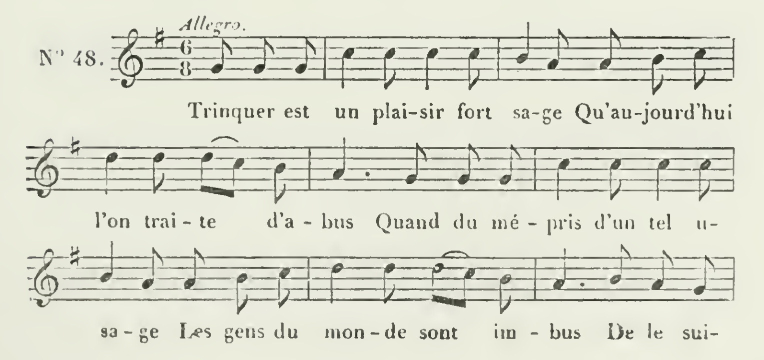


LE CÉLIBATAIRE.

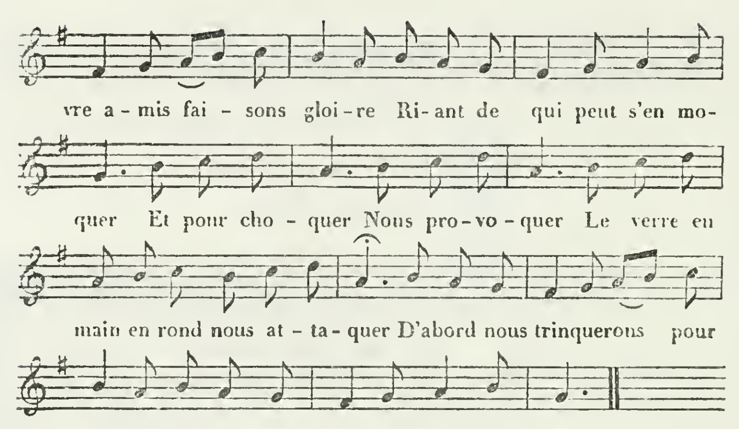
Air : *Eh! le cœur à la danse.*



TRINQUONS.

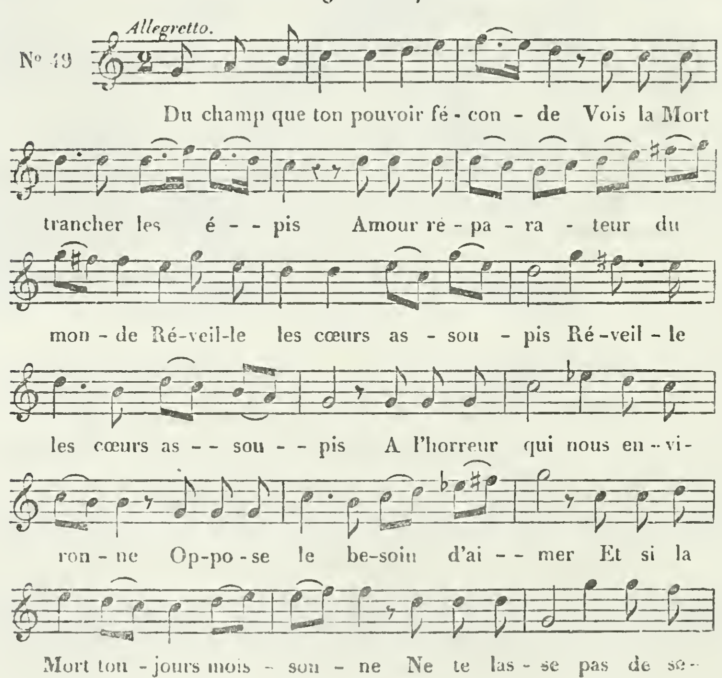
Air: *La Catacoua.*





PRIÈRE D'UN ÉPICURIEN.

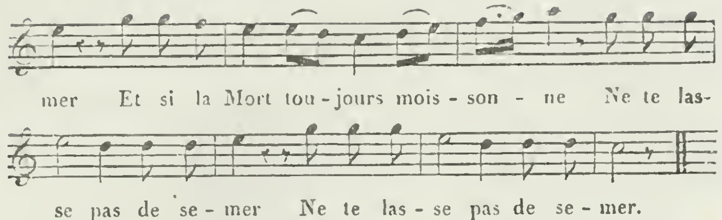
Air : *Ce magistrat irréprochable.*





IMP. S. RAÇON.

LA CHATTE



LES INFIDÉLITÉS DE LISETTE.

Air : *Ermite, bon ermite.*

Allegro.

N° 30.

Li - set-te dont l'em - pi - re S'é-tend jus-qu'à mon

vin J'é-prou-ve le mar - ty - re D'en deman-der en vain Pour

souf-frir qu'à mon â - ge Les coups me soient comp - tés Ai-
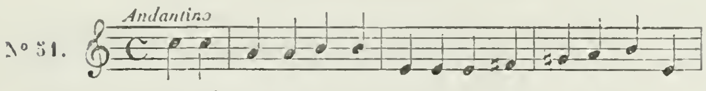
je compté vo - la-ge Tes in - fi - dé-li-tés? Li - set-te ma Li-

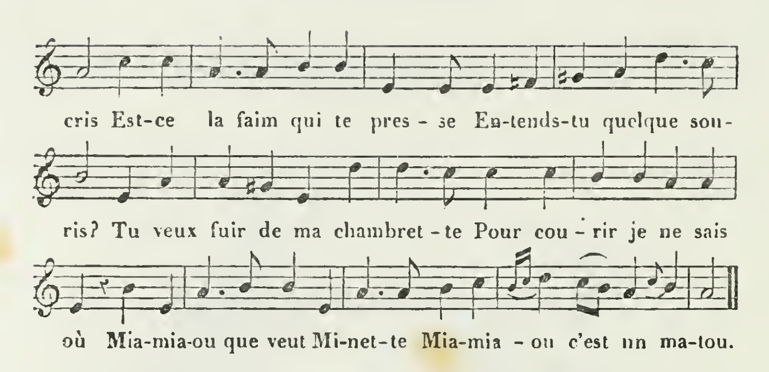
set - te Tu m'as trom-pé tou-jours Mais vi-ve la gri - set - te

Je veux Li - set - te Boire à nos a mours.

LA CHATTE.

Air : *La petite Cendrillon.*





ADIEUX DE MARIE STUART.

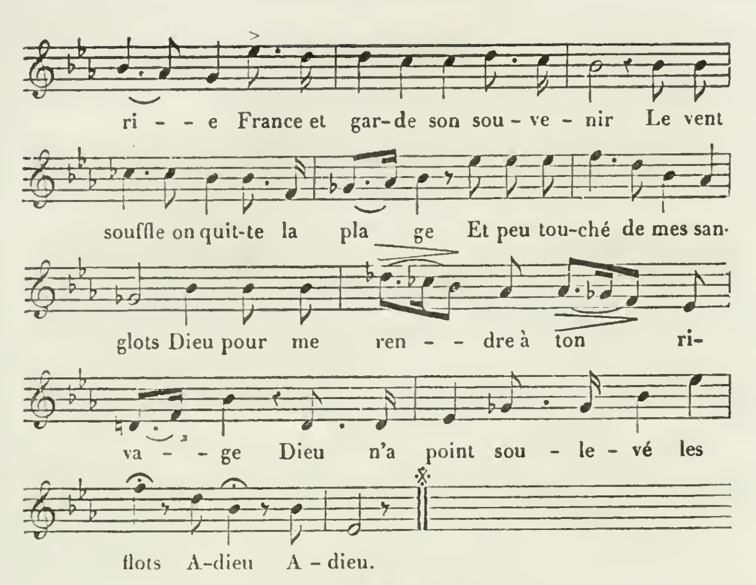
Musique de M. B. Wilhem.

Nº 52. *Moderato.*

Adieu charmant pa - ys de Fran - ce Que je
dois tant ché - rir Ber - ceau de mon heu - reuse en-
fan - ce A-dieu te quit-ter c'est mou-rir Charmant pa - ys de
Fran - - ce Ber - ceau de mon en - - fan - - ce A-
dieu te quit-ter c'est mou-rir Te quit - ter c'est mou - rir Te quit-
ter c'est mou-rir. *fin.* Toi que j'a-dop-tai pour pa - tri - e Et
d'où je crois me voir ban- nir En - tends les a-dieux de Ma-



LE TROISIÈME MARI



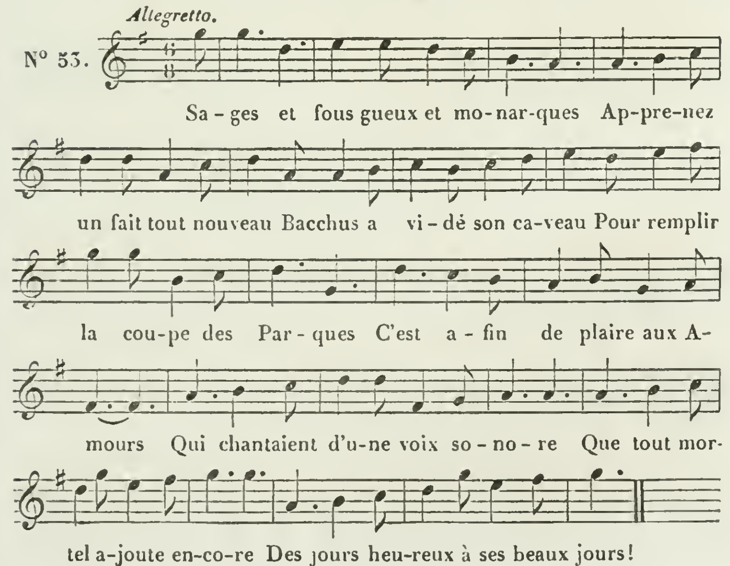
LES PARQUES

Air : *Elle aime à rire, elle aime à boire.*



Allegretto.

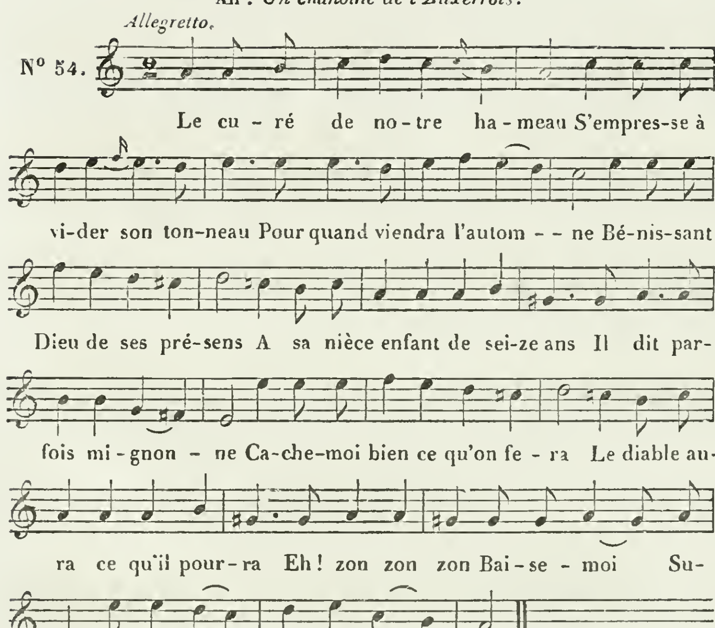
N° 53.



MON CURÉ.

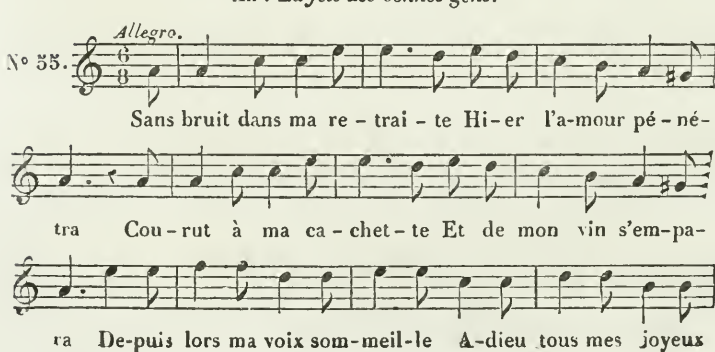


Air : *Un chanoine de l'Auxerrois.*



LA BOUTEILLE VOLÉE.

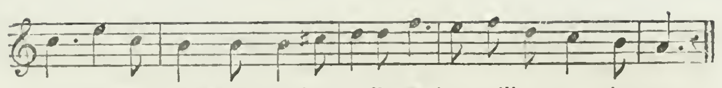
Air : *La fête des bonnes gens.*





IMP. S. RAÇON.

LE VOISIN



sons Amour rends-moi ma bou-teille Ma bou-teille et mes chansons.

LE BOUQUET.

Air : *La catacoua.*
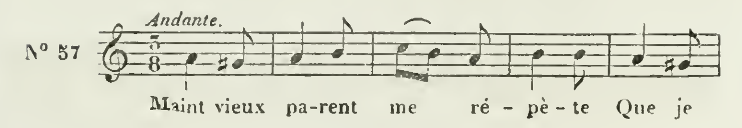
N° 56. *Allegro.*

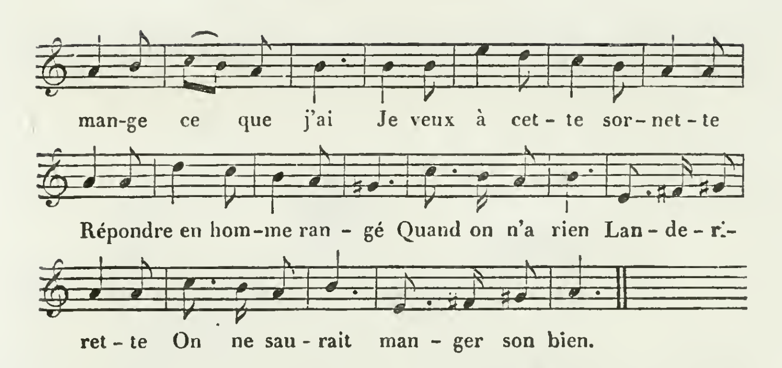
Lais-sons la mu-si-que nou-vel-le No-tre a-mie est du bon vieux temps Sur un air aus-si sim-ple qu'el-le Chantons des cou-plets bien chan-tans L'es-prit du jour a son mé-ri-te Mais c'est sur-tout lui que je crains Ses traits si fins Me sem-blent vains Pour les en-tendre il faudrait des de-vins A-mis chan-tons à Mar-gue-ri-te De vieux airs et de gais re-frains.

L'HOMME RANGÉ.

Air : *Eh! lon lon la, landerirette.*

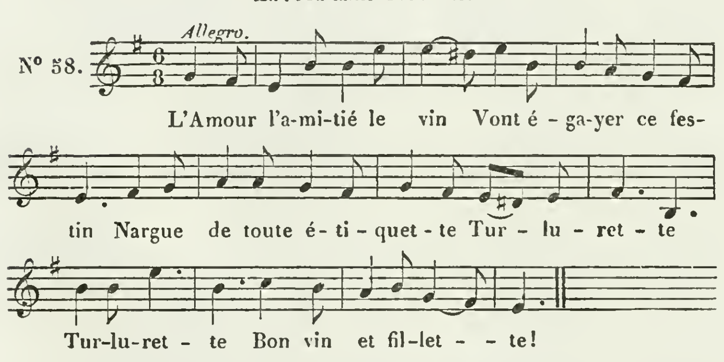
N° 57
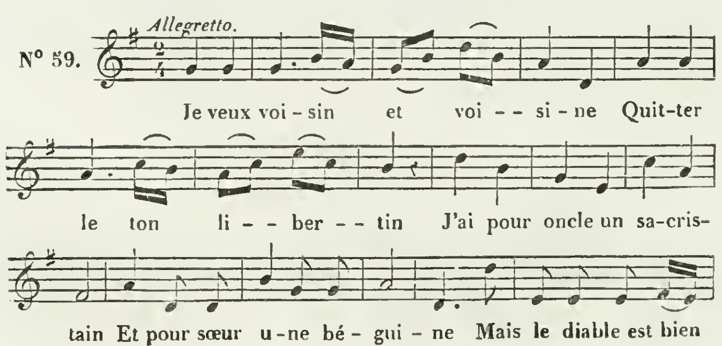




BON VIN ET FILLETTE.

Aïr: *Ma tante Urlurette.*



LE VOISIN.

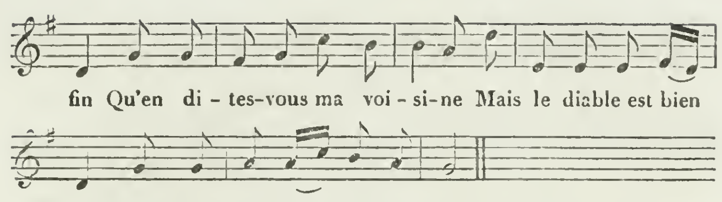
Air : *Eh! qu'est-ce que ça m'fait a moi.*





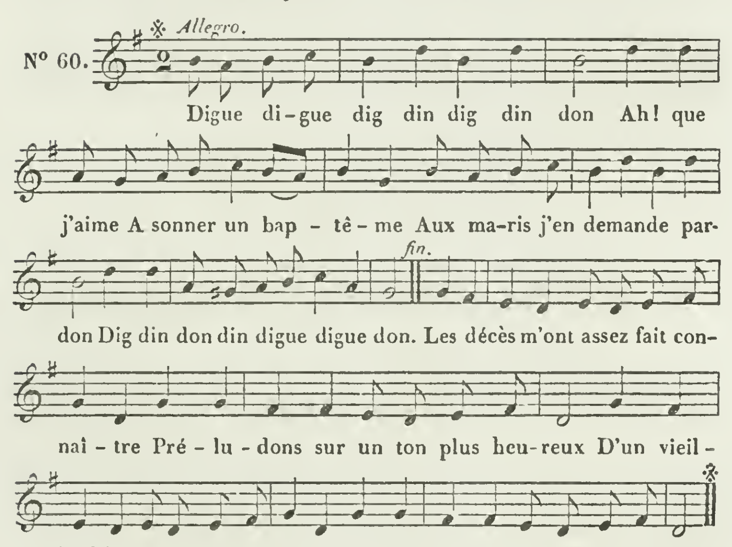
IMP. S. RAÇON

LE CARILLONNEUR



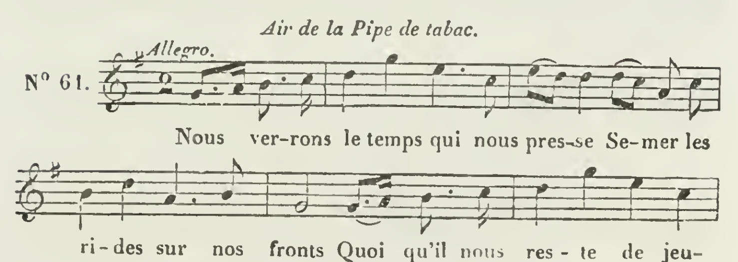
LE CARILLONNEUR.

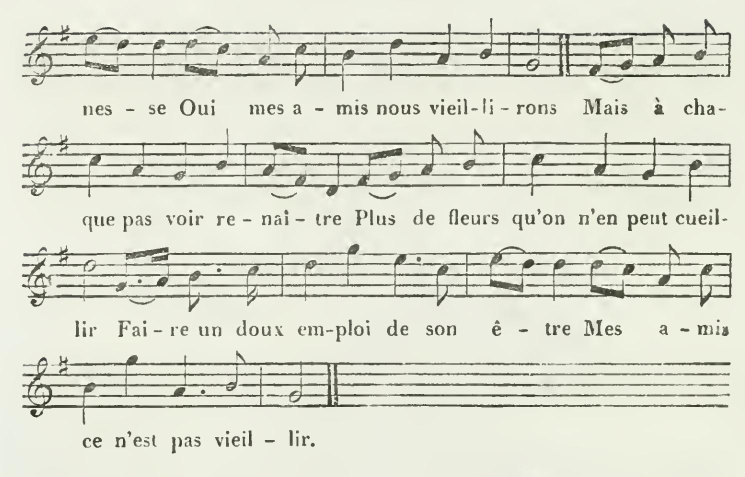
Air : *Mon système est d'aimer le bon vin.*



LA VIEILLESSE.

Air de la Pipe de tabac.





LES BILLETS D'ENTERREMENT.

Air : *C'est un lanla, landerirette.*

Andante.

N° 62.

Notre al - lé-gres-se est trop vi - ve A - mis pendant
nos é - bats Sa-chez qu'un jo - li con - vi-ve Sent ap-
procher son tré - pas Faut-il qu'à la fleur de l'â-ge Il ait
ce pres-sen-ti - ment Tous nos bil - lets de ma - ri - a - ge
Sont des bil - lets d'en - ter - re - ment Tous nos bil - lets
de ma - ri - a - ge Sont des bil - lets d'en - ter - re - ment.

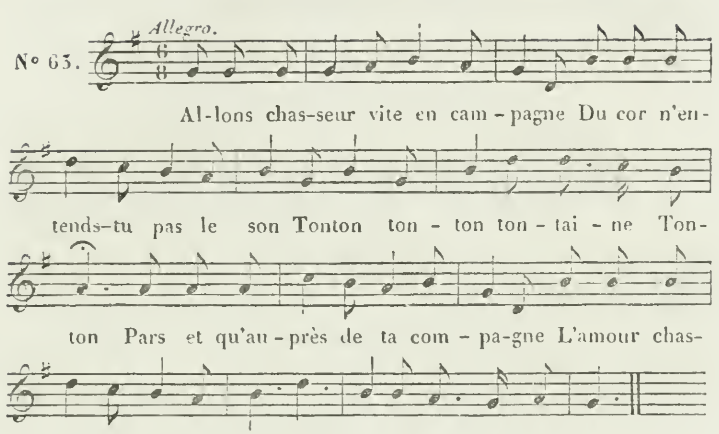


IMP. S. RAÇON.

LA DOUBLE CHASSE

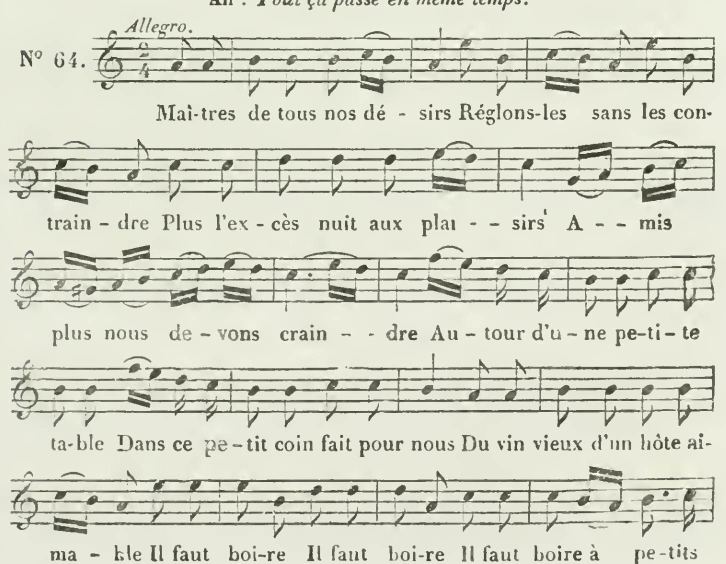
LA DOUBLE CHASSE.

Air : *Tonton, tontaine, tonton.*



LES PETITS COUPS.

Air : *Tout ça passe en même temps.*





coups Il faut boi-re Il faut boi-re Il faut boire à pe - tits coups.

ÉLOGE DE LA RICHESSE.

Air du vaudeville d'Arlequin Cruello.

Allegro.

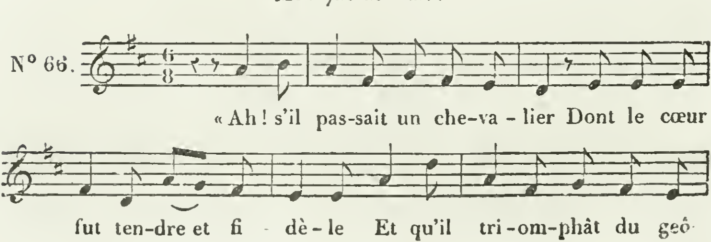
N° 65.

La ri - ches - se que des fron - deurs Dé - dai-gnent et pour cau - se Quand el - le vient sans les grandeurs Est bonne à quel-que cho - se Loin de les rendre à ton Cré-sus Va boire a-vec ses cent é - cus Sa - ve-tier mon compè - - re Pour moi qu'il m'ar - ri - ve un tré - sor Que dans mes mains pleu - ve de l'or De l'or De l'or Et j'en fais mon af - fai - - re.

LA PRISONNIÈRE ET LE CHEVALIER.

Musique de Karr.

N° 66.

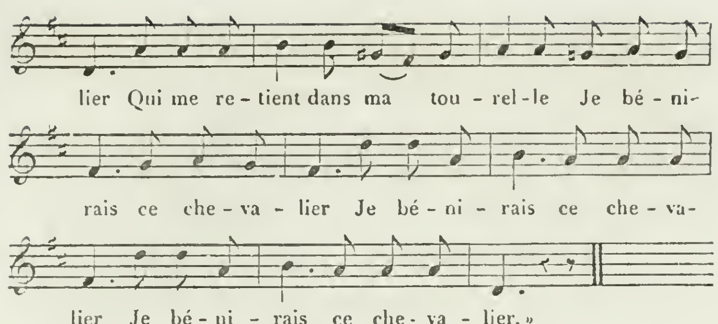


« Ah ! s'il pas-sait un che-va - lier Dont le cœur fut ten-dre et fi - dè - le Et qu'il tri - om-phât du geô-



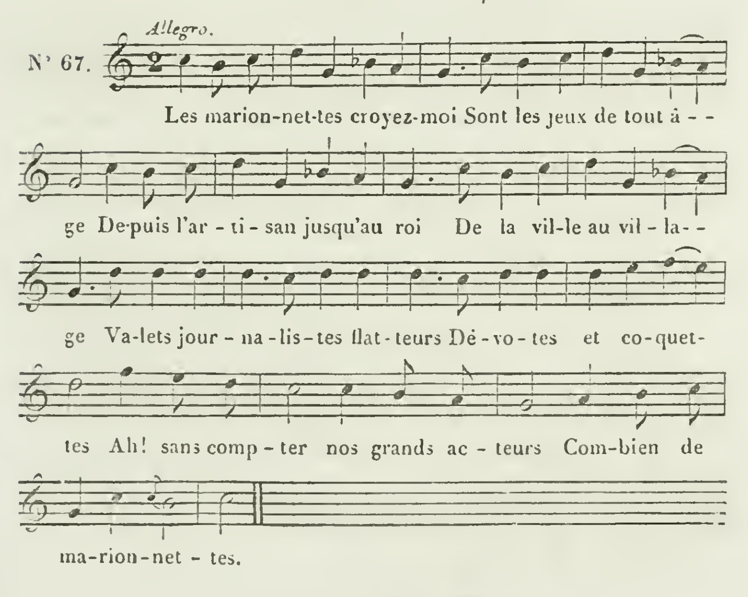
IMP. S. RAÇON.

LES MARIONNETTES
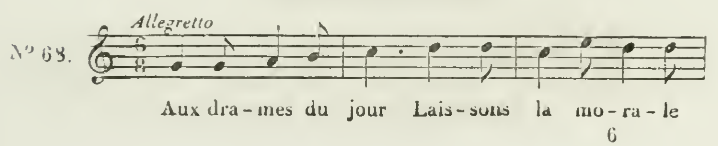


LES MARIONNETTES.

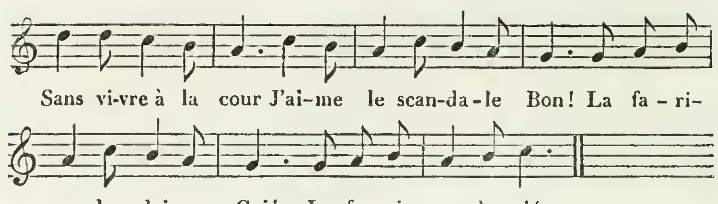
Air : *La marmotte a mal au pied.*



LE SCANDALE.
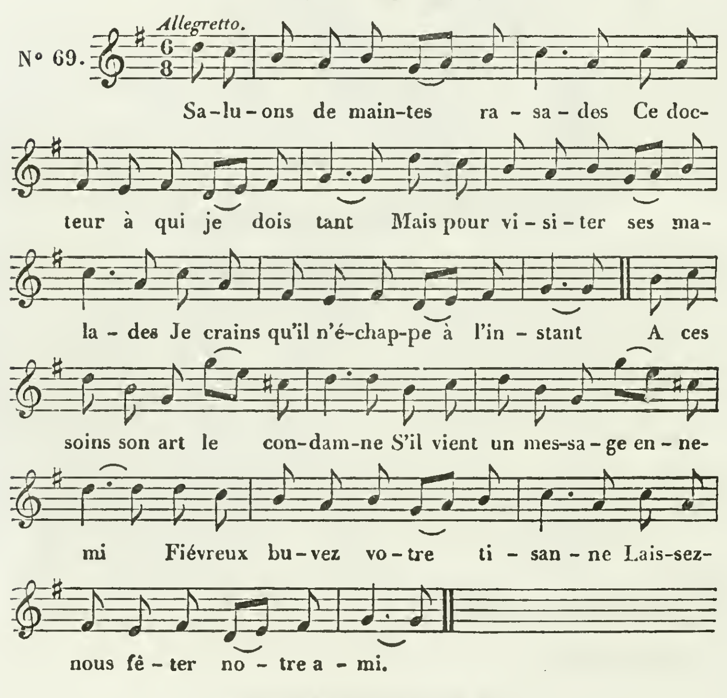
Air : *La farira dondaine, gai.*
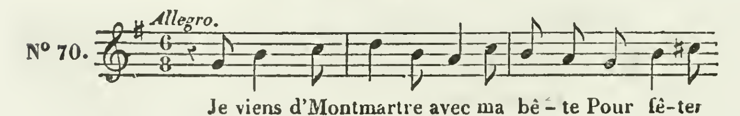




LE DOCTEUR ET SES MALADES.

Air : *Ainsi jadis un grand prophète.*



A ANTOINE ARNAULT.

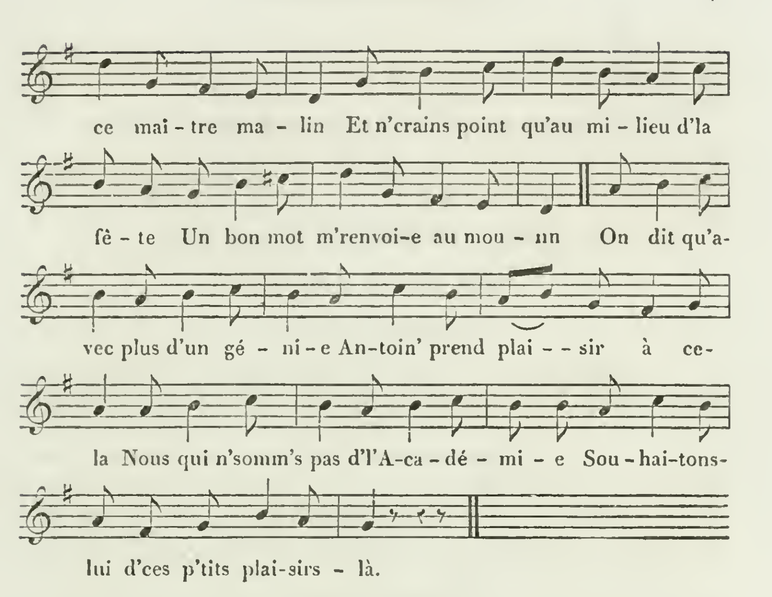
Air du ballet des Pierrots.





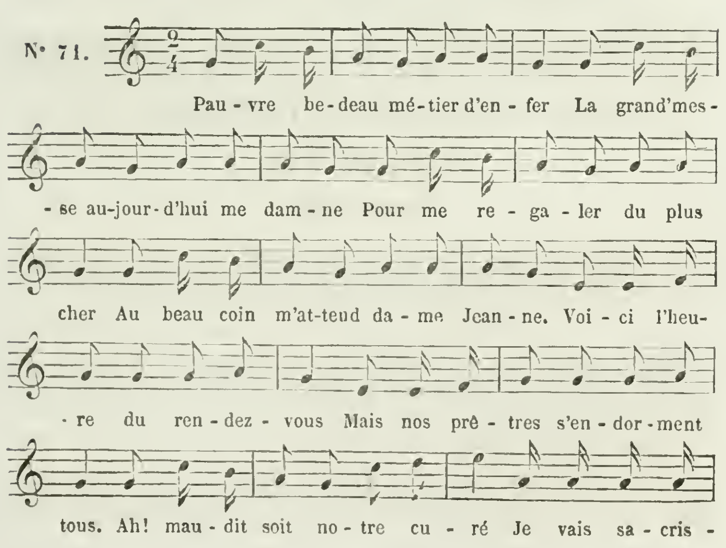
IMP. S. RAÇON

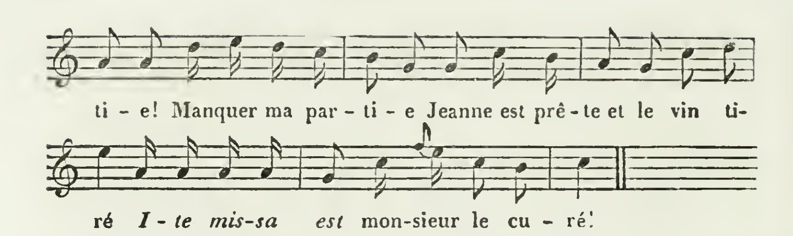
LE BEDEAU



LE BEDEAU.

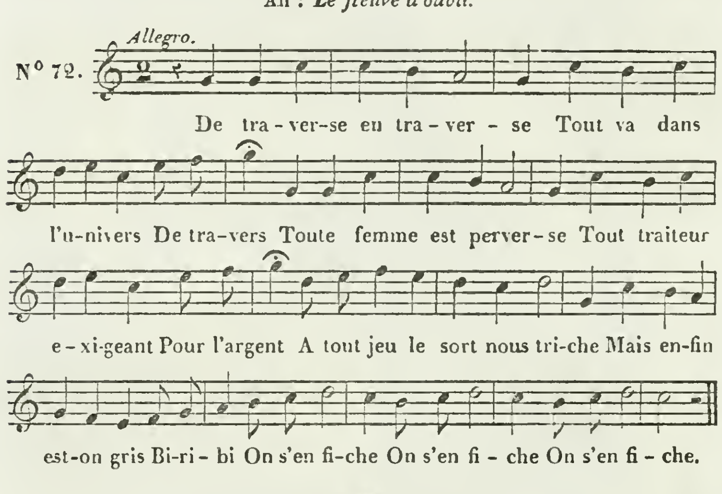
Air : *Sens devant derrière, sens dessus dessous.*





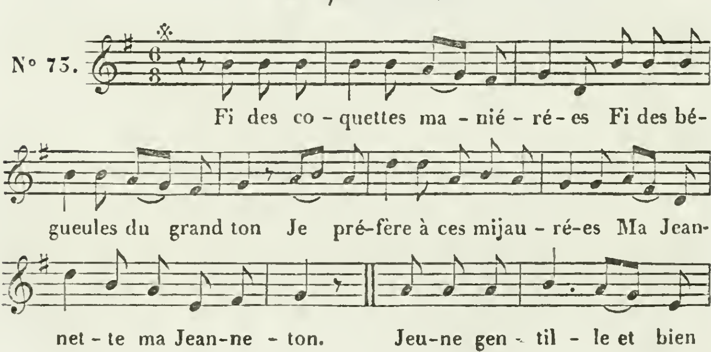
ON S'EN FICHE!

Air : *Le fleuve d'oubli.*



JEANNETTE.
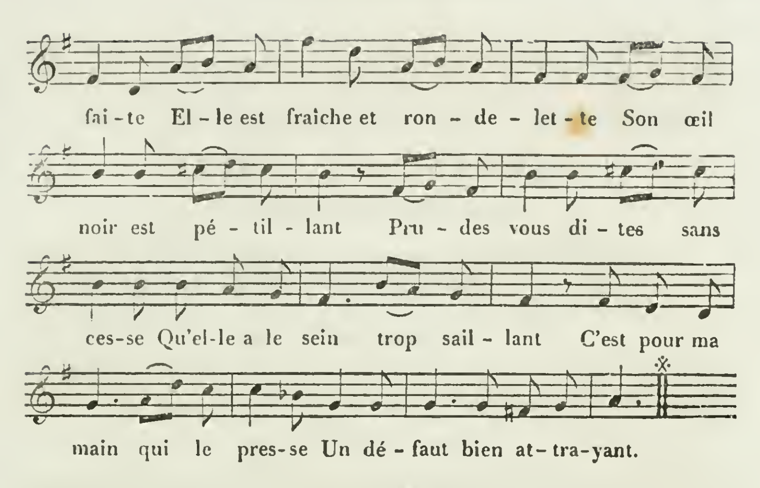
Musique de Karr.





IMP. S. RAÇON

JEANNETTE
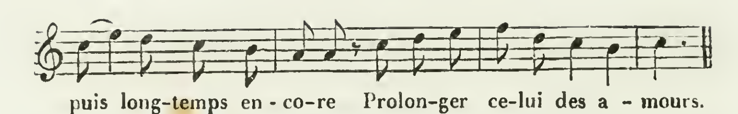


LES ROMANS.

Air : *J'ai vu partout dans mes voyages*

Andante.

N° 74

Tu veux que pour toi je com-po-se Un long ro-
man qui fas-se ef-fet A tes vœux ma rai-son s'op-
po-se Un long ro-man n'est plus mon fait Un long ro-
man n'est plus mon fait Quand l'homme est loin de son au-
ro-re Tous les ro-mans de-vien-nent courts Et je ne
puis long-temps en-co-re Prolonger ce-lui des a-mours Et je ne



TRAITÉ DE POLITIQUE.

Air : *Ce magistrat irréprochable.*

Allegretto.

N° 75.

Li-se qui rè-gne par la gra-ce Du Dieu qui
nous rend tous é--gaux Ta beau-té que rien ne sur-
pas-se Enchaîne un peu-ple de ri--vaux En-chaîne un
peu-ple de ri--vaux Mais si grand que soit ton em-
pi-re Li-se tes a-mans sont Fran-çais De tes er-
reurs per-mets de ri--re Pour le bon-heur de tes su-
jets De tes er-reurs per-mets de ri-re Pour le bon-
heur de tes su-jets Pour le bon-heur de tes su-jets.

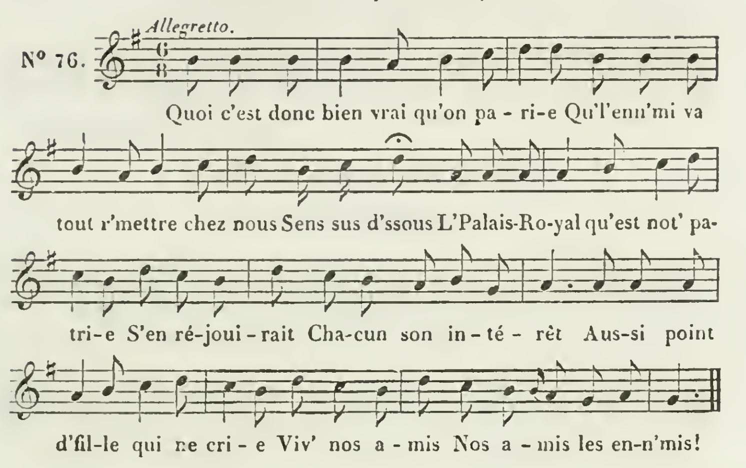


IMP. S. RAÇON

L'OPINION DE CES DEMOISELLES

L'OPINION DE CES DEMOISELLES.

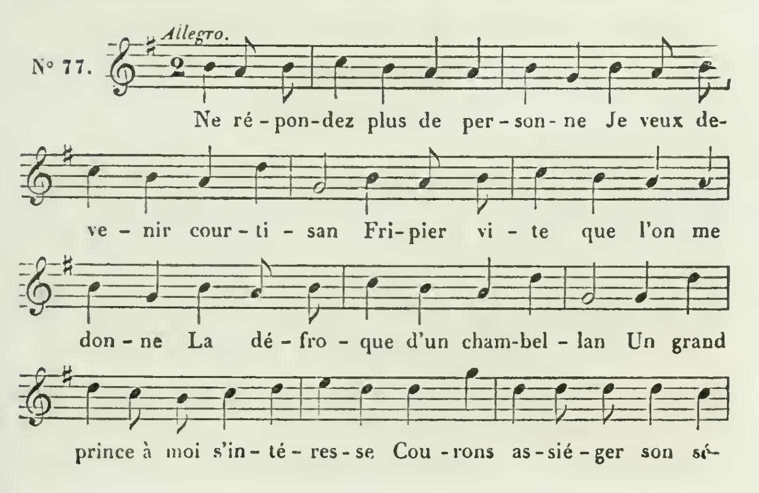
Air: *Nom d'un chien, j'veut'être épicurien.*
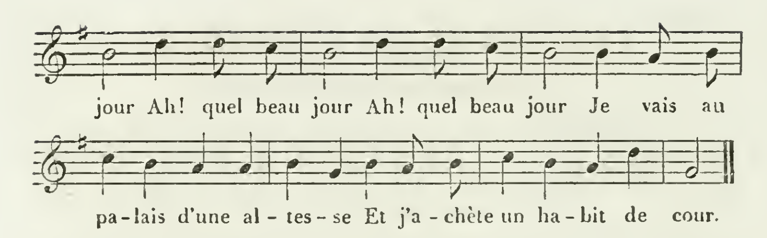


L'HABIT DE COUR,

OU VISITE A UNE ALTESSE.
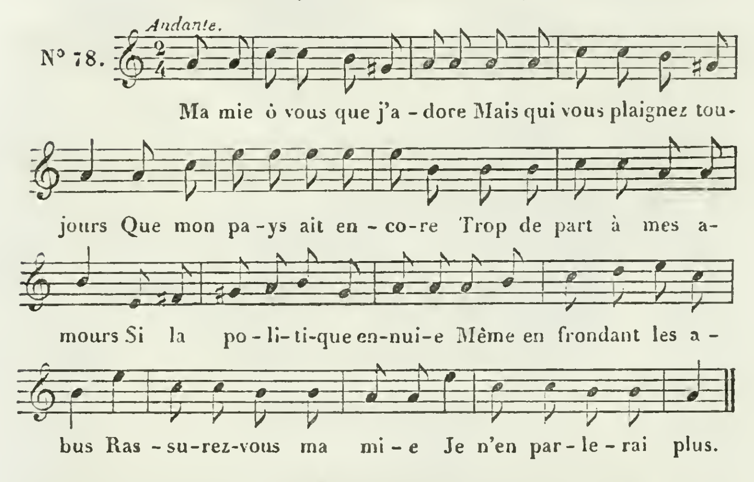
Air: *Allez-vous-en, gens de la noce.*





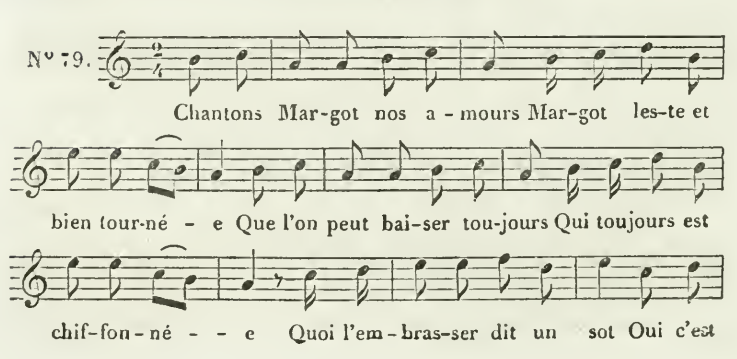
PLUS DE POLITIQUE.

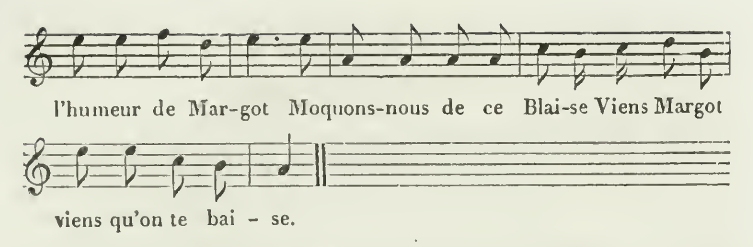
Air : *Ce jour-là, sous son ombrage.*



MARGOT.

Air : *C'est une bouteille.*





A MON AMI DÉSAUGIERS.

Air: *La Catacoua.*

Allegro.

N° 80.

Bon Dé-sau-giers mon ca-ma - ra - de Mets dans tes

po - ches deux fla - cons Puis ras - semble en ver-sant ra-

sa - de Nos au-teurs pi-quans et fé - conds Ra - mè - ne-

les dans l'humble a - si - le Où re - naît le jo - yeux re-

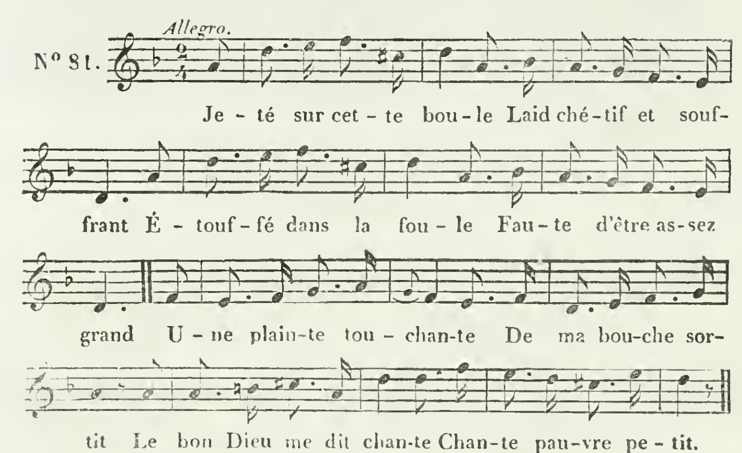
frain Eh! va ton train Gai bou-te-en-train! Mets-nous en

train bien en train tous en train Et rends en - fin au Vau - de-

vil - le Ses gre-lots et son tam-bou - rin.
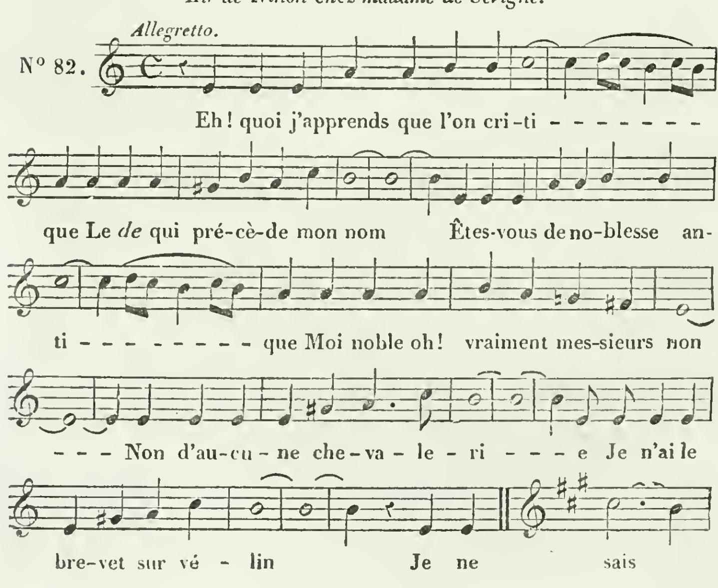
MA VOCATION.

Air : *Attendez-moi sous l'orme.*



LE VILAIN.

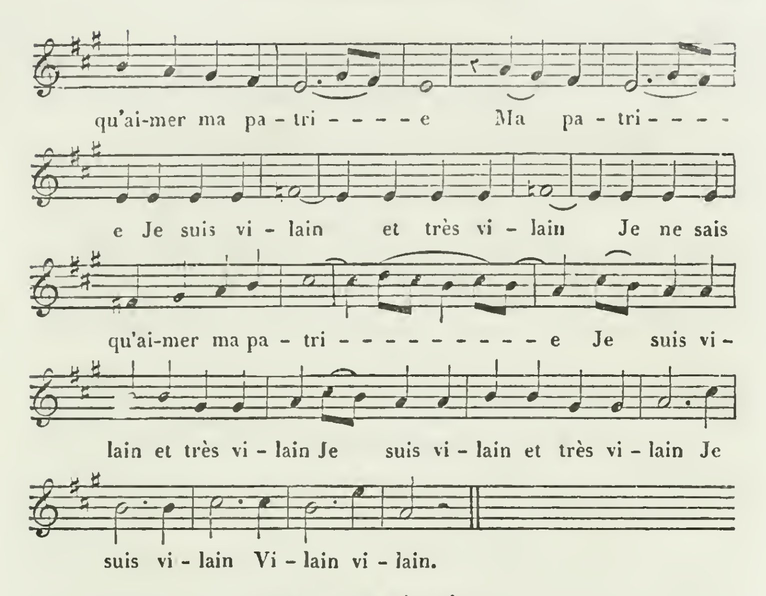
Air de Ninon chez madame de Sévigné.





IMP. S. RAÇON

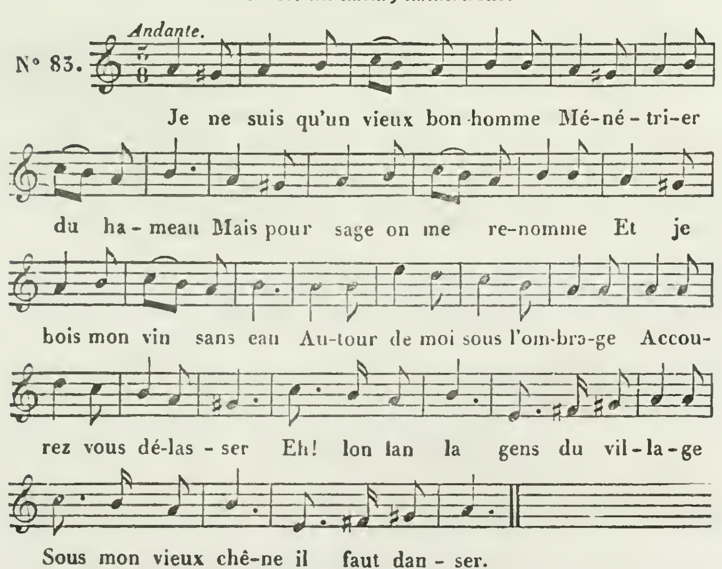
LE VIEUX MÉNÉTRIER



LE VIEUX MÉNÉTRIER.

Air : *C'est un lanla, landerirette.*

N° 83.



LES OISEAUX.

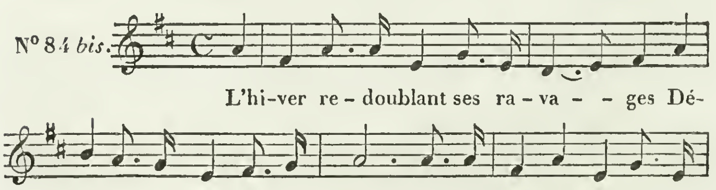
Air de l'Entrevue (de Doche).

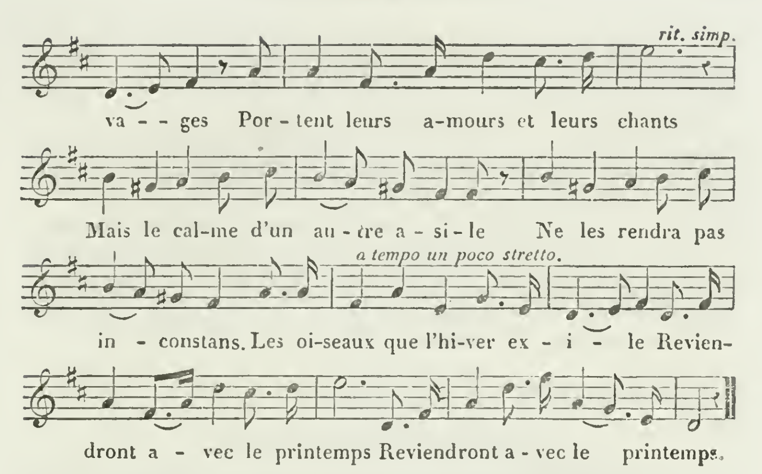
No 84. *Allegretto.*

L'hi-ver re-dou-blant ses ra-va-ges Dé-
so-le nos toits et nos champs Les oi-seaux sur d'autres ri-
va-ges Por-tent leurs a-mours et leurs chants Mais
le cal-me d'un autre a-si-le Ne les ren-dra pas in-con-
stans. Les oi-seaux que l'hi-ver ex-i-le Re-vien-
dront a-vec le prin-temps Les oi-seaux que l'hi-ver ex-
i-le Re-viendront a-vec le prin-temps.

MÊME CHANSON,

Musique de M. Charles Maurice.





LES DEUX SOEURS DE CHARITÉ.

Air de la Treille de sincérité.

Allegretto.

Nº 85.

Dieu lui - même Ordon-ne qu'on ai - me Je vous le

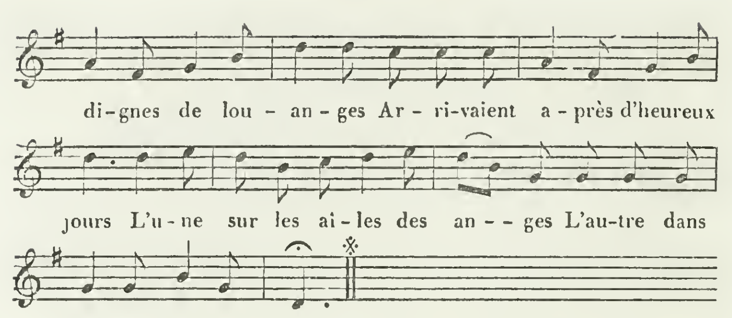
dis en vé - ri - té Sau-vez-vous par la cha-ri - té Sau-

vez-vous par la cha-ri - té. *fin.* Vier-ge dé - funte u - ne sœur

gri - se Aux por - tes des cieux ren - con - tra U - ne beau-

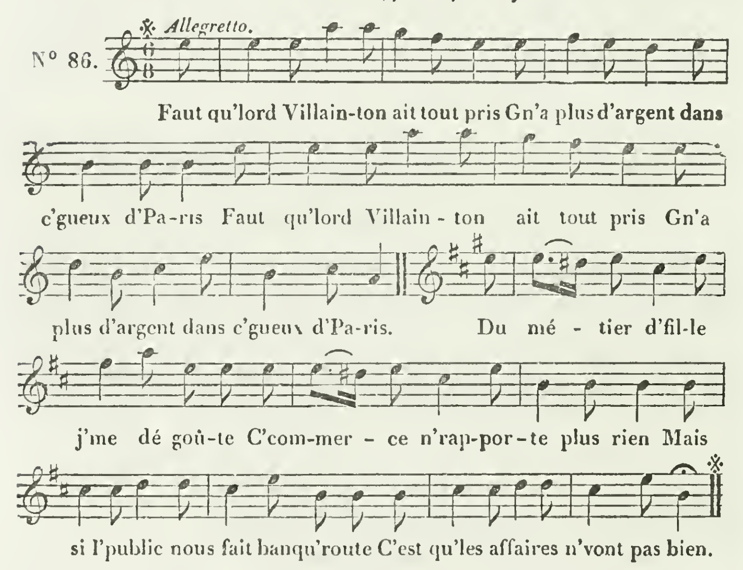
té les - te et bien mi-se Qu'on re-gret-tait à l'O-pé-

ra Qu'on re - gret - tait à l'O - pé - ra Tou-tes deux



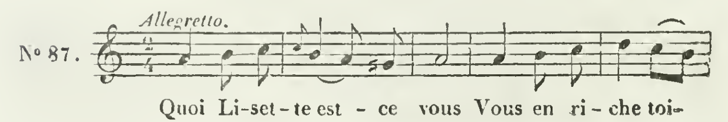
COMPLAINTE D'UNE DE CES DEMOISELLES

Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.*



CE N'EST PLUS LISETTE.

Air : *Eh! non, non, non, vous n'êtes pas Ninette.*



let-te Vous a-vec des bi-joux Vous a-vec u-ne ai-

gret-te Eh! non non non Vous n'ê-tes plus Li-set-te Eh!

non non non Ne por-tez plus ce nom.

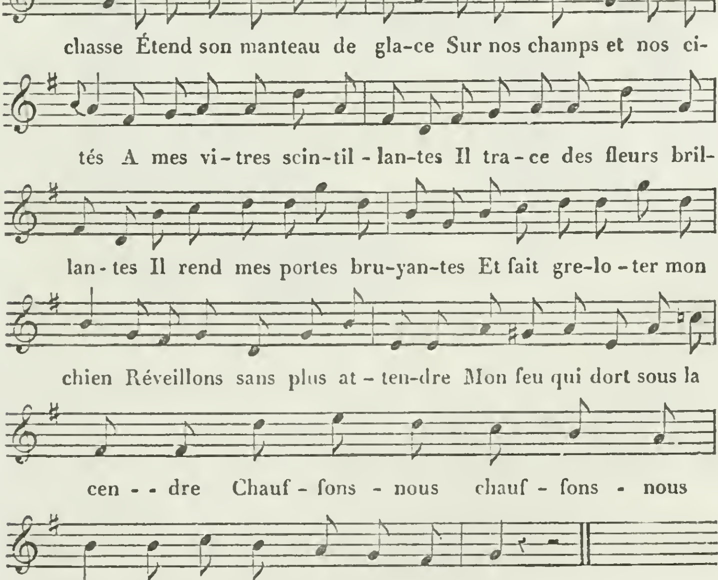
L'HIVER.

Air : *Une fille est un oiseau.*

Allegretto.

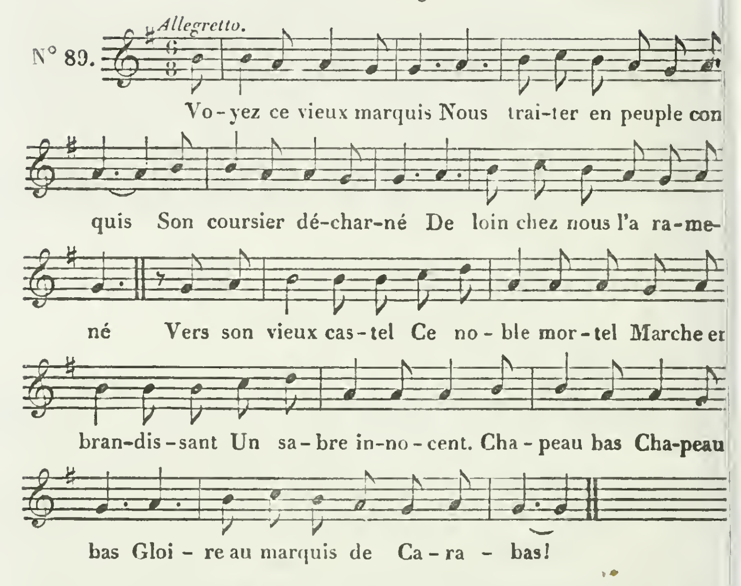
N° 88.

Les oiseaux nous ont quit-té Dé-jà l'hiver qui les



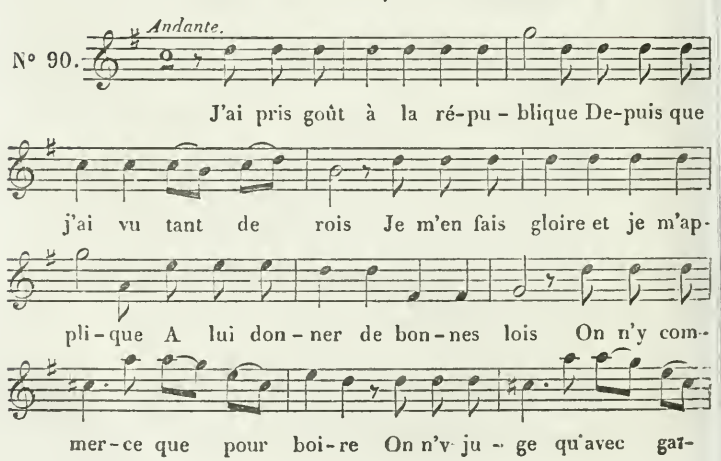
LE MARQUIS DE CARABAS.

Air du roi Dagobert.
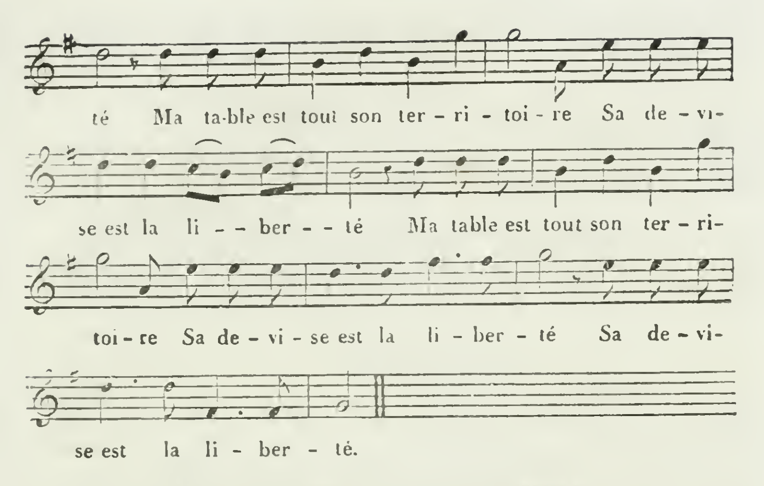


MA RÉPUBLIQUE.

Air du vaudeville de la petite Gouvernante.





LE MARQUIS DE CARABAS



L'IVROGNE ET SA FEMME.

Air : *Quand les bœufs vont deux à deux.*

Vivace.

N° 91.

Trinquons et toc et tin tin tin Jean tu bois
de-puis le ma-tin Ta femme est u - ne ver-tu Ce soir tu se-ras bat-
tu Ta femme est u-ne ver-tu Ce soir tu se-ras bat-tu. *fin.* Tan-dis
que dans sa man-sar-de Jeanne veille et qu'il lui tar-de De voir
ren-trer son ma - ri Maî-tre Jean à la guin-guet-te A ses
a - mis en go - guet-te Chan-te son re-frain ché - ri.

PAILLASSE.

Air : *Amis, dépouillons nos pommiers.*

Allegretto.

N° 92.

J'suis né pail-las-se et mon pa-pa Pour m'lan-cer sur la

pla - ce D'un coup d'pied queu-qu'part m'at - tra - pa Et

m'dit sau - te pail - las - se T'as l'jar - ret dis - pos Quoiqu'

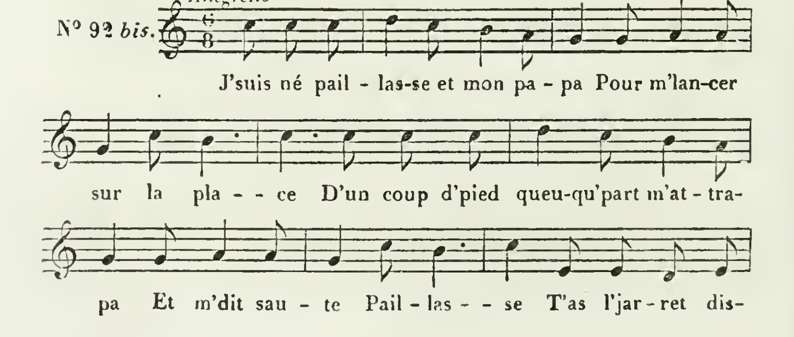
t'ay' l'ven - tre gros Et la fac' ru - bi - con - de N'saut'

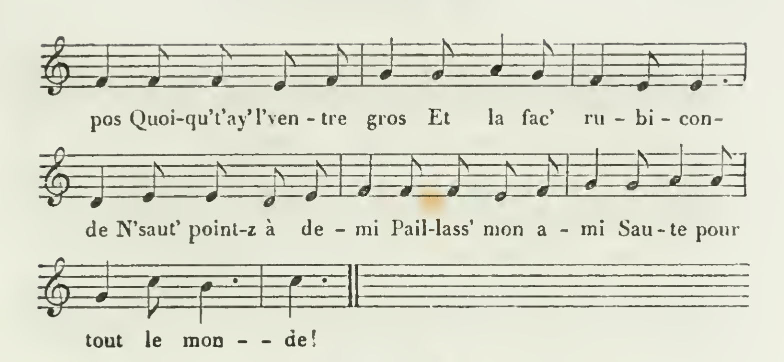
point-z à de - mi Pail - lass' mon a - mi Sau - te pour tout le

mon - de Sau - te pour tout le mon - de!

MÊME CHANSON,

Air : *Mon père était pot.*



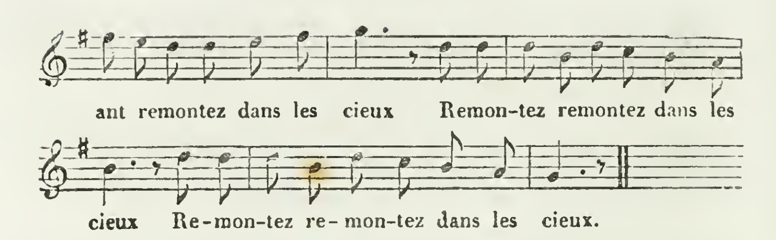


MON AME.

Air du vaudeville des Scythes et des Amazones.

N° 93. *Andante.* 6/8

C'est à ta-ble quand je m'en - i - vre De gai - té
de vin et d'a - mour Qu'in-cer-tain du temps qui va
sui - vre J'aime à pré - voir mon dernier jour J'aime à pré-
voir mon der - nier jour Il semble a-lors que mon a - me me
quitte A-dieu lui dis-je à ce banquet jo - yeux Ah! sans re-
grets mon a - me partez vi-te En souri-ant remontez dans les
cieux Ah! sans re - grets mon a - me partez vi - te En sou - ri-



LE JUGE DE CHARENTON.

Air de la Codaqui.

Allegretto.

N° 94

Un maî-tre fou qui dit - on Fit ja - dis mainte fre-

dai-ne Des lo - ges de Charen - ton S'est en - fui l'au-tre se-

mai - ne Chez un ju - ge qui grif - fon - nait Il ar - ri-ve et

prend si - mar-re et bon - net Puis à l'au - dience hors d'ha-

lei - ne Il entre et sou - dain dit pré-chi pré-cha Et pa - ta -

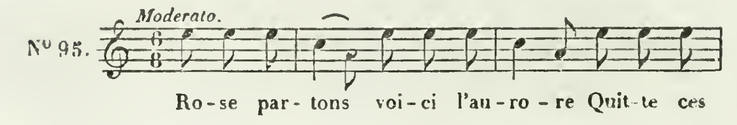
ti et pa - ta - ta Prêtons bien l'o - reille à ce dis-cours - là.

LES CHAMPS.

Air : *Mon amour était pour Marie.*

Moderato.

N° 95.



o-reil-lers si doux En-tends-tu la clo-che so-no-re Marquer
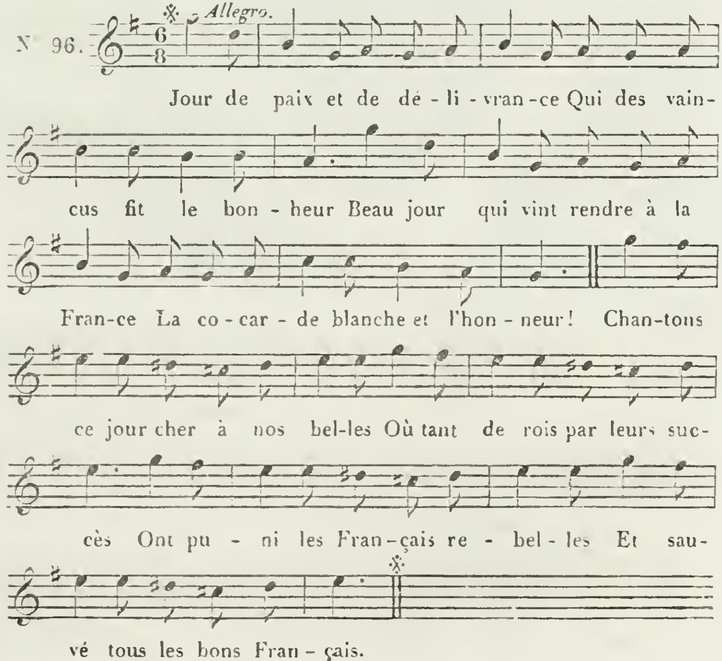
l'heu-re du ren-dez-vous Cherchons loin du bruit de la

vil-le Pour le bon-heur un sûr a-si-le Viens aux champs

cou-ler d'heu-reux jours Les champs ont aus-si leurs a-mours.

LA COCARDE BLANCHE.

Air des Trois Cousines.



MON HABIT.

Air du vaudeville de Décence.

Allegro.

N° 97.

Sois-moi fi - dè - le ô pauvre ha-bit que j'ai - me

En - - sem - - - ble nous de-ve-nons vieux De-puis dix

ans je te brosse moi-mê-me Et So-cra - te n'eût pas fait

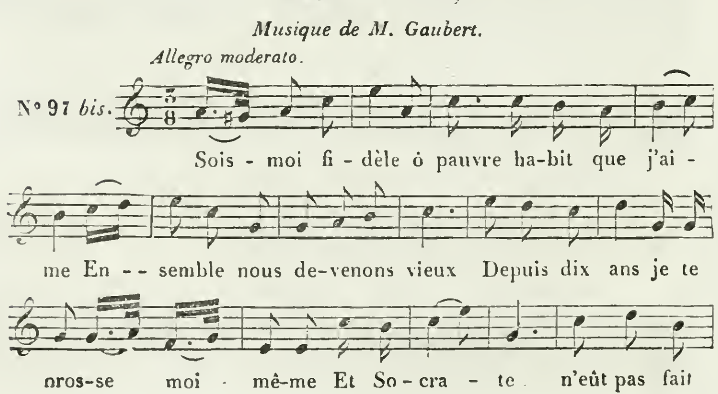
mieux Quand le sort à ta min-ce é-tof - fe Li - vre-rait

de nou-veaux com - bats I - mi-te - moi ré - siste en phi-lo-

so - phe Mon vieil a - mi ne nous sé-pa-rons pas.

MÊME CHANSON,
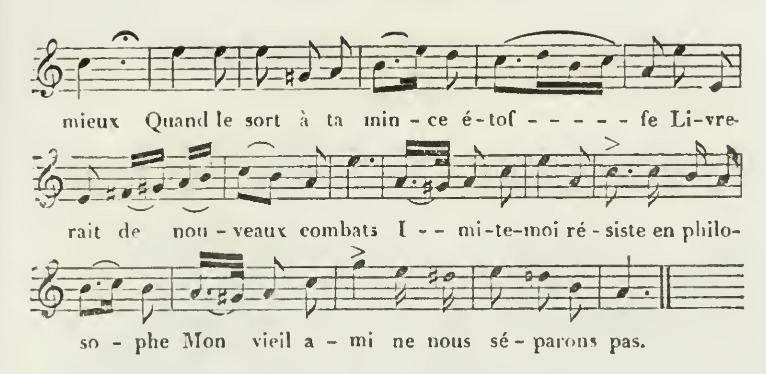
Musique de M. Gaubert.





IMP. S RAÇON.

MON HABIT



LE VIN ET LA COQUETTE.

Air : *Je veux bientôt quitter l'empire.*

N° 98.

A - mis il est u - ne co - quet - te Dont je re-
doute i-ci les yeux Que sa va - ni-té qui me guet-te Me trouve
tou-jours plus jo - - yeux Me trou-ve toujours plus jo -
yeux C'est au vin de rendre im - pos - - si-ble Le tri-om-
phe qu'elle es-pé-rait Le tri-om-phe qu'elle espé-rait Ah! cachons
bien que mon cœur est sen - si - ble La coquette en a-bu - - se-
rait La co-quette en a - bu - se - rait.

LA SAINTE-ALLIANCE BARBARESQUE.

Air de Calpigi.

N° 99.

Procla-mons la Sainte-Al-li - an-ce Faite au nom

de la Pro-vi-den-ce Et que signe un congrès *ad hoc* Entre Al-

ger Tu-nis et Ma - roc Entre Al - ger Tu-nis et Ma-

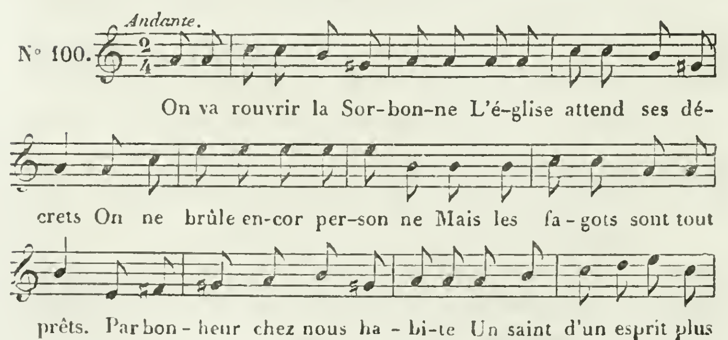
roc Leurs sou-ve - rains no-bles cor - sai-res N'en fe-ront

que mieux leurs af - faires Vi-vent des rois qui sont u - nis Vive Al-

ger Ma-roc et Tu - nis Vive Al-ger Ma-roc et Tu - nis.

L'ERMITE ET SES SAINTS.

Air : *Rassurez-vous, ma mie.*





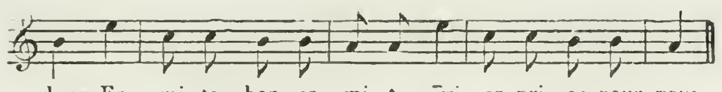
IMP. S. RAÇON.

LA SAINTE-ALLIANCE BARBARESQUE



IMP. S. RAÇON.

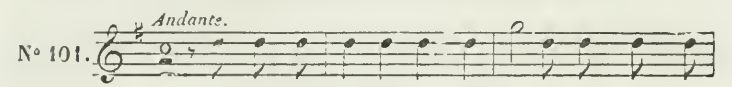
LE SOIR DES NOCES



doux Er - mi-te bon er - mi-te Pri - ez pri - ez pour nous.

MON PETIT COIN.

Air du vaudeville de la petite Gouvernante.



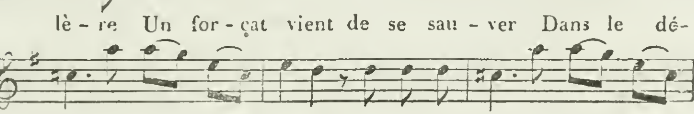
Non le mon-de ne peut me plaire Dans mon coin
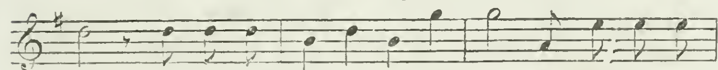


re - tour-nons rê - - ver Mes a - mis de vo - tre ga-



lè - re Un for - çat vient de se sau - ver Dans le dé-



sert que je me tra ce Je suis li - bre comme un bé -



douin Mes a - mis lais-sez-moi de gra - ce Lais-sez-moi



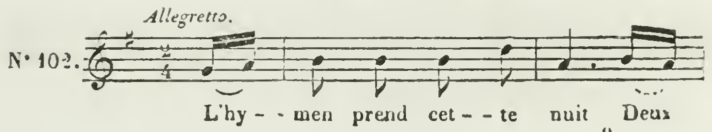
dans mon pe - tit coin Mes a - mis lais - sez - moi de
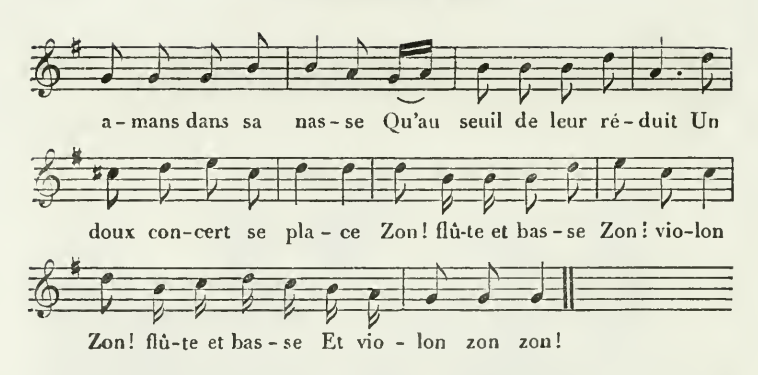


gra - ce Lais-sez-moi dans mon pe - tit coin.

LE SOIR DES NOCES.

Air : *Zon! ma Lisette, zon! ma Lison.*



L'hy - - men prend cet - - te nuit Deux



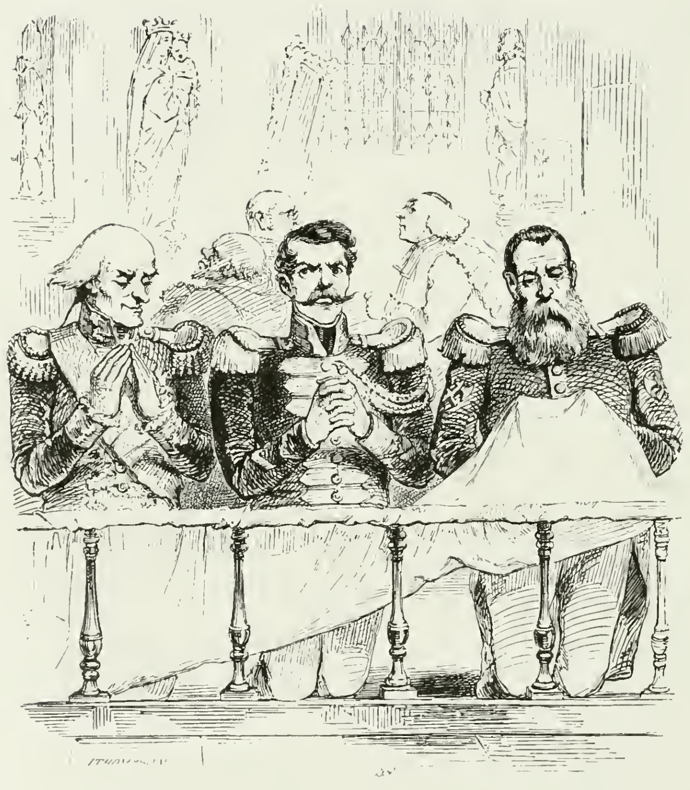
L'INDÉPENDANT.

Air : *Je vais bientôt quitter l'empire.*

Allegretto.

N° 103.

Res-pec-tez mon in-dé-pen-dan-ce Es-cla-ves
de la va--ni-té C'est à l'om-bre de l'in-di-
gen-ce Que j'ai trou-vé la li--ber--té Que j'ai trou-
vé la li--ber--té Ju-gez aux chants qu'elle m'in-
spi-re Quel est sur moi son as-cendant Quel est sur moi son ascen-
dant Li-set-te seule a le droit de sou-ri-re Quand je lui
dis je suis in-dépendant Je suis je suis je suis in-dé-pen-dant.
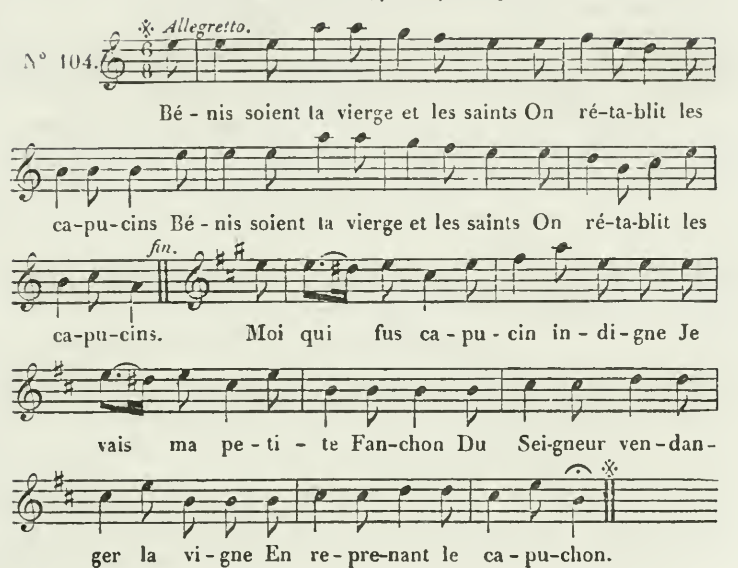


IMP. S. RAÇON.

LES CAPUCINS

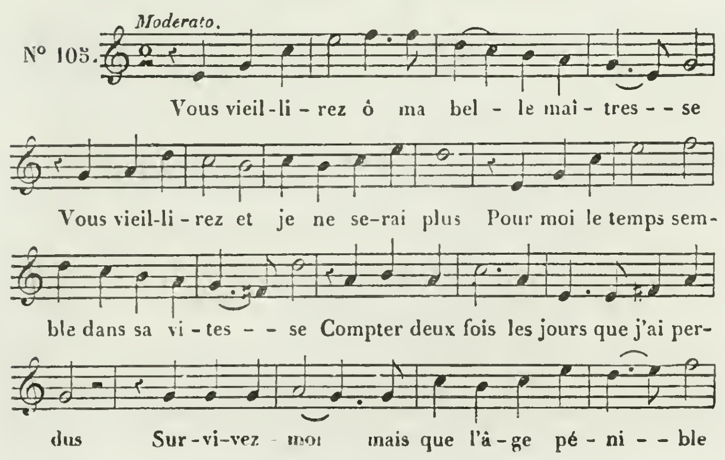
LES CAPUCINS.

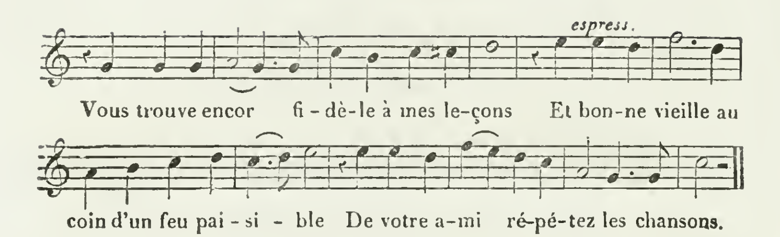
Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.*



LA BONNE VIEILLE.

Musique de B. Wilhem.





MÊME CHANSON,

Air : *Muse des bois et des plaisirs champêtres.*

Andante.

N° 105 *bis.*

Vous vieil-li - rez ô ma bel-le maî-tres-se

Vous vieil-li - rez et je ne se-rai plus Pour moi le

temps sem-ble dans sa vi - tes-se Comp-ter deux fois les jours

que j'ai per-dus Sur - vi - vez-moi mais que l'â-ge pé-

ni-ble Vous trouve en-cor fi - dè - le à mes le - çons

Et bon-ne vieille au coin d'un feu pai - si - ble De vo-tre a-

mi ré - pé - tez les chan - sons De vo - - tre a-

mi ré-pé - tez les chan - sons.

MÊME CHANSON.

Musique de E. Bruguière.

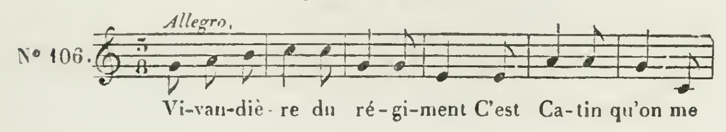
Andante.
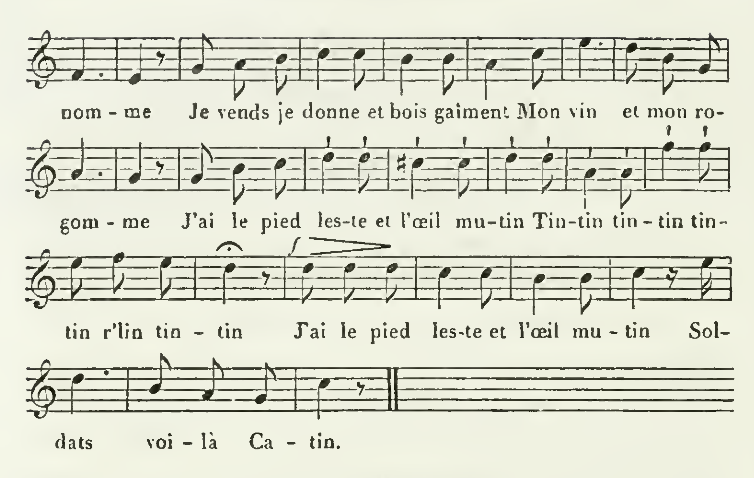
N° 105 *ter.*

Vous vieil - li - rez ô ma bel - le maî-
tres - se vous vieil - li - rez et je ne se - rai plus
Pour moi le temps sem - ble dans sa vi - tes - se Comp-ter deux
fois les jours que j'ai per-dus Sur - vi - vez - moi mais que
l'â-ge pé - ni - ble Vous trouve encor fi - dè - - - le à mes le-
çons Et bon - ne vieil - le au coin d'un feu pai - si - ble
De vo - tre a - mi ré - pé - tez les chan - sons De
vo - tre a - mi ré - pé - tez les chan - sons.

LA VIVANDIÈRE.

Musique de B. Wilhem.





COUPLETS A MA FILLEULE.

Air : *J'étais bon chasseur autrefois.*

Moderato.

N° 107.

Ma fil - leu - le où dia - ble a-t-on pris Le pau - vre
par-rain qu'on vous don-ne Ce choix seul ex - ci - te vos
cris De bon cœur je vous le par - don - - - ne
Point de bon-bons à ce re - pas A vos yeux ce - la doit me
nui - re Mais mon en - fant ne pleu - rez pas Vo - tre par -
rain vous fe - ra ri - - - re.

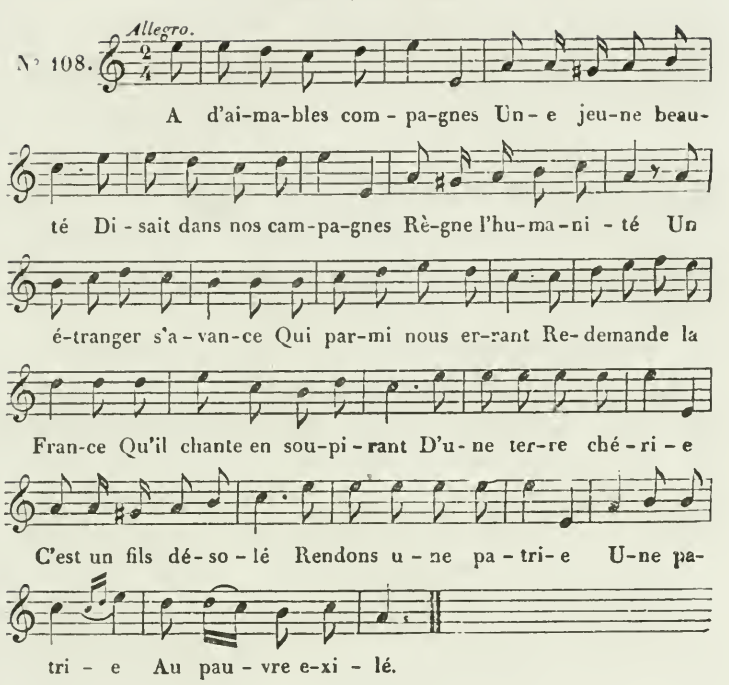


IMP. S. RAÇON

L'EXILÉ

L'EXILÉ.

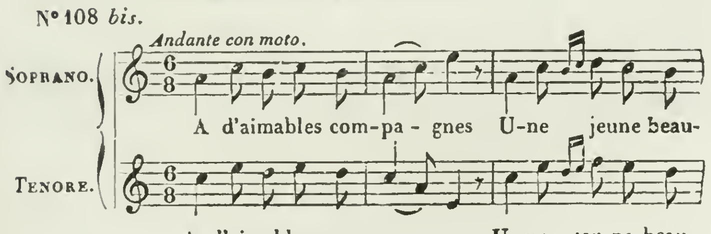
Air: *Ermite, bon Ermite.*

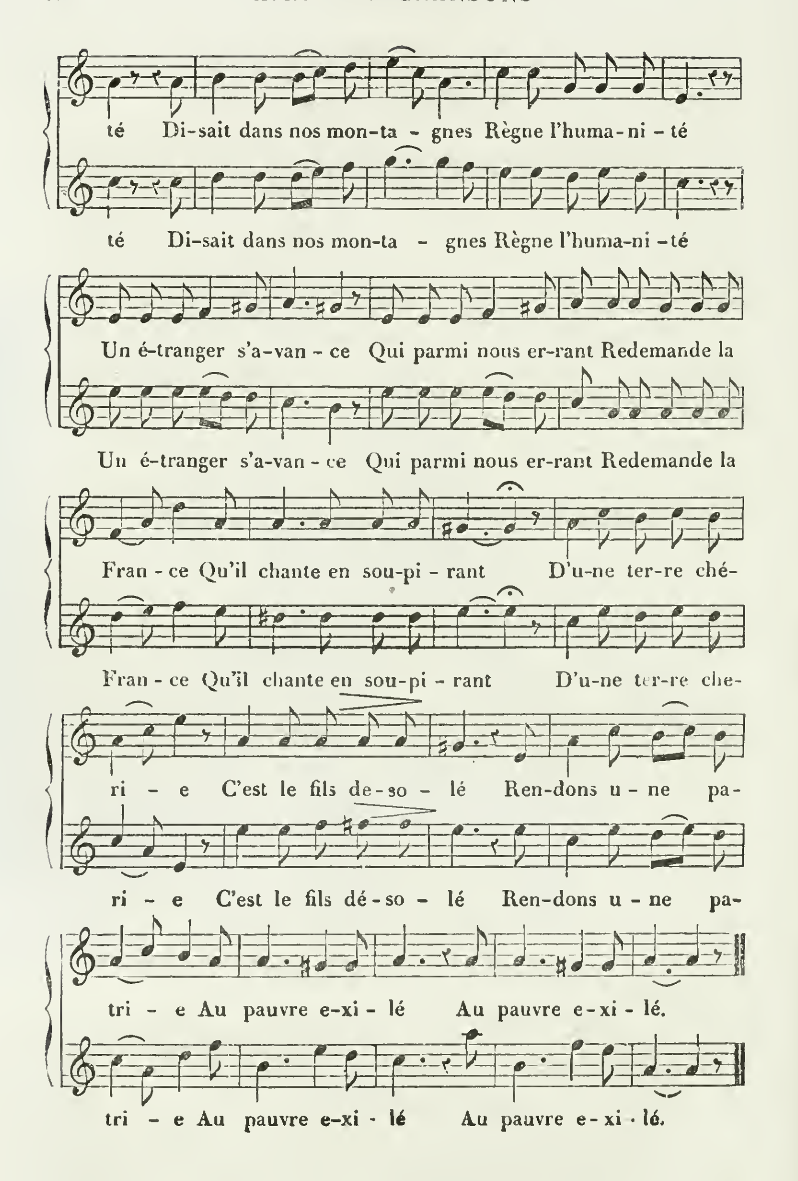


MÊME CHANSON,

ROMANCE A DEUX VOIX,

Musique de M. A. Romagnesi.



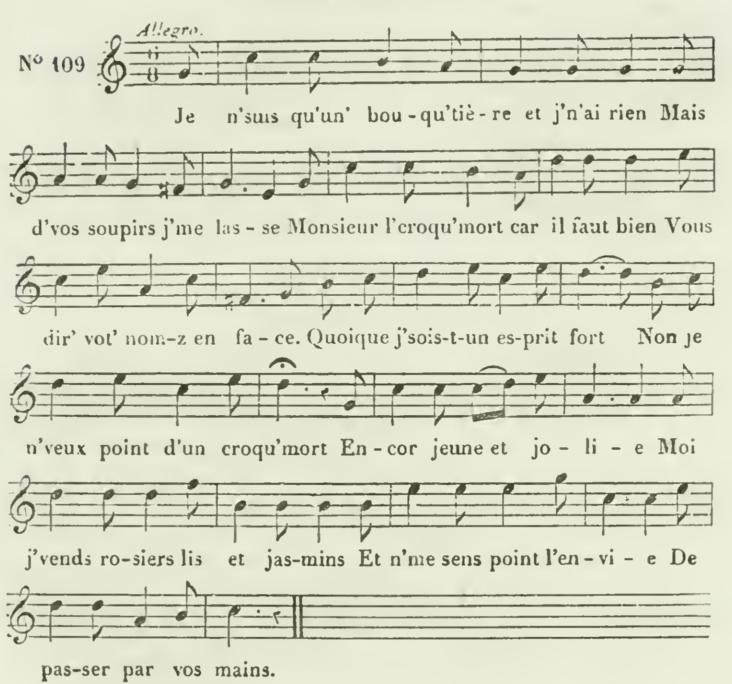

té Di-sait dans nos mon-ta - gnes Règne l'huma-ni - té
té Di-sait dans nos mon-ta - gnes Règne l'huma-ni -té
Un é-tranger s'a-van - ce Qui parmi nous er-rant Redemande la
Un é-tranger s'a-van - ce Qui parmi nous er-rant Redemande la
Fran - ce Qu'il chante en sou-pi - rant D'u-ne ter-re ché-
Fran - ce Qu'il chante en sou-pi - rant D'u-ne ter-re che-
ri - e C'est le fils de-so - lé Ren-dons u - ne pa-
ri - e C'est le fils dé-so - lé Ren-dons u - ne pa-
tri - e Au pauvre e-xi - lé Au pauvre e-xi - lé.
tri - e Au pauvre e-xi - lé Au pauvre e-xi - lé.



LA BOUQUETIÈRE ET LE CROQUEMORT
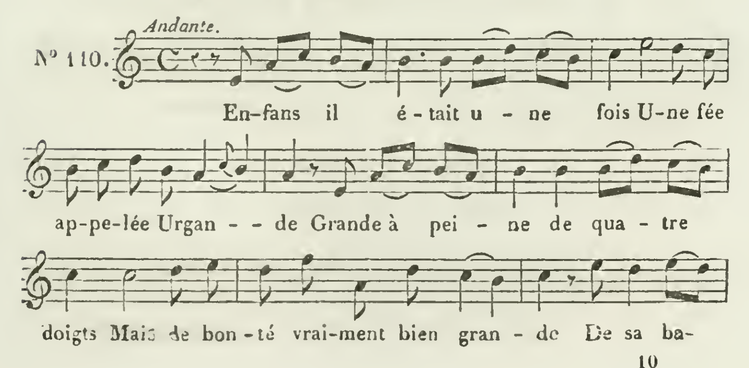
LA BOUQUETIÈRE ET LE CROQUE-MORT.

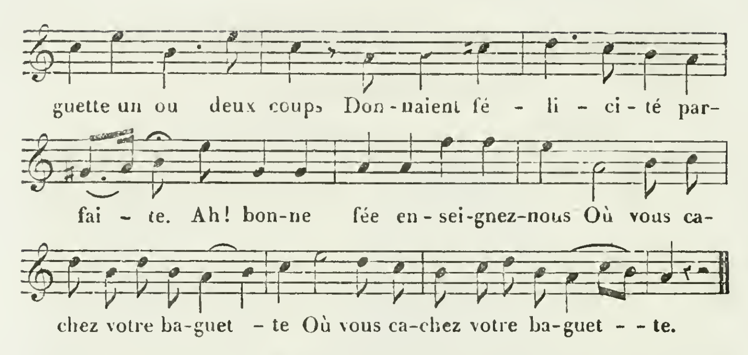
Air : *Eh! le cœur à la danse.*



LA PETITE FÉE.
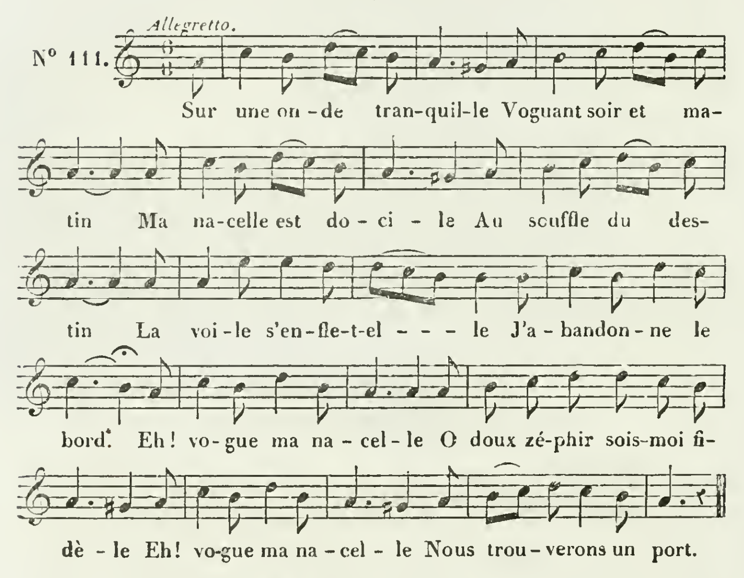
Air : *C'est le meilleur homme du monde.*





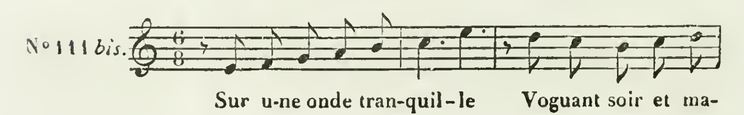
MA NACELLE.

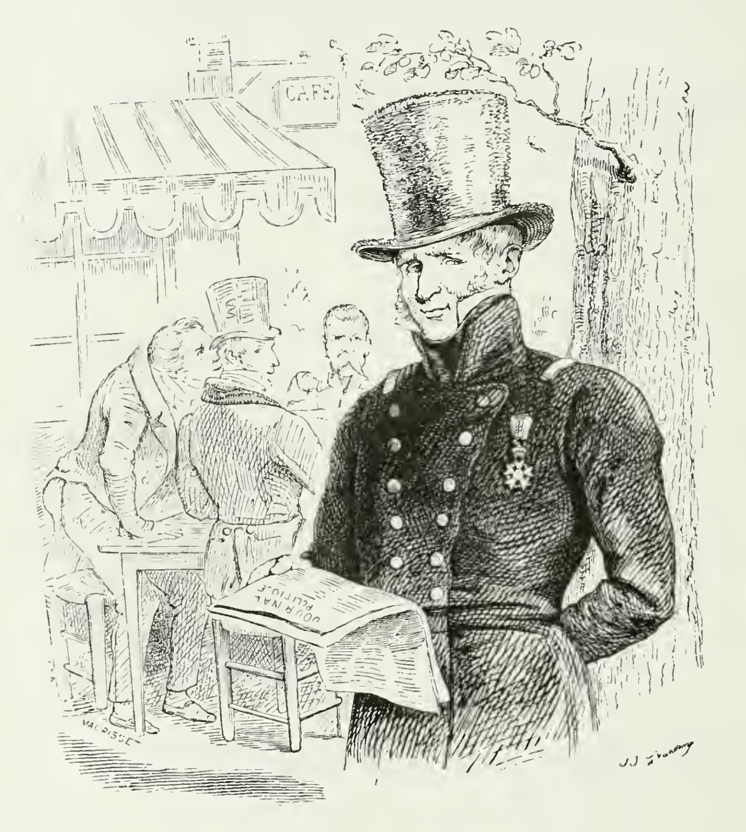
Air : *Eh! vogue la galère.*



MÊME CHANSON,

Musique de M. Panseron.





IMP. SIMON RAÇON.

M. JUDAS

tin Ma na - celle est do - ci - le Au souf-fle du des-

tin La voi - le s'en-fle-t-el - le J'a-ban-don - ne le

bord ———— J'a-ban - don - - ne le bord. Eh!

vo-gue ma na - cel-le O doux zé-phir sois-moi fi - dè - le Eh!

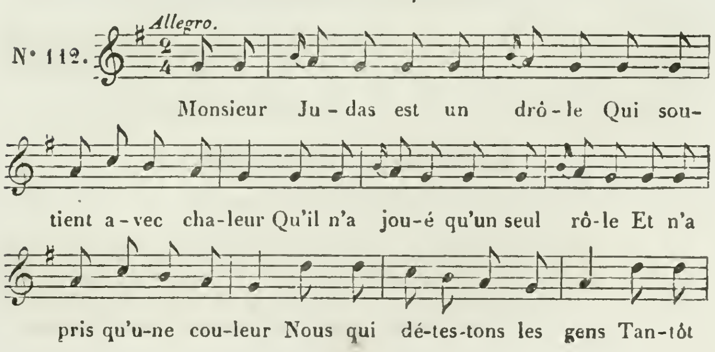
vo-gue ma na-cel-le Nous trouve - rons un port Ah!

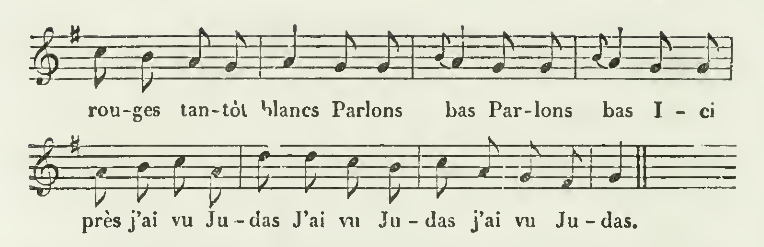
ah! nous trouve - rons un port Ah! ah! nous trouve

rons un port. ————

MONSIEUR JUDAS.

Air : *J'ons un curé patriote.*





LE DIEU DES BONNES GENS.

Air du Vaudeville de la Partie carrée.

Andante.

N° 113.

Il est un Dieu devant lui je m'in-cli - ne Pauvre et con-

tent sans lui de-mander rien De l'u - ni - vers ob-servant la ma-

chi - ne J'y vois du mal et n'ai-me que le bien Mais le plai-

sir à ma phi-lo - so - phi-e Ré-vè-le assez des cieux in-tel-li-

gents. Le verre en main gaîment je me con-fi - e Au Dieu des bonnes
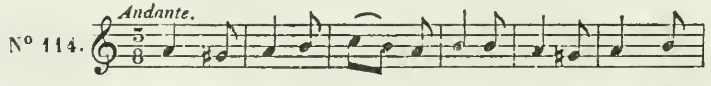
gens Au Dieu des bon-nes gens Au Dieu des bon-nes gens.

ADIEUX A DES AMIS.

Air : *C'est un lanla, landerirette.*

Andante.

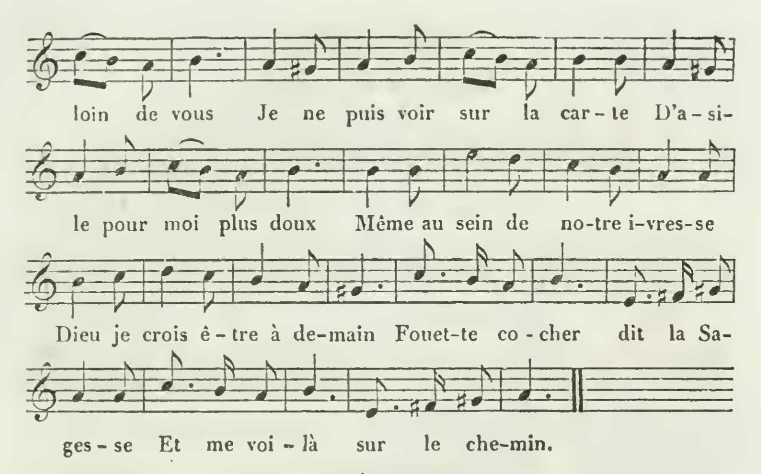
N° 114.





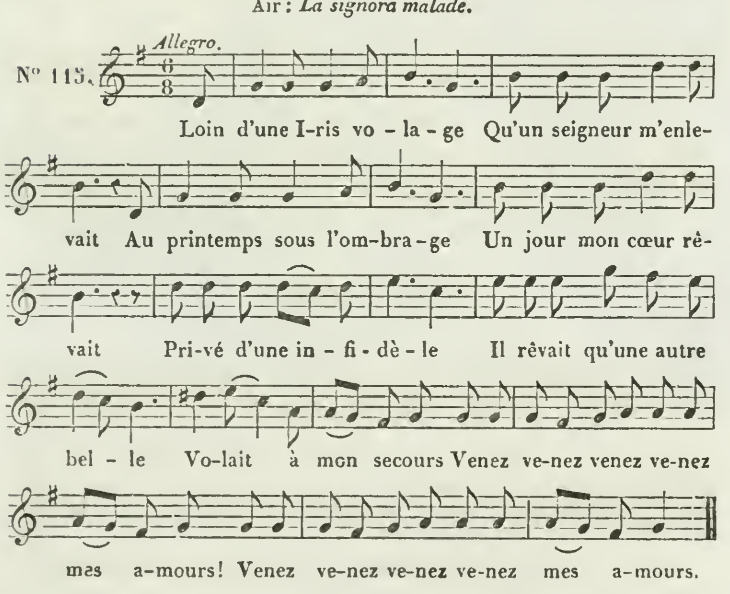
IMP. S. RAÇON

LE DIEU DES BONNES GENS



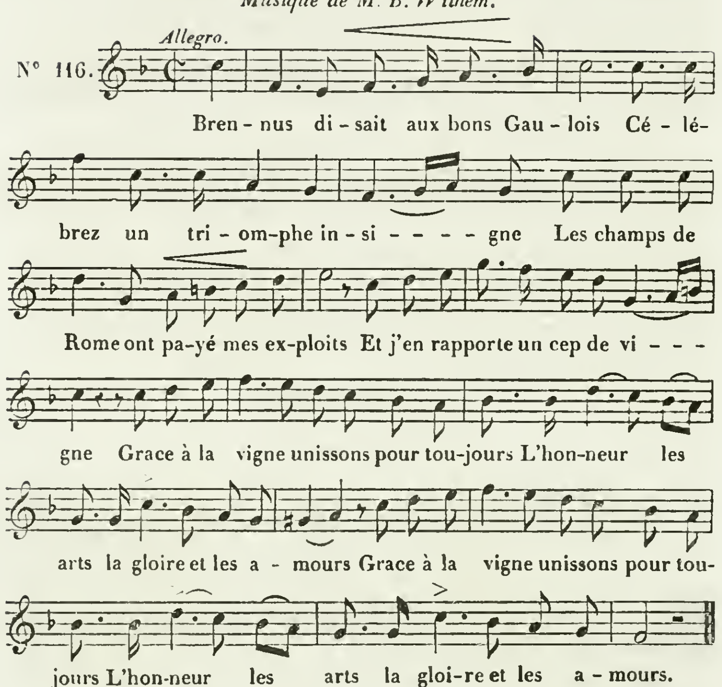
LA RÊVERIE.

Air : *La signora malade.*



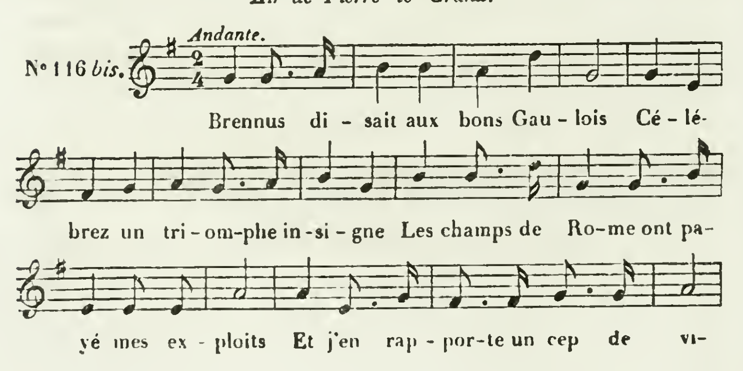
BRENNUS.

Musique de M. B. Wilhem.
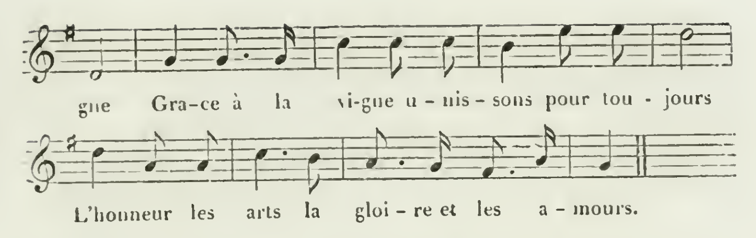


MÊME CHANSON,

Air de Pierre-le-Grand.



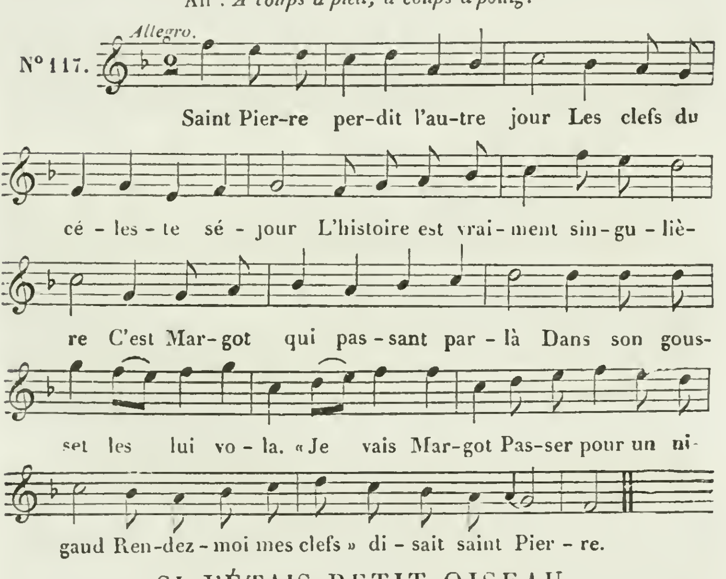


BRENNUS



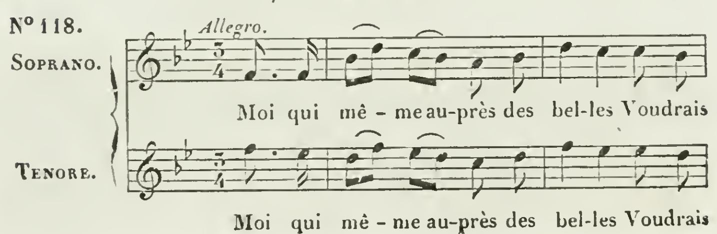
LES CLEFS DU PARADIS.
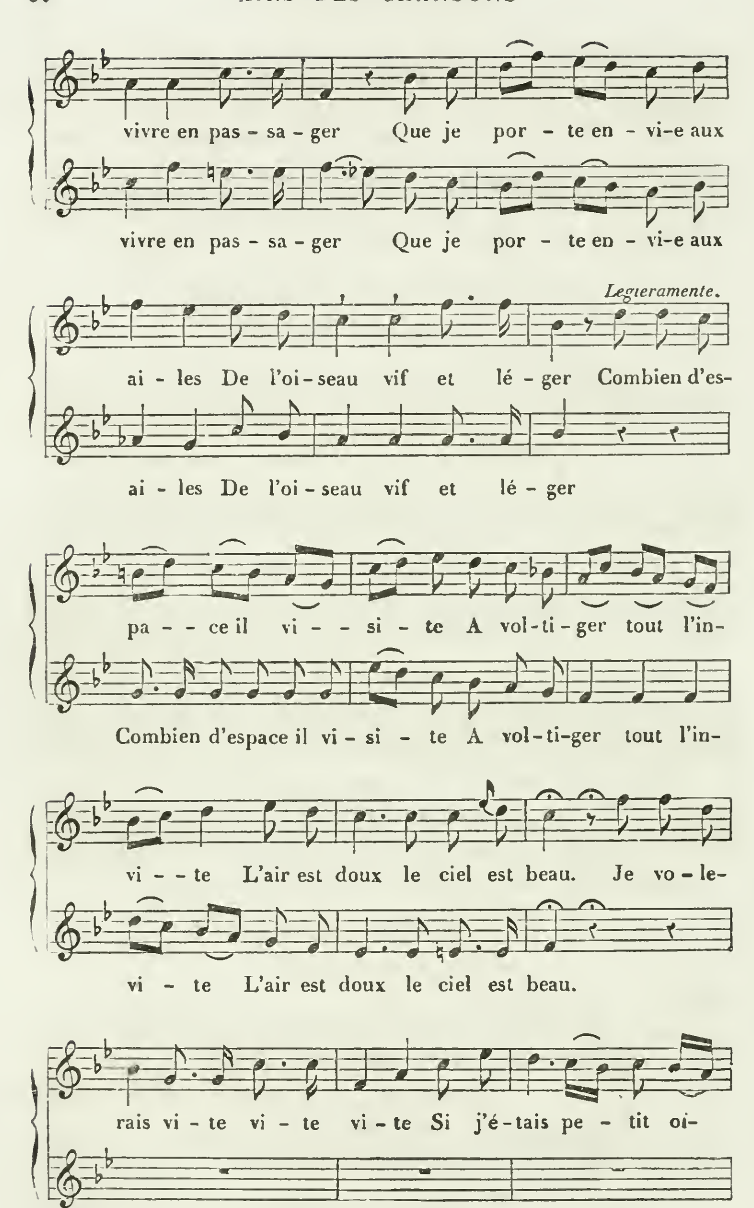
Air : *A coups d'pied, à coups d'poing.*
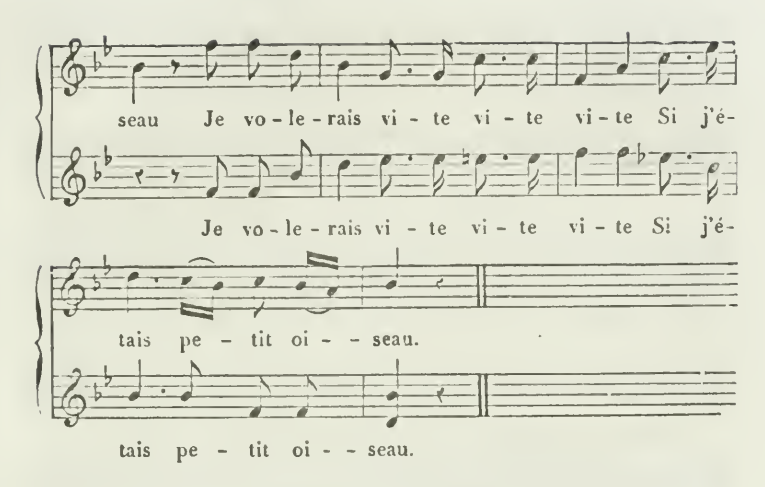


SI J'ÉTAIS PETIT OISEAU.

Musique de M. B. Wilhem.

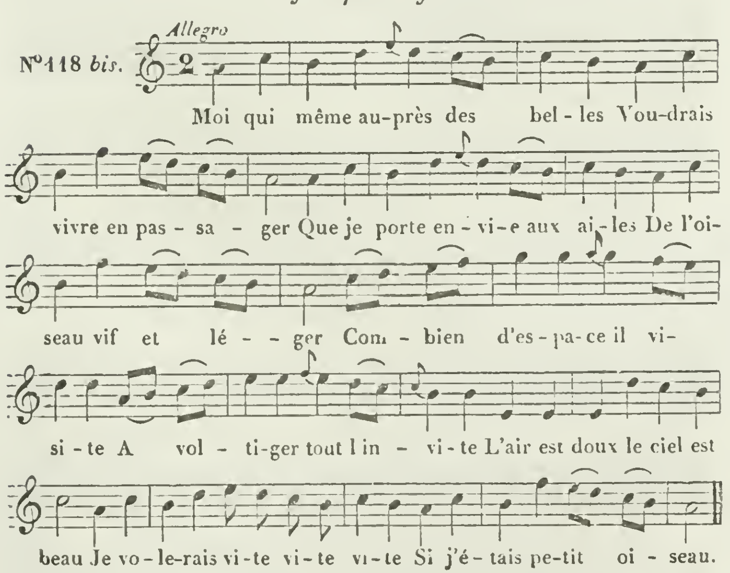



vivre en pas - sa - ger Que je por - te en - vi-e aux
vivre en pas - sa - ger Que je por - te en - vi-e aux
Legieramente.
ai - les De l'oi - seau vif et lé - ger Combien d'es-
ai - les De l'oi - seau vif et lé - ger
pa - - ce il vi - - - si - te A vol - ti - ger tout l'in-
Combien d'espace il vi - si - te A vol - ti-ger tout l'in-
vi - - te L'air est doux le ciel est beau. Je vo - le-
vi - te L'air est doux le ciel est beau.
rais vi - te vi - te vi - te Si j'é - tais pe - tit oi-



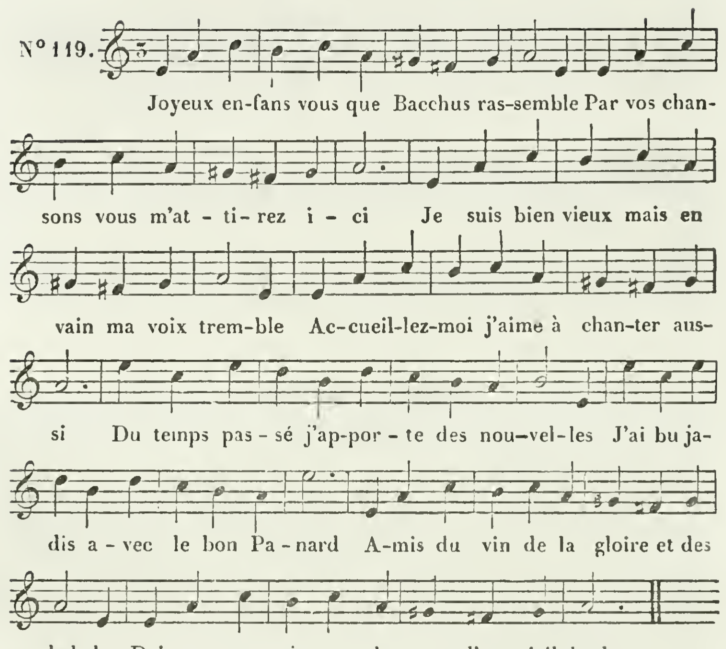
MÊME CHANSON.

Air : *Il faut que l'on file doux.*



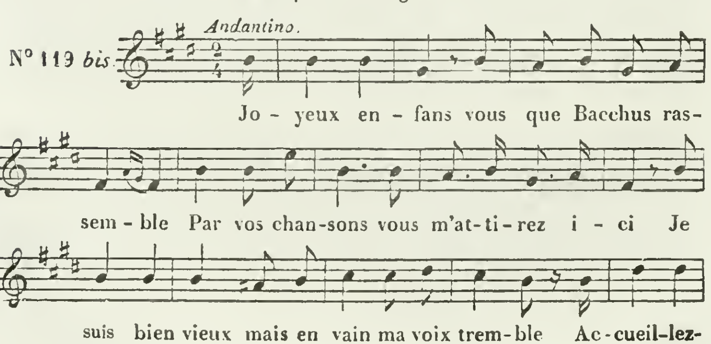
LE BON VIEILLARD.

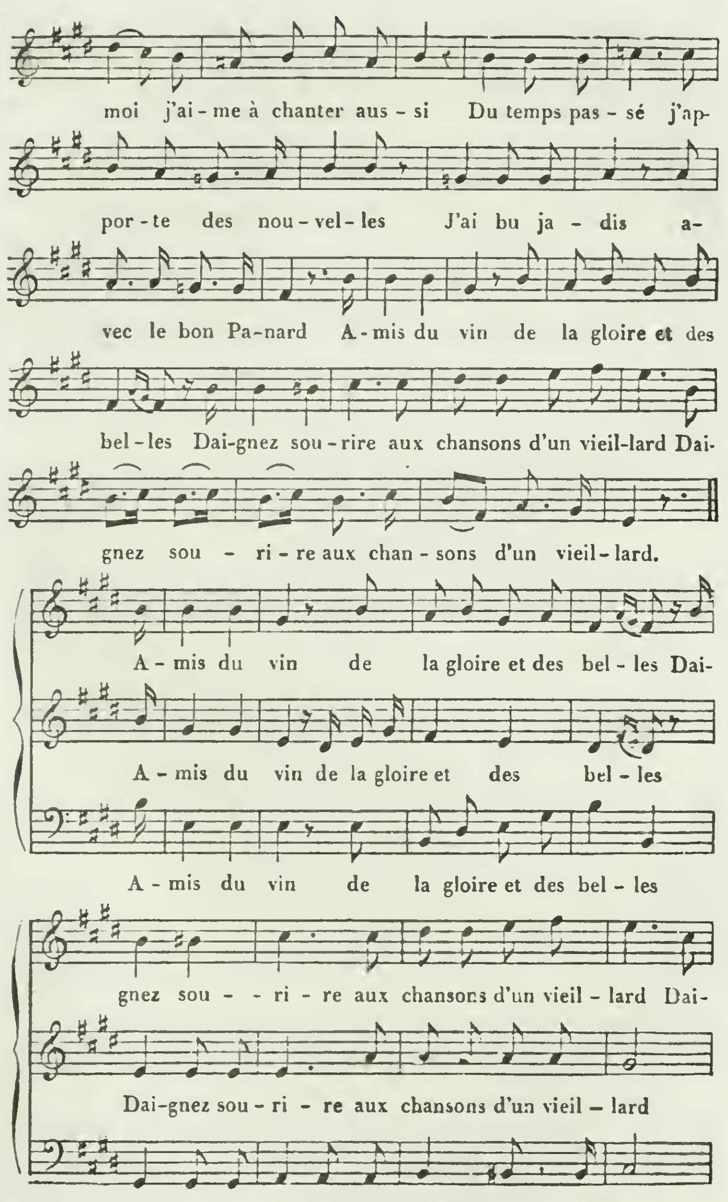
Air : *Contentons-nous d'une simple bouteille.*
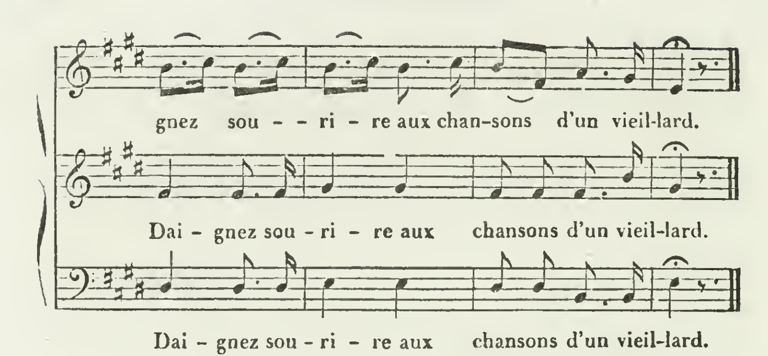


MÊME CHANSON,

Musique de Bruguière.




moi j'ai-me à chanter aus-si Du temps pas-sé j'ap-
por-te des nou-vel-les J'ai bu ja-dis a-
vec le bon Pa-nard A-mis du vin de la gloire et des
bel-les Dai-gnez sou-rire aux chansons d'un vieil-lard Dai-
gnez sou-ri-re aux chan-sons d'un vieil-lard.
A-mis du vin de la gloire et des bel-les Dai-
A-mis du vin de la gloire et des bel-les
A-mis du vin de la gloire et des bel-les
gnez sou--ri-re aux chansons d'un vieil-lard Dai-
Dai-gnez sou-ri-re aux chansons d'un vieil-lard
Dai-gnez sou-rire aux chansons d'un vieil-lard



QU'ELLE EST JOLIE!

Air de Lantara.

N° 120.

Grands dieux combien elle est jo - li - e Cel-le que

j'ai - me-rai tou-jours Dans leur dou - ce mé - lan - co -

li - - e Ses yeux font rê-ver aux a - mours Ses

yeux font rê-ver aux a - mours Du plus beau souffle de la

vi - e A l'a - ni - mer le ciel se plait Grands dieux com-

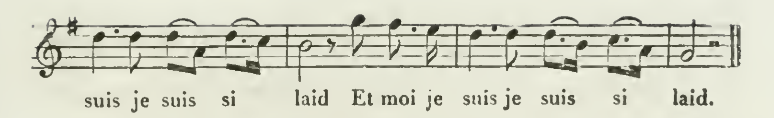
bien el - le est jo - li - e Et moi je suis je suis si

laid Grands dieux combien el-le est jo - - li - e Et moi je



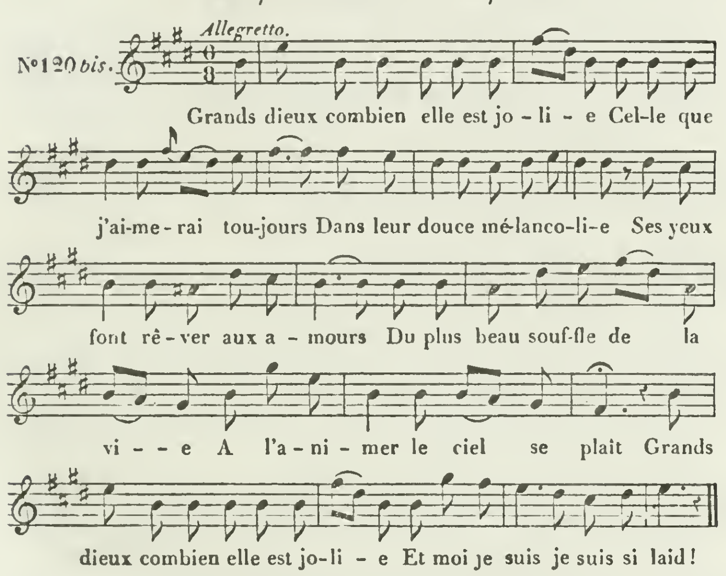
IMP. S. RAÇON

LES CHANTRES DE PAROISSE
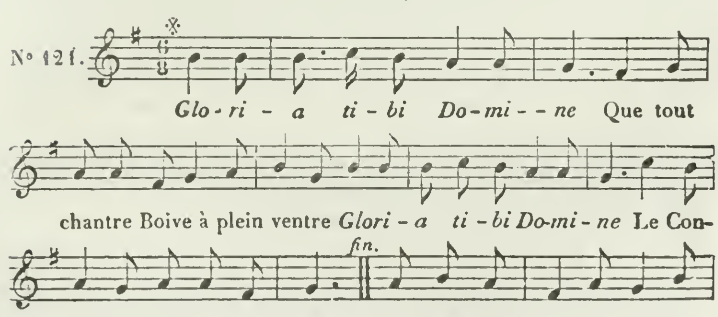


MÊME CHANSON,

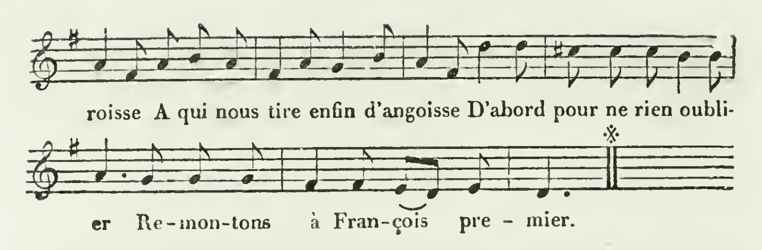
Musique de Guichard Printemps.



LES CHANTRES DE PAROISSE.

Air du Bastringue.





L'AVEUGLE DE BAGNOLET.

Air : *Ronde de la Ferme et le Château.*

Allegro.

N° 122.

A Ba-gno-let j'ai vu na-guè-re Cer-tain vieil-
lard toujours con-tent A-veugle il re-vint de la guer-re
Et pauvre il mendi-e en chantant Et pauvre il men-di - e en chan-
tant Sur sa vielle il re-dit sans ces - - - se Aux gens de
plaisir je m'a-dres-se Ah! don-nez don - nez s'il vous plaît Et de
lui don-ner l'on s'em-pres-se Ah! don-nez don - nez s'il vous
plaît A l'a - veu-gle de Ba-gno - let.

MÊME CHANSON,

Musique d'Auguste Andrade.

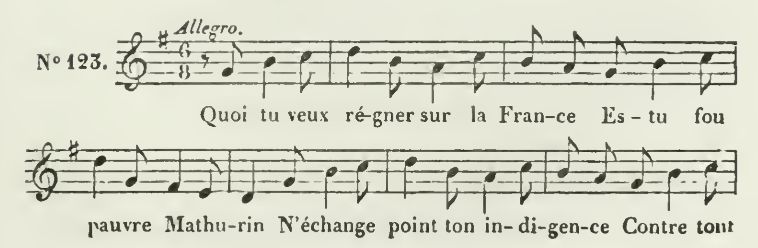
Andante villageois.
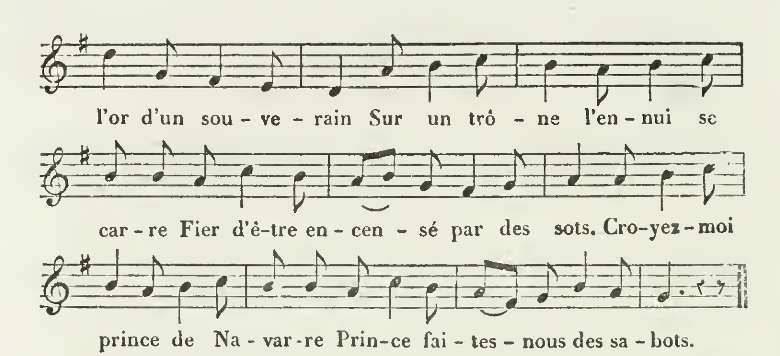
N° 122 *bis.*

A Ba-gno-let j'ai vu na-guè - re Certain vieil-
lard tou-jours con - tent A - veugle il re-vint de la
guer-re Et pauvre il men-di-e en chan - tant Sur
rall.
sa vielle il re-dit sans ces - se Aux gens de plai-sir je m'a-
a tempo.
dres - se Ah! don-nez donnez s'il vous plaît Et de
lui don-ner l'on s'em-presse Ah! don - nez don - nez s'il vous
plait A l'a - veu-gle de Ba-gno - let.

LE PRINCE DE NAVARRE
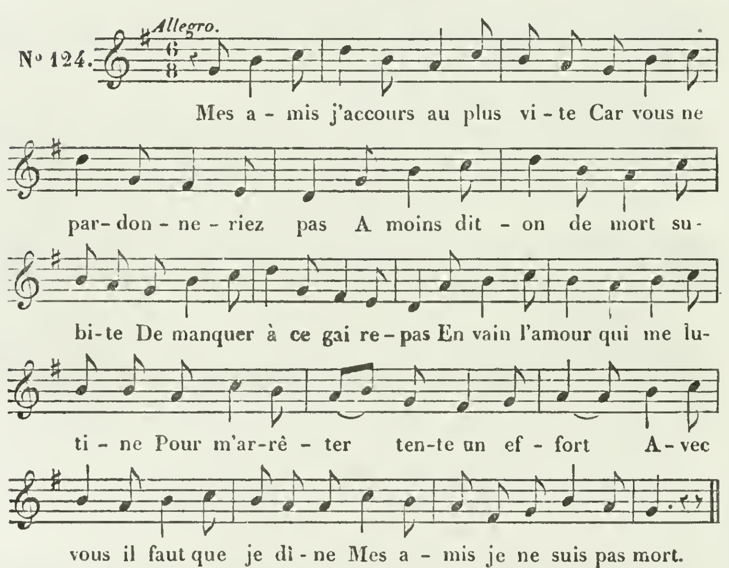
Air du ballet des Pierrots.
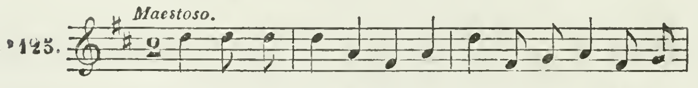




LA MORT SUBITE.

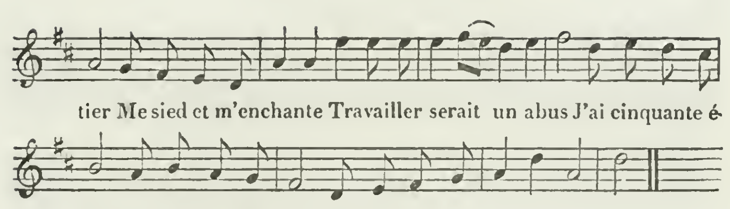
Air du ballet des Pierrots.



LES CINQUANTE ÉCUS.

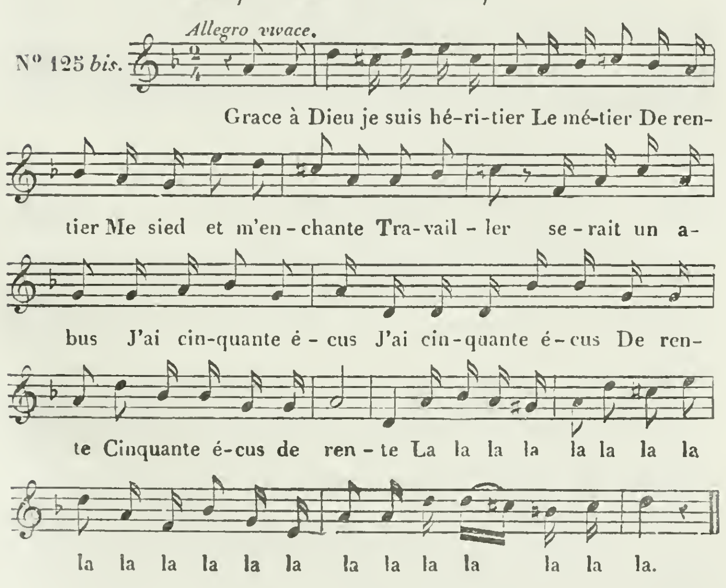
Air : *Martin est un fort bon garçon.*





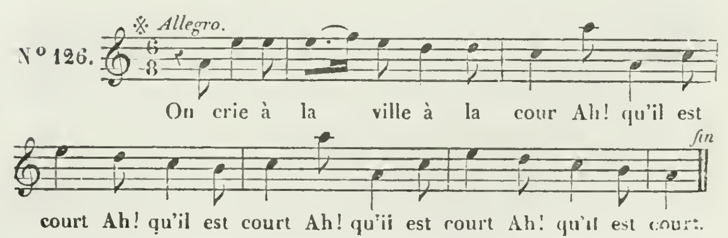
MÊME CHANSON,

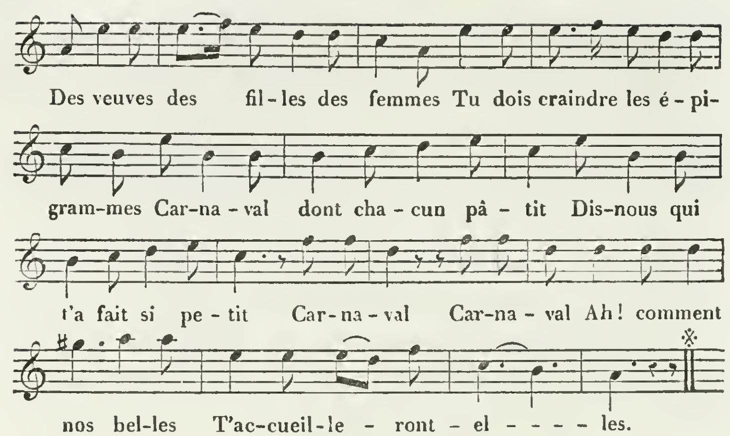
Musique de M. Amédée de Beauplan.



LE CARNAVAL DE 1818.

Air : *A ma Margot du bas en haut.*





LE RETOUR DANS LA PATRIE.

Air : *Suzon sortant de son village.*

Allegro.

N° 127.

Qu'il va len-tement le na-vi-re A qui j'ai

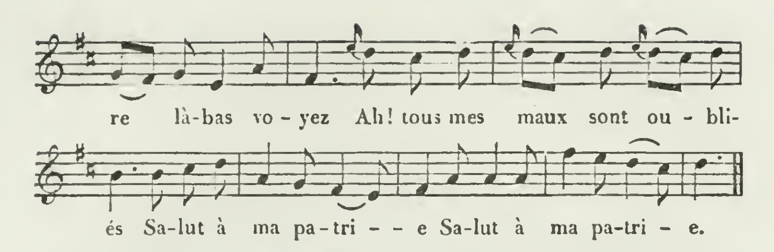
con-fi-é mon sort Au ri-vage où mon cœur as-pi-re Qu'il est lent

à trou-ver un port France a-do-ré-e Dou-ce con-

tré-e Mes yeux cent fois ont cru te décou-vrir Qu'un vent ra-

pi-de Soudain nous gui-de Aux bords sa-crés où je reviens mou-

rir Mais en-fin le ma-te-lot cri-e Ter-re ter-



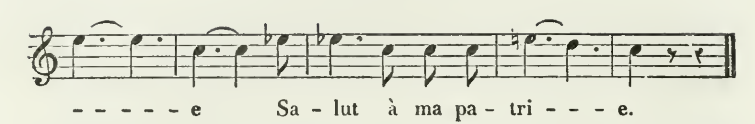
MÊME CHANSON.

Musique de Laflèche.

Andante.

N° 127 *bis.*

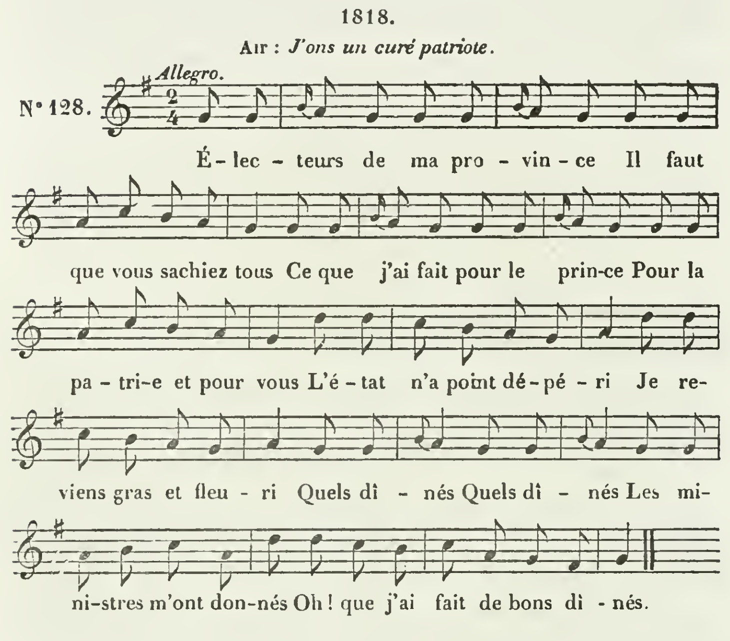
Qu'il va len - te-ment le na - vi - re A qui
j'ai confi - é mon sort Au ri - vage où mon cœur as - pi-re Qu'il est
lent de trou-ver un port France a-do - ré - e Dou - ce con-
tré - e Mes yeux cent fois ont cru te décou-vrir Qu'un vent ra-
pi-de Soudain nous gui-de Aux bords sa - crés où je re-viens mou-
rir Mais en - fin le ma-te-lot cri-e Ter-re ter-re là-bas vo-
yez Ah! tous mes maux sont ou-bli - és Sa-lut à ma pa-tri -
e Ah! tous mes maux sont ou-bli - és Sa-lut à ma pa - tri-



LE VENTRU.
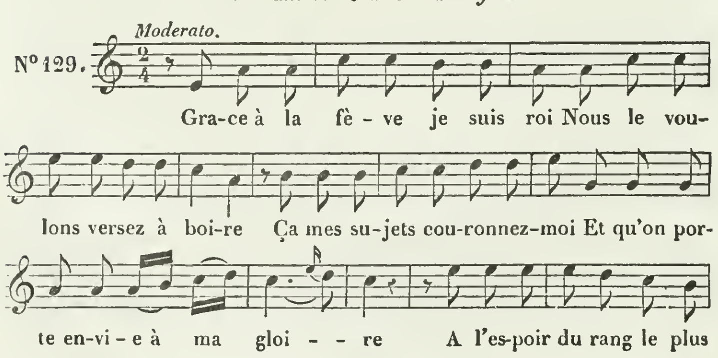
1818.

Air : *J'ons un curé patriote.*



LA COURONNE.

Air : *J'étais bon chasseur autrefois.*



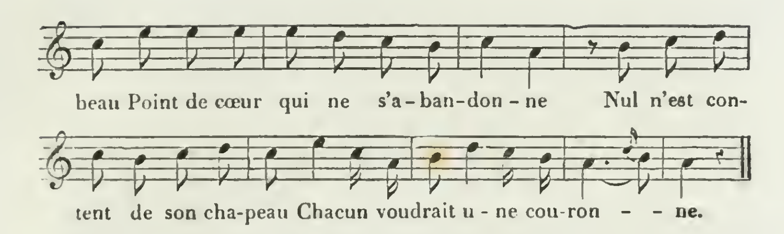


LE VENTRU



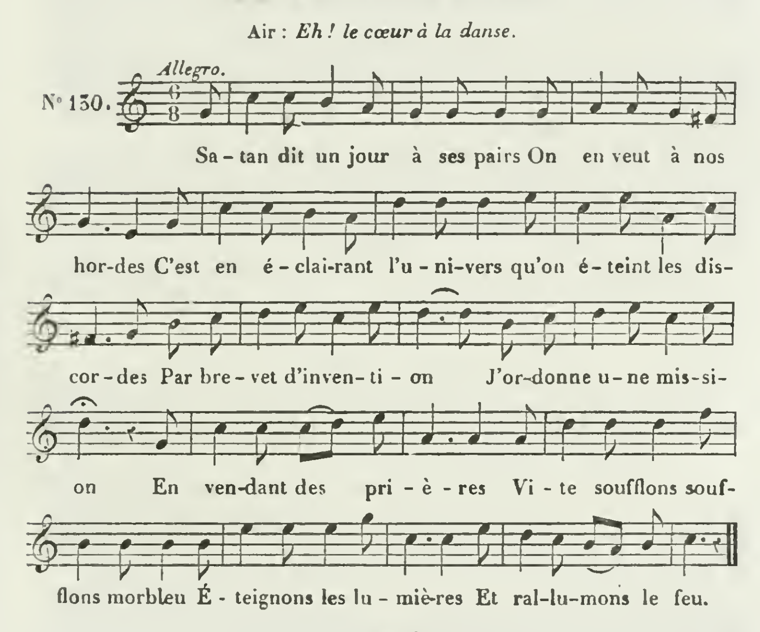
IMP. S. RAÇON.

LES MISSIONNAIRES



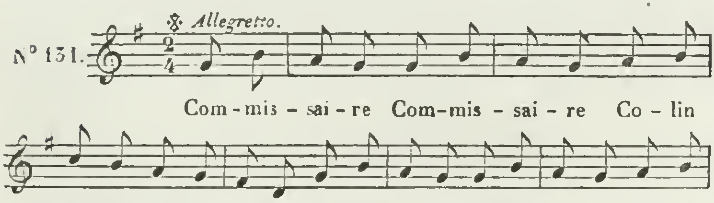
LES MISSIONNAIRES.

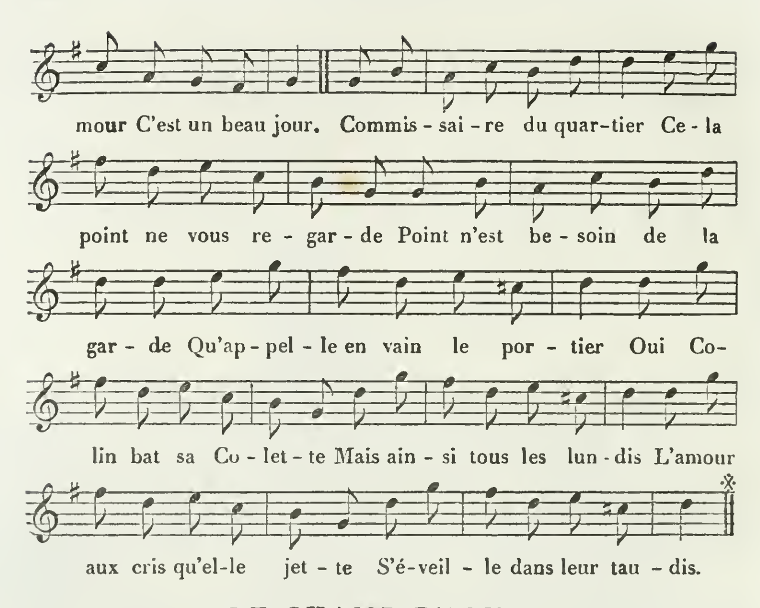
Air : *Eh! le cœur à la danse.*



LE BON MÉNAGE.
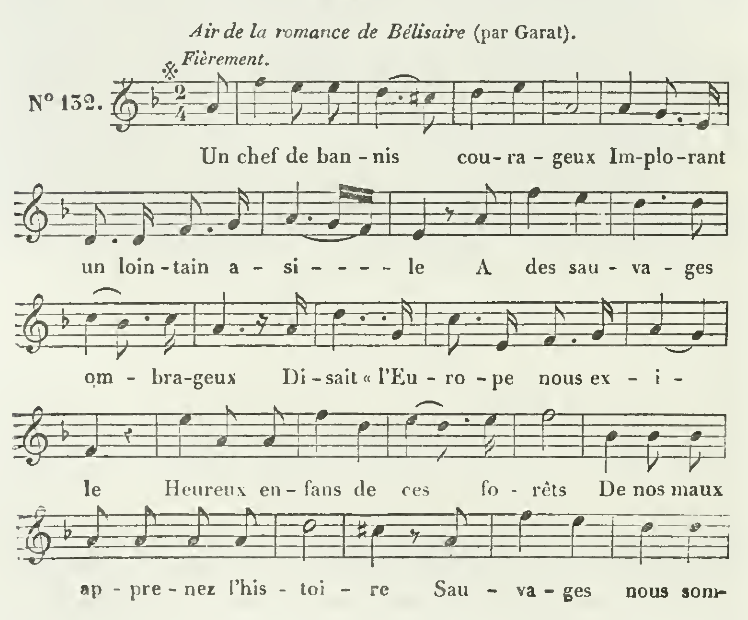
Air de la Légère.

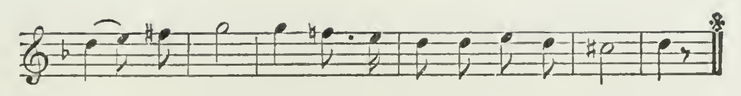




LE CHAMP D'ASILE.

Air de la romance de Bélisaire (par Garat).





mes Fran-çais Pre-nez pi-tié de no-tre gloi-re.

MÊME CHANSON,

Musique de Gatayes.

Fièrement.

N° 132 *bis.*

Un chef de ban-nis cou-ra-geux Im-plo-

rant un loin-tain a-si---le A des sau-va-ges om-bra-

geux Di-sait « l'Euro-pe nous ex-i-----le Heureux en-

fans de ces fo-rêts De nos maux ap-pre-nez l'his-

toi--re Sau----va-ges nous som-mes Français Pre-
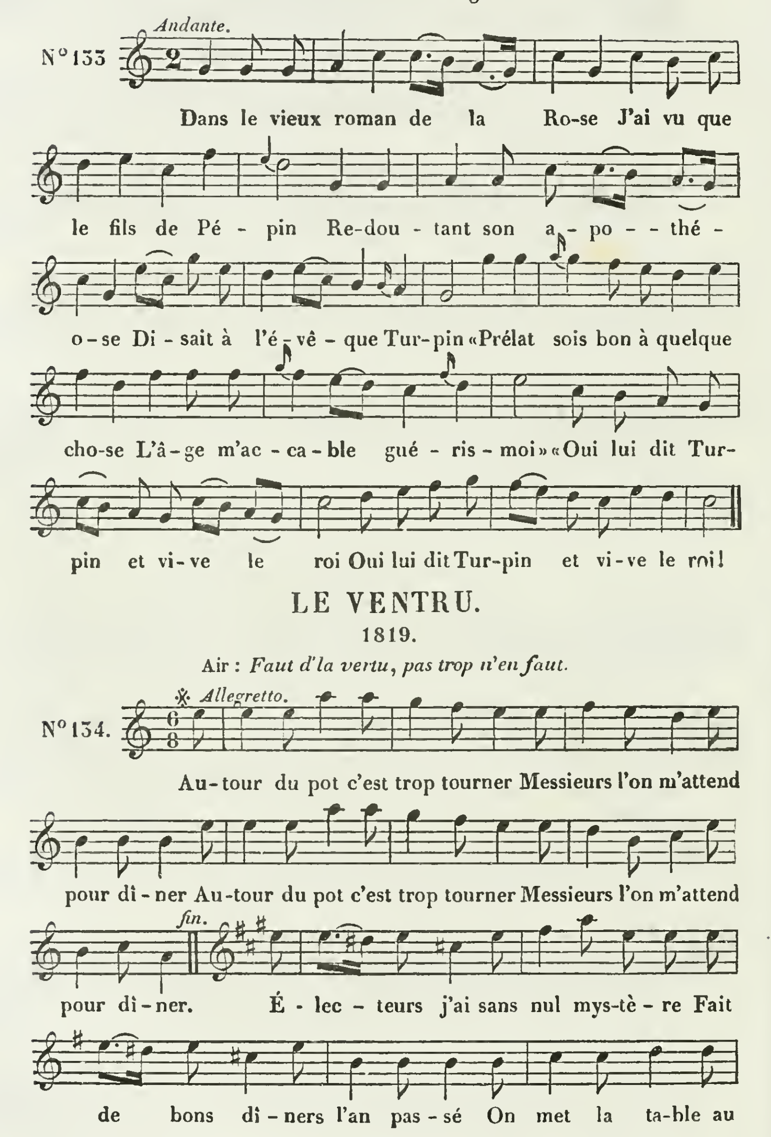
nez pi-tié de no-tre gloi-re Sau-va-ges nous sommes Fran-

çais Pre-nez pi-tié de no-tre gloi---re.

Pre-nez pi-tié de no-tre gloi--re.

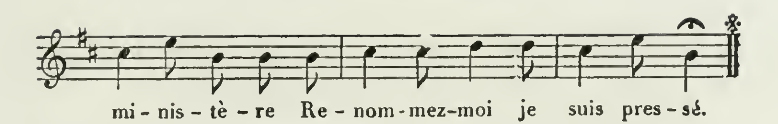
LA MORT DE CHARLEMAGNE.

Air : *Le bruit des roulettes gâte tout.*





LA MORT DE CHARLEMAGNE



LA NATURE.

Air : *Ah! que de chagrin dans la vie.*

N° 135.

Com-bien la na-ture est fé - con - de En plai-sirs
ain - si qu'en dou - leurs De noirs flé - aux cou-vrent le
mon - de De dé - bris de sang et de pleurs De dé-
bris de sang et de pleurs Mais à ses pieds la beau-té nous at-
ti - re Mais des rai-sins le nec-tar est fou - lé Cou-lez bons
vins fem - mes dai-gnez sou - ri - - re Et l'u - ni-
vers est con - so - lé Coulez bons vins femmes daignez sou-
ri - - re Et l'u - ni - vers est con - - so - -
lé Et l'u - ni - vers est con - - so - - - lé.

LES CARTES ou L'HOROSCOPE.

Air du vaudeville de la petite Gouvernante.

Andante.

N° 136.

Tan-dis qu'en fai-sant sa pri - è - re Au coin du

feu ma - man s'en - dort Peu fai - te pour ê-tre ouvri-

è - re Dans les car - tes cherchons mon sort Ma-man di-

rait crai - gnez les ba - ga - tel - les Le dia-ble est

fin trem-blez Su - - zon Mais j'ai sei-ze ans les car-tes
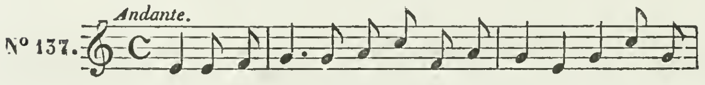
se - ront bel - les Les car - tes ont tou - jours rai-

son Mais j'ai seize ans les car- tes se-ront bel-les Les car-tes

ont toujours rai - son Toujours rai - son toujours rai - son.

LA SAINTE ALLIANCE DES PEUPLES.

Air du Dieu des bonnes gens

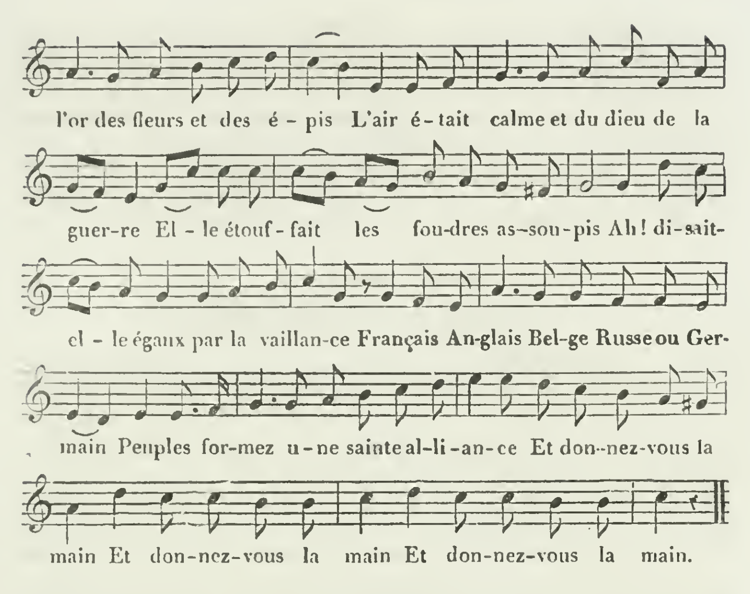


J'ai vu la paix descen-dre sur la ter-re Semant de



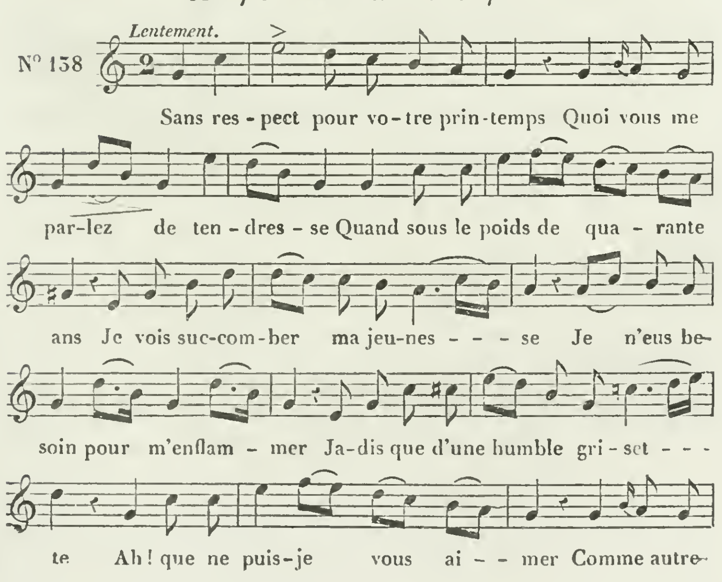
IMP. S. RAÇON
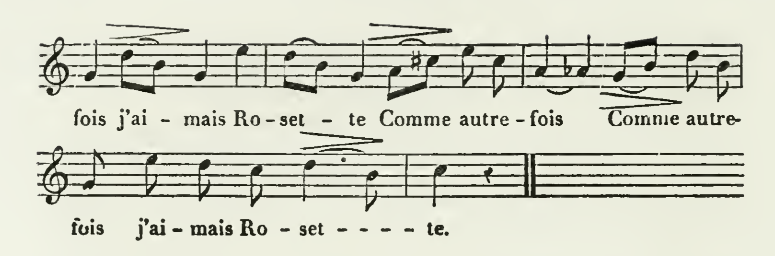
LES CARTES



ROSETTE.

Musique de M. Amédée de Beauplan.





MÊME CHANSON,

Musique de M. Guichard Printemps.

N° 138 *bis.* *Allegretto.*

Sans res-pect pour vo-tre prin-temps Quoi vous
me par-lez de ten-dres-se Quand sous le poids de quarante
ans Je vois suc-com-ber ma jeu-nes-se Je
n'eus besoin pour m'enflam-mer Ja-dis que d'une humble gri-
set - - te Ah! que ne puis-je vous ai-mer Comme au-
tre-fois j'ai-mais Ro-set-te Ah! que ne puis-je vous ai-
mer Comme au-tre fois j'ai-mais Ro-set-te.



MAURISSET

IMP. S. RAÇON.

LES RÉVÉRENDS PÈRES

MÊME CHANSON,

Musique de M. Charles Maurice.
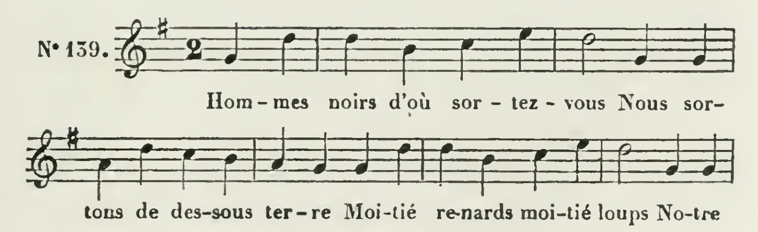
Moderato.

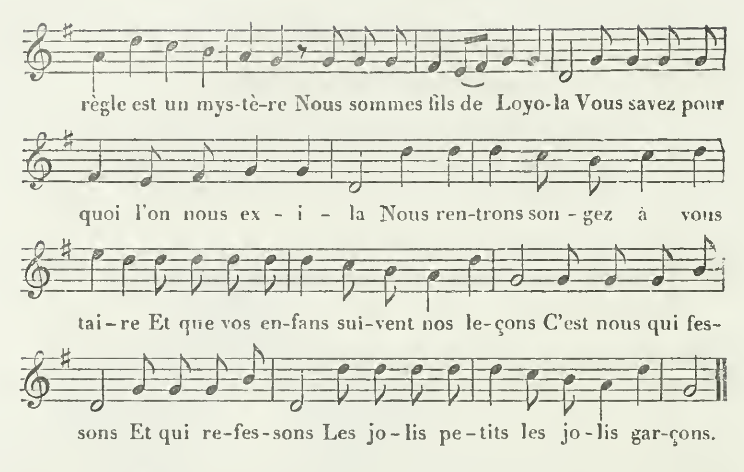
N° 158 *ter.*

Sans res - pect pour vo - tre prin-
temps Quoi vous me par - lez de ten-dres - se Quand sous
le poids de qua - rante ans Je vois suc - comber ma jeu-
nes - se Je n'eus be - soin pour m'en-flam - mer Ja-
dis que d'une humble gri-set - - te Ah ! que ne puis-je vous ai-
mer Comme autre-fois j'aimais Ro-set - - te Comme autre-
fois j'ai - mais Ro - set - - - - te.

LES RÉVÉRENDS PÈRES.

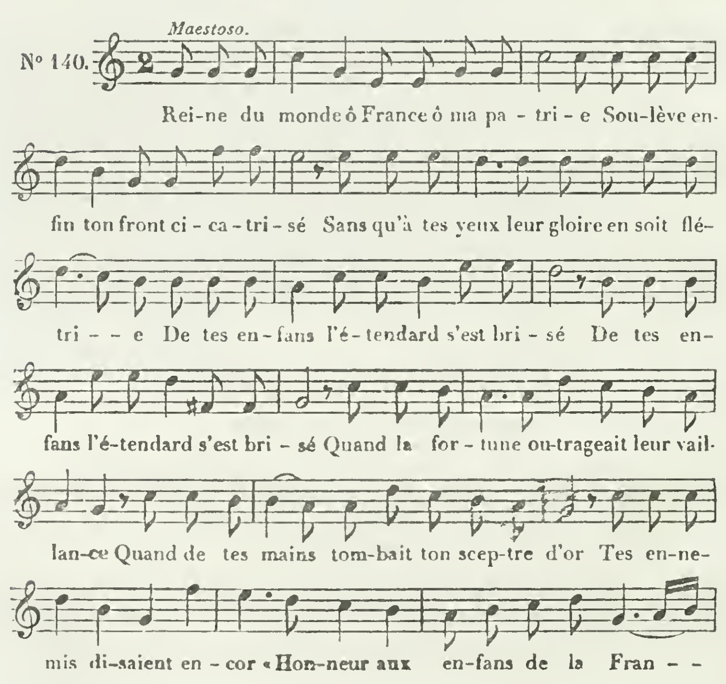
Air : *Bonjour, mon ami Vincent.*
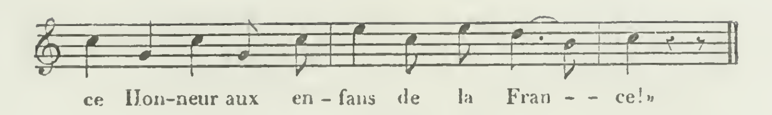




LES ENFANS DE LA FRANCE.

Air du vaudeville de Turenne.





MÊME CHANSON,

Musique de M. Amédée de Beauplan

Animé.

N° 140 *bis*.

Rei - - ne du mon-de ô France ô ma pa-

tri - e Sou - - lè - ve en - fin ton front ci - - - ca - tri-

sé Sans qu'à tes yeux leur gloi-re en soit flé-

tri - e De tes en fans l'é-ten-dard s'est bri - sé De tes en-

à demi-voix.

fans l'é ten-dard s'est bri - sé Quand la for - -

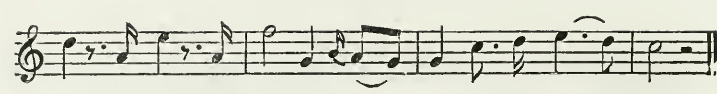
tune ou-tra - geait leur vail - lan - - - ce Quand de tes

mains tom-bait ton scep-tre d'or Tes en - ne - mis di-saient en-

cresc.

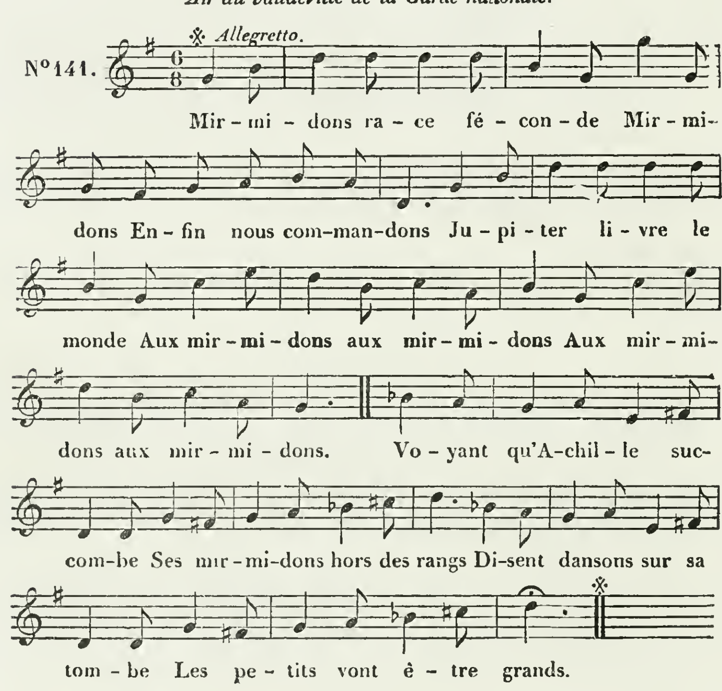
cor Tes en - ne - mis disaient en - cor «Hon-neur honneur hon-

neur aux en - - fans de la Fran - - ce Hon-



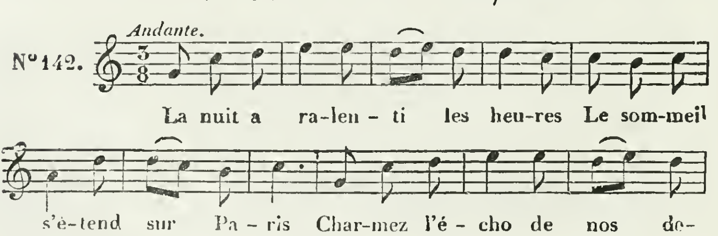
LES MIRMIDONS.

Air du vaudeville de la Garde nationale.



LES ROSSIGNOLS.

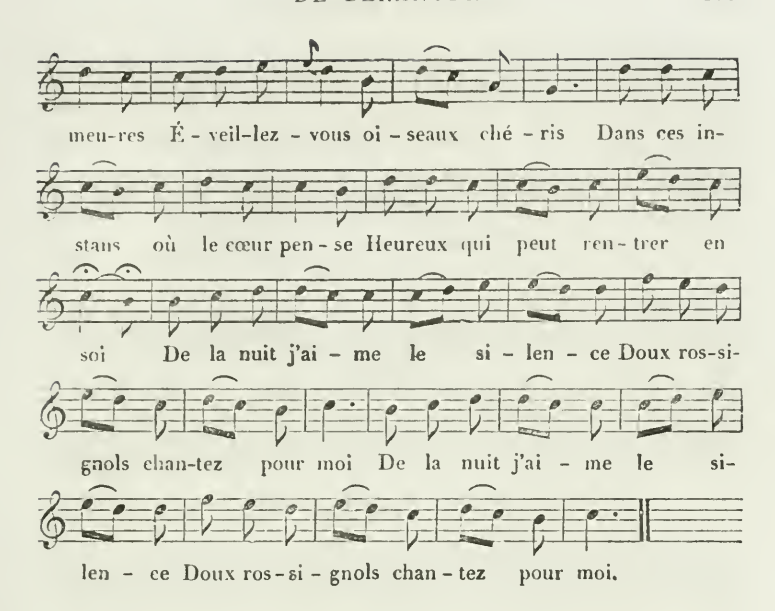
Air : *C'est à mon maître en l'art de plaire.*





IMP. S. RAÇON.

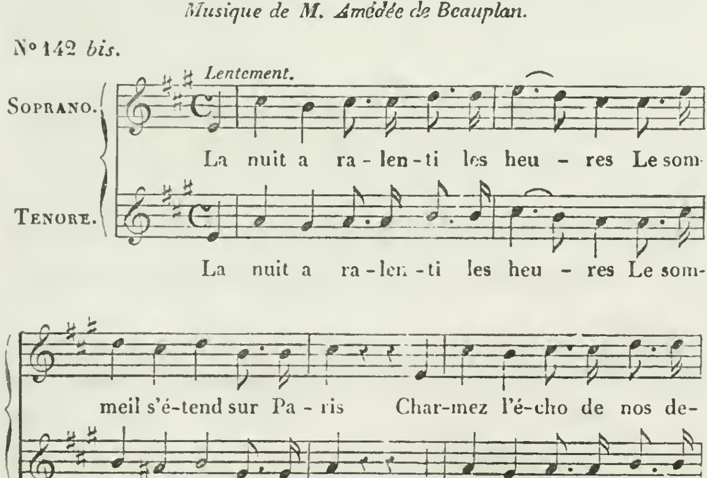
LES MIRMIDONS
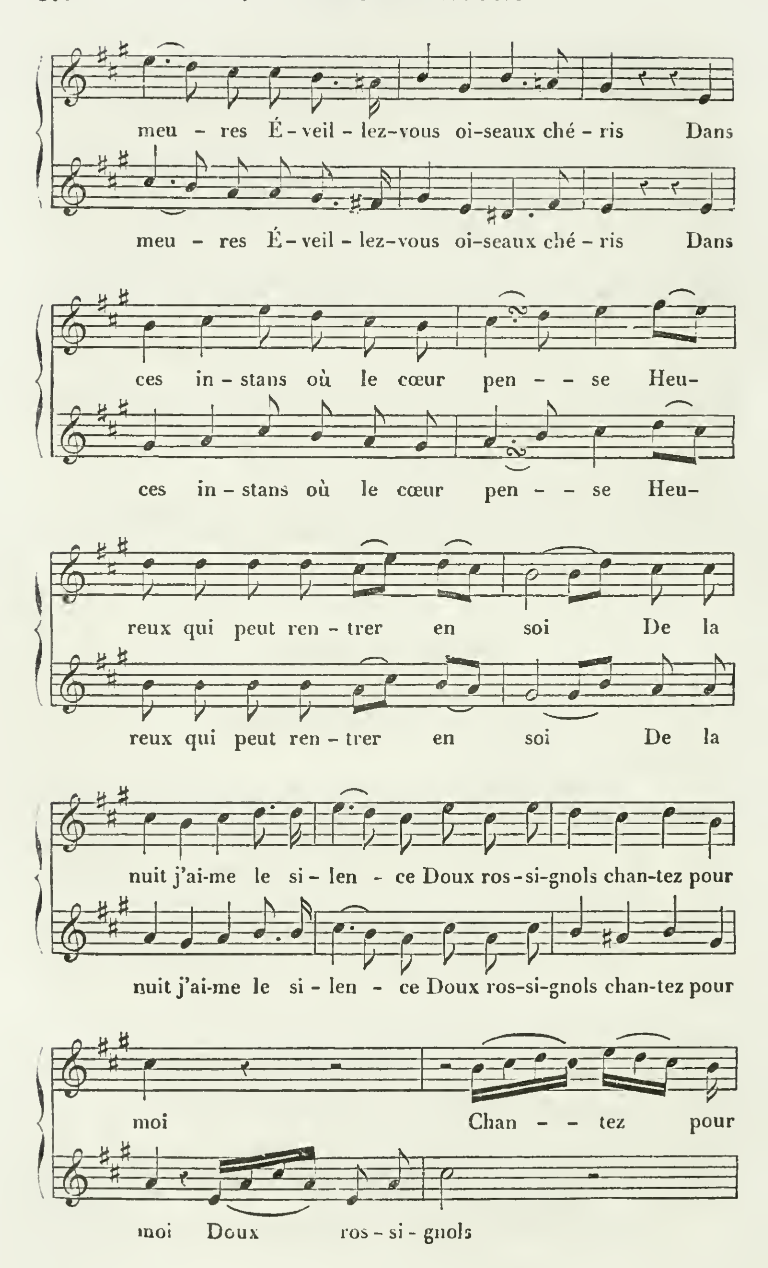


MÊME CHANSON,

Musique de M. Amédée de Beauplan.
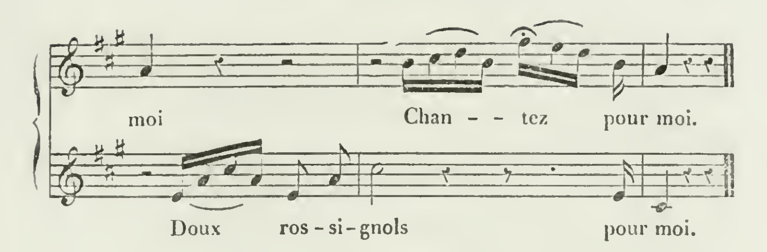
N° 142 *bis.*




meu - res É - veil - lez-vous oi-seaux ché - ris Dans
meu - res É - veil - lez-vous oi-seaux ché - ris Dans
ces in - stans où le cœur pen - - se Heu-
ces in - stans où le cœur pen - - se Heu-
reux qui peut ren - trer en soi De la
reux qui peut ren - trer en soi De la
nuit j'ai-me le si - len - ce Doux ros-si-gnols chan-tez pour
nuit j'ai-me le si - len - ce Doux ros-si-gnols chan-tez pour
moi Chan - - tez pour
moi Doux ros - si - gnols

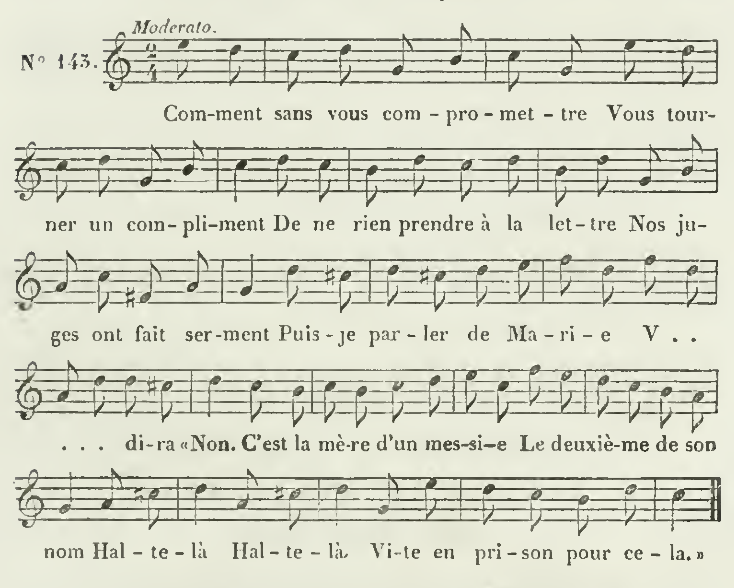

IMP. S. RAÇON

L'ENFANT DE BONNE MAISON
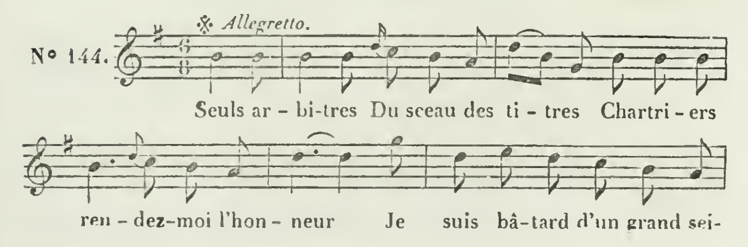


HALTE-LA.

Air : *Halte-là! la Garde royale est là.*



L'ENFANT DE BONNE MAISON.

Air de la Treille de sincérité.



fin.

gneur Je suis bâ - tard d'un grand sei-gneur. De vo-

tre sa - voir qui pros-pè - re J'attends par-che-mins et bla-

son Un bâ - tard est fils de son pè - re Je veux res-

tau - rer ma mai - son Je veux res - tau - rer ma mai-

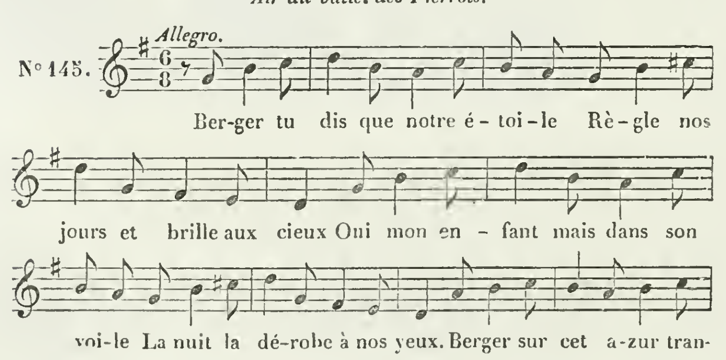
son Oui plus no - ble que cer-tains ê - tres Des pri - vi -

lé - ges fiers sup - pôts **Moi** je des-cends de mes an-

cê - - - tres Que leur a - me soit en re - pos.

LES ÉTOILES QUI FILENT.

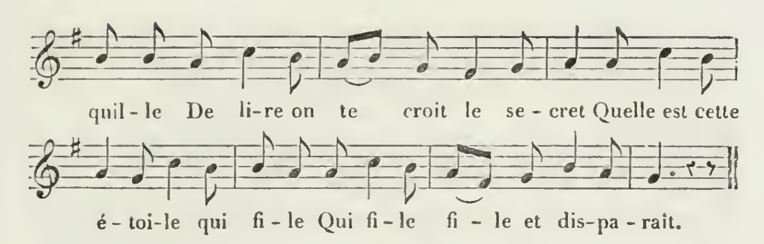
Air du ballet des Pierrots.





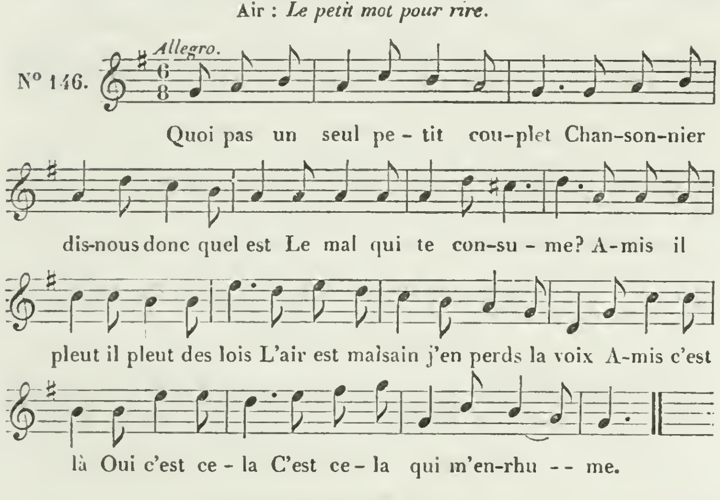
IMP. S. RAÇON.

LE TEMPS



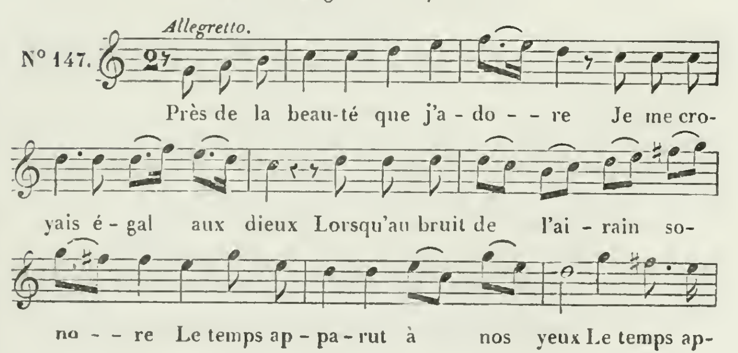
L'ENRHUMÉ.

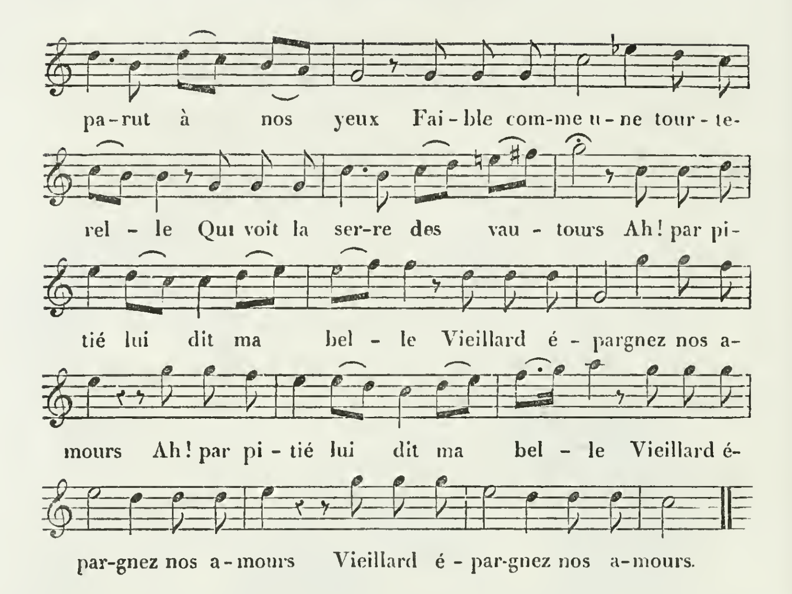
Air : *Le petit mot pour rire.*



LE TEMPS.

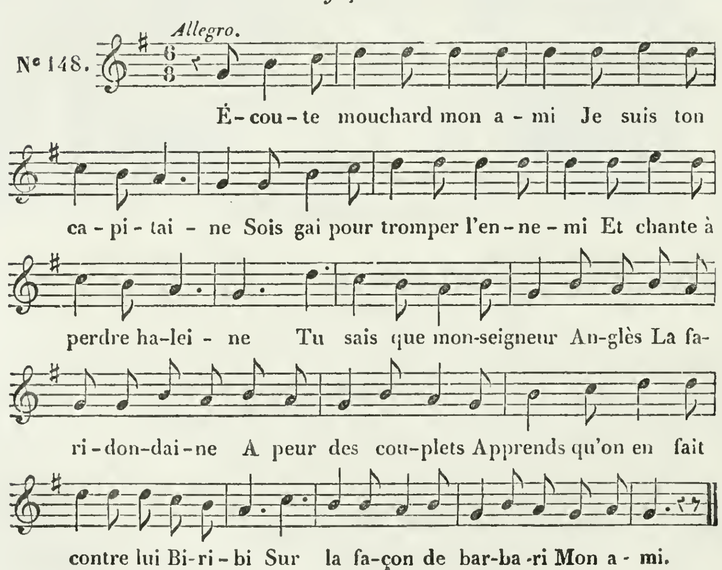
Air : *Ce magistrat irréprochable.*





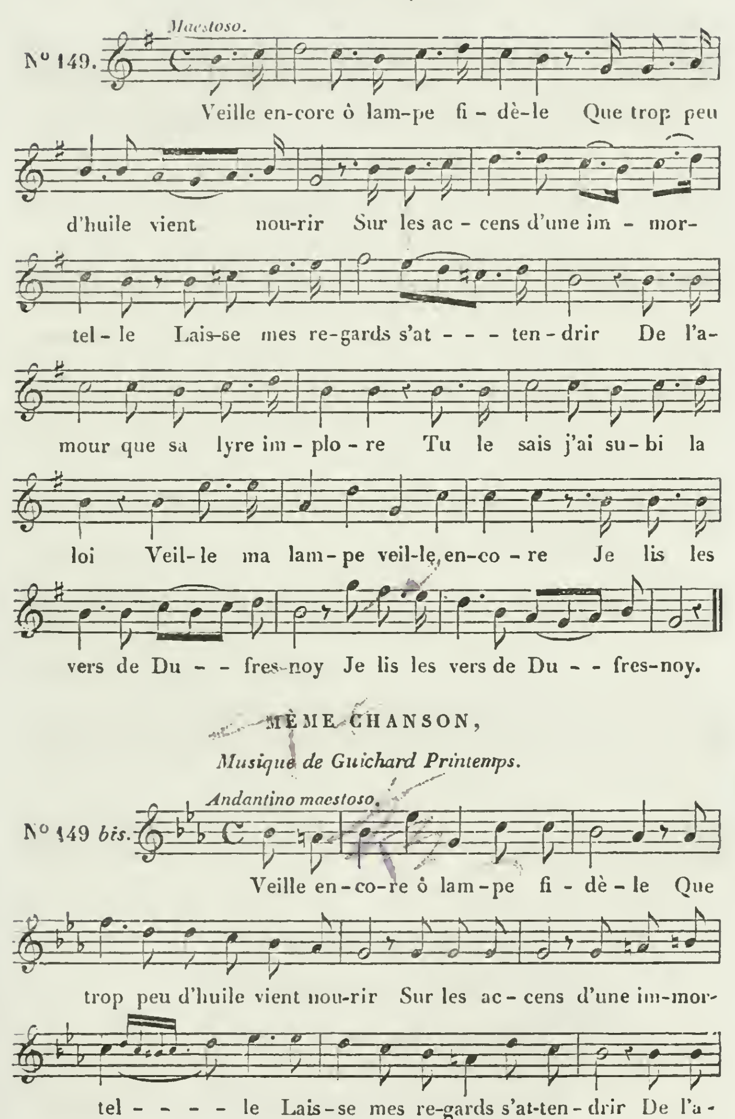
LA FARIDONDAINE.

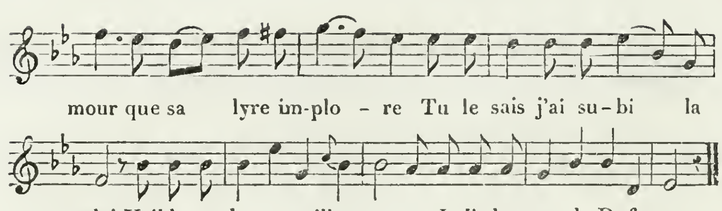
Air : *A la façon de Barbari.*



MA LAMPE.

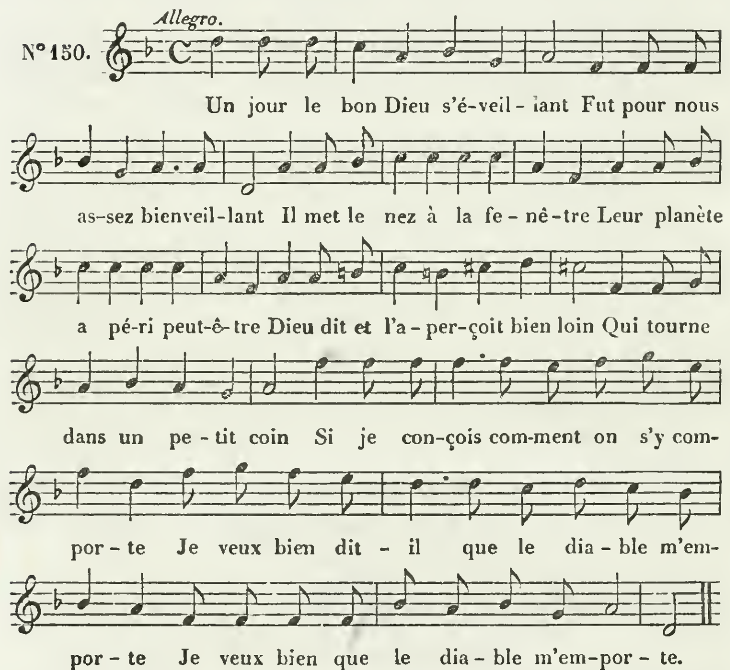
Air d'Aristipe.





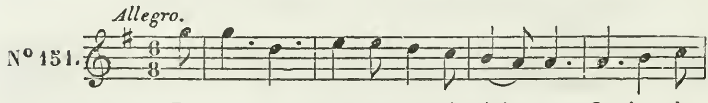
LE BON DIEU.

Air : *Tout le long de la rivière.*



LE VIEUX DRAPEAU.

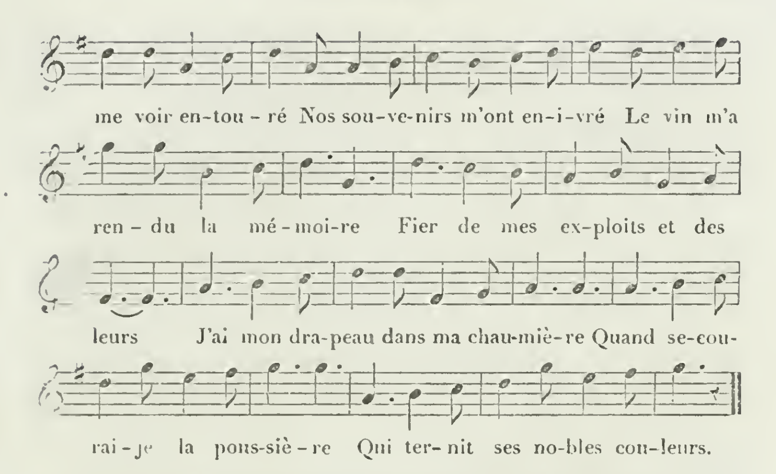
Air : *Elle aime à rire, elle aime à boire.*





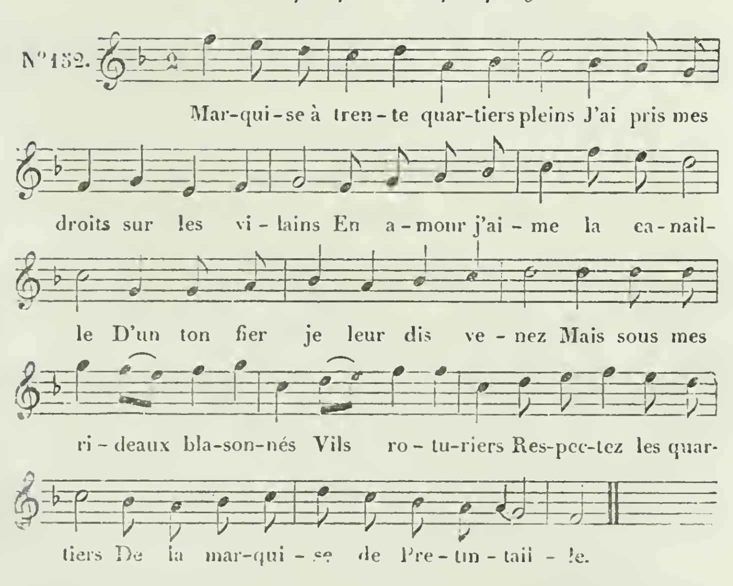
IMP. S. RAÇON

LA MARQUISE DE PRETINTAILLE



LA MARQUISE DE PRETINTAILLE.

Air : *A coups d'pied, à coups d'poing.*



LE TREMBLEUR.

Air : *Je vais bientôt quitter l'empire.*
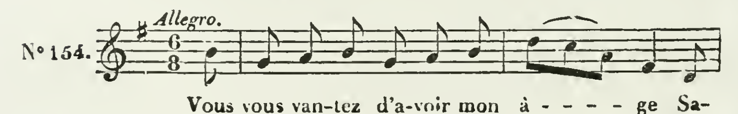
Allegretto.

N° 153.

Du-pont que vient-on de m'appren - dre Quoi l'on tour-
men-te vos a - mis J'ai des pré - cau - ti - ons à
pren - dre Vous le sa - vez je suis com - mis Vous le sa-
vez je suis com - mis Dès qu'une a mi - tié m'em - bar-
ras - se Sou-dain les nœuds en sont rom - pus Sou-dain les
nœuds en sont rom-pus Bien mieux que vous je sais gar-der ma
pla - ce Mon cher Dupont je ne vous con-nais plus Dupont Du-
pont je ne vous con - nais plus.

MA CONTEMPORAINE.

Air : *Ma belle est la belle des belles.*



chez que l'amour n'en croit rien Ja - dis les Parques ont je

ga - - - ge Mê - lé vo - tre fil et le mien Au

ha-sard a-lors ces ma - tro-nes Fai-sant deux lots de no - tre

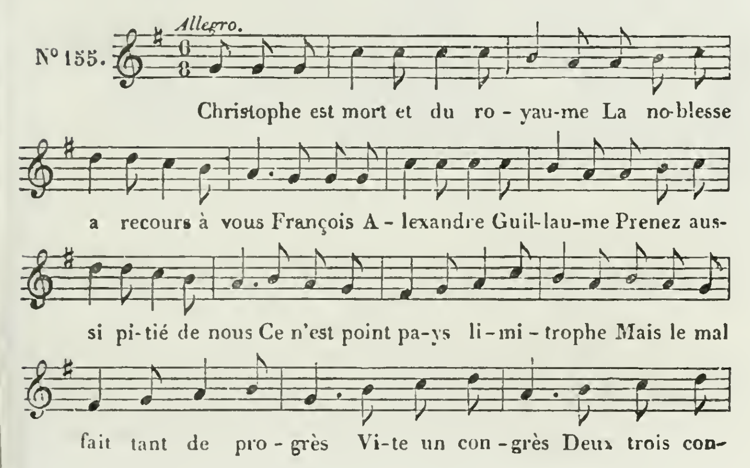
temps J'eus les hi - vers et les au - tom - - - nes Vous

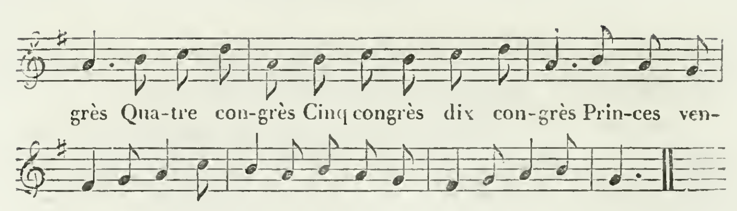
les é - tés et les prin-temps J'eus les hi-vers et les au-

tom - nes Vous les é - tés et les printemps.

LA MORT DU ROI CHRISTOPHE.
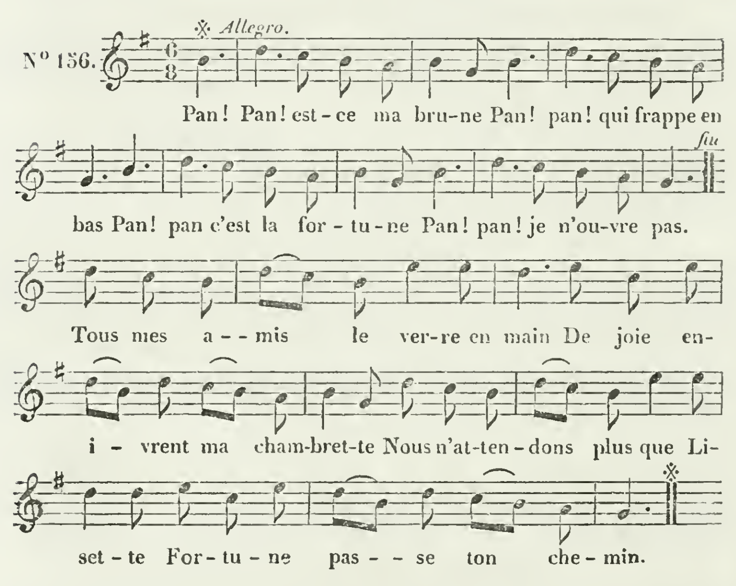
Air: *La Catacoua.*





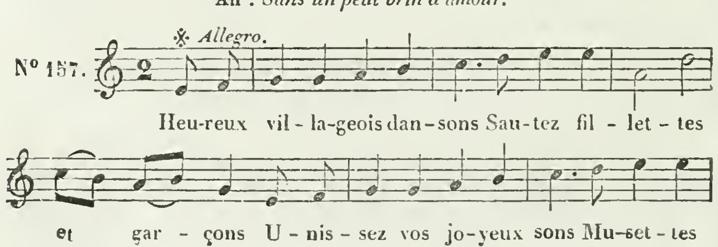
LA FORTUNE.

Air de la Sabotiere.



LOUIS XI.

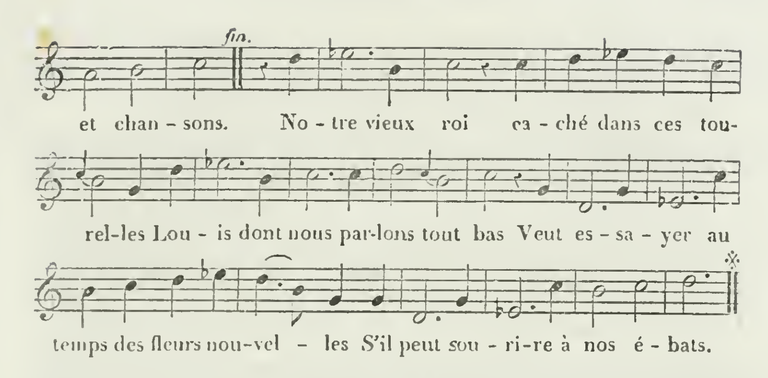
Air : *Sans un petit brin d'amour.*





IMP. S. RAÇON.

LA FORTUNE



MÊME CHANSON,

Musique de M. Amédée de Beauplan.

Gaîment.

N°157 *bis*.

Heu - reux vil - la - geois dan - sons Sau-

tez fil - let-tes Et garçons U - nis-sez vos jo-yeux sons Mu-

set - tes Et chan - sons Mu - set - tes Et chan-sons Et chan-

sons Mu-set- tes Et chansons Et chansons. No-tre vieux roi ca-

ché dans ces tou-rel - les Lou-is dont nous par - lons tout bas

Veut es - sa - yer au temps des fleurs nou-vel - les S'il peut sou-

ri-re à nos é - bats S'il peut sou - ri - re à nos é - bats.

LES ADIEUX A LA GLOIRE.

Air : *Je commence à m'apercevoir* (d'Alexis).

Allegro.

N° 158.

Chantons le vin et la beau-té Tout le reste est fo-

li - e Vo-yez comme on ou - bli - e Les hymnes de la li - ber-

té Un peu - ple bra - ve Re- tombe es- cla - ve

Fils d'É - pi - cu - re ou - vrez-moi vo - tre ca - ve La

Fran - ce qui souffre en re - pos Ne veut plus que mal-

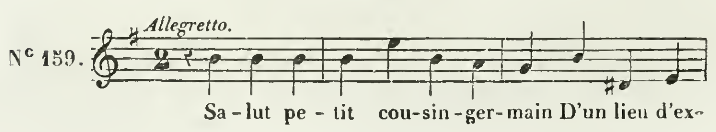
à - pro-pos J'ose en trom - pette é - ri - ger mes pi - peaux A -

dieu donc pau-vre gloi - re Dés - hé - ri - tons l'his-toi - re Ve -

nez amours et ver-sez nous à boi - - - re.

LES DEUX COUSINS.

Air : *Daignez m'épargner le reste.*



il j'o - se t'é - cri - re La for - tu - ne te tend la

main Ta nais - san - ce l'a fait sou - ri - re Mon pre - mier

jour aus - si fut beau Point de Fran-çais qui n'en con-

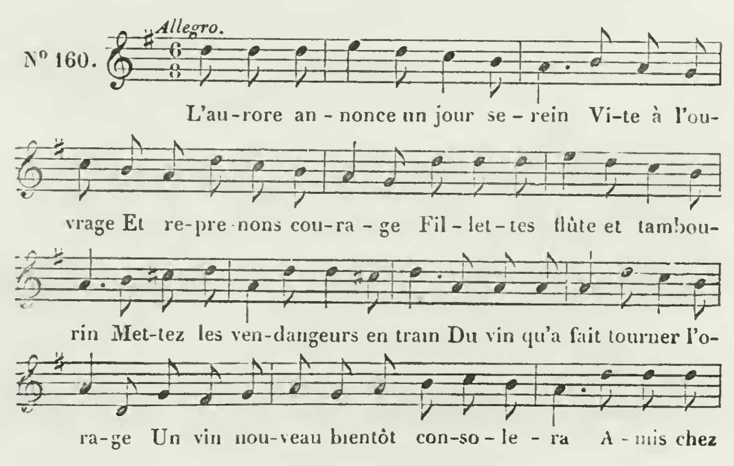
vien-ne Les rois m'a - do-raient au ber - ceau Les rois m'a-

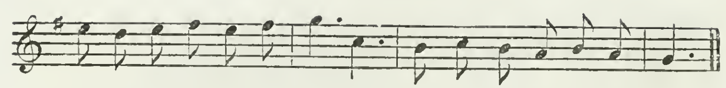
do-raient au ber - ceau Et ce-pen - dant je suis à

Vien - - ne Et ce-pen-dant je suis à Vien -. - ne.

LES VENDANGES.

Air : *Pierrot sur le bord d'un ruisseau.*



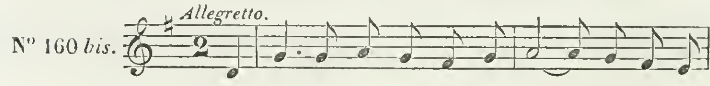


nous la gaî-té re-naî-tra Ah! ah! la gaî-té re-naî-tra.

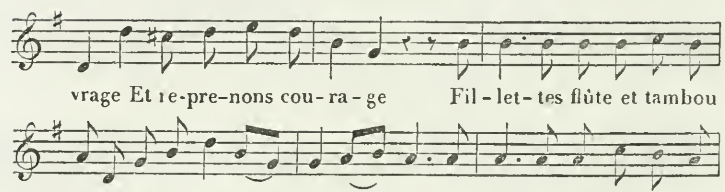
MÊME CHANSON,

*Musique de M. * * *.*

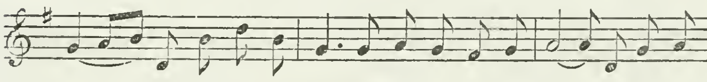
N° 160 *bis.*



L'au-rore annonce un jour se-rein Vite à l'ou-



rin Mettez les vendan-geurs en train Du vin qu'a fait tourner l'o-



ra - - ge Un vin nouveau bientôt con-so-le-ra A-mis chez

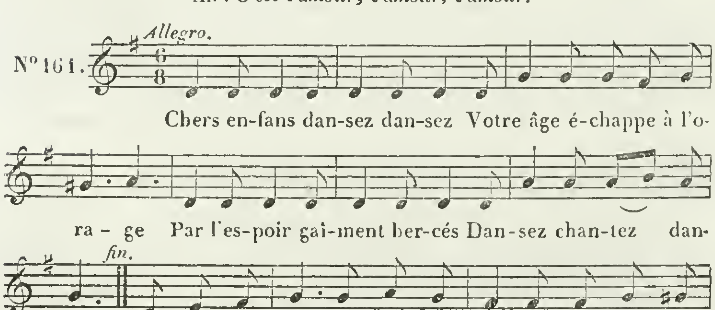


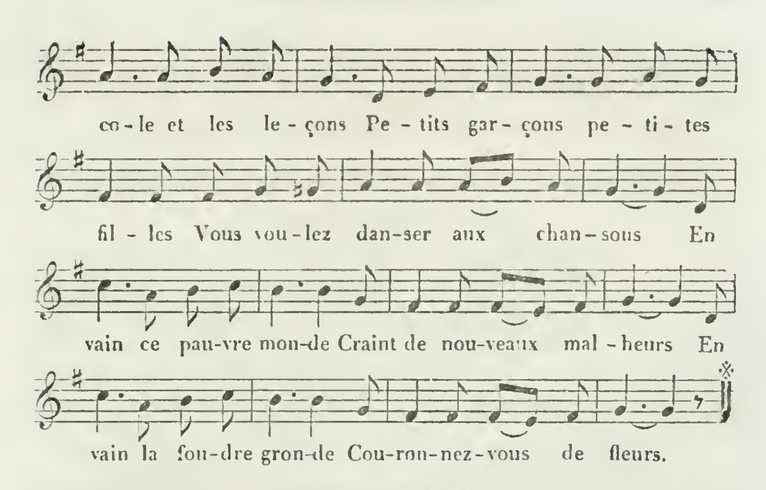
nous la gaî-té re-naî-tra Ah! ah! ah! ah! la gaî-té re-naî-tra.

L'ORAGE.

Air: *C'est l'amour, l'amour, l'amour.*

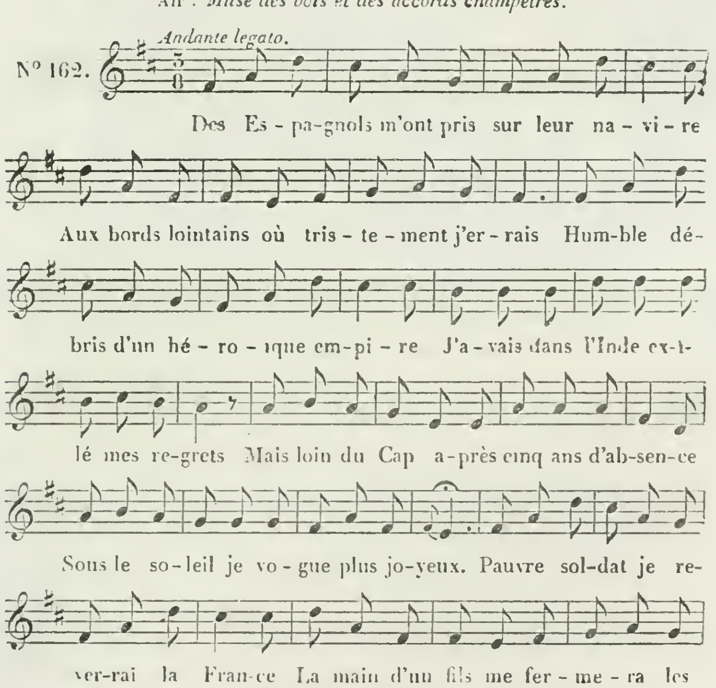
N° 161.

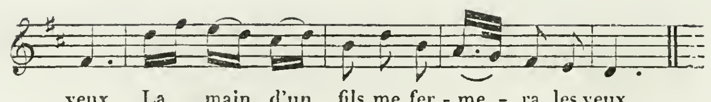




LE CINQ MAI.

Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*
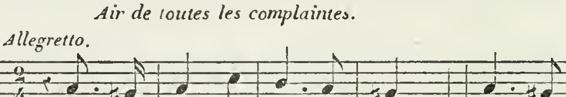




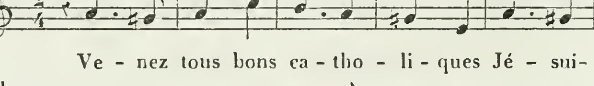
COMPLAINTE SUR LA MORT DE TRESTAILLON.

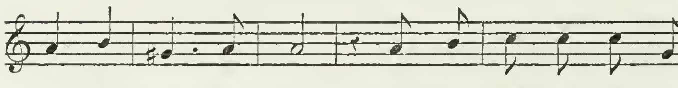
Air de toutes les complaintes.

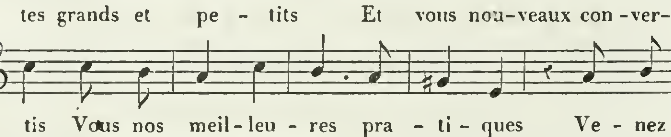
Allegretto.

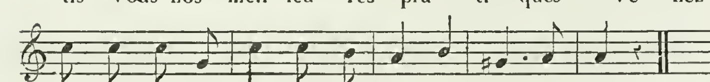
N° 163.





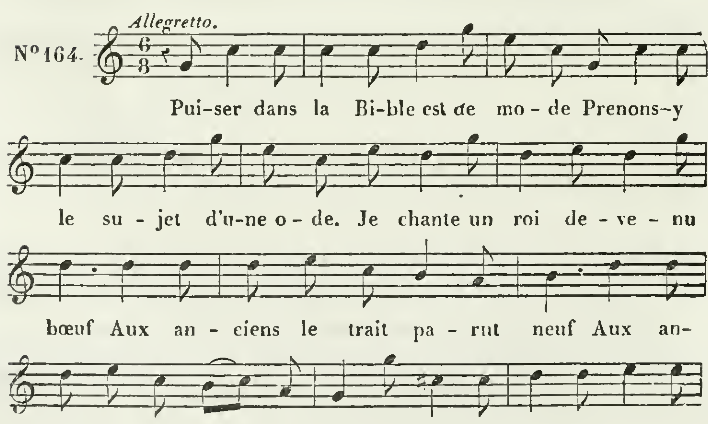






NABUCHODONOSOR.

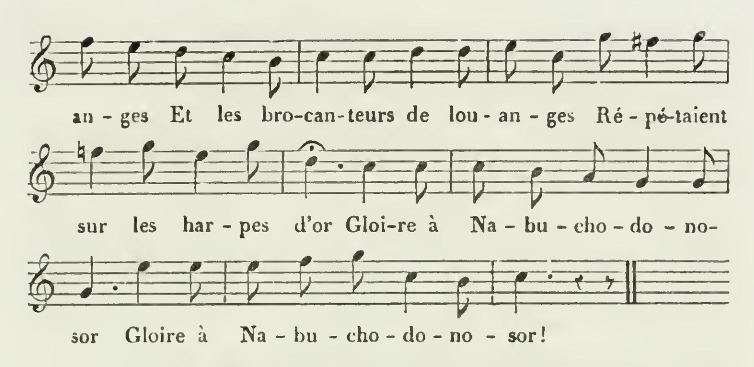
Air de Calpigi.





IMP. S. RAÇON

NABUCHODONOSOR



LA MESSE DU SAINT-ESPRIT.

Air de la Codaqui

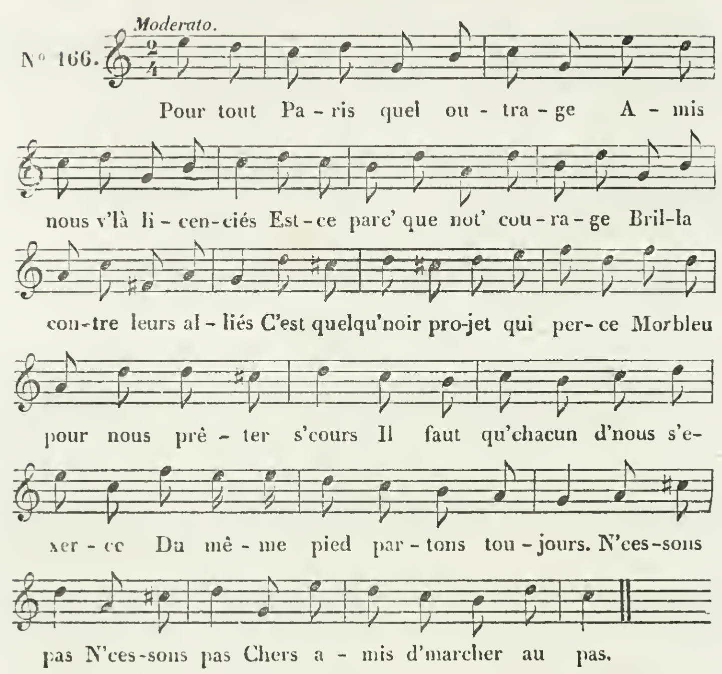
Allegro.

N° 165.

Hier mon - sei - gneur le front ceint De sa
mitre é-pis - co - pa - le En ces mots à l'Es-prit-Saint Parlait
dans la ca-thé-dra- le« Tant de bons no-bles de - ve - nus Dé-pu-
tés du peuple au peuple incon-nus Dans no - tre Chambre septen-
na -le N'ont que tes clartés pour gui-der leurs pas Saint-Es-prit des-
cends descends jusqu'en bas - Non dit l'Esprit-Saint je ne descends pas.»
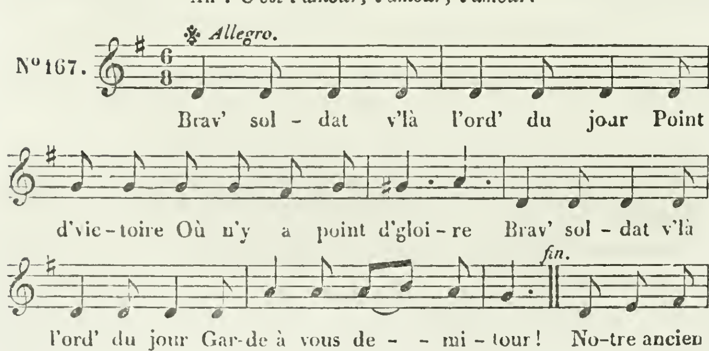
LA GARDE NATIONALE.

Air : *Halte-là! la Garde royale est là.*



NOUVEL ORDRE DU JOUR.

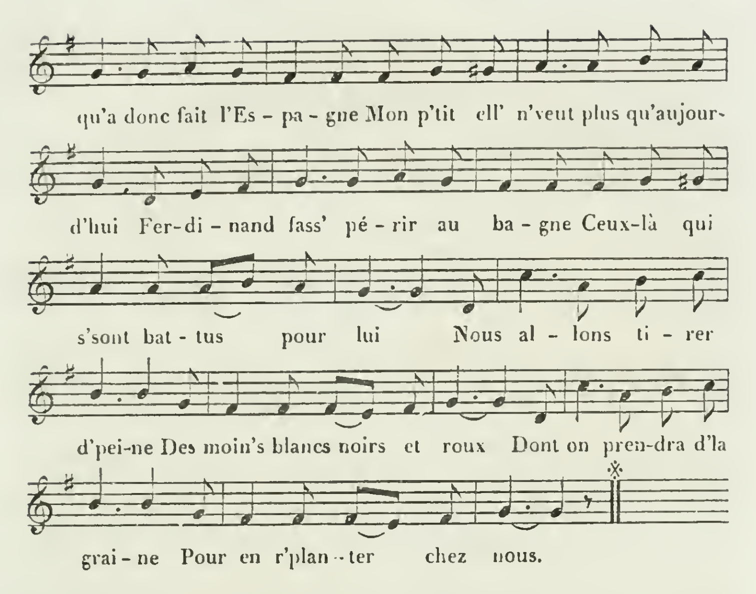
Air : *C'est l'amour, l'amour, l'amour.*





IMP. S. RACON

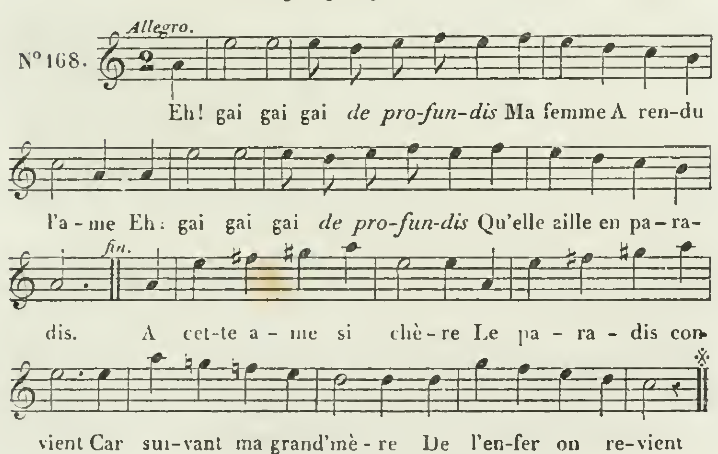
DE PROFUNDIS



DE PROFUNDIS.

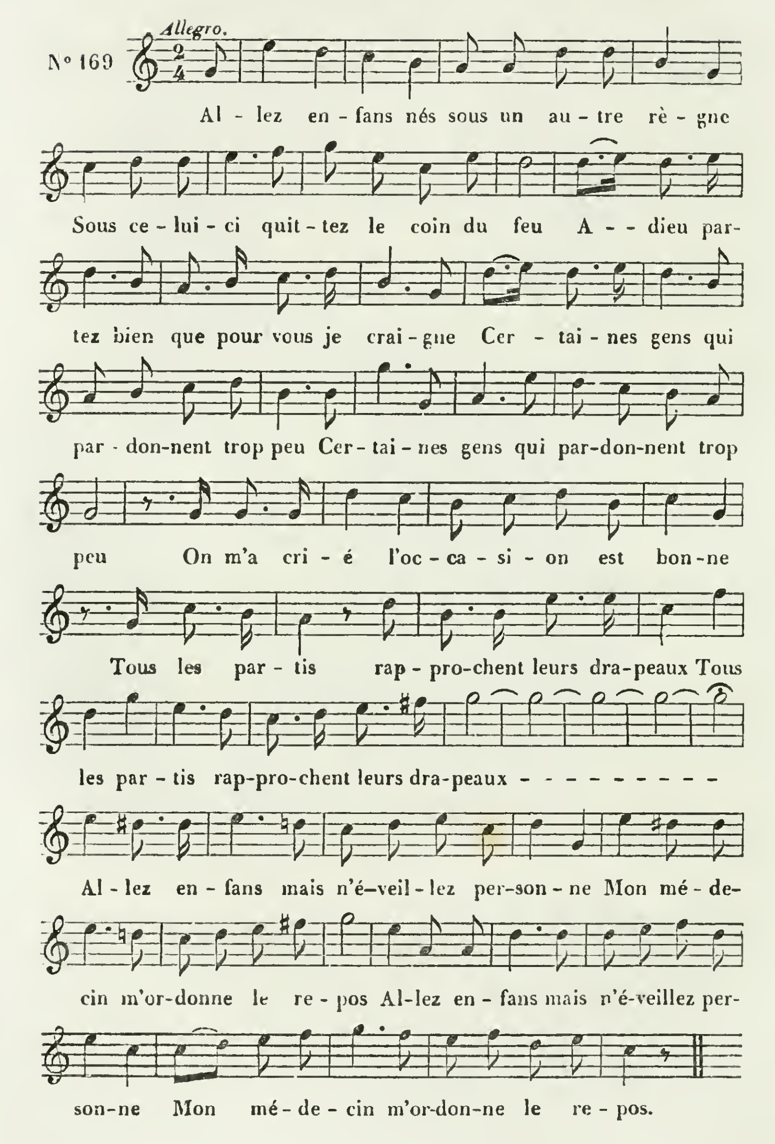
Air : *Eh! gai, gai, gai, mon officier!*

N° 168.



PRÉFACE.

Air du vaudeville de Préville et Taconnet.



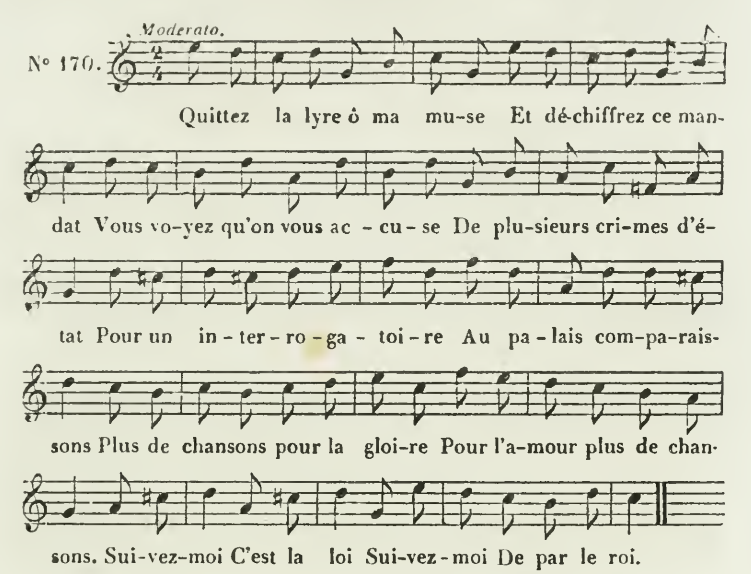


IMP. S. RAÇON.

LA MUSE EN FUITE

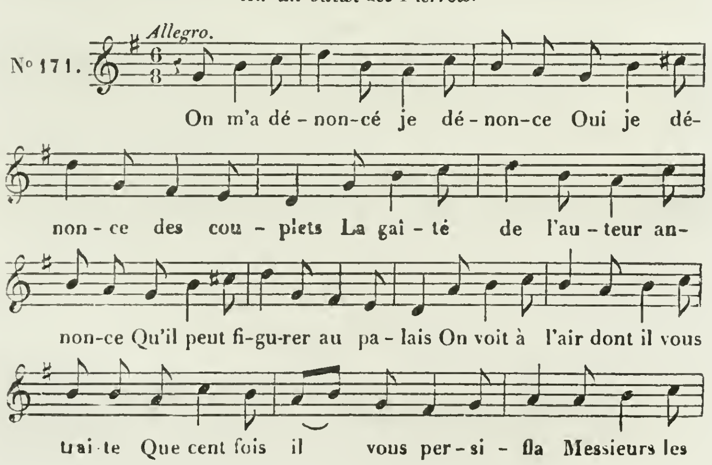
LA MUSE EN FUITE.

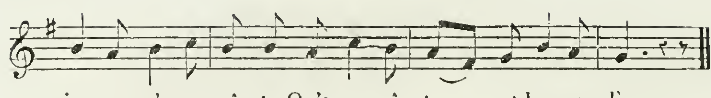
Air : *Halte-là!*



DÉNONCIATION EN FORME D'IMPROMPTU.

Air du ballet des Pierrots.





ju-ges qu'on ar-rê - te Qu'on ar-rê - te cet homme-là.

ADIEUX A LA CAMPAGNE.

Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*

Andante legato.

N° 172. So-leil si doux au dé - clin de l'au - tom - ne

Ar-bres jau - nis je viens vous voir en - cor N'es - pé - rons

plus que la hai - ne par - don - ne A mes chansons leur trop

ra - pide es-sor Dans cet a - si-le où re-vien-dra Zé - phi - re

J'ai tout rê - vé même un nom glo - ri - eux. Ciel vaste et

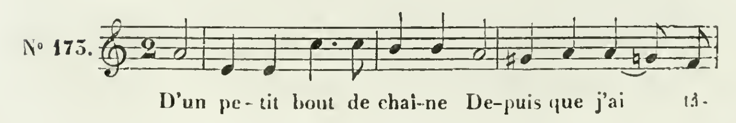
pur daigne encor me sou-ri - re Échos des bois ré-pé - tez mes a-

dieux É - chos des bois ré - pé - tez mes a - dieux.

LA LIBERTÉ.

Air: *Chantons Lætamini.*

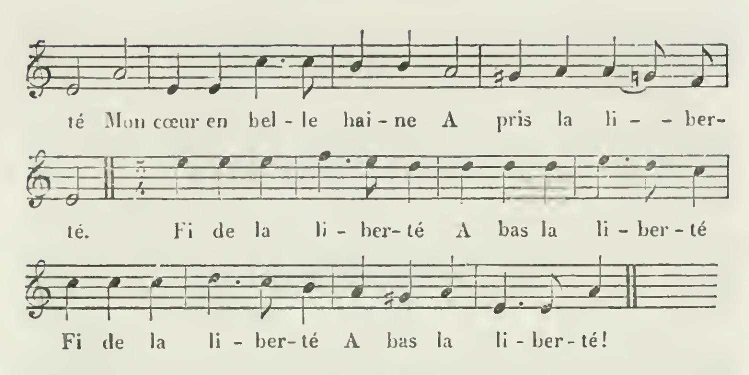
N° 173.





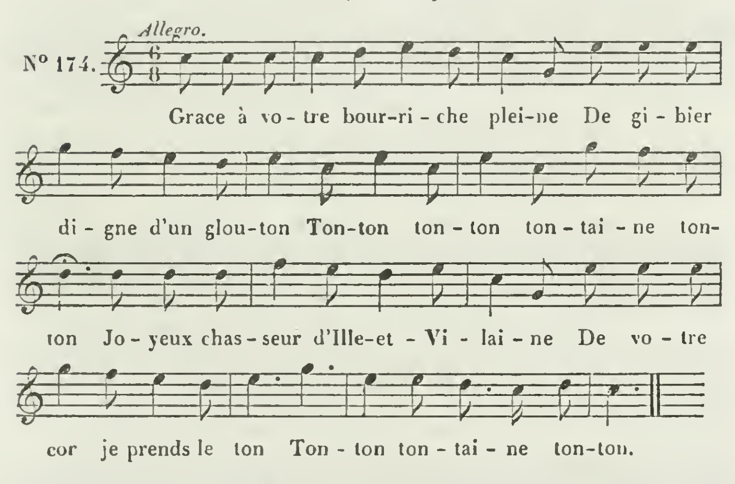
IMP. S. RAÇON.

LA CHASSE
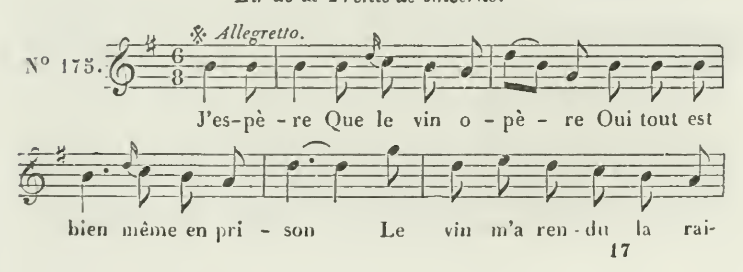


LA CHASSE.

Air : *Tonton, tontaine, tonton.*



MA GUÉRISON.

Air de la Treille de sincérité.



fin.

son Le vin m'a don - né la rai - son. A - près

un coup de Ro - ma - né - e La douche a-yant cal - mé mes

sens J'ai mau-dit ma mu-se ob - sti - né - e A rail - ler

les hom-mes puis-sans A rail-ler les hom-mes puis-

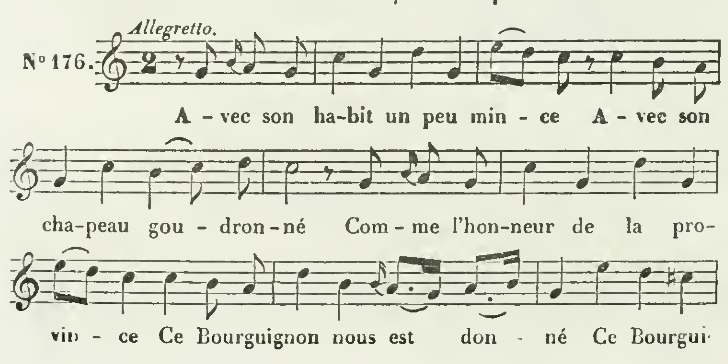
sans Un ac - cès pou- vait me re - pren-dre Mais du to-

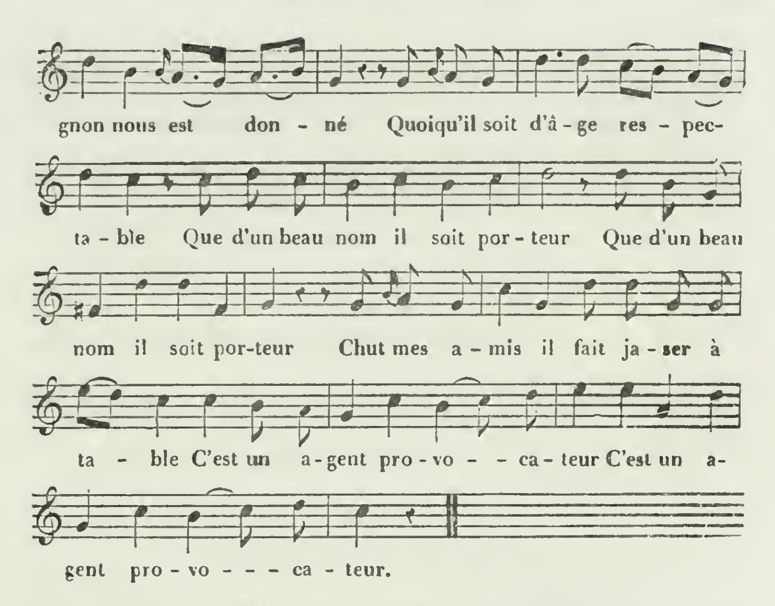
pi - que ef-fet cer - tain J'a - vais de l'en-cens à leur

ven - dre A - près un coup de Chamber - tin.

L'AGENT PROVOCATEUR.

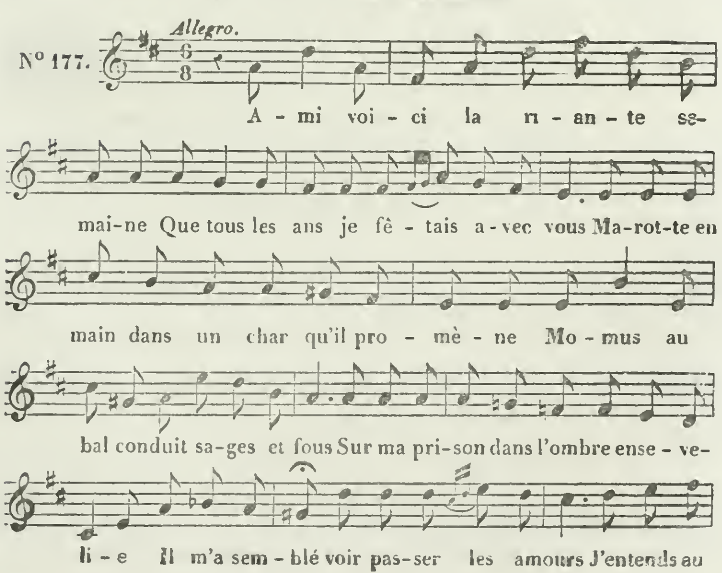
Air : *Je vais bientôt quitter l'empire.*

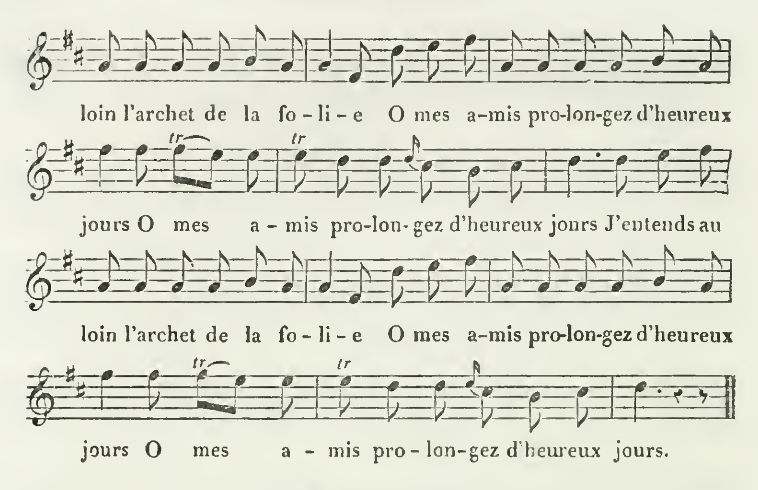




MON CARNAVAL.

Air nouveau de M. J. Meissonnier.





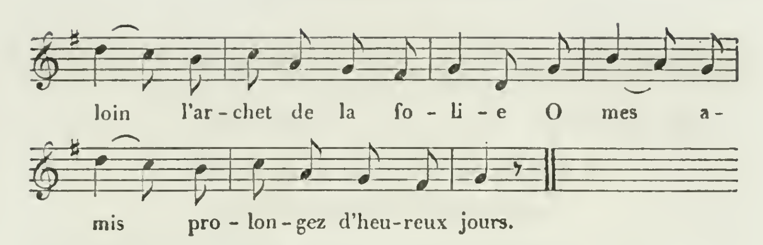
MÊME CHANSON,

Air des Chevilles de Maître Adam.

Allegro.

N° 177 *bis.*

A-mis voi-ci la ri-an-te se-
mai-ne Que tous les ans je fê-tais a-vec
vous Ma-rot-te en main dans le char qu'il pro-
mè-ne Mo-mus au bal con-duit sa-ges et
fous Sur ma pri-son dans l'ombre en-se-ve-li-e
Il m'a sem-blé voir pas-ser les a-mours J'en-tends au



L'OMBRE D'ANACRÉON.

Air de la Sentinelle.

N° 178.

Un jeu-ne Grec sou-rit à des tom-

beaux Vic-toi-re il dit l'é-cho re-dit vic-toi-re O de-mi-

dieux vous nos premiers flambeaux Trom-pez le Styx re-vo-

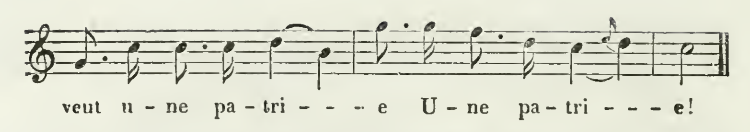
yez vo-tre gloi--re Sou-dain sous un ciel en-chan-

té Une ombre appa-raît et s'é-cri-e Doux en-fant

de la Li-ber-té Doux en-fant de la Li-ber-té Le plai-sir

veut u-ne pa-tri------e Doux en-fant

de la Li-ber-te Doux en-fant de la Li-ber-té Le plai-sir



L'ÉPITAPHE DE MA MUSE.

Air de Ninon chez madame de Sevigné.

Nº 179.

Ve-nez tous pas-sans ve-nez li - - - - - - - - -

re L'é - pi - ta - phe que je me fais J'ai chan - té

l'a-mou-reux dé - li - - - - - - - - - - - re Le vin la

France et ses hauts faits J'ai plaint les peu-ples qu'on a-

bu - - se J'ai chanson - né les gens du roi Bé-ran-

ger m'ap-pe - - lait sa mu - - - se Bé-ran - ger m'ap-

pe - lait sa mu - - - se Pauvres pé - cheurs pri-ez pour

moi Pauvres pécheurs pri-ez pour moi pri - ez pour

moi Pau - vres pé-cheurs pri - ez pour moi.



IMP. S. RAÇON

LA SYLPHIDE

LA SYLPHIDE.

Air : *Je ne sais plus ce que je veux.*

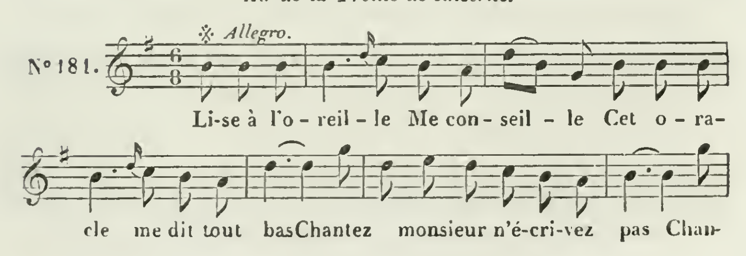
Andante.

N° 180.

La rai-son a son i - gno - ran - - ce Son flam-
beau n'est pas tou-jours clair El - le ni - ait vo-tre e-xis-
ten - - ce Syl-phes charmans peu - ples de l'air Mais
é - car - tant sa lour - de é - - gi - - - de Qui
gê - nait mon œil cu - ri - eux J'ai vu na-guè-re u - ne syl-
phy - de. Syl-phes lé - gers so - yez mes dieux Syl-phes lé-
gers Syl-phes lé - gers so - yez mes dieux.

LES CONSEILS DE LISE.

Air de la Treille de sincérité.



fin.

tez monsieur n'é-cri-vez pas. Un doux em-ploi pourrait vous

plai-re Me dit Li-se mais son-gez bien Son-gez bien

au poids du sa-lai-re Mê-me chez un vrai ci-to-

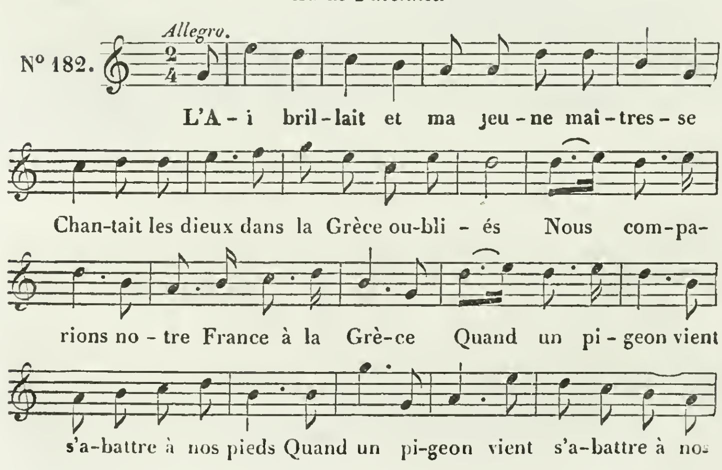
yen Mê-me chez un vrai ci-to-yen Res-ter pau-

vre vous est fa-ci-le Quand l'amour a-fin de l'u-ser Vient re-

mon-ter ce luth fra-gi-le Que Thémis a vou-lu bri-ser.

LE PIGEON MESSAGER.

Air de Taconnet.



pieds Nœ - ris dé - couvre un bil - let sous son ai - le

Il le por - tait vers des fo - yers ché - ris Il le por-

tait vers des fo - yers ché - ris - - - - - - Bois dans ma

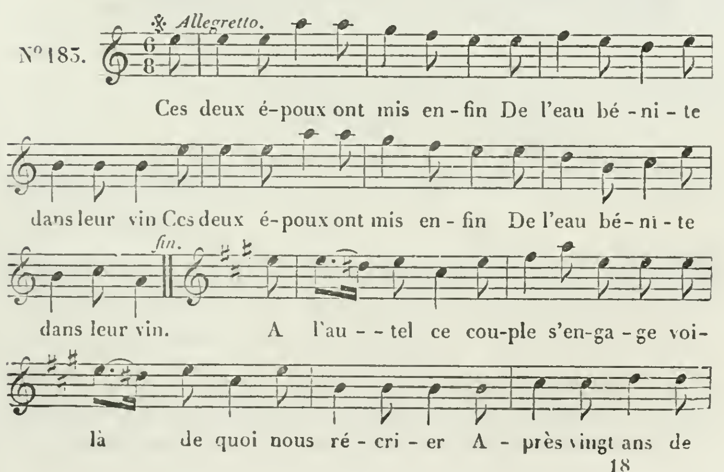
cou-pe ô mes - sa - ger fi - dè - le Et dors en paix sur

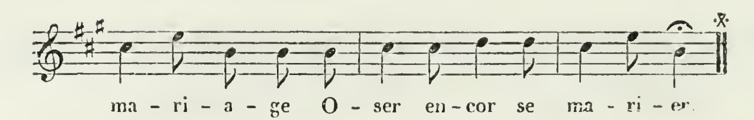
le sein de Nœ - ris Bois dans ma cou-pe ô mes - sa - ger fi-

dè - le Et dors en paix sur le sein de Nœ- ris.

L'EAU BÉNITE.

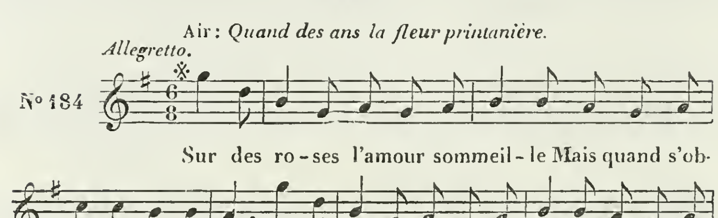
Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.*

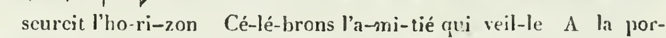


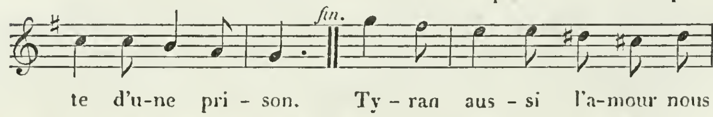


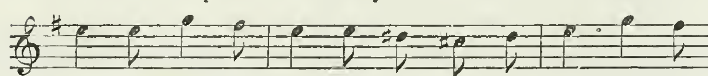
L'AMITIÉ

Air : *Quand des ans la fleur printanière.*





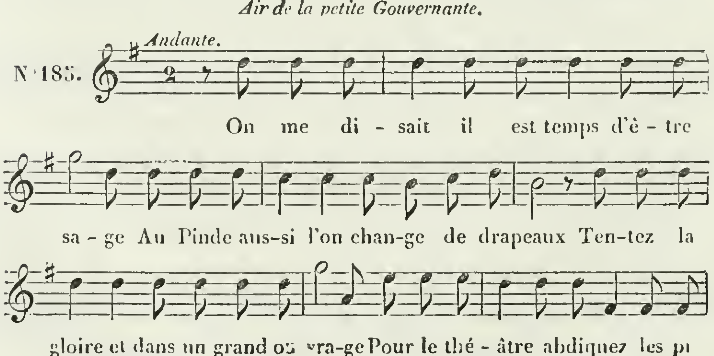




de nos fers il a - jou - te El - le nous aide à les por-ter.

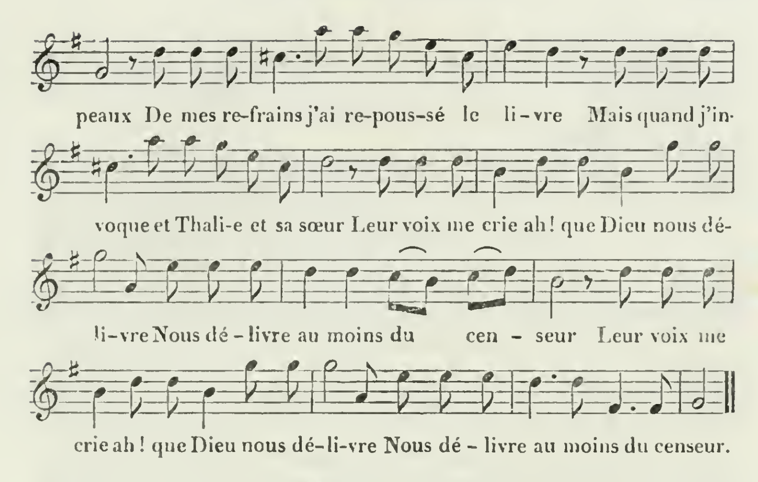
LE CENSEUR.

Air de la petite Gouvernante.



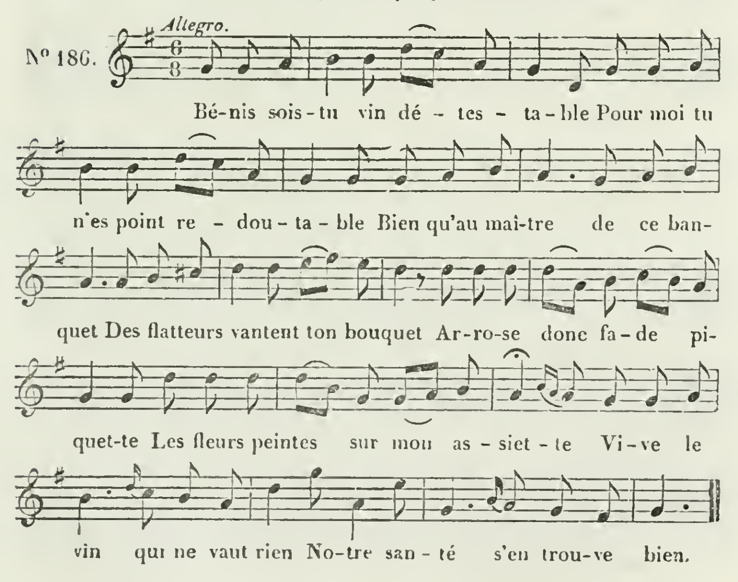


LE CENSEUR



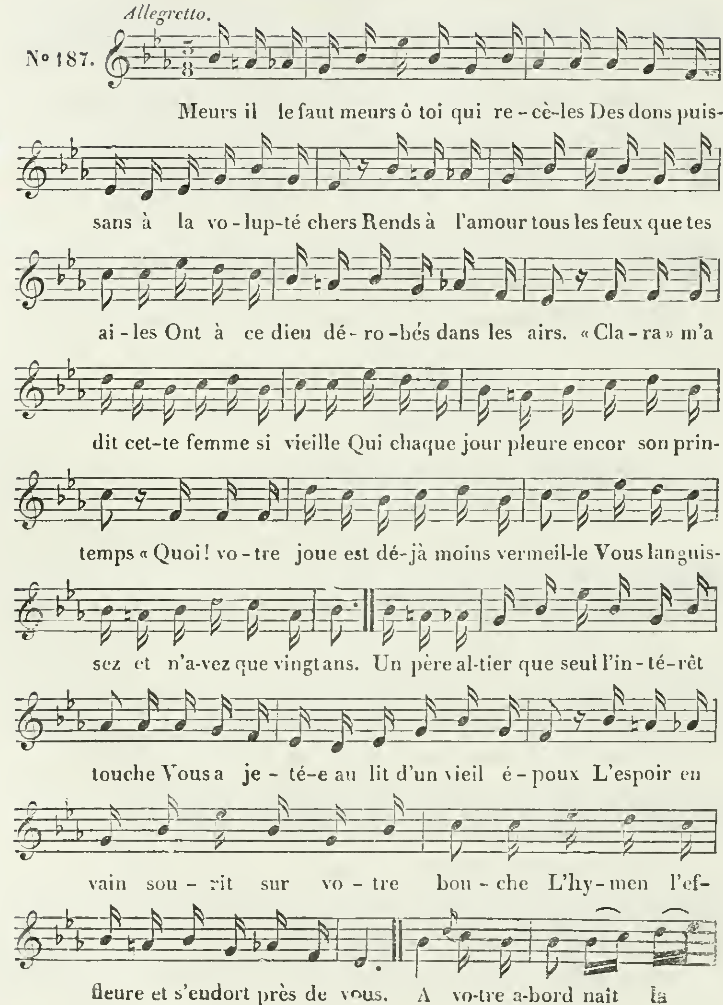
LE MAUVAIS VIN.

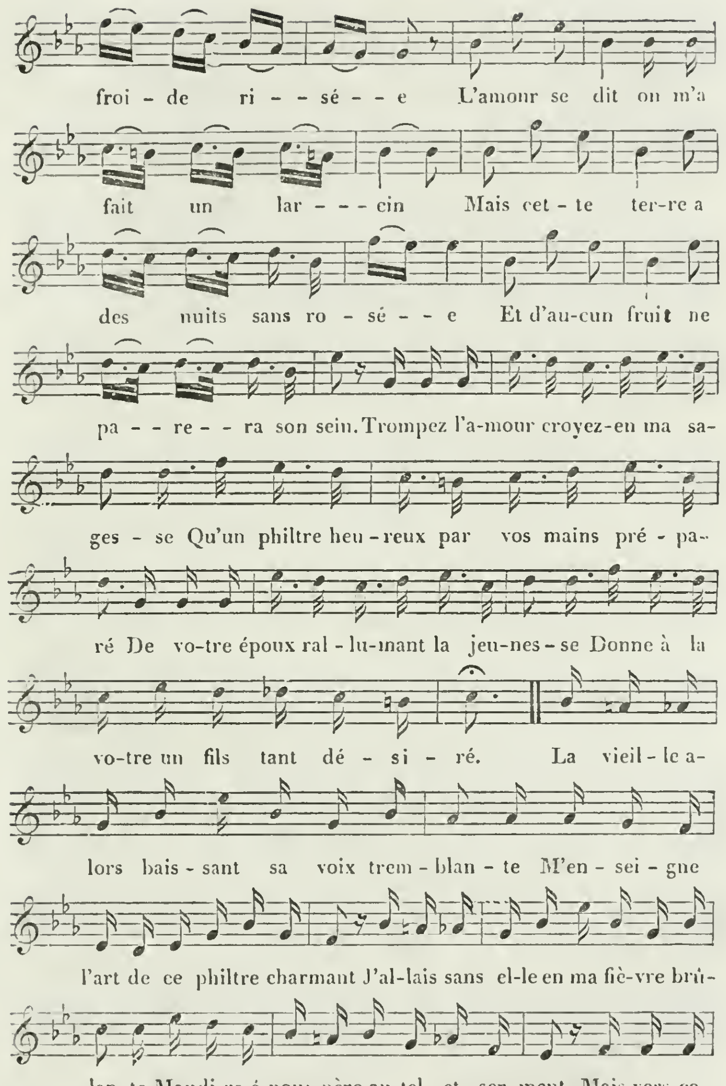
Air : *On dit partout que je suis bête.*

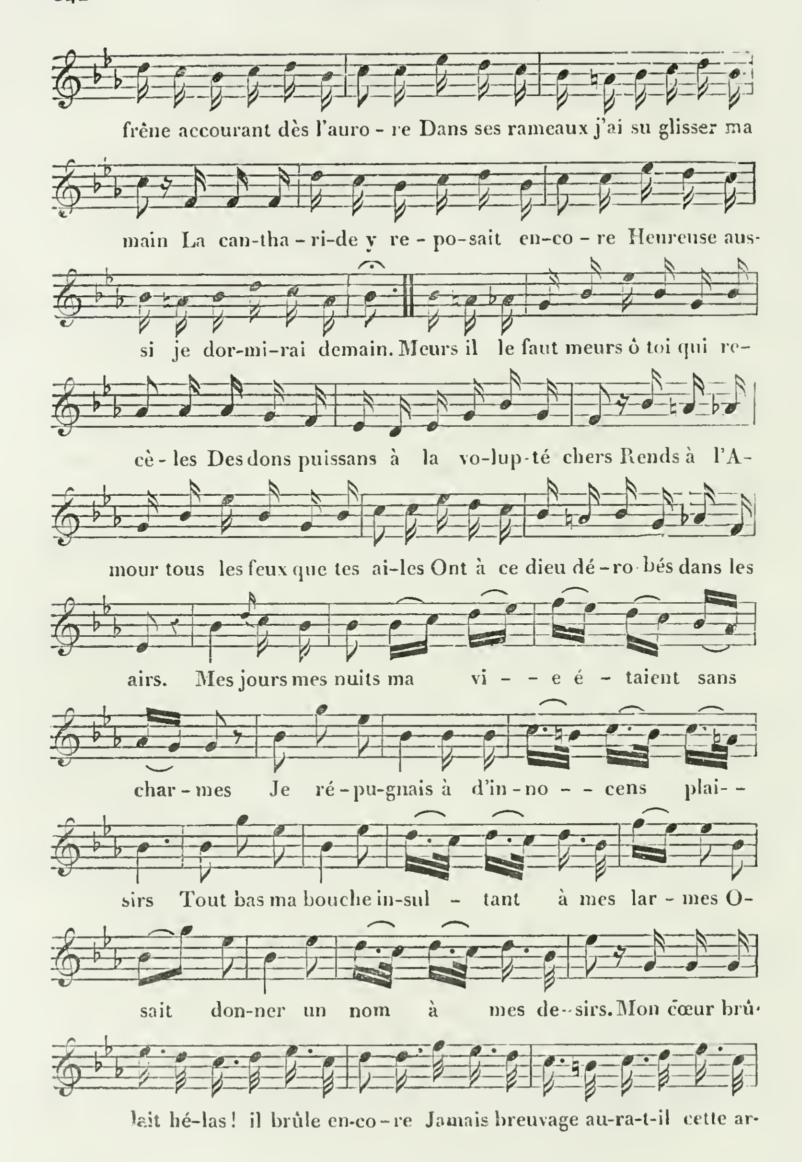


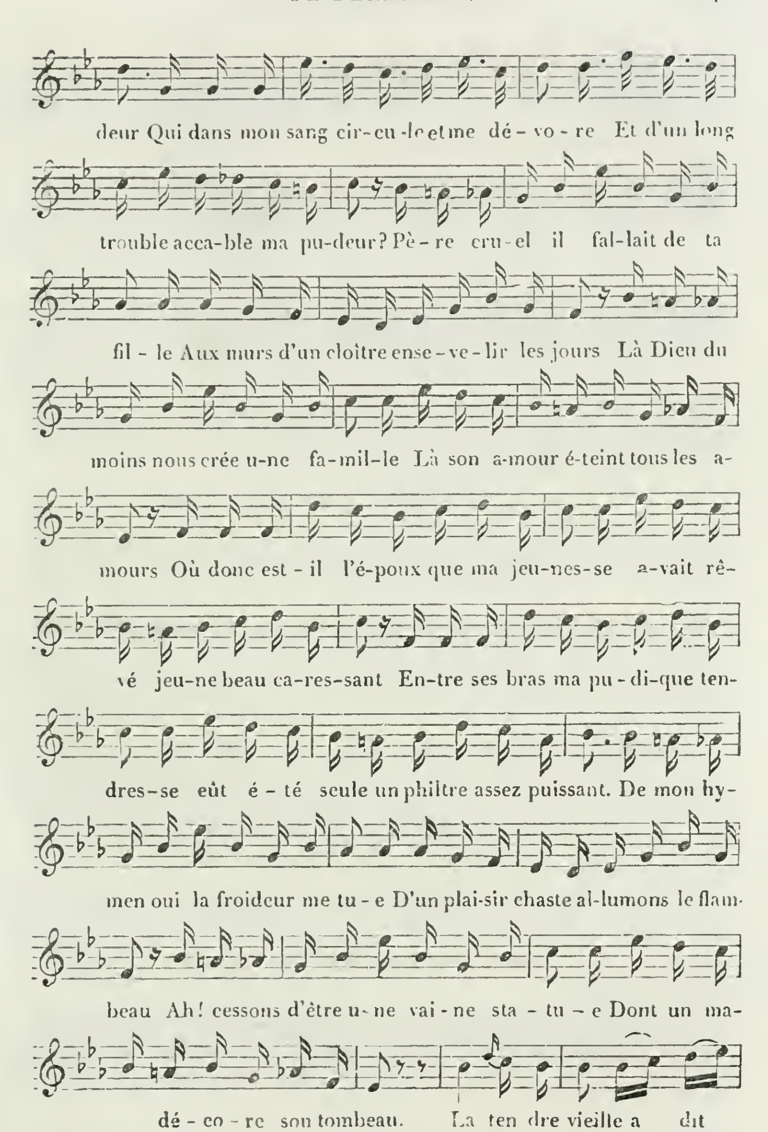
LA CANTHARIDE ou LE PHILTRE.

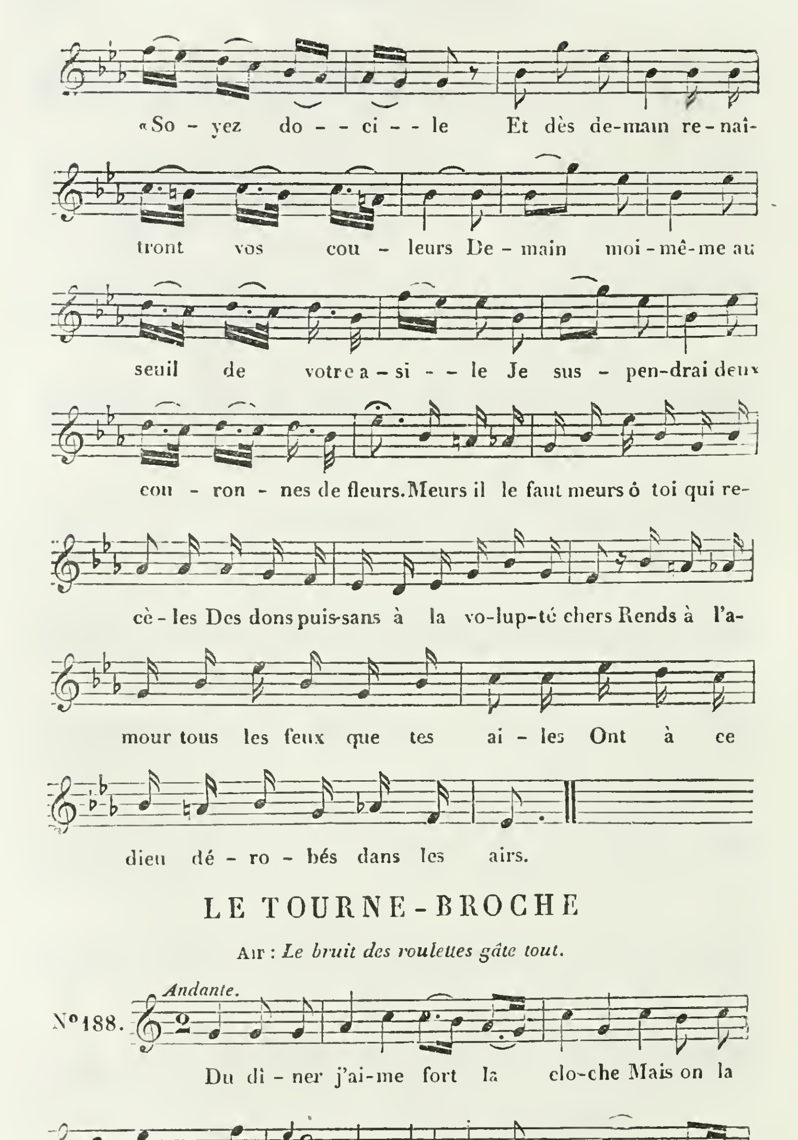
Air des Comédiens.




froi - de ri - - sé - - e L'amour se dit on m'a
fait un lar - - - cin Mais cet - te ter-re a
des nuits sans ro - sé - - e Et d'au-cun fruit ne
pa - - re - - ra son sein. Trompez l'a-mour croyez-en ma sa-
ges - se Qu'un philtre heu - reux par vos mains pré - pa-
ré De vo-tre époux ral - lu-mant la jeu-nes - se Donne à la
vo-tre un fils tant dé - si - ré. La vieil - le a-
lors bais - sant sa voix trem - blan - te M'en - sei - gne
l'art de ce philtre charmant J'al-lais sans el-le en ma fiè-vre brû-
lan-te Maudi-re é-poux père au-tel et ser-ment. Mais vers ce


frêne accourant dès l'auro - re Dans ses rameaux j'ai su glisser ma
main La can-tha - ri-de y re - po-sait en-co - re Heureuse aus-
si je dor-mi-rai demain. Meurs il le faut meurs ô toi qui re-
cè - les Des dons puissans à la vo-lup-té chers Rends à l'A-
mour tous les feux que tes ai-les Ont à ce dieu dé - ro bés dans les
airs. Mes jours mes nuits ma vi - - e é - taient sans
char - mes Je ré - pu-gnais à d'in - no - - cens plai- -
sirs Tout bas ma bouche in-sul - tant à mes lar - mes O-
sait don-ner un nom à mes de - sirs. Mon cœur brû-
lait hé-las! il brûle en-co - re Jamais breuvage au-ra-t-il cette ar-

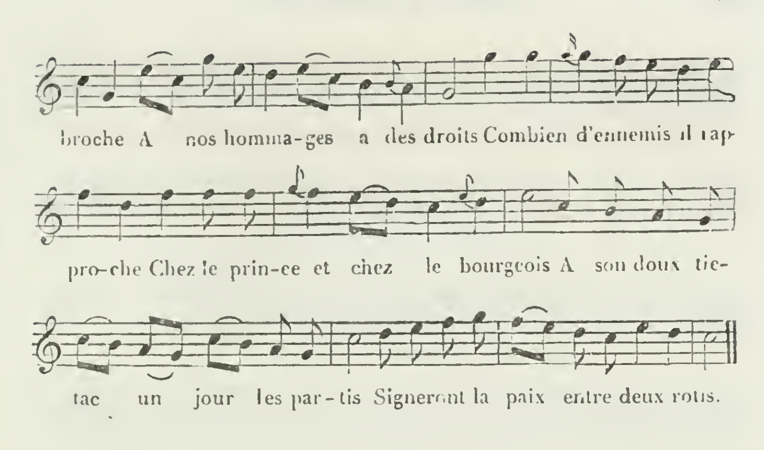

deur Qui dans mon sang cir-cu-le et me dé - vo - re Et d'un long
trouble acca-ble ma pu-deur? Pè - re cru - el il fal-lait de ta
fil - le Aux murs d'un cloître ense - ve - lir les jours Là Dieu du
moins nous crée u-ne fa-mil-le Là son a-mour é-teint tous les a-
mours Où donc est - il l'é-poux que ma jeu-nes-se a-vait rê-
vé jeu-ne beau ca-res-sant En-tre ses bras ma pu - di-que ten-
dres-se eût é - té seule un philtre assez puissant. De mon hy-
men oui la froideur me tu - e D'un plai-sir chaste al-lumons le flam-
beau Ah! cessons d'être u-ne vai - ne sta - tu - e Dont un ma-
dé - co - re son tombeau. La ten dre vieille a dit



LE TOURNE-BROCHE

Air : *Le bruit des roulettes gâte tout.*

sonne en peu d'en - droits Plus qu'elle aus-si re tour - ne -



LES SCIENCES.

Air des mauvaises têtes.

Allegretto.

N° 189.

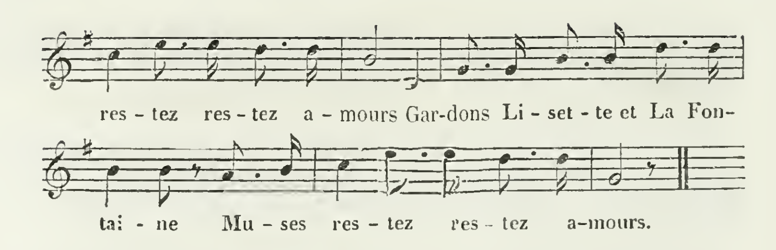
Fa - ti - gué des clar-tés con - fu - ses Qui m'ont

é - ga - ré bien sou - vent J'al - lais ban - nir a - mours et

mu-ses J'al-lais vou-loir ê - tre sa - vant Mais quoi pour

u - - ne a - me in - cer - tai - ne La sci - ence est d'un

vain secours Gardons Li - set-te et La Fon-tai - ne Mu - ses



LE TAILLEUR ET LA FÉE.

Air d'Angéline (de Wilhem).

Allegretto.

N° 190.

Dans ce Pa - ris plein d'or et de mi-

sè-re En l'an du Christ mil sept cent quatre-vingt Chez un tail-

leur mon pauvre et vieux grand - pè - re Moi nouveau-

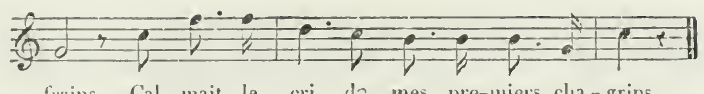
né sachez ce qui m'advint Rien ne pré-dit la gloi-re d'un Or-

phé-e A mon berceau qui n'é-tait pas de fleurs Mais mon grand

père accourant à mes pleurs Me trouve un jour dans les bras d'une

fé - e Et cet-te fée a - vec de gais re - frains Calmait le

cri de mes premiers chagrins Et cet-te fée a - vec de gais re-



frains Cal - mait le cri de mes pre-miers cha - grins.

LA DÉESSE.

Air de la petite Gouvernante.

Andante.

N° 191.

Est - ce bien vous vous que je vis si

bel-le Quand tout un peuple entourant vo - tre char Vous sa - lu-

ait au nom de l'immor-tel-le Dont votre main brandissait l'é-ten-

tard De nos res-pects de nos cris d'al-lé-gres-se De vo - tre
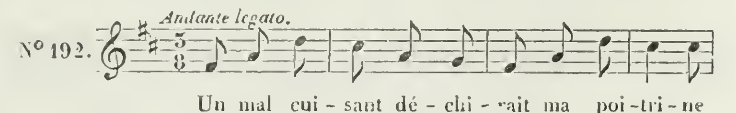
gloire et de vo-tre beau-té Vous marchiez fière oui vous é - tiez d-

es - se Dé - es - se de la li - ber - té Vous mar-chiez

fière oui vous é - tiez dé - es-se Dé - es - se de la li - ber - té.

LE MALADE.

Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*



Andante legato.

N° 192.

Un mal cui - sant dé - chi - rait ma poi - tri - ne

Ma fai - ble voix s'é-teint dans les dou - leurs Et tout re-

nait et dé - jà l'au-bé - pi-ne A vu l'a-beille accou-rir à ses

fleurs Dieu d'un sou - rire a bé - ni la na - tu - re Dans leur splen-

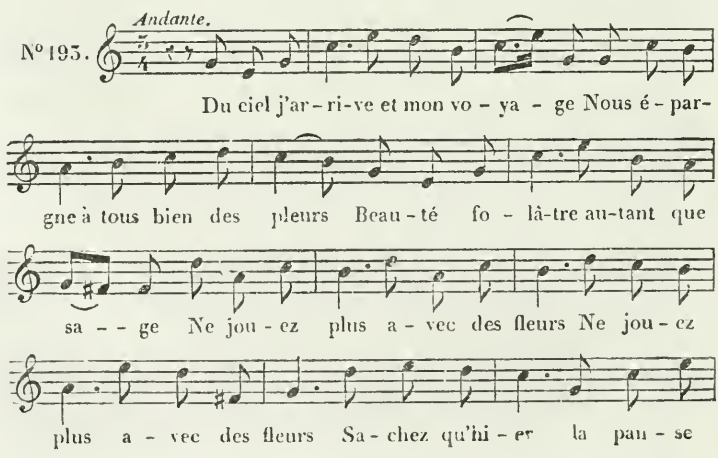
deur les cieux vont é - cla - ter. Reviens ma voix faible mais douce et

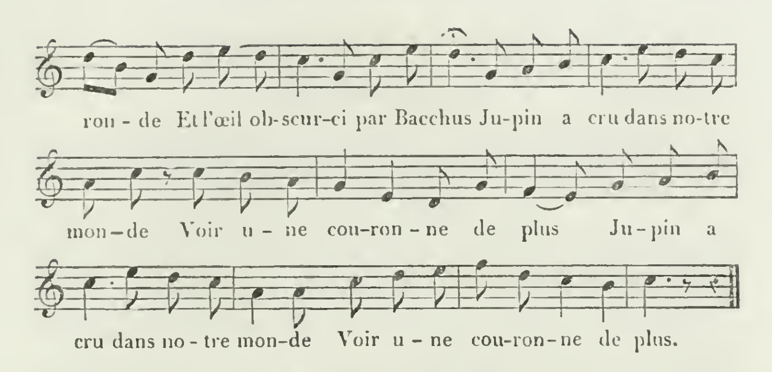
pu - re Il est en - cor de beaux jours à chan - ter

Il est en - cor de beau jours à chan-ter.

LA COURONNE DE BLUETS.

Air : *J'ai vu partout dans mes voyages.*





MÊME CHANSON,

Air portant le même timbre, par Plantade.
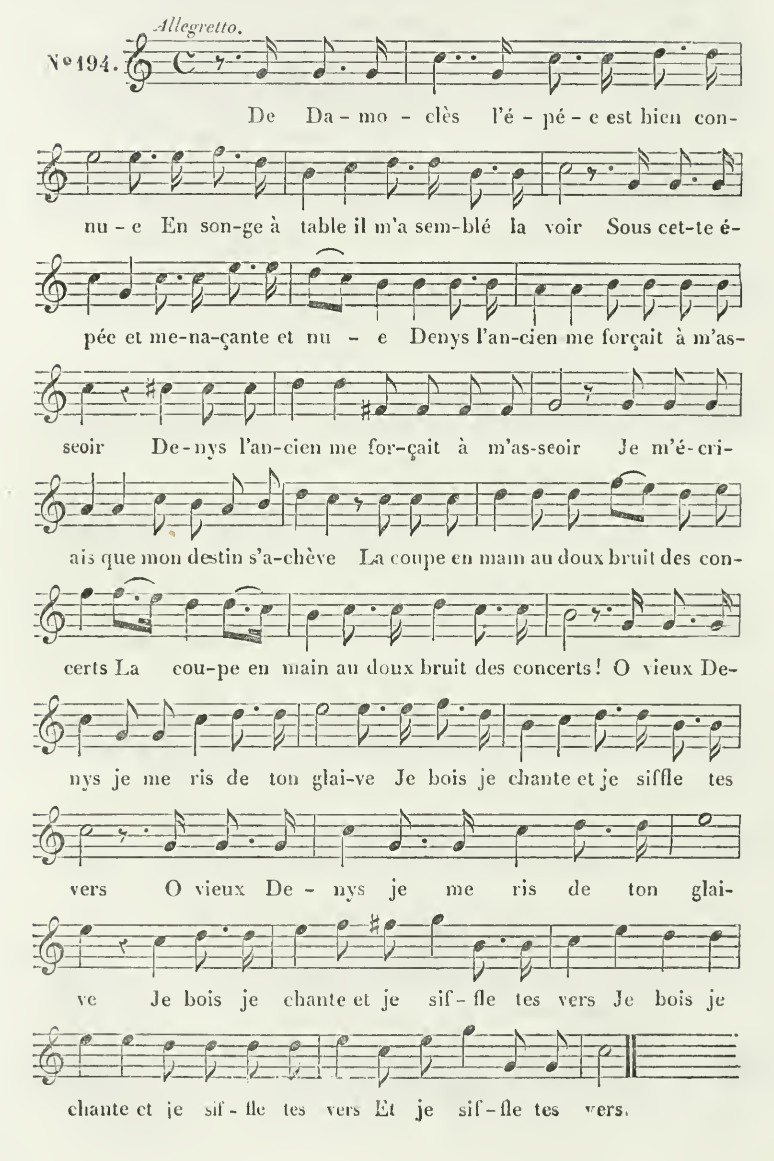
Allegretto.

N° 193 *bis.*

Du ciel j'ar-rive et mon vo - ya - - - - - ge Nous
é - pargne à tous bien des pleurs Beau - té fo - lâtre au-tant que
sa - - - - - - ge Ne jou - ez plus a - vec des fleurs Sa-
chez qu'hier la pan-se ron - - - de Et l'œil ob-scur-ci par Bac-
chus Ju - pin a cru dans no-tre mon - - - de Voir
u - ne couron-ne de plus Ju - pin a cru dans no-tre
mon - - - de Voir u - ne couron-ne de plus.

L'ÉPÉE DE DAMOCLÈS.

Air : *A soixante ans.*



LA MAISON DE SANTÉ.

Air du Ménage du Garçon.

Allegro.

N° 195.

Na-guère en un ro - yal hos - pi - ce J'al-lai su-

bir les soins de l'art Es-cu- la - pe me fut pro-pi - ce Je bé - nis

cet heu-reux ha - sard Je bé - - nis cet heu - reux ha-

sard Mais l'a - mi - tié tou-jours crain-ti - ve Me dit point

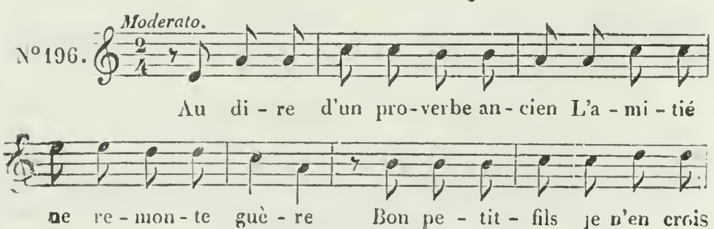
de sé - cu - ri - té Un *qui - pro-quo* bien vi - te ar -

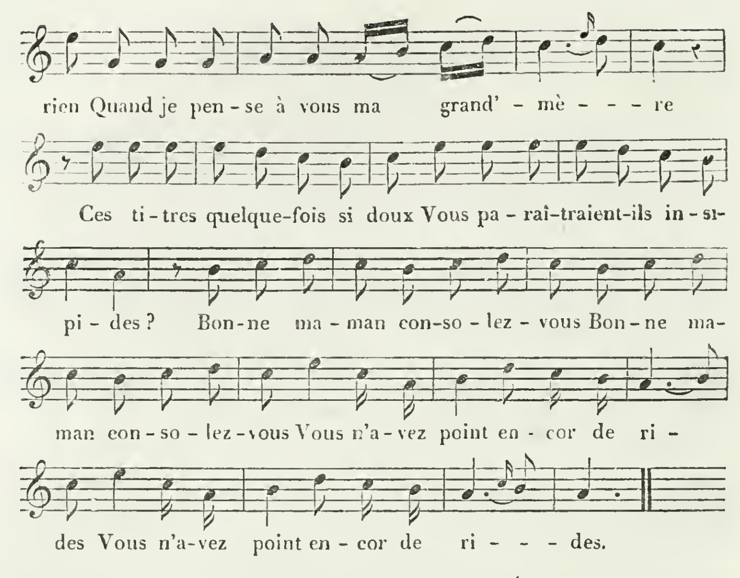
ri - ve Chan-ge de mai - son de san - té Un *qui-pro-*

quo bien vite ar - ri - ve Chan-ge de mai-son de san - té.

LA BONNE MAMAN.

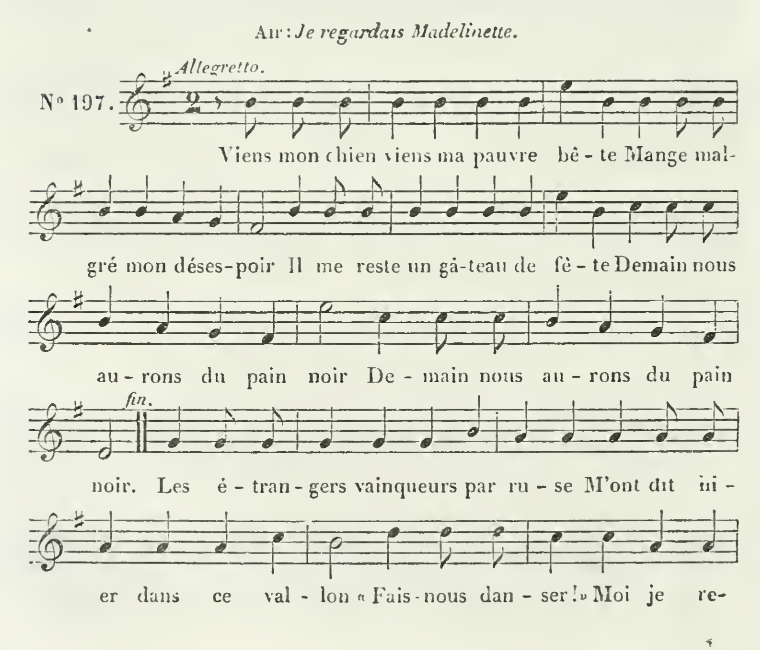
Air: *J'étais bon chasseur autrefois.*
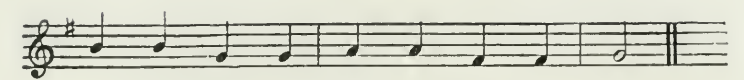




LE VIOLON BRISÉ.

Air : *Je regardais Madelinette.*





fu - se L'un d'eux bri - se mon vio - lon.

LE CONTRAT DE MARIAGE.

Air : *Daignez m'épargner le reste.*

Allegretto.

N° 198.

« Si - re de grace é-cou-tez-moi » Le prin-ce

cou - rait chez sa da - me « Si - re vous ê - tes un grand

roi Dai-gnez me ven - ger de ma fem-me » Le roi dit

« Qu'on tienne é - loi - gné Ce fou qui m'ar - rê-te au pas-

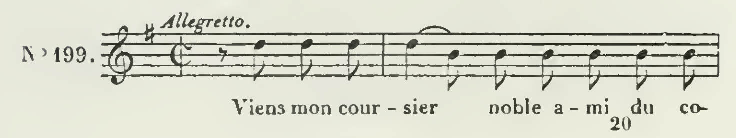
sa - ge» « Ah! si - re vous a - vez si - gné Ah! si - re

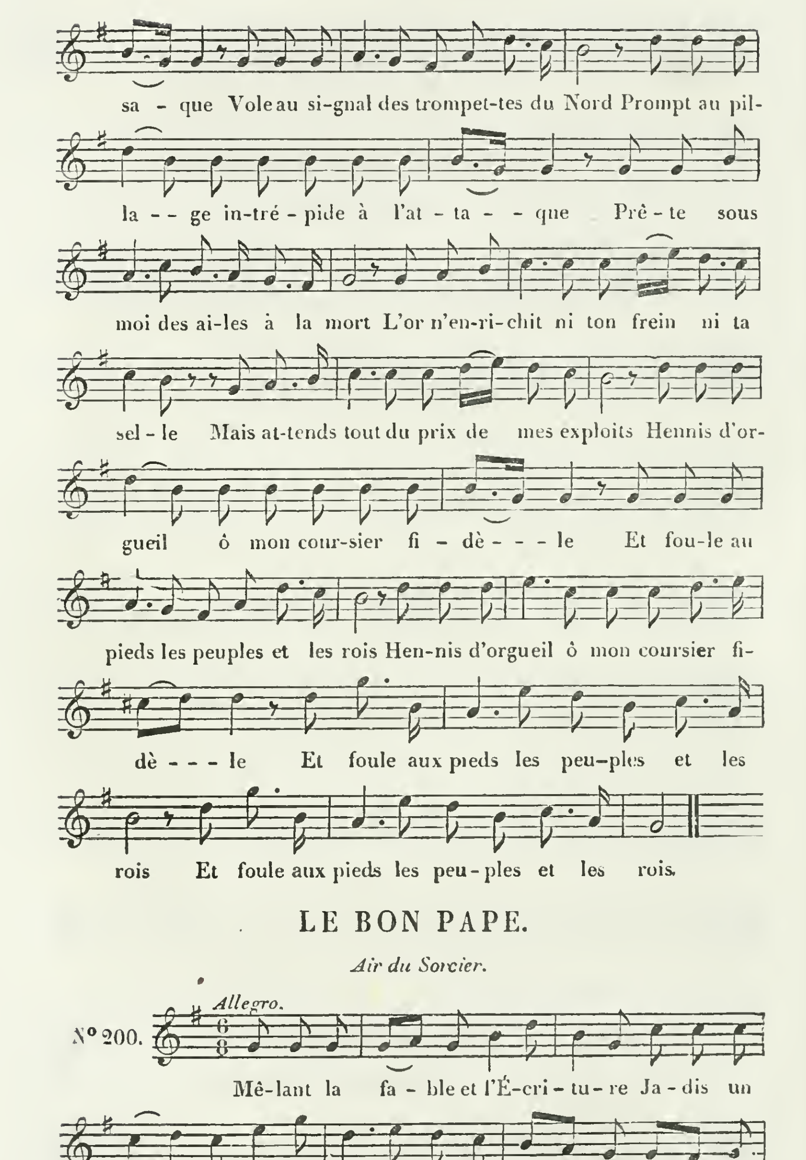
vous a - vez si - gné Mon con-trat de ma - ri - a -

ge Mon con-trat de ma - ri - a - - - - ge. »

LE CHANT DU COSAQUE.

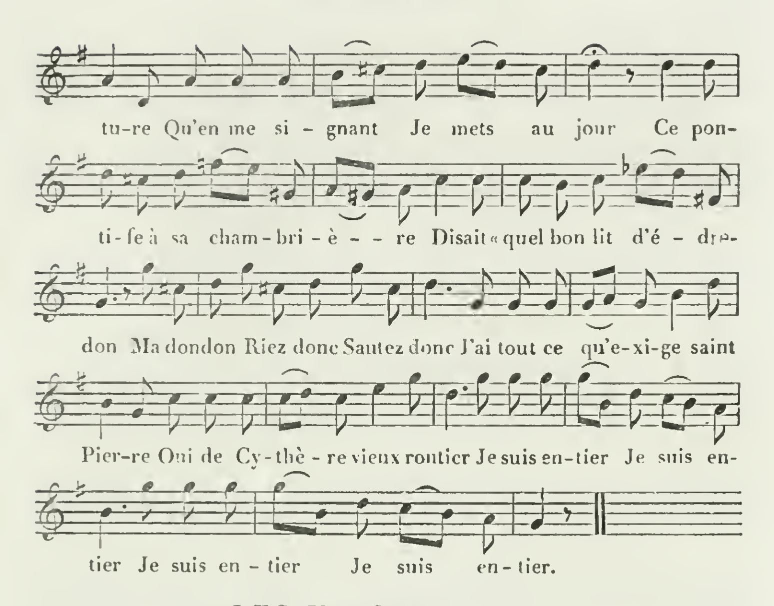
Air : *Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu.*





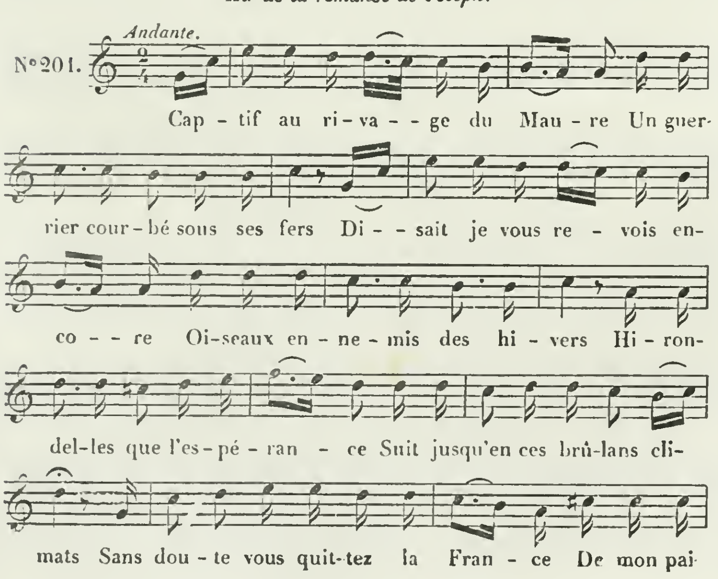
LE BON PAPE.

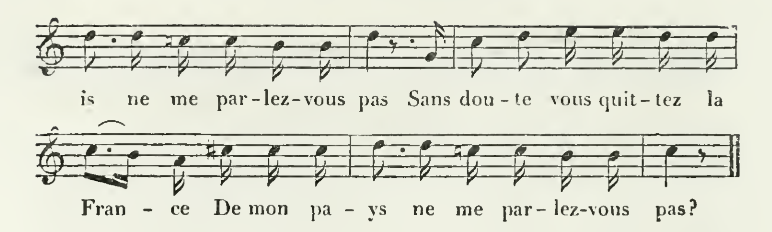
Air du Sorcier.



LES HIRONDELLES.

Air de la romance de Joseph.





MÊME CHANSON.

Musique de M. Amédée de Beauplan.

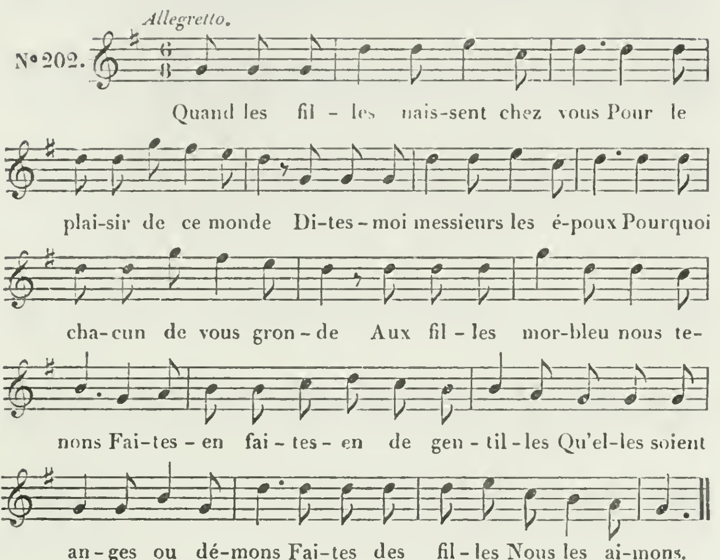
Lent avec expression.

N° 201 *bis.*

Cap-tif au ri-va-ge du Mau - re Un guer-
rier cour-bé sous ses fers Di-sait je vous re-vois en-
co - - re Oiseaux en-ne-mis des hi-vers Hi-ron-del-les
que l'es-pé-ran-ce Suit jus-qu'en ces brû-lans cli-mats
Sans dou-te vous quit-tez la Fran-ce De mon pa-ys ne
me par-lez-vous pas Sans dou-te vous quittez la Fran - -
ce - - De mon pa - ys ne me par-lez - vous pas?
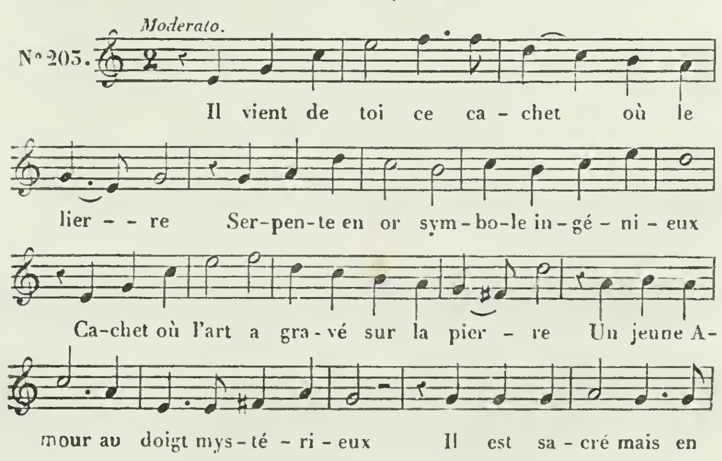
LES FILLES.

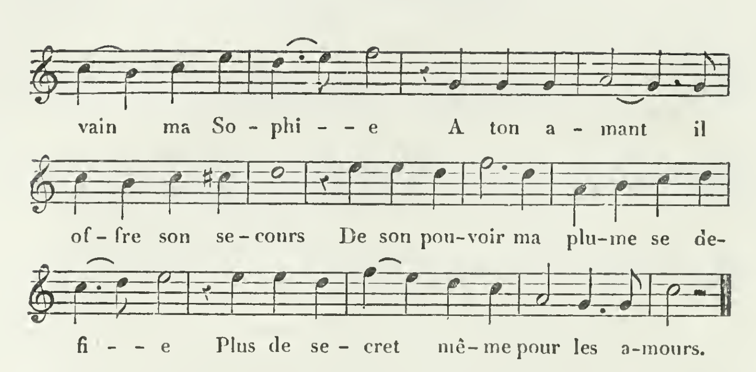
Air : *Verdrillon, verdrillette, verdrille.*



LE CACHET ou LETTRE A SOPHIE.

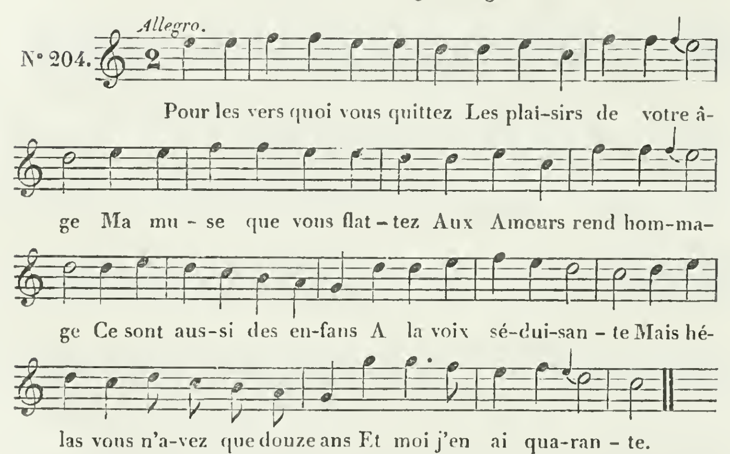
Air de la Bonne Vieille (de M. B. Wilhem.)





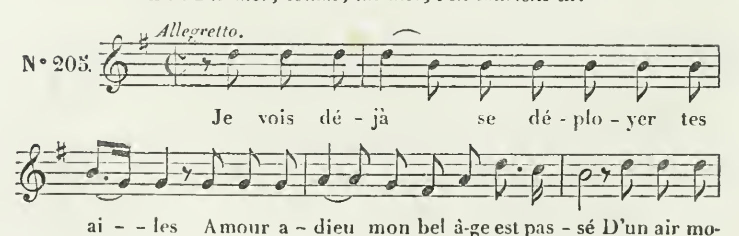
LA JEUNE MUSE.

Air : *Où s'en vont ces gais bergers.*



LA FUITE DE L'AMOUR.

Air : *Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu?*



queur les gra - ces in - fi - dè - - les Mon-trent du

doigt mon réduit dé-lais - sé S'il fut des jours où j'ai mau - dit tes

ar-mes Sa-vais-je hélas ! que tu m'en pu-ni-rais Ah ! plus A-

mour tu nous cau-ses de lar - - mes Plus quand tu
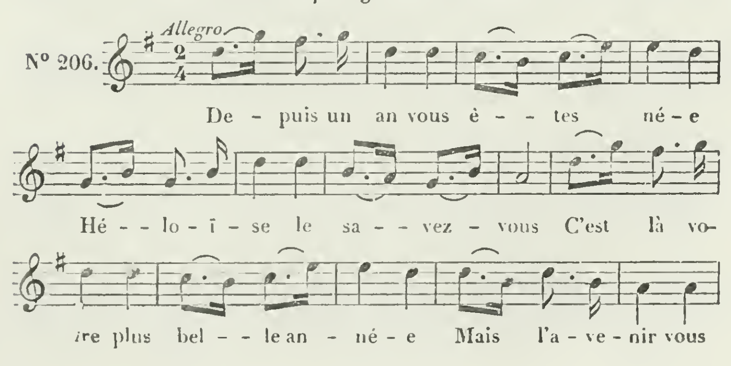
fuis tu lais-ses de re-grets Ah ! plus Amour tu nous causes de
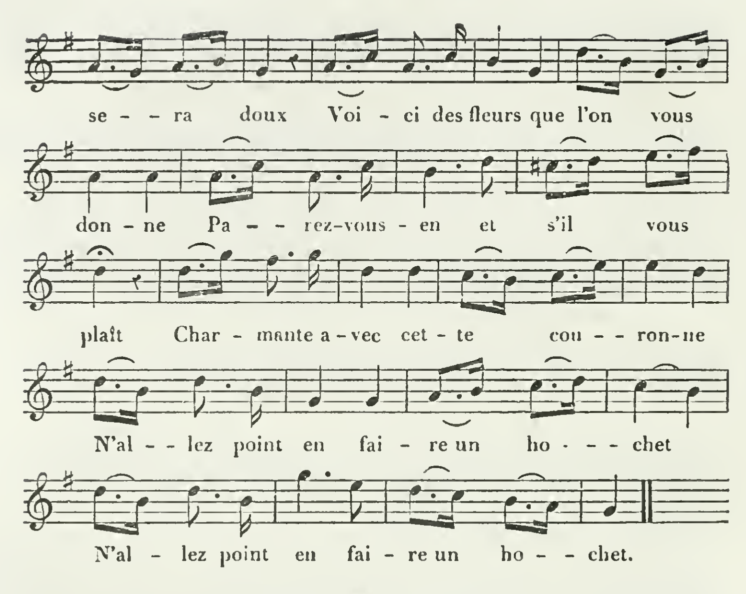
lar - - mes Plus quand tu fuis tu lais - ses de re-

grets Plus quand tu fuis tu lais - ses de re - grets.

L'ANNIVERSAIRE.

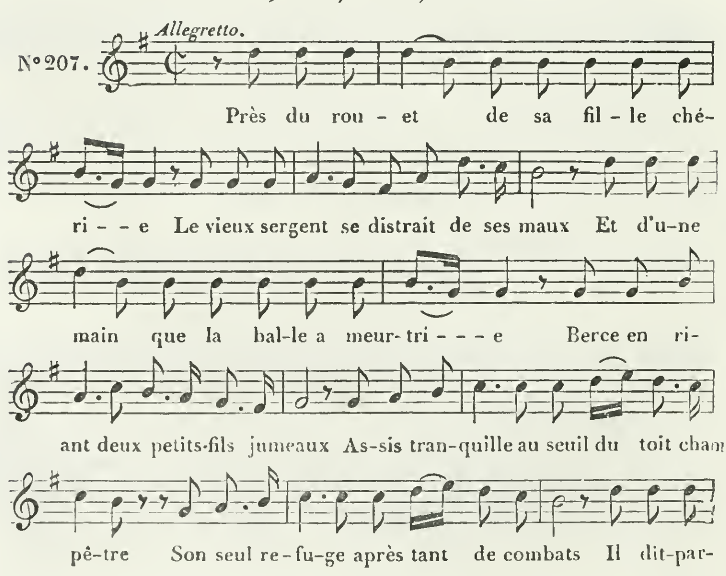
Air : *Du partage de la richesse.*

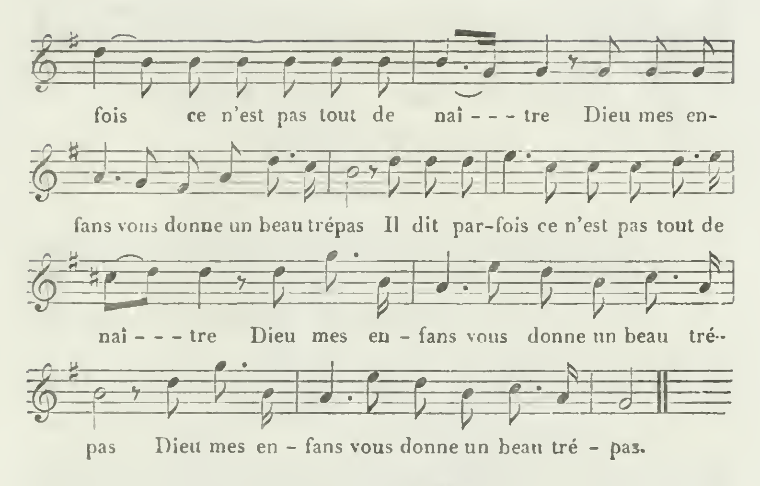




LE VIEUX SERGENT.

Air : *Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu.*





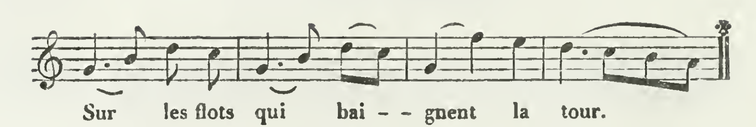
LE PRISONNIER.

Air de la balançoire (de M. Amédée de Beauplan).

Lent.

N° 208.

Rei - ne des flots sur ta bar-que ra - pi - - de
Vogue en chantant au bruit des longs é-chos Les vents sont
doux l'onde est calme et lim - pi - de Le ciel sou - rit vo-
fin.
gue rei - ne des flots. Ain - si chan - te à tra - vers les
gril-les Un cap-tif qui voit cha - que jour Vo - - guer
la plus bel - le des fil - - - - - - les



L'ANGE EXILÉ.

Air : *A soixante ans.*

Allegretto.

N° 209.

Je veux pour vous prendre un ton moins fri-
vo - le Co-rin-ne il fut des an-ges ré - vol - tés Dieu sur leur
front fait tomber sa pa - ro - le Et dans l'a - bîme ils sont préci - pi-
tés Et dans l'a - bîme ils sont pré-ci - pi - tés Doux mais fra-
gile un seul dans leur ru-i - ne Contre ses maux garde un puis-sant se-
cours Con - tre ses maux garde un puissant se-cours Il reste ar-
mé de sa ly - re di - vi - ne Ange aux yeux bleus pro-té-gez-moi tou-
jours Il res - te ar - mé de sa ly - re di - vi-
ne Ange aux yeux bleus pro-té - gez-moi toujours Ange aux yeux



IMP. S. RAÇON

L'ANGE EXILÉ



IMP. S. RAÇON

LE VOYAGEUR



bleus pro - té - gez-moi toujours Pro - - té - gez-moi tou-jours.

LA VERTU DE LISETTE.

Air : *Je loge au quatrième étage.*

Allegretto.

N°210.

Quoi de la ver-tu de Li - set - te Vous plai-san-

'ez da - mes de cour Eh bien d'ac - cord el-le est gri-

set - te C'est de la noblesse en a-mour C'est de la noblesse en a-

mour Le bar-reau l'é - gli-se et les ar - mes De ces yeux

noirs font très grand cas Li - se ne dit rien de vos

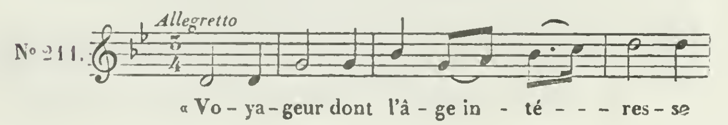
char-mes De sa ver - tu ne par - lons pas Li - se ne

dit rien de vos charmes De sa ver - tu ne par-lons pas
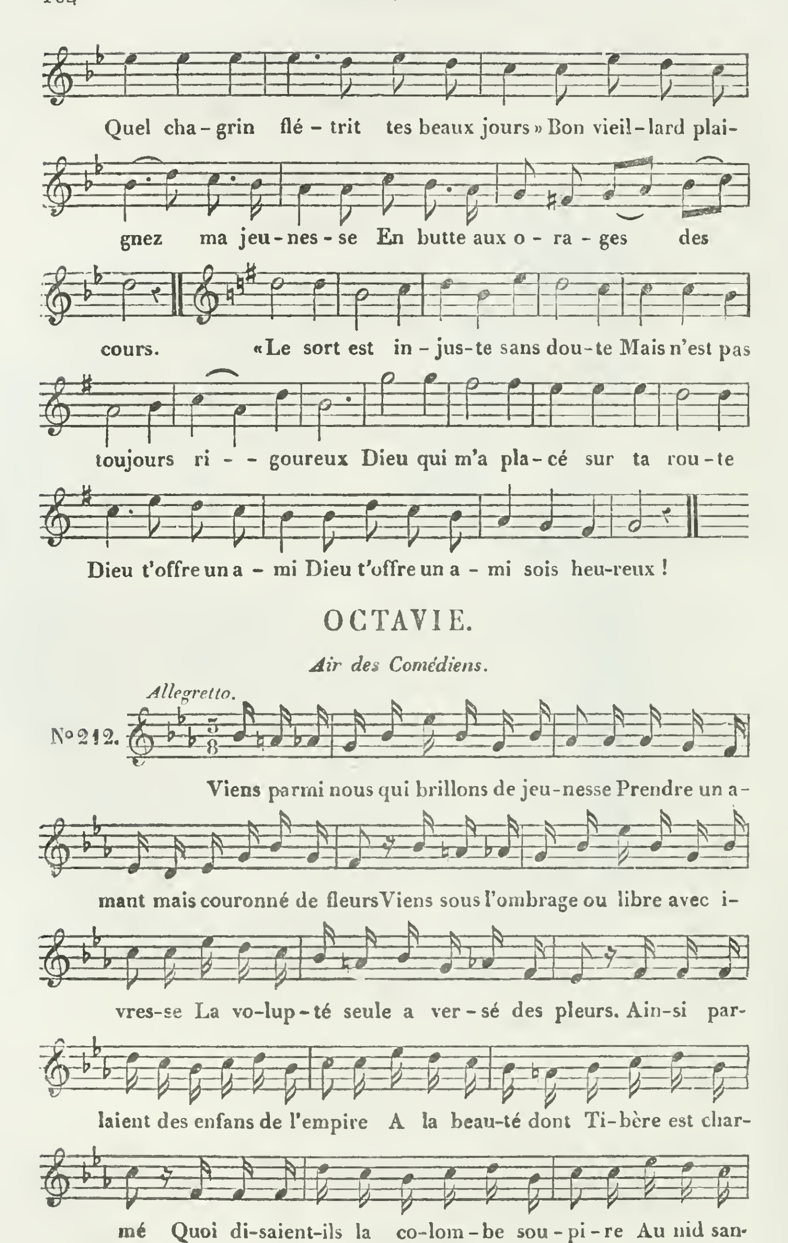
LE VOYAGEUR.
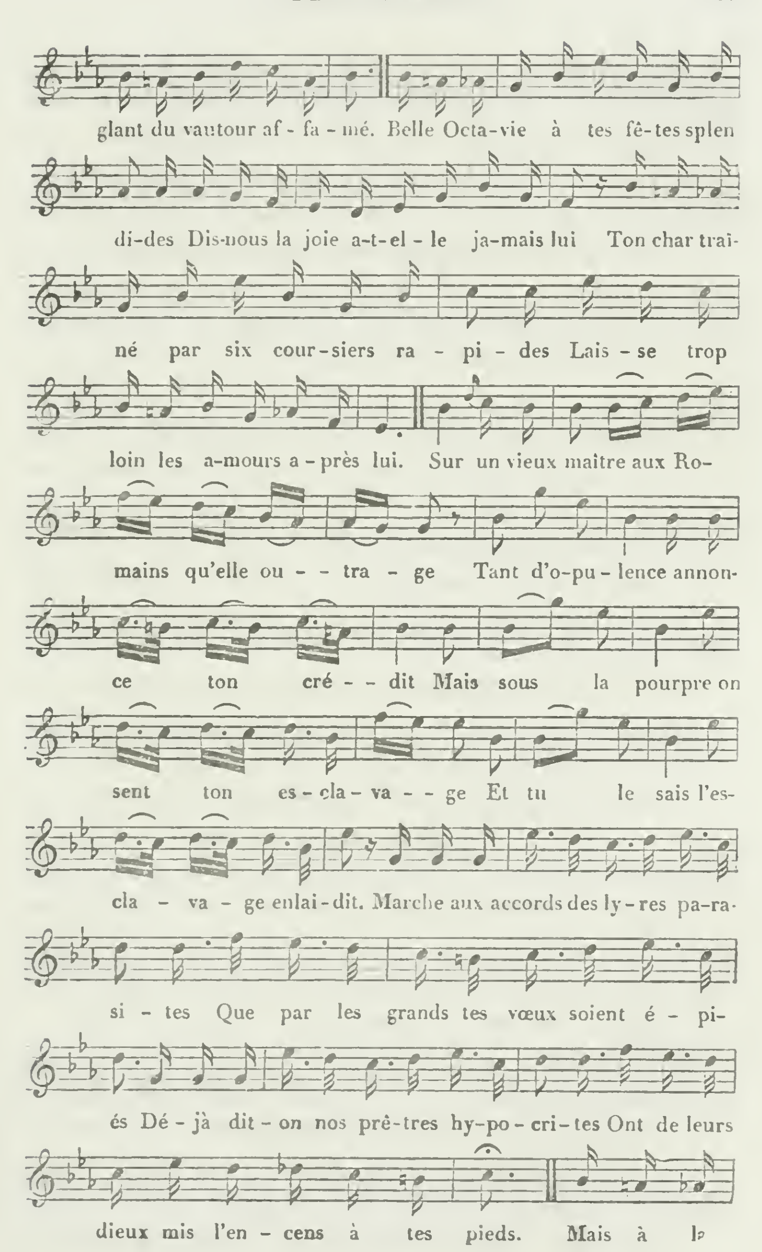
Air : *Plus on est de fous, plus on rit.*

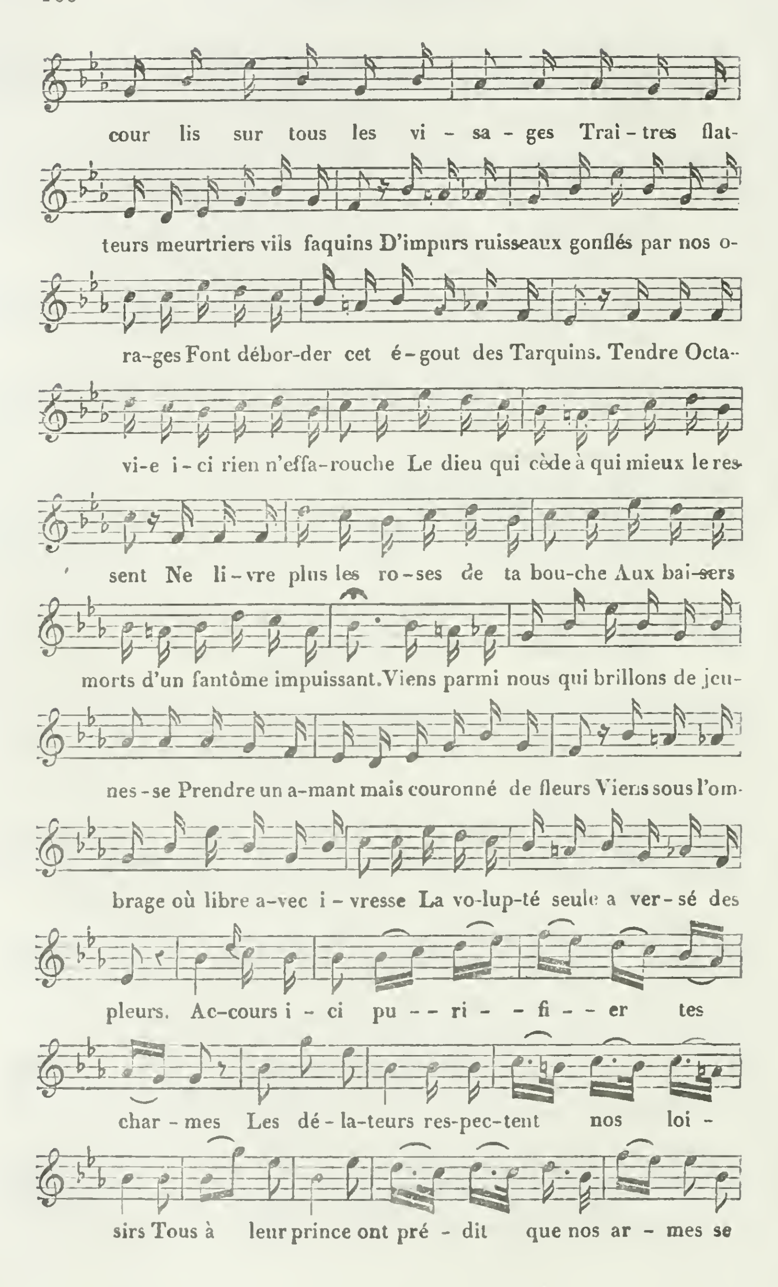
N° 211.

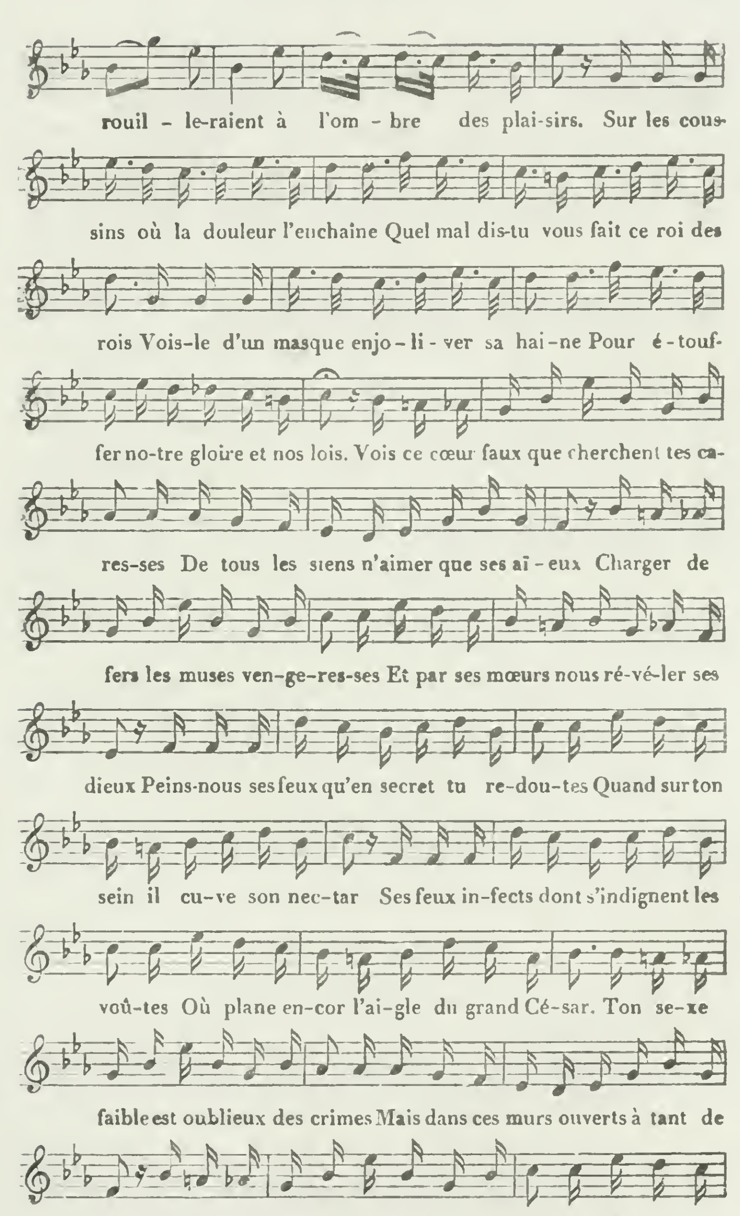


« Vo - ya - geur dont l'â - ge in - té - - - res - se


Quel cha-grin flé-trit tes beaux jours » Bon vieil-lard plai-
gnez ma jeu-nes-se En butte aux o-ra-ges des
cours. « Le sort est in-jus-te sans dou-te Mais n'est pas
toujours ri - - goureux Dieu qui m'a pla-cé sur ta rou-te
Dieu t'offre un a - mi Dieu t'offre un a - mi sois heu-reux !
OCTAVIE.
Air des Comédiens.
Allegretto.
N° 212.
Viens parmi nous qui brillons de jeu-nesse Prendre un a-
mant mais couronné de fleurs Viens sous l'ombrage ou libre avec i-
vres-se La vo-lup-té seule a ver-sé des pleurs. Ain-si par-
laient des enfans de l'empire A la beau-té dont Ti-bère est char-
mé Quoi di-saient-ils la co-lom-be sou-pi-re Au nid san-


glant du vautour af - fa - mé. Belle Octa-vie à tes fê-tes splen
di-des Dis-nous la joie a-t-el - le ja-mais lui Ton char traî-
né par six cour-siers ra - pi - des Lais - se trop
loin les a-mours a - près lui. Sur un vieux maître aux Ro-
mains qu'elle ou - - tra - ge Tant d'o-pu - lence annon-
ce ton cré - - dit Mais sous la pourpre on
sent ton es - cla - va - - ge Et tu le sais l'es-
cla - va - ge enlai - dit. Marche aux accords des ly - res pa-ra-
si - tes Que par les grands tes vœux soient é - pi-
és Dé - jà dit - on nos prê-tres hy-po - cri - tes Ont de leurs
dieux mis l'en - cens à tes pieds. Mais à la

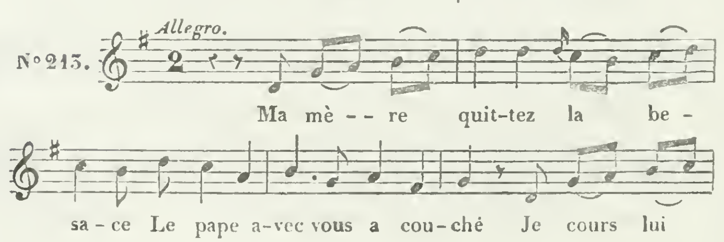

cour lis sur tous les vi - sa - ges Trai - tres flat-
teurs meurtriers vils faquins D'impurs ruisseaux gonflés par nos o-
ra-ges Font débor-der cet é-gout des Tarquins. Tendre Octa-
vi-e i-ci rien n'effa-rouche Le dieu qui cède à qui mieux le res-
sent Ne li-vre plus les ro-ses de ta bou-che Aux bai-sers
morts d'un fantôme impuissant. Viens parmi nous qui brillons de jeu-
nes-se Prendre un a-mant mais couronné de fleurs Viens sous l'om-
brage où libre a-vec i-vresse La vo-lup-té seule a ver-sé des
pleurs. Ac-cours i-ci pu--ri--fi--er tes
char-mes Les dé-la-teurs res-pec-tent nos loi-
sirs Tous à leur prince ont pré-dit que nos ar-mes se


rouil - le-raient à l'om - bre des plai-sirs. Sur les cous-
sins où la douleur l'enchaine Quel mal dis-tu vous fait ce roi des
rois Vois-le d'un masque enjo - li - ver sa hai-ne Pour é-touf-
fer no-tre gloire et nos lois. Vois ce cœur faux que cherchent tes ca-
res-ses De tous les siens n'aimer que ses aï - eux Charger de
fers les muses ven-ge-res-ses Et par ses mœurs nous ré-vé-ler ses
dieux Peins-nous ses feux qu'en secret tu re-dou-tes Quand sur ton
sein il cu-ve son nec-tar Ses feux in-fects dont s'indignent les
voû-tes Où plane en-cor l'ai-gle du grand Cé-sar. Ton se-xe
faible est oublieux des crimes Mais dans ces murs ouverts à tant de
peurs N'entends-tu pas des ombres de vic - ti - mes Mê-ler leurs

cris à tes soupirs trompeurs. Sur le ty-ran et sur
toi le ciel gron-de A-vec les siens ne con-
fonds plus tes jours Ah! trop sou-vent la
li--ber-té du mon-de A d'un long deuil af-
fli--gé les a-mours. Viens parmi nous qui brillons de jeu-
nes-se Prendre un a-mant mais cou-ron-né de
fleurs Viens sous l'om-bra-ge où li-bre a-vec i-
vres-se La vo-lup-té seu-le a ver-sé des pleurs.

LE FILS DU PAPE.

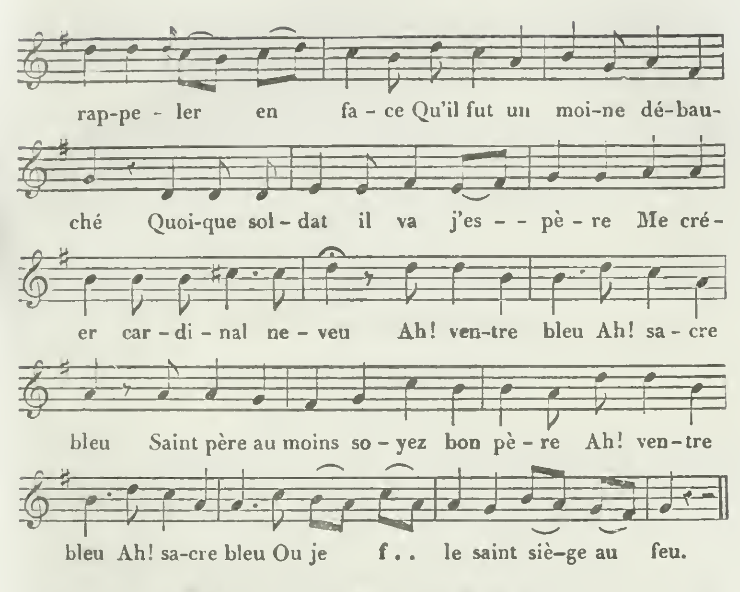
Air : *Lison dormait dans la prairie.*
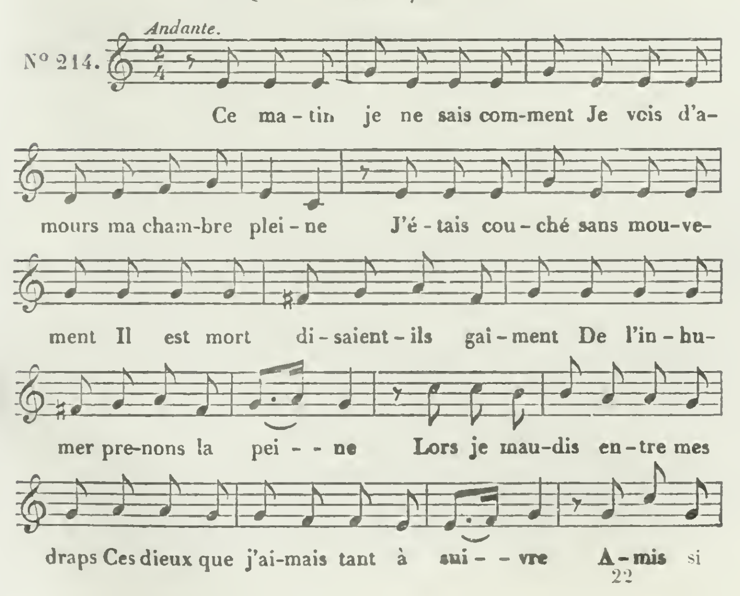




IMP S. RAÇON
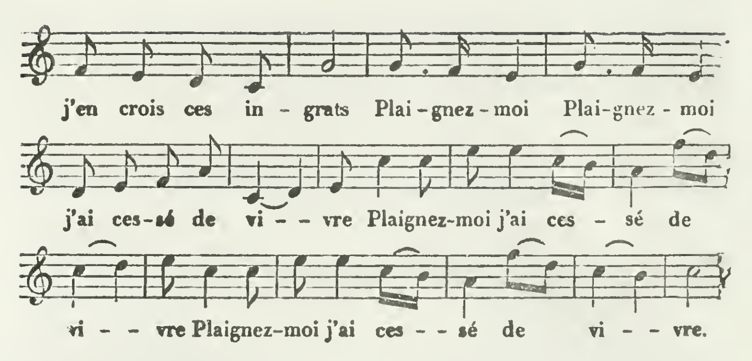
MON ENTERREMENT



MON ENTERREMENT.

Air : *Quand on ne dort pas de la nuit.*



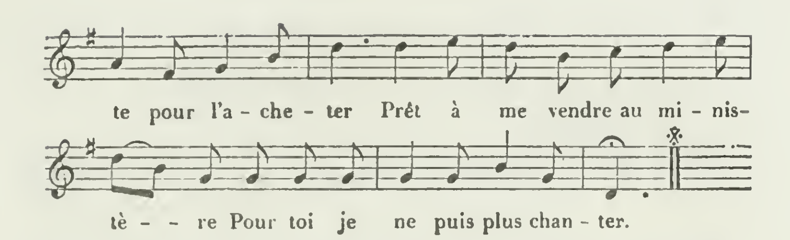


LE POÈTE DE COUR.

Air de la Treille de sincérité.

N° 215. *Allegretto.*

On a - chè - te ly-re et mu - set - te Com-me tant d'au-tres à mon tour Je me fais po - è - te de cour Je me fais po - è - te de cour. *fin.* Te chan-ter en - co-re ô Ma - ri - e Non vraiment je ne l'o - se pas Ma muse en - fin s'est a - guer - ri - e Et vers la cour tour-ne ses pas Et vers la cour tour-ne ses pas Je ga - ge s'il naît un Vol - tai - re Qu'on em-prun-



COUPLET

ÉCRIT SUR UN RECUEIL DE CHANSONS.

Air de la République.

Andante.

N° 216.

Si j'é - tais roi roi de la chan-son-
net-te Comme en se-cret me l'a dit maint flatteur Vo-tre re-
cueil à ma muse inqui - è - te Dé-non-ce-rait un jeune usur-pa-
teur Car les con-seils qu'en si bon vers il don-ne Au pauvre
peuple objet de tant d'effroi Feraient trembler mon sceptre et ma cou-
ron-ne Si j'é-tais roi Si j'é - tais roi Feraient trem-
bler mon sceptre et ma couron-ne Si j'é-tais roi Si j'é-tais roi.

LES TROUBADOURS.

Air : *Je commence à m'apercevoir* (d'Alexis).

Allegro.

N°217. J'en-ton-ne sur les trou - badours Un chant di-thy-ram

bi-que Mal-gré goût et lo - gi - - - - que Cou-lez vers longs mo-

yens et courts Mo-mus som-meil-le Qu'on le ré - veil - le

Gai far - fa - det qu'il ri - e à no-tre o-reil - le Lais-

sons mal - gré maux et dou-leurs L'Es - pé - ran - ce es - su-

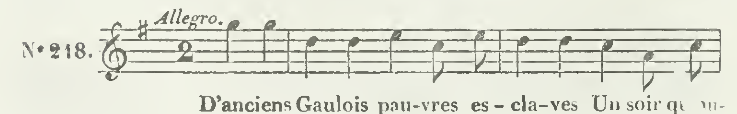
yer nos pleurs Li - set-te ap-por-te et du vin et des fleurs Nar-

guant des lois sé - vè - res Trou-badours et trou-vè - res Au

nez des rois vi - daient gaîment leurs ver - - res.

LES ESCLAVES GAULOIS.

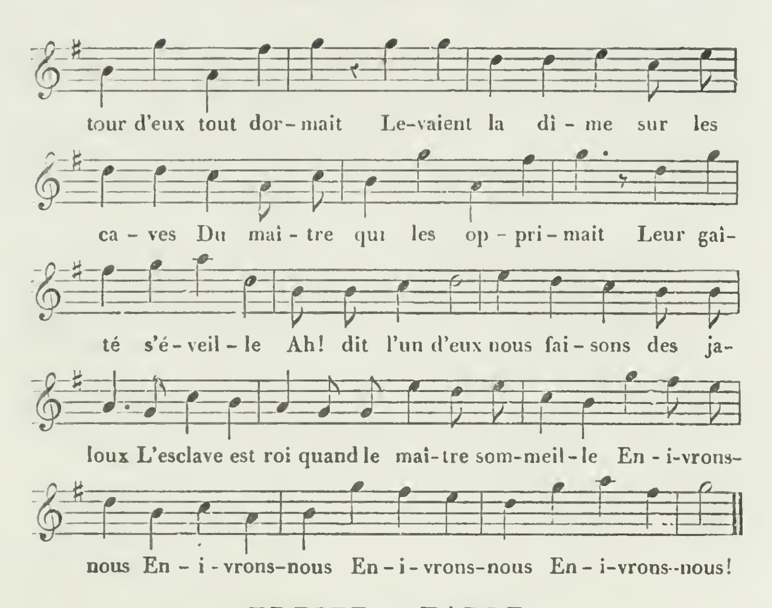
Air : *Un soldat par un coup funeste.*





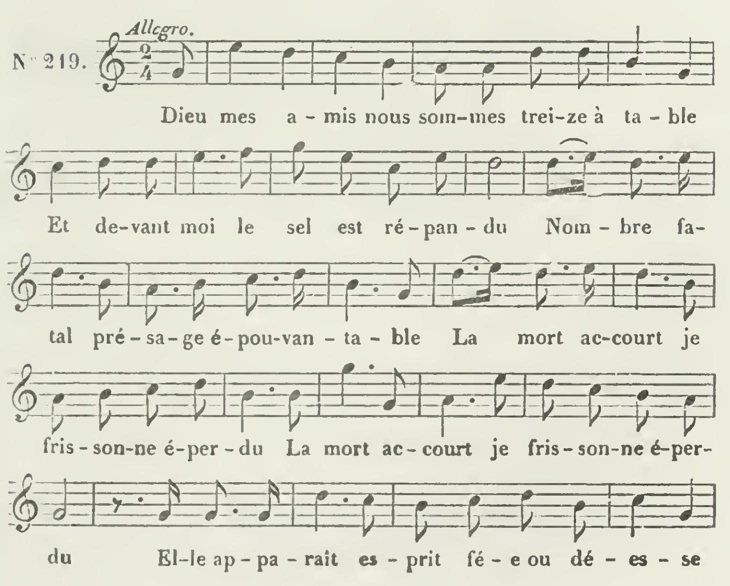
IMP. S. RAÇON
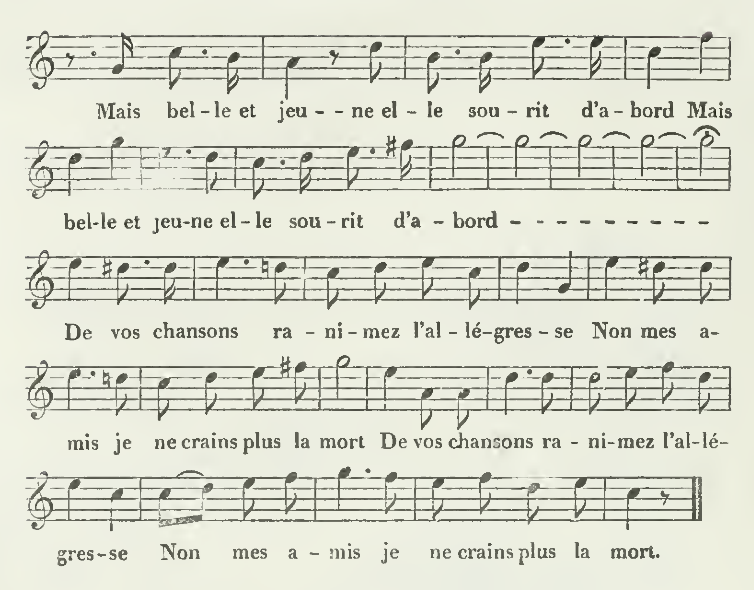
TREIZE A TABLE



TREIZE A TABLE.

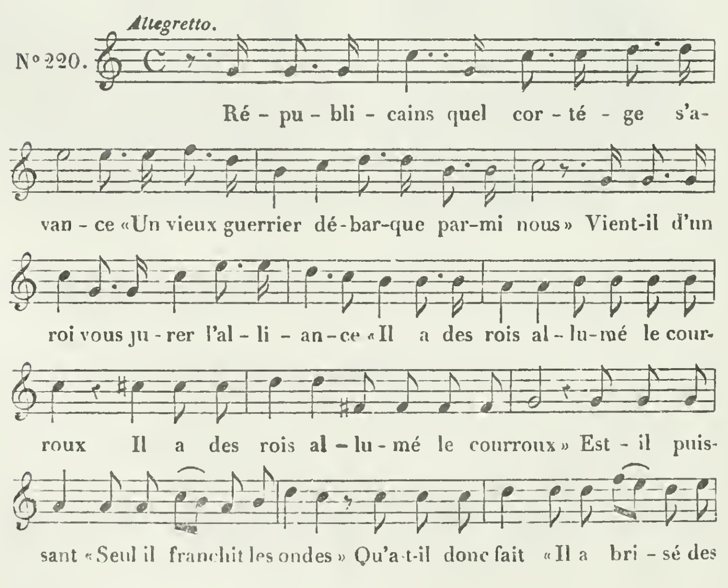
Air du vaudeville de Préville et Taconnet.





LAFAYETTE EN AMERIQUE.

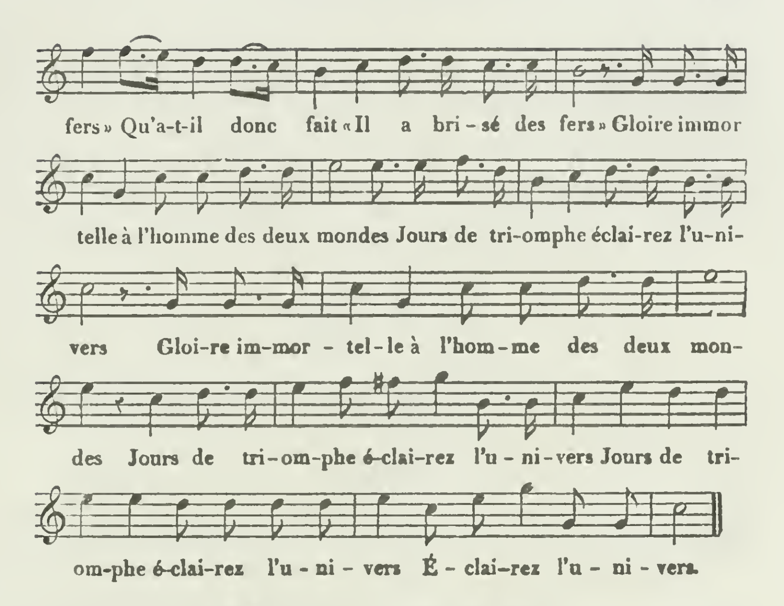
Air : *A soixante ans.*





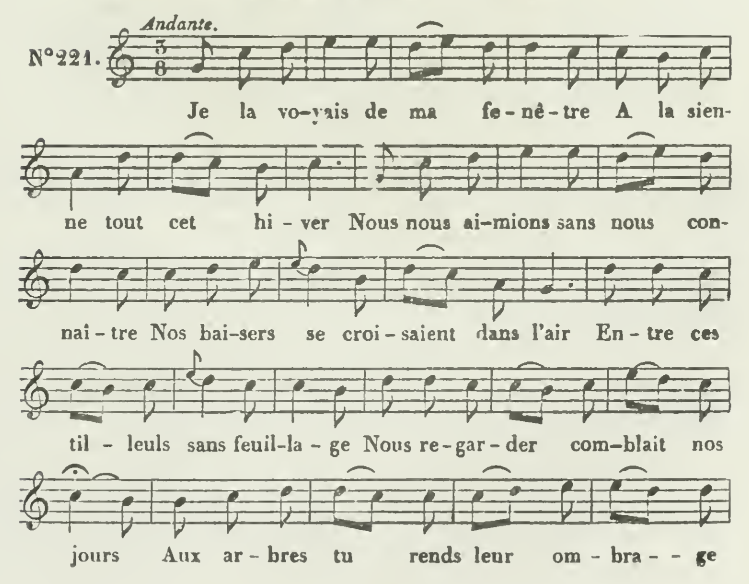
IMP. S. RAÇON
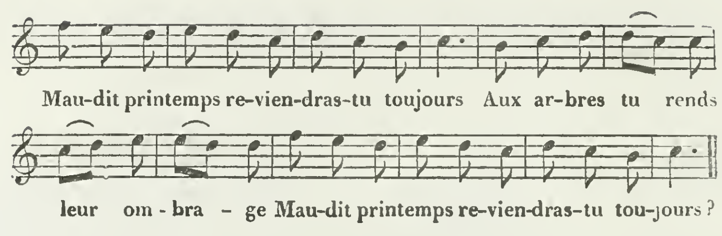
MAUDIT PRINTEMPS



MAUDIT PRINTEMPS.

Air : *C'est à mon maître en l'art de plaire.*





MÊME CHANSON,

Musique de Darondeau.

Allegro moderato.

N° 221 *bis.*

Je la vo-yais de ma fe - nê - - tre A la

sien-ne tout cet hi - ver Nous nous aimions sans nous con-naî - -

tre Nos bai - sers se croi - saient dans

l'air En - tre ces til - leuls sans feuil - la - -

ge Nous re - gar - der com-blait nos jours

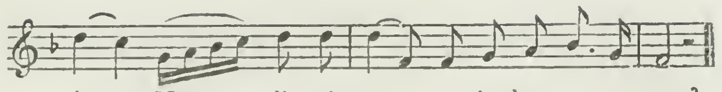
Aux ar-bres tu rends leur om - bra - ge Mau - dit prin-

temps Mau-dit prin-temps re-vien-dras-tu tou-jours Mau-dit prin-

temps reviendras - tu toujours Maudit printemps re-viendras-tu tou-



PSARA



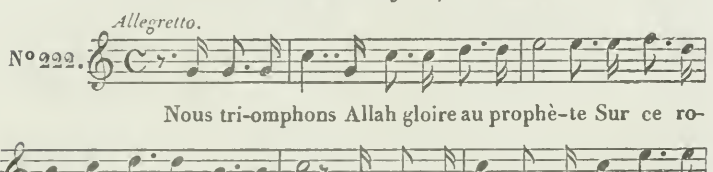
jours Mau - - dit prin-temps re-viendras-tu tou-jours?

PSARA.

Air : *A soixante ans il ne faut pas remettre*

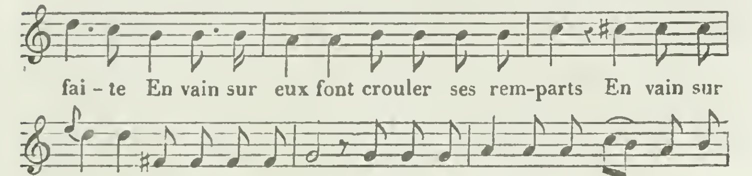
Allegretto.

N° 222.



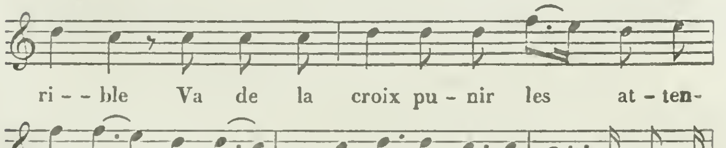
Nous tri-omphons Allah gloire au prophè-te Sur ce ro-

cher plan-tons nos é - tendards Ses dé - fenseurs il - lustrant leur dé-



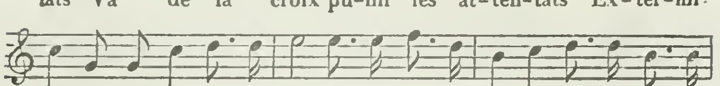
fai - te En vain sur eux font crouler ses rem-parts En vain sur

eux font crouler ses remparts Nous tri-omphons et le sa - bre ter-
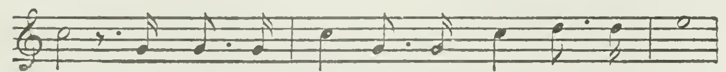


ri - - ble Va de la croix pu - nir les at - ten-

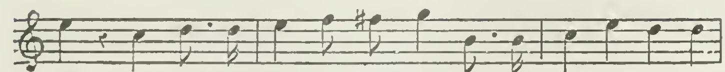
tats Va de la croix pu-nir les at-ten-tats Ex-ter-mi-



nons u - ne ra-ce invin - ci - ble Les rois chrétiens ne la ven-ge-ront



pas Ex - ter - mi - nons u - ne ra - ce in - vin - ci-



ble Les rois chrétiens ne la ven - ge - ront pas Les rois chré-



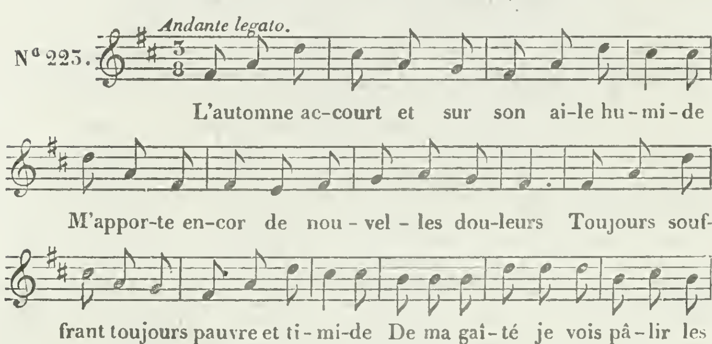
tiens ne la ven-ge-ront pas Ne la ven-ge-ront pas.

LE VOYAGE IMAGINAIRE.

Air : *Muse des bois et des accords champêtres*

Andante legato.

N° 225.
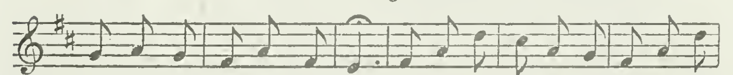


L'automne ac-court et sur son ai-le hu-mi-de

M'appor-te en-cor de nou-vel-les dou-leurs Toujours souf-

frant toujours pauvre et ti-mi-de De ma gaî-té je vois pâ-lir les

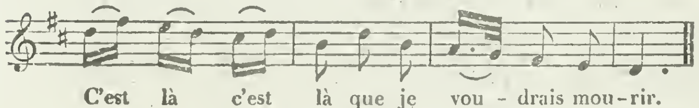
fleurs Ar-rachez-moi des fan-ges de Lu-tè-ce Sous un beau



ciel mes yeux devaient s'ouvrir Tout jeune aussi je rê-vais à la



Grè-ce C'est là c'est là que je voudrais mou-rir
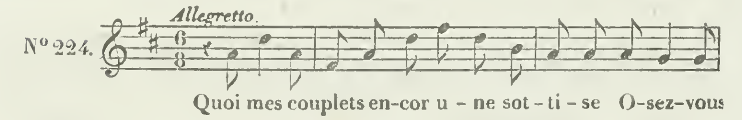


C'est là c'est là que je vou-drais mou-rir.

L'IN-OCTAVO ET L'IN-TRENTE-DEUX.

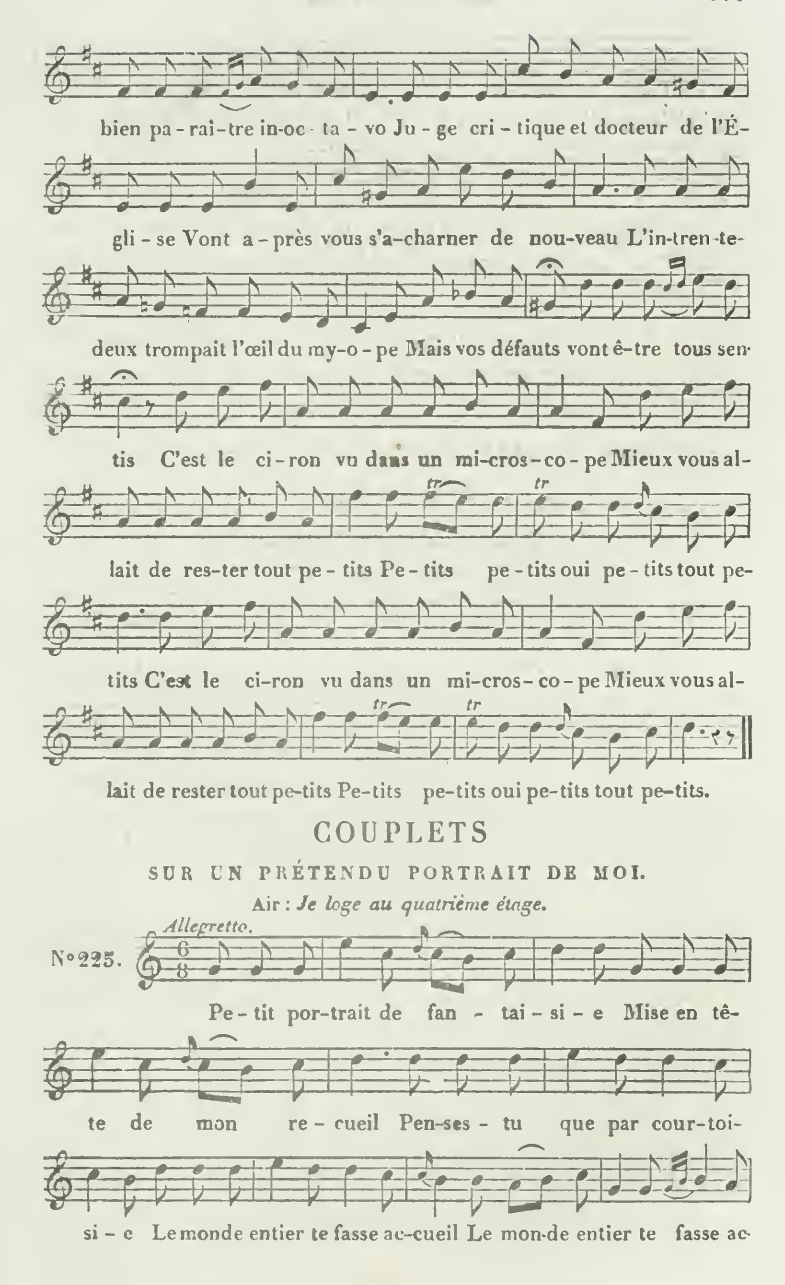
Air du Carnaval.
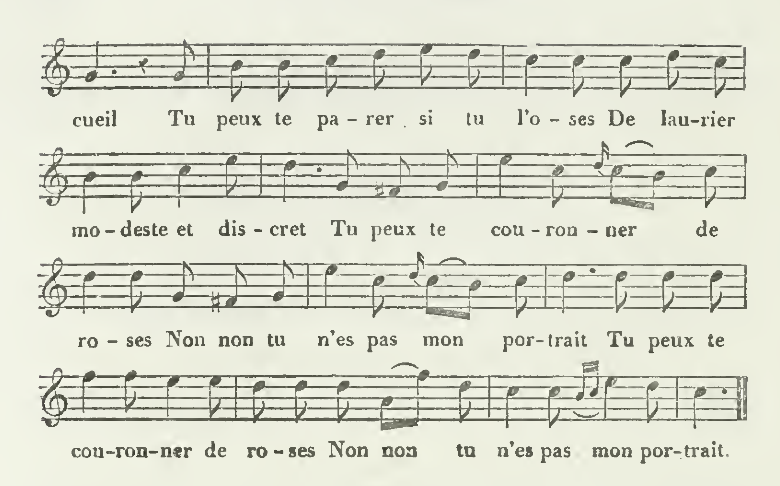
Allegretto.

N° 224.



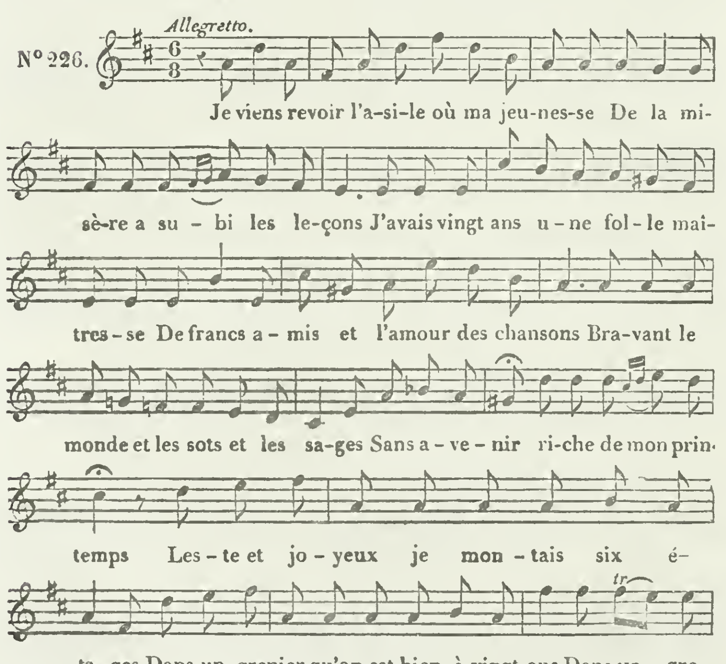
Quoi mes couplets en-cor u-ne sot-ti-se O-sez-vous

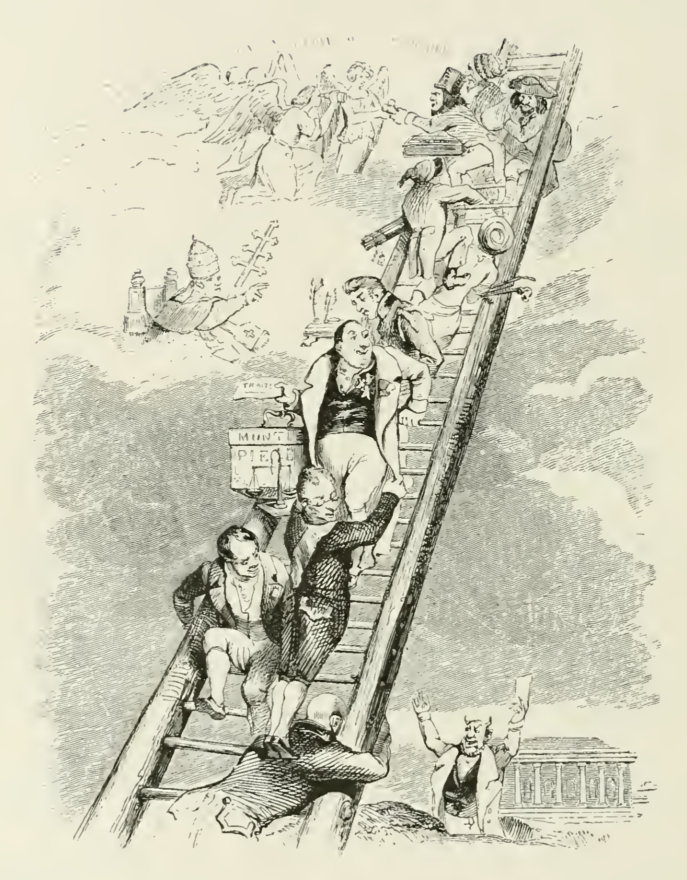

bien pa-rai-tre in-oc-ta-vo Ju-ge cri-tique et docteur de l'É-
gli-se Vont a-près vous s'a-charner de nou-veau L'in-tren-te-
deux trompait l'œil du my-o-pe Mais vos défauts vont ê-tre tous sen-
tis C'est le ci-ron vu dans un mi-cros-co-pe Mieux vous al-
lait de res-ter tout pe-tits Pe-tits pe-tits oui pe-tits tout pe-
tits C'est le ci-ron vu dans un mi-cros-co-pe Mieux vous al-
lait de rester tout pe-tits Pe-tits pe-tits oui pe-tits tout pe-tits.
COUPLETS
SUR UN PRÉTENDU PORTRAIT DE MOI.
Air : Je loge au quatrième étage.
Allegretto.
N° 225.
Pe-tit por-trait de fan-tai-si-e Mise en tê-
te de mon re-cueil Pen-ses-tu que par cour-toi-
si-e Le monde entier te fasse ac-cueil Le mon-de entier te fasse ac-



LE GRENIER.

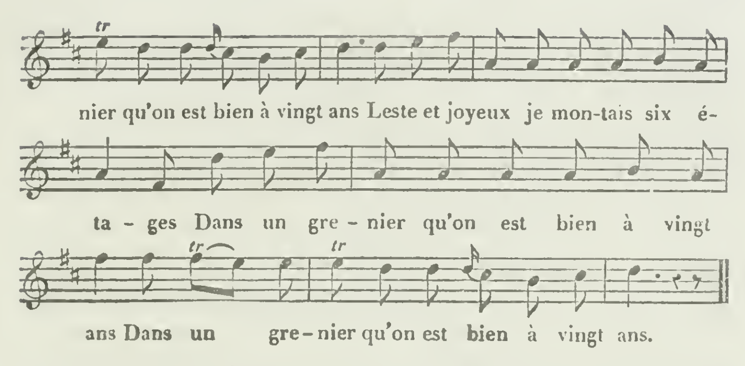
Air du Carnaval (de Meissonnier).





IMP. S. RAÇON

L'ÉCHELLE DE JACOB



L'ÉCHELLE DE JACOB.


Air : *Ah! si madame me voyait.*

Allegretto.

N° 227.

Lorsqu'un pa - tri - arche en dor-mant Vit la plus
lon - gue des é - chel - les Où de crain-te d'u - ser leurs
ai - les Les an - ges montaient les - te - ment Jusqu'aux
por-tes du fir - ma-ment Il vit ses fils quelqu'un l'as-
su - - re Sur l'é - chelle aus-si se his - ser Cro-
yant qu'au ciel on fait l'u - su - re. Grand Dieu le pied va leur glis-
ser Grand Dieu le pied va leur glis - ser.

LE CHAPEAU DE LA MARIÉE.

Air du Pêcheur.

Andante.

Nº 228.

De-main en - ga - gez vo - tre foi A l'é-

glise al-lez sans scru-pu - - le Fil - le trom-peuse oubli-ez-

moi Pour un é - poux riche et cré - du - - - - -

le Des ro - ses qui naissaient pour lui La

dîme à tort me fut pa-yé - - - e Mais en retour j'offre aujour-

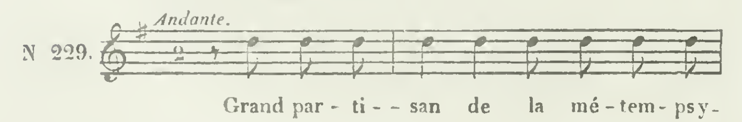
d'hui Le chapeau de la ma - ri - - é - - e Mais en

retour j'offre au-jour-d'hui Le chapeau de la ma - ri -

é - e Le cha-peau de la ma - - - ri - - ée.

LA MÉTEMPSYCOSE.

Air de la Robe et des Bottes.



Grand par - ti - - san de la mé - tem - psy-

co-se En phi-lo-sophe hi-er sur l'o-reil-ler De mes pen-

chans pour connai-tre la cause J'ai mis mon ame en train de ba-bil-

ler El-le m'a dit tu me dois un beau cier-ge Car sans mon

souffle au né-ant tu res-tais Mais jusqu'à toi je n'ar-ri-vai point

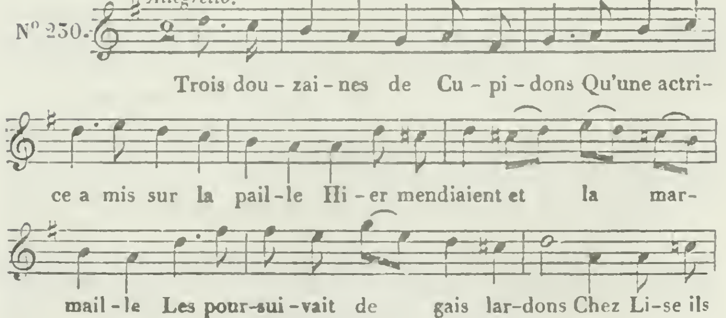
vier-ge Ah! mon a-me je m'en dou-tais Mais jus-qu'à
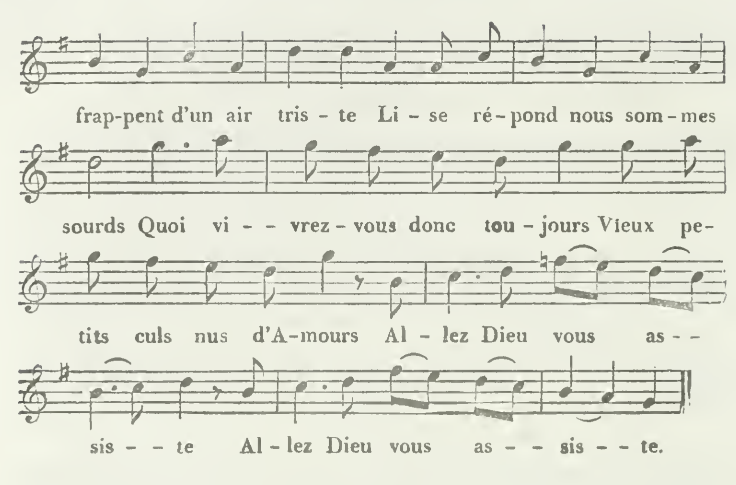
toi je n'ar-ri-vai point vier-ge Ah! mon a-me je m'en dou-

tais Je m'en dou-tais je m'en dou-tais.

LES PAUVRES AMOURS.

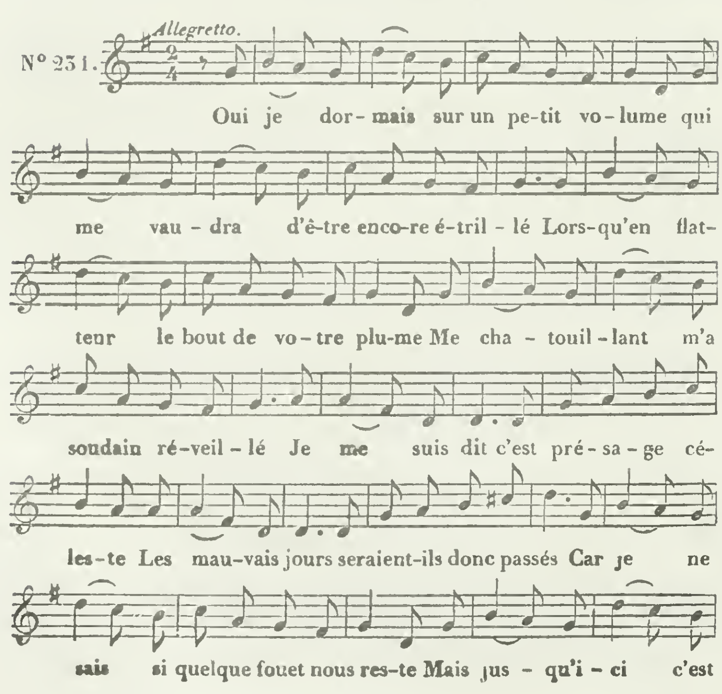
Air: *Jupiter un jour en fureur.*

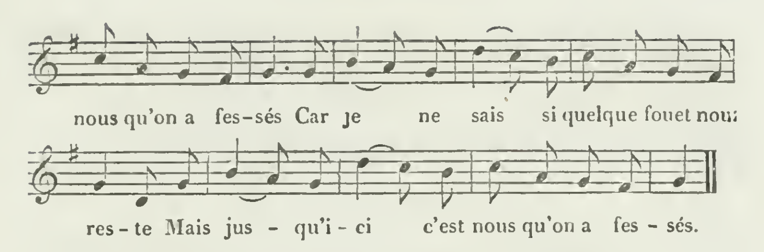




A M. GOHIER.

Air des Chevilles de Maître Adam.





LE SACRE DE CHARLES-LE-SIMPLE.

Air du beau Tristan (de M. Amédée de Beauplan).

N° 232. *Allegretto.*

Français que Reims a ré - u - nis Cri-ez Montjoie

et Saint-De - nis On a re - fait la sainte am-pou-

le Et comme au temps de nos a - ïeux Des pas - se-

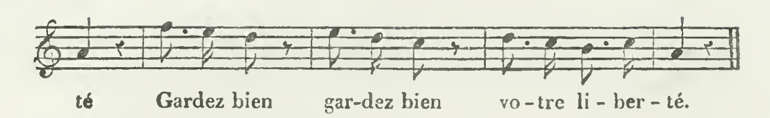
reaux là - chés en fou - - - - le Dans l'é - gli - se

vo - lent jo - yeux D'un joug bri - sé ces vains pré-

sa - - - - ges Font sou - ri - re sa ma-jes - té.

Le peu-ple s'é - crie oi-seaux plus que nous so - yez

sa - ges Gardez bien gardez bien vo-tre li-ber-



LE CONVOI DE DAVID.

Air de Roland (Musique de Méhul).

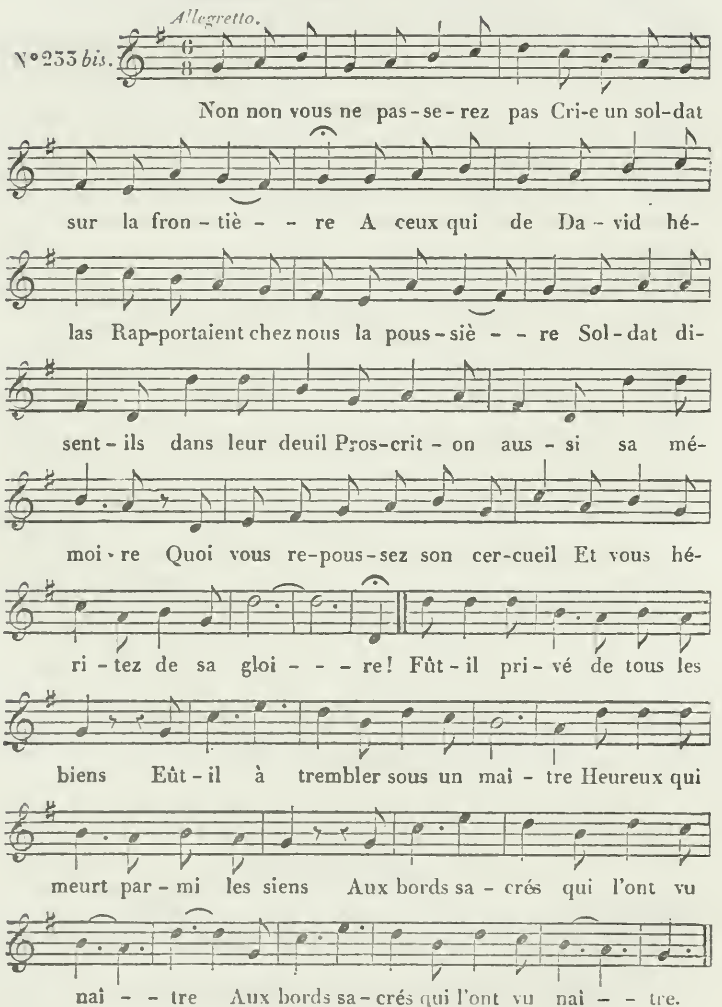
Andante.

N° 233.

Non non vous ne pas-se-rez pas Crie un sol-dat sur la fron-tiè-re A ceux qui de Da-vid hé-las Rap-por-taient chez nous la pous-siè-re Sol-dat di-sent-ils dans leur deuil Pros-crit-on aus-si sa mé-moi-re Quoi vous re-pous-sez son cer-cueil Et vous hé-ri-tez de sa gloi-re! Fût-il pri - - - vé de tous les biens Eût-il à trem-bler sous un maî-tre Heu-reux qui meurt par-mi les siens Aux bords sa-crés Aux bords sa-crés qui l'ont vu naî-tre Qui l'ont vu naî-tre.

MÊME CHANSON

Musique de Choron sur le même timbre



LES INFINIMENT PETITS.

Air : *Ainsi jadis un grand prophète.*

Allegretto.

N° 234.

J'ai foi dans la sor-cel - le - ri - e Or un

grand sorcier l'au - tre soir M'a fait voir de no-tre pa-

tri - e Tout l'a - ve - nir dans un mi - roir Quelle i-

ma-ge dé - ses - pé-ran-te Je vois Pa - ris et ses fau-

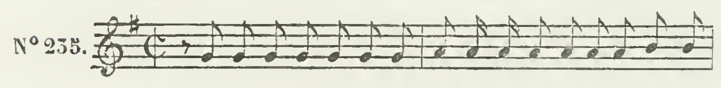
bourgs Nous som-mes en dix - neuf - cent tren - te Et les

bar-bons rè - gnent tou - jours.
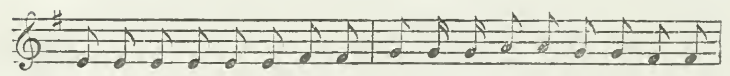
LE CHASSEUR ET LA LAITIÈRE.

Air : *Je ne vous vois jamais, rêveuse* (de ma Tante Aurore).
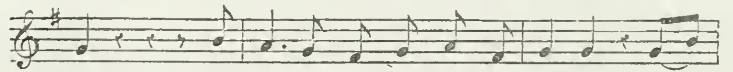
N° 235.



L'alou-ette à peine éveil-lé-e Chante l'aurore d'un beau



jour Suis le chasseur sous la feuil-lé - e Lai-tière il par-le - ra d'a-



mour Dans la ro - sé - e al-lons ma chè - re Cueil-

lir pour toi fleurs du printemps Non beau chas-seur je crains ma

mè-re Je ne veux pas per-dre mon temps Je ne veux

pas per - dre mon temps Je ne veux pas per - dre mon

temps Non beau chasseur je crains ma mè-re Je ne veux

pas per-dre mon temps Non non non non je ne veux

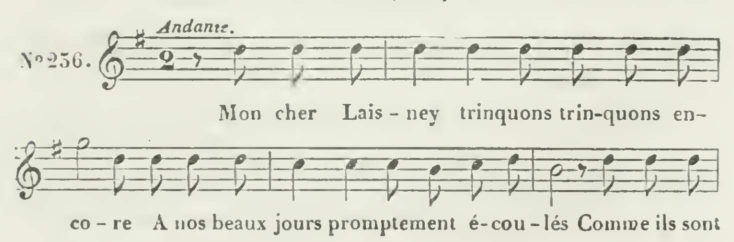
pas per - dre mon temps Je ne veux pas Je ne veux

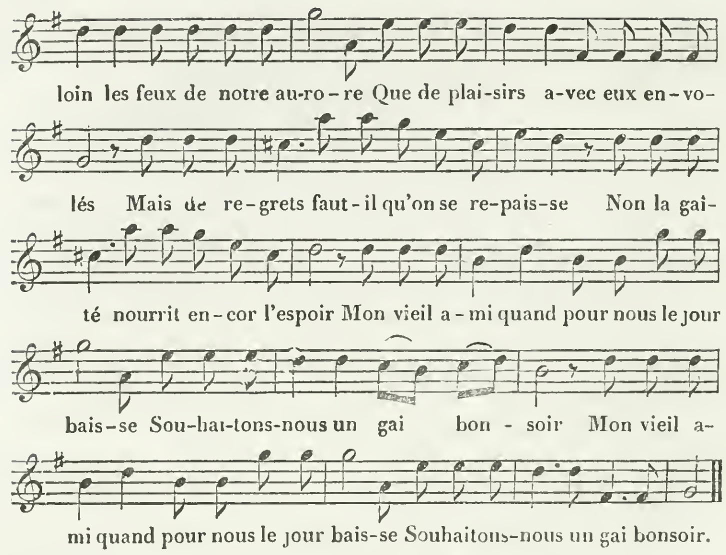
pas per - - dre mon temps Non je ne veux

pas Non je ne veux pas Non per-dre mon temps.

BONSOIR.

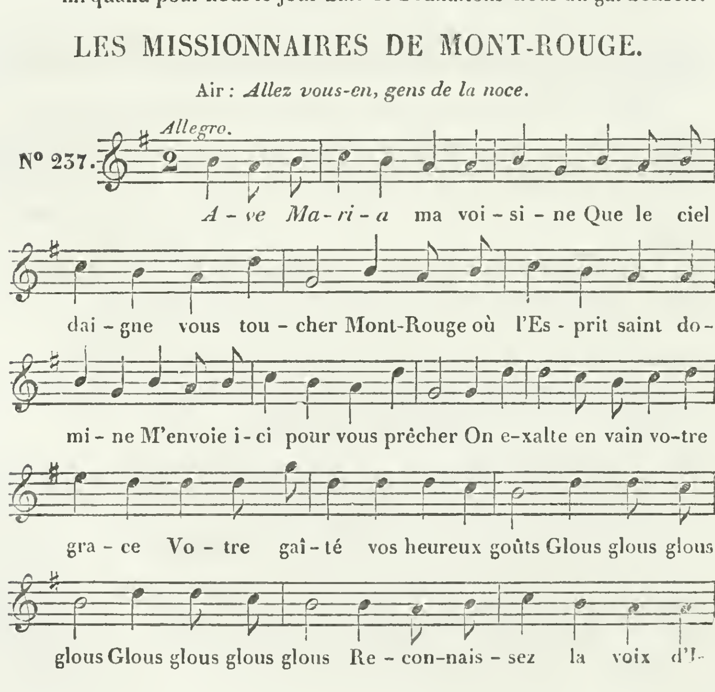
Air de la République
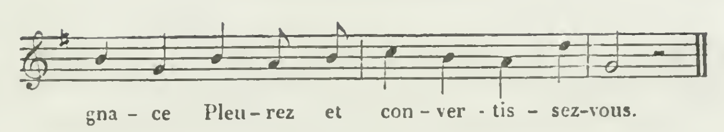




LES MISSIONNAIRES DE MONT-ROUGE.

Air : *Allez vous-en, gens de la noce.*

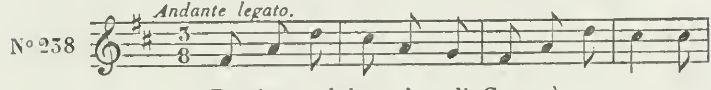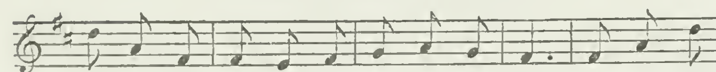




COUPLETS

SUR LA JOURNÉE DE WATERLOO.

Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*
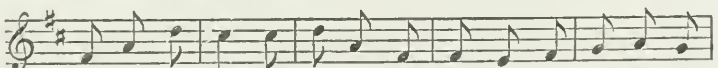










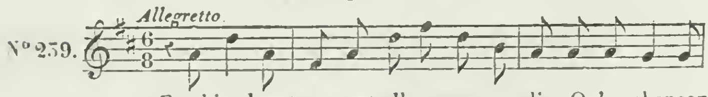


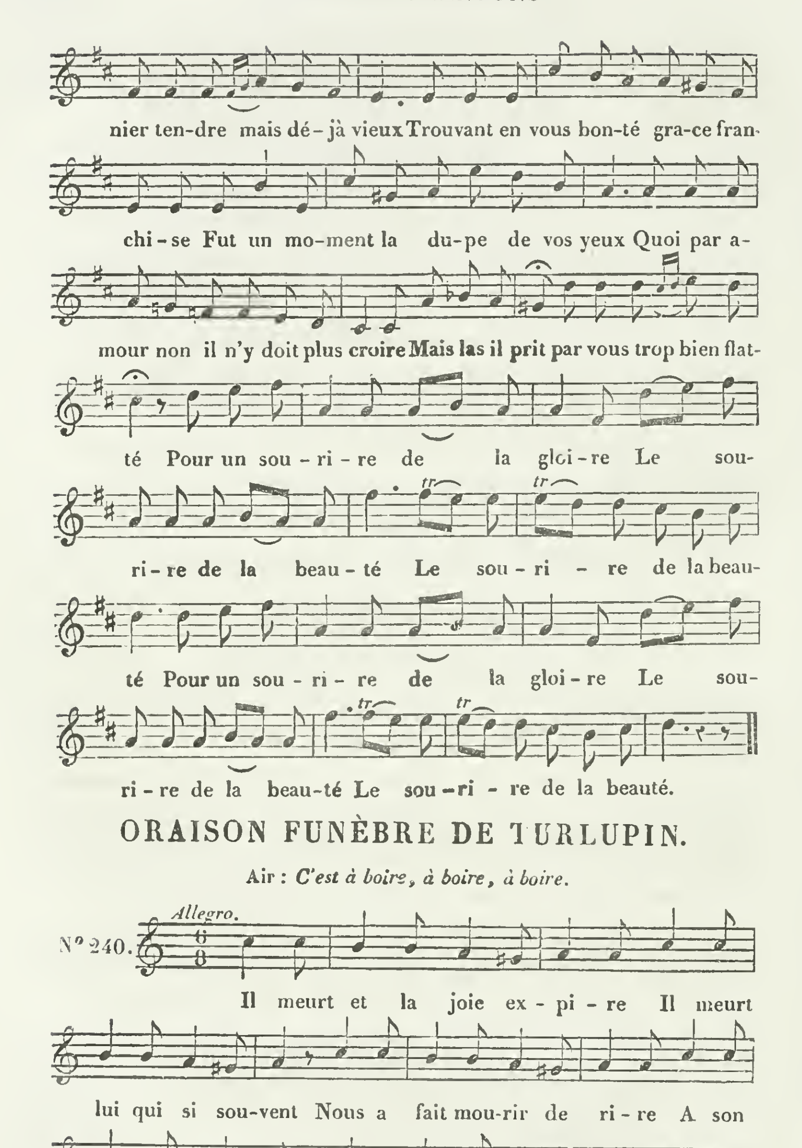


COUPLET

ÉCRIT SUR L'ALBUM DE MADAME AMÉDÉE DE V...

Air du Carnaval.



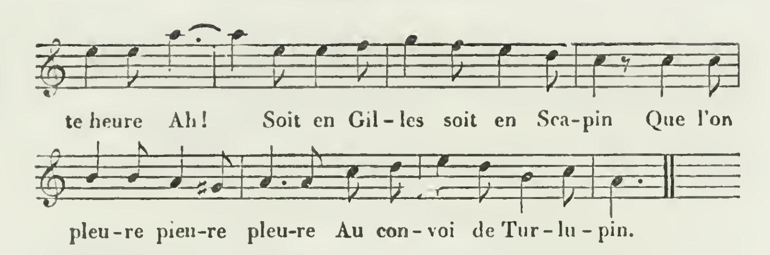


ORAISON FUNÈBRE DE TURLUPIN.

Air : *C'est à boire, à boire, à boire.*

N° 240.

Il meurt et la joie ex-pi-re Il meurt
lui qui si sou-vent Nous a fait mou-rir de ri-re A son
thé-â-tre en plein vent Il nous char-mait à tou-
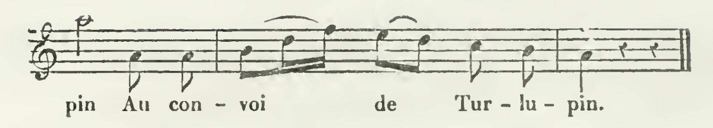


MÊME CHANSON,

Air du Comte Ory (de Doche.)

N° 240 *bis.*

Il meurt et la joie ex - pi - - re Il
meurt lui qui si sou - vent Nous a fait mou-rir de
ri - - - re A son thé - â - tre en plein vent A
son thé - â-tre en plein vent Il nous charmait à tou-
te heu - re Soit en Gil - les soit en Sca - pin Soit en Gil-
les Soit en Sca - pin Que l'on pleu-re pleu - re pleu-
re Au con - voi de Tur-lu - pin Que l'on pleure pleure
pleu - - re Au con - voi de Tur - lu-



A MADEMOISELLE ****.

Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*

Andante legato.

N° 241.

Ac-cueil-lez - les ces chan - sons où ma mu- se

Vous peint l'a-mour tout prêt à m'é-chap-per Van - te la

gloire ombre qui nous a - bu - se Qu'un jour pro-duit qu'un jour

peut dis - si - per L'un est pour vous un Dieu sans im - por-

tan - ce L'au - tre sé - duit vo-tre es-prit ha - sar - deux

Quant à l'a-mour moi je soutiens Hor-ten - se Qu'il est en-

cor le moins trom-peur des deux Qu'il est en-

cor le moins trom - peur des deux.

LES DEUX GRENADIERS.

Air: *Guide mes pas, ô Providence* (des Deux Journées).

Andante.

N° 242.

A no-tre poste on nous ou - bli - e Richard mi-

nuit sonne au châ-teau Nous al-lons re-voir l'I - ta - li - e

De-main adieu Fon-tai-ne-bleau Par le ciel que j'en remer-

ci - e L'Î - le d'El-be est un beau cli - mat Fût - elle

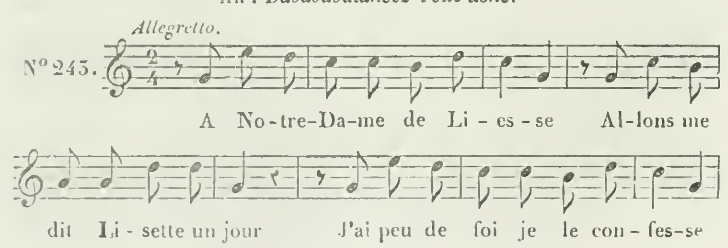
au fond de la Rus - si - - - - - e Vieux gre-na-diers suivons

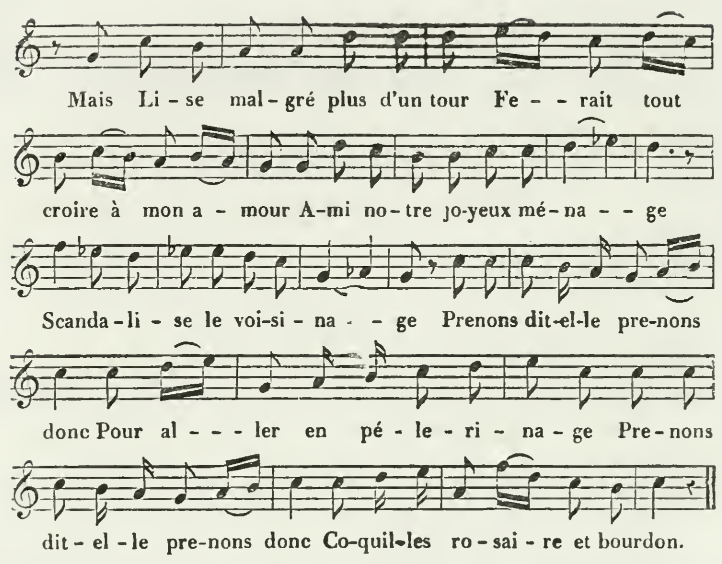
un vieux sol-dat Vieux grena-diers sui-vons un vieux soldat Suivons

un vieux soldat Suivons un vieux soldat Suivons un vieux soldat.

LE PÉLERINAGE DE LISETTE.

Air: *Babababalancez-vous donc.*



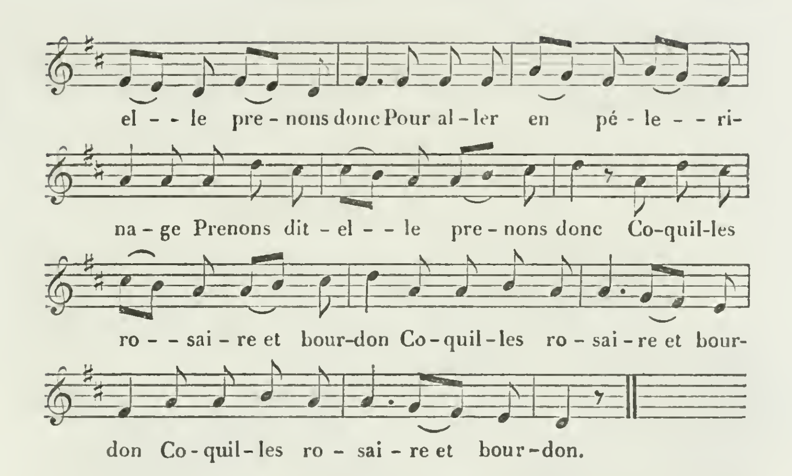


MÊME CHANSON,

Musique de Doche.

N° 243 *bis.*

A No-tre-Da-me de Li - es - se Allons me
dit Li - set - te un jour J'ai peu de foi je le con-
fes - se Mais Li - se mal-gré plus d'un tour Fe - rait tout
croi-re à mon a-mour A - mi no - tre jo - yeux mé-
na - ge Scan-da - li - se le voi - si - na-ge Prenons dit-



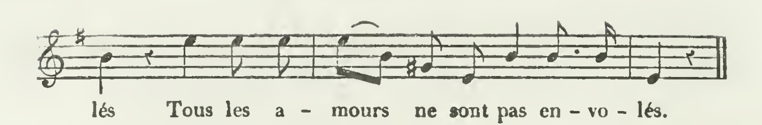
ENCORE DES AMOURS.

Air de Léonide.

Allegretto.

N° 244.

Je me di - sais tous les dieux du bel â - ge M'ont
dé-laissé me voi-là seul et vieux Adieu l'espoir que leur troupe vo-
la - - ge M'a - vait don - né de me fer - mer les
yeux Je me di - sais lorsqu'une enchante - res-se Vient et d'un
mot ra-vit mes sens troublés Ah! c'est encor quelque beau-té trai-
tres - - - se Tous les a - mours ne sont pas en - vo-



LA MORT DU DIABLE.

Air de Ninon chez madame de Sévigné

Allegretto.

N° 245.

Du mi - ra - cle que je re - tra - - - - - - - - -

ce Dans ce ré - cit des plus suc - cincts - - Ren-dez gloi-

re au grand saint I - gna - - - - - - - - - - - - ce Pa-tron de

tous nos pe - tits saints Par un tour qui se - rait in-

fa - - me Si les saints pou vaient a - voir tort Au

dia-ble il a fait ren - dre l'a - - - - - - me Au

diable il a fait ren-dre l'a - - - me Le diable est mort

le diable est mort Au diable il a fait ren - dre

l'a - - - - - - - - - - me Le diable est mort le diable est



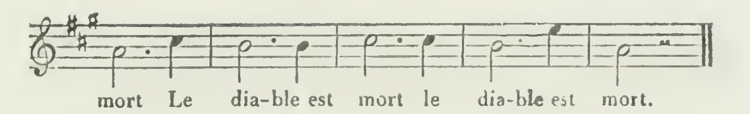
IMP. S. RACON.

LA MORT DU DIABLE



IMP. S. RAÇON.

LE PRISONNIER DE GUERRE



LE PRISONNIER DE GUERRE.

Air : *Chante, chante, troubadour, chante* (de Romagnési).

Grazioso.

Nº 246.

Ma-rie en-fin quit-te l'ou-vra-ge Voi-ci

l'é-toi-le du ber-ger Ma mè-re un en-fant du vil-

la-ge Lan-guit cap- - tif chez l'é-tran-ger Pris sur mer

loin de sa pa- - tri-e Il s'est ren-du mais

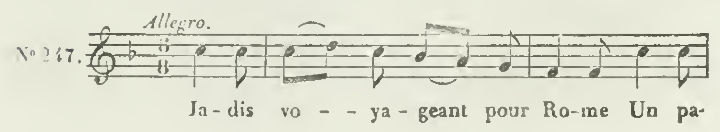
le der-nier. Fi-le fi- - le pau-vre Ma-
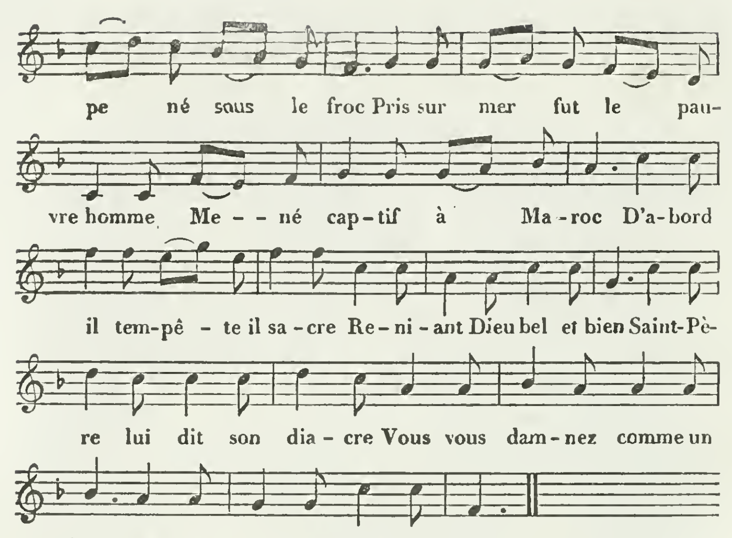
ri-e Pour se-cou-rir le pri-son-nier Fi-le fi-le

pau-vre Ma-ri-e Fi-le fi-le pour le pri-son-nier.

LE PAPE MUSULMAN.
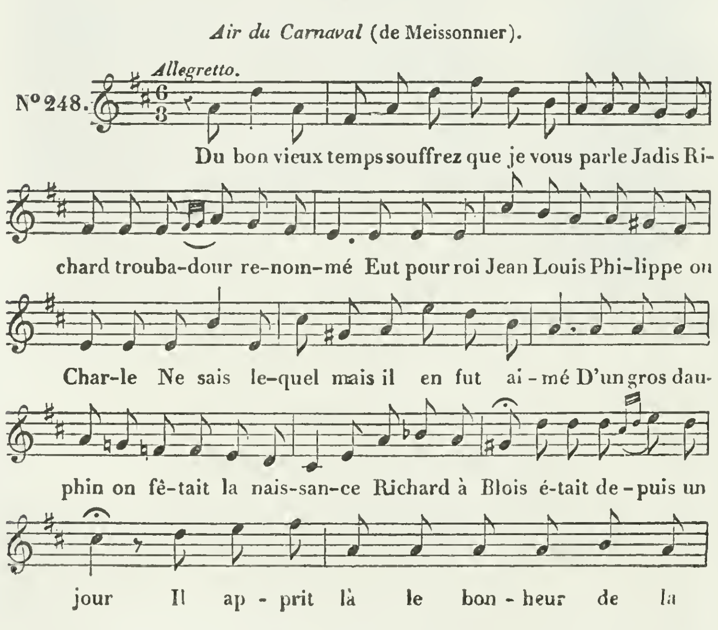
Air : *Eh! ma mère, est-ce que j' sais ça.*

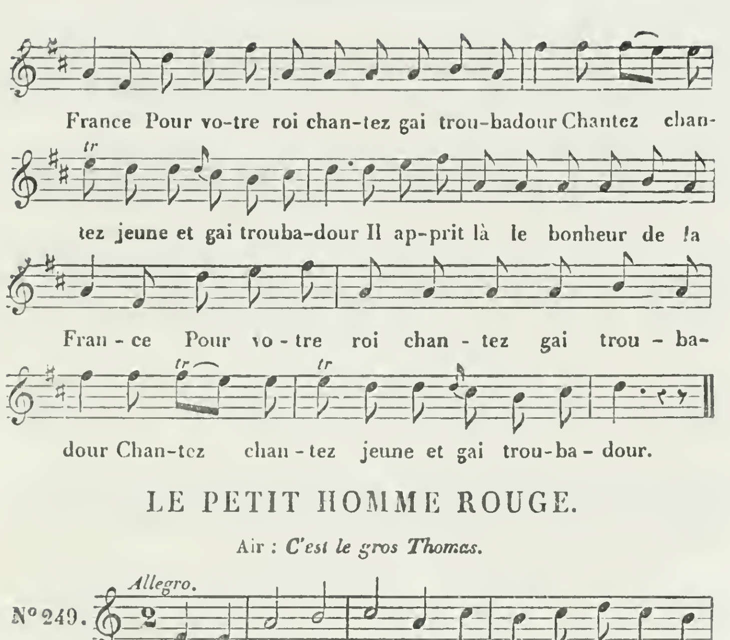




LE DAUPHIN.

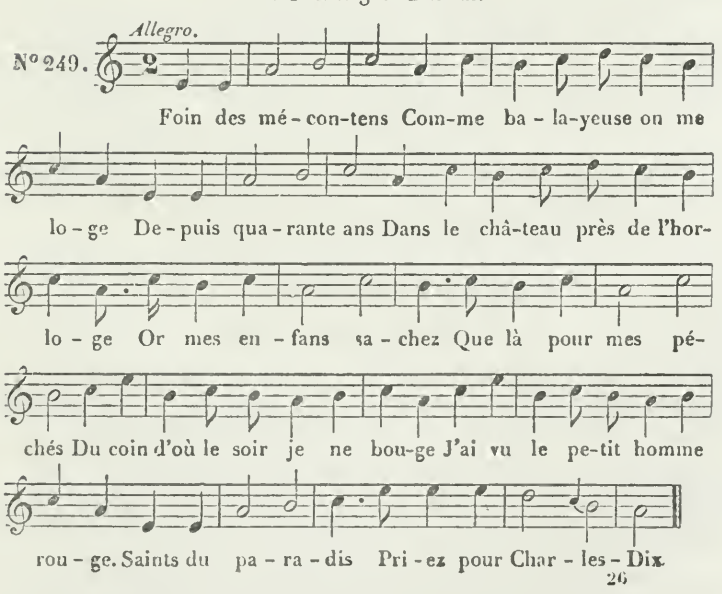
Air du Carnaval (de Meissonnier).





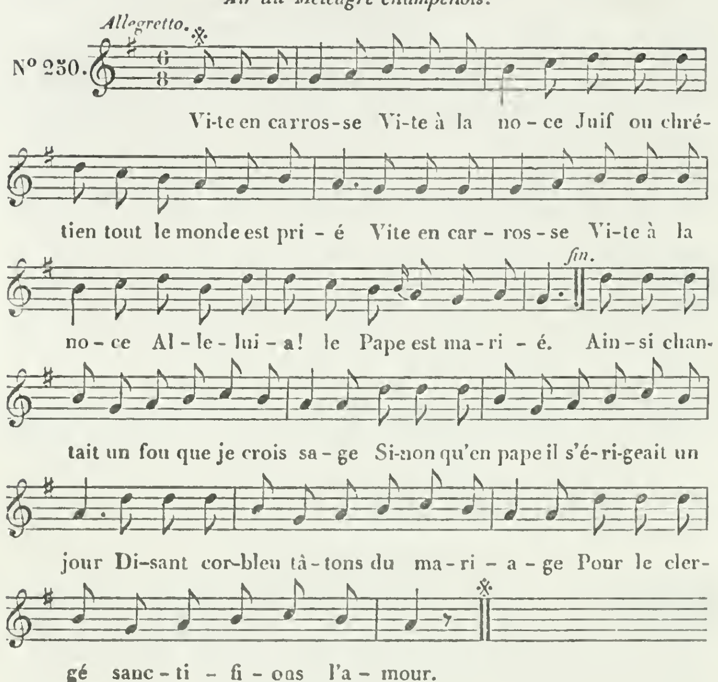
LE PETIT HOMME ROUGE.

Air : *C'est le gros Thomas.*



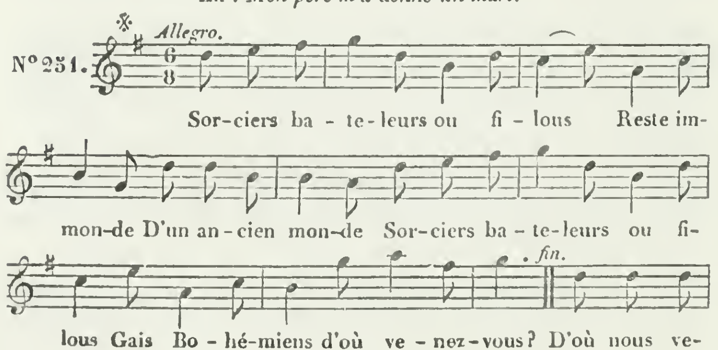
LE MARIAGE DU PAPE.

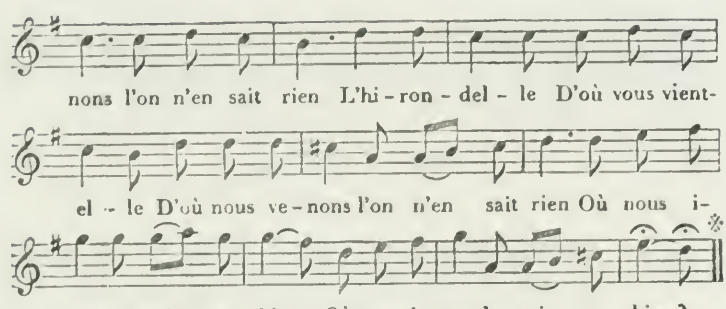
Air du Méléagre champenois.



LES BOHÉMIENS.

Air : *Mon père m'a donné un mari.*





LES SOUVENIRS DU PEUPLE.

Air : *Passez votre chemin, beau sire.*

Andante.

N° 252.

On par - le - ra de sa gloi-re Sous le

chau-me bien long - temps L'humble toit dans cinquante
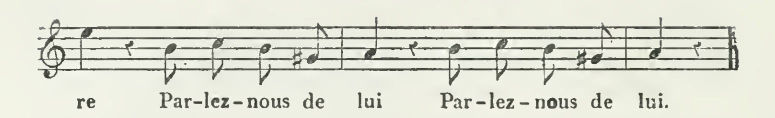
ans Ne con-nai-tra plus d'autre histoi-re Là viendront les vil - la-

geois Dire a-lors à quelque vieil - le Par des ré-cits d'au-tre-

fois Mère abré - gez no-tre veil - le Bien dit-on qu'il nous ait

nui Le peuple encor le ré - vè - re Oui le ré-

vè - re Par-lez-nous de lui Par - lez-nous de lui grand'mè-



MÊME CHANSON,

Air connu.

N° 252 *bis.* *Allegretto.*

On par - le - ra de sa gloi - re Sous le
chaume bien long-temps L'humble toit dans cinquante ans ne con-naî-
tra plus d'au - tre his - toi - re Là vien-dront les vil - la-
geois Di-re a-lors à quel-que vieil - le Par des ré-cits d'autre-
fois Mè-re a - bré - gez no - tre veil - - - le Bien dit-
on qu'il nous ait nui Le peu-ple encor le ré-
vè - re Oui le ré - vè - re Par-lez-nous de lui grand'-
mè - re Grand'-mè - re par - lez-nous de lui Par - lez-
nous de lui grand'mè - re Grand'mè - re par - lez-nous de lui.



IMP. S. RAÇON

L'ANGE GARDIEN



IMP. S. RAÇON

LES NÈGRES ET LES MARIONNETTES

LES NÈGRES ET LES MARIONNETTES.

Air : *Pégase est un cheval qui porte.*

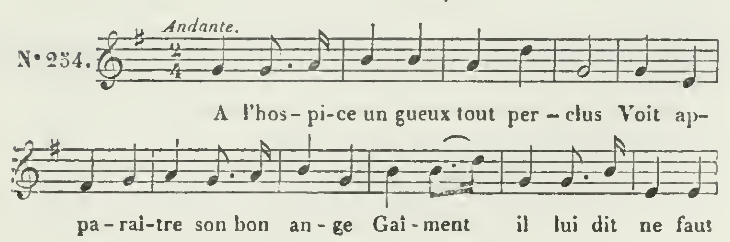
Allegro.

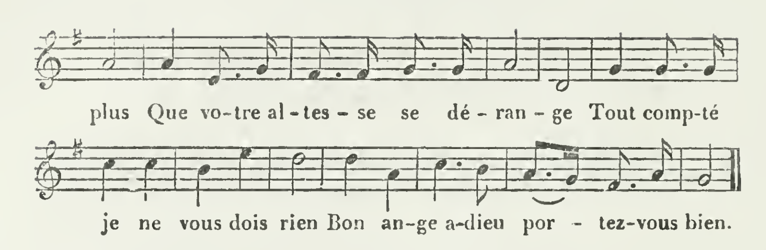
N° 253.

Sur son na - vire un ca - pi - tai - - ne Trans-
por - tait des noirs au mar - ché L'en-nui les tu - ait par ving-
tai - - ne Pes - te dit - il quel dé - bou - ché Fi
que c'est laid sots que vous ê - - tes Mais j'ai de quoi vous gué-rir
tous Ve - nez voir mes ma - ri - on - net - tes Bons
es-cla-ves a - mu - sez - vous Ve - nez voir mes ma - ri - on-
net - tes Bons es - cla-ves a - mu - sez - - vous.

L'ANGE GARDIEN.

Air: *Jadis un célèbre empereur.*





LA MOUCHE.

Air : ***Je loge au quatrième étage.***

Allegretto.

N° 255.

Au bruit de no-tre gai - té fol-le Au bruit des

ver-res des chan-sons Quel-le mou-che mur-mu-re et

vo-le Et re-vient quand nous la chas-sons Et re-vient

quand nous la chassons C'est quelque dieu je le soupçonne Qu'un peu de

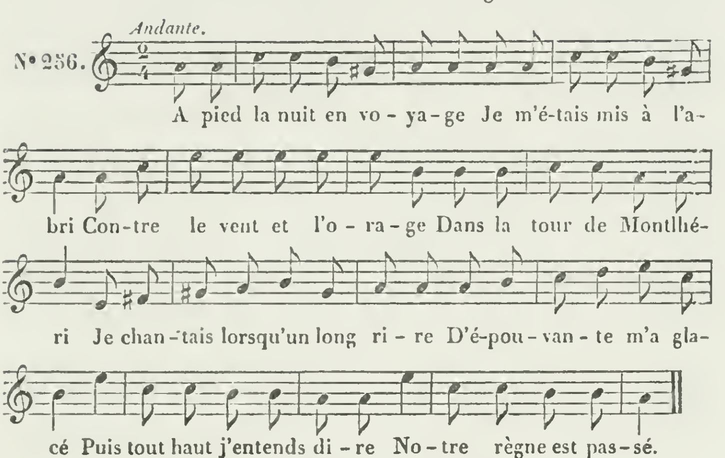
bon-heur rend ja - loux Ne souffrons point qu'el-le bour-

don-ne Qu'el-le bour-donne au-tour de nous Ne souf-frons

point qu'el-le bourdon-ne Qu'el-le bour-donne au-tour de nous.

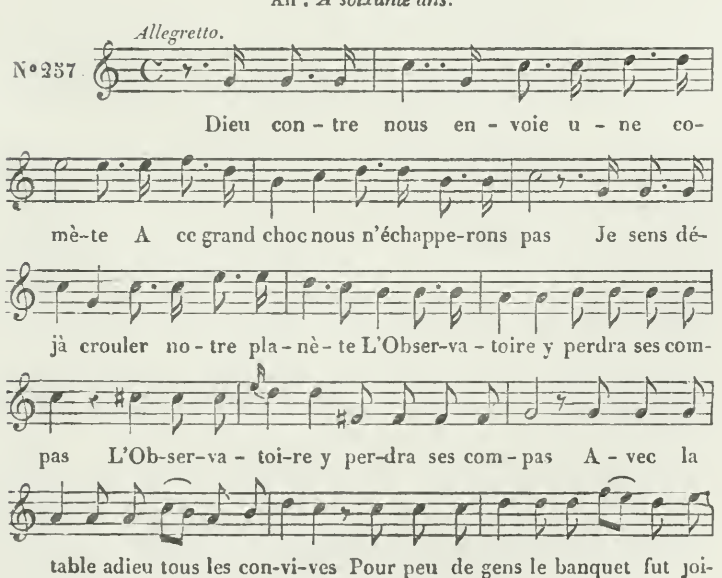
LES LUTINS DE MONTLHÉRI.

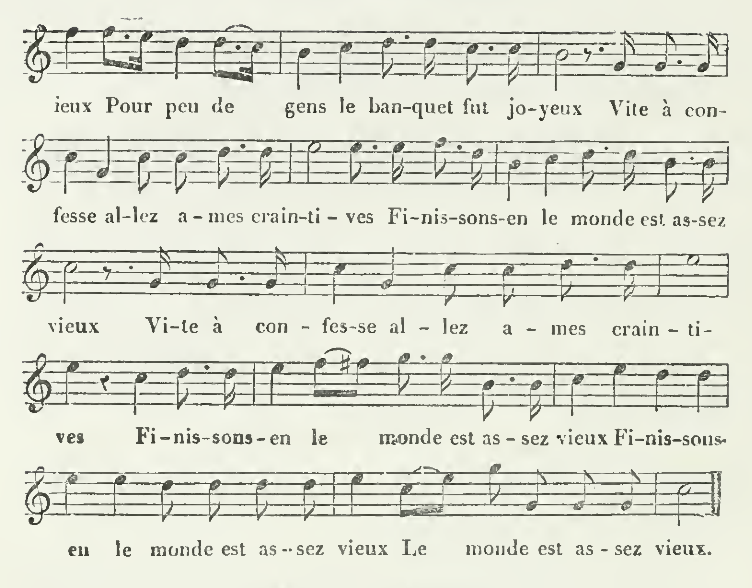
Air : *Ce soir-là sous son ombrage.*



LA COMÈTE DE 1832.
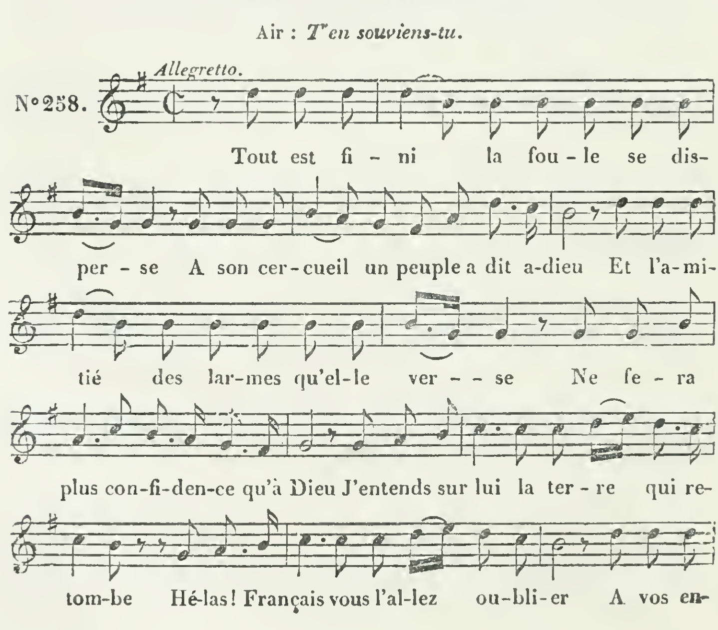
Air : *A soixante ans.*





LE TOMBEAU DE MANUEL.

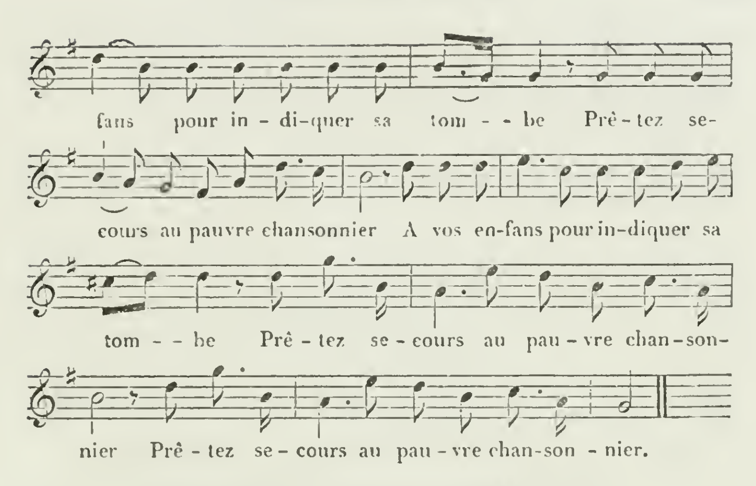
Air : *T'en souviens-tu.*





IMP. S. RAÇON

LE FEU DU PRISONNIER



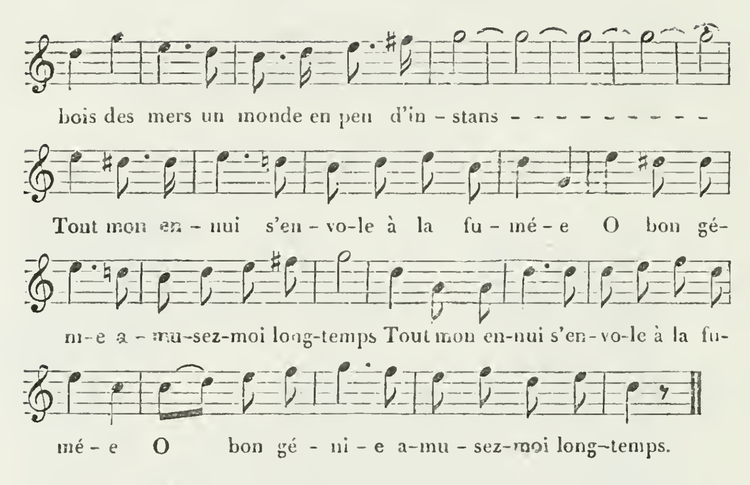
LE FEU DU PRISONNIER.

Air du vaudeville de Préville et Taconnet.

Allegro.
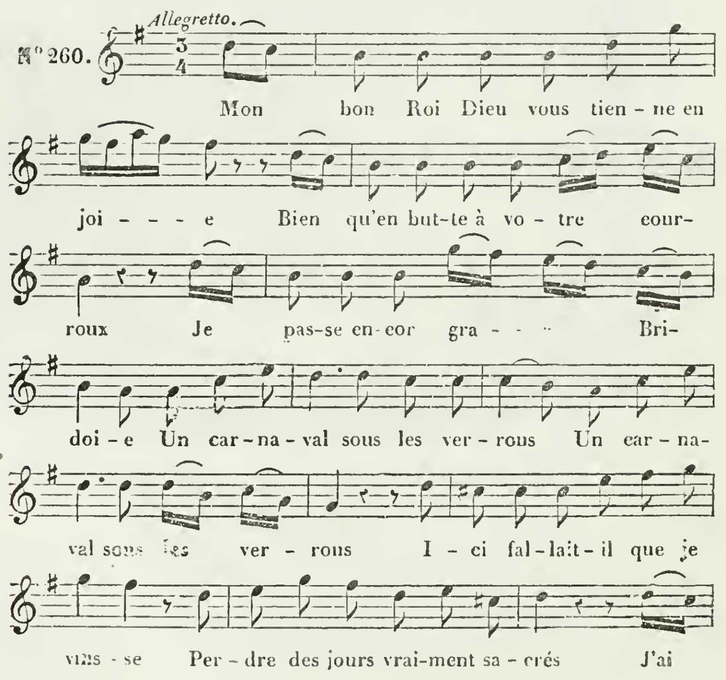
N° 259.

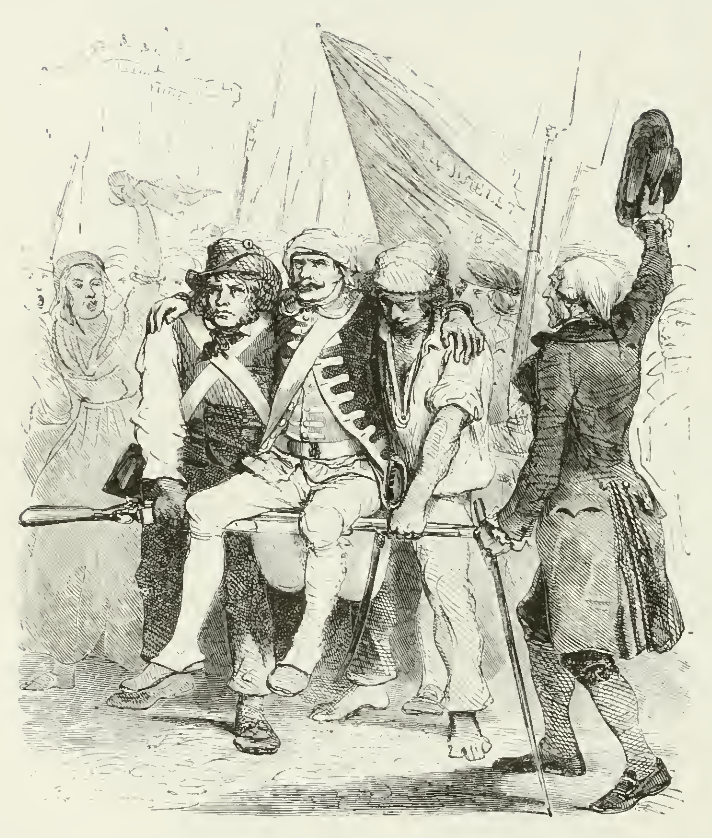
Com-bien le feu tient dou - ce com-pa - gni - e
Au pri-son - nier dans les longs soirs d'hi-ver Seul a - vec
moi se chauffe un bon gé - ni - e Qui par - le haut rime
ou chante un vieux air Qui par - le haut rime ou chante un vieux
air Il me fait voir sur la brai-se a - ni - mé - e
Des bois des mers un monde en peu d'in-stans Des



MES JOURS GRAS DE 1829.

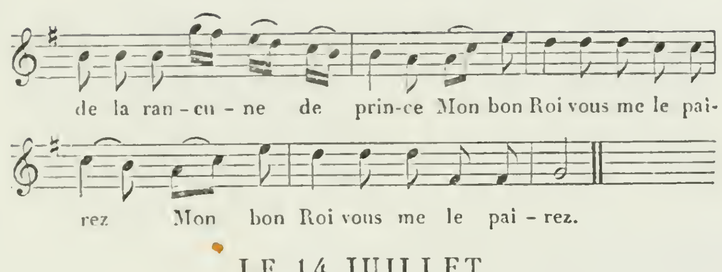
Air : *Dis-moi donc, mon petit Hippolyte.*





IMP. S. RAÇON

LE QUATORZE JUILLET



LE 14 JUILLET.

Air : *A soixante ans il ne faut pas remettre.*

Allegretto.

N° 261.

Pour un cap - tif sou-ve-nir plein de charmes J'étais bien

jeune on cri-ait vengeons-nous A la bas-tille aux ar-mes vite aux

armes Marchands bourgeois ar-tisans couraient tous Marchands bour-

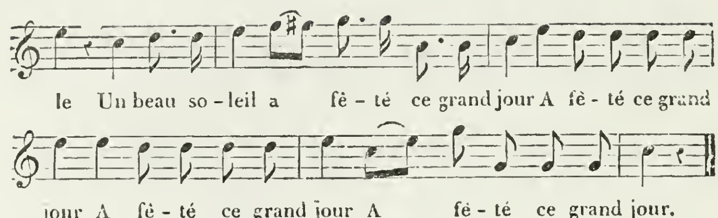
geois ar-ti-sans couraient tous Je vois pâ-lir et mère et femme et

fil - le Le ca - non gron-de aux rap - pels du tam-

bour Le ca - non gronde aux rappels du tambour Vic-toire au

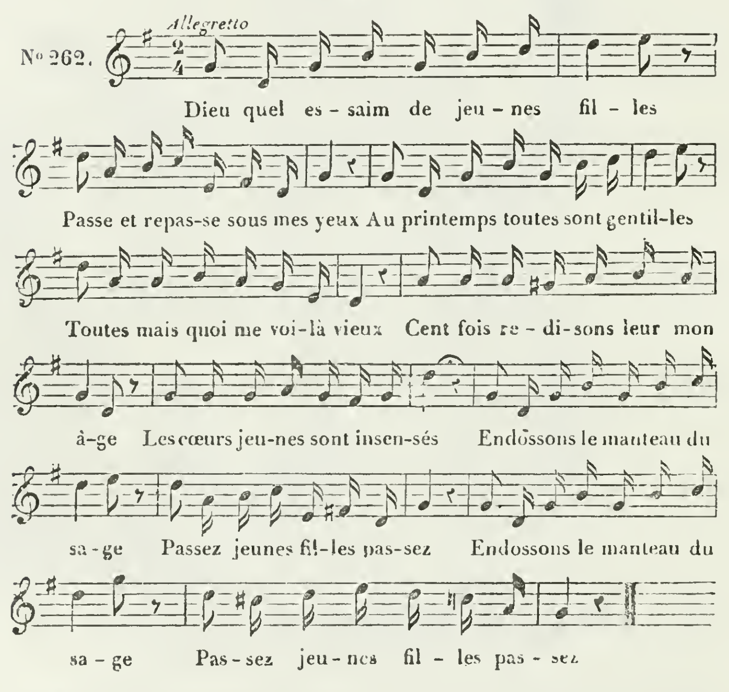
peuple il a pris la bas - til - le Un beau so-leil a fê - té ce grand

jour Vic - toi - re au peu-ple il a pris la bas - til -
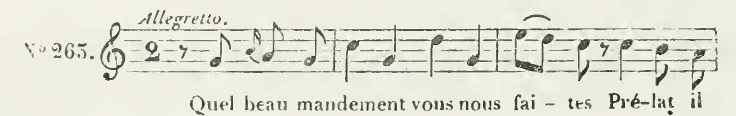


PASSEZ, JEUNES FILLES.

Air de M. Ropicquet.



LE CARDINAL ET LE CHANSONNIER.

Air : *Je vais bientôt quitter l'empire.*





IMP. S. RAÇON

PASSEZ JEUNES FILLES

me com-ble d'hon-neur Vous li-sez donc mes chan-son-

net-tes Ah! je vous y prends Mon-sei-gneur Ah! je vous

y prends Mon-sei-gneur En-tre deux vins sou-vent ma

mu-se Per-dit son ban-deau vir-gi-nal Per-dit son

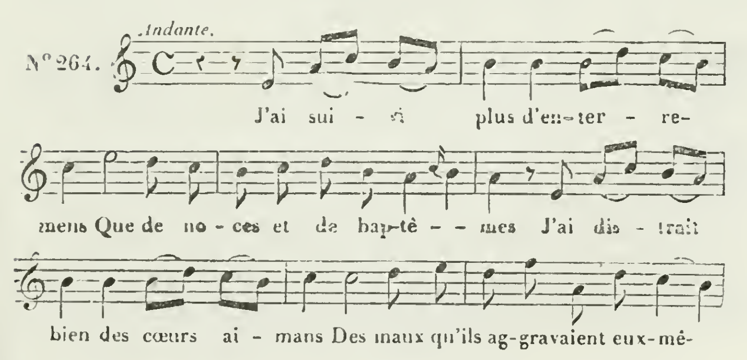
ban-deau vir-gi-nal Pe-tit pé-che si son i-vresse a-
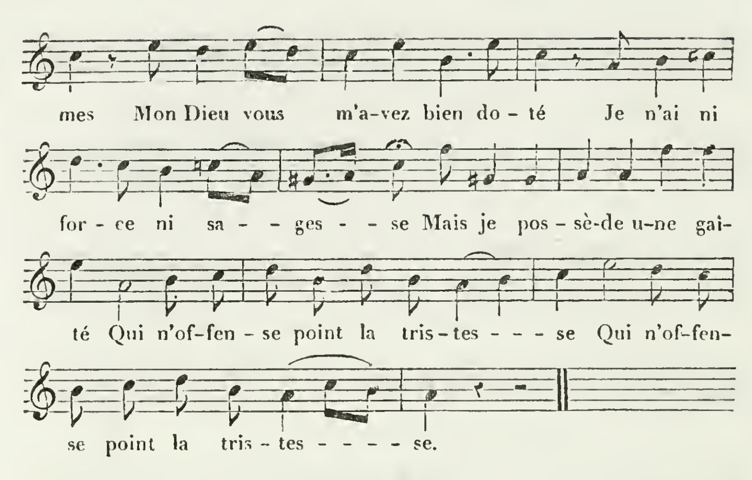
mu--se Qu'en di-tes-vous mon-sieur le Car-di-

nal Qu'en di-tes-vous mon-sieur le Car-di-nal.

COUPLET.

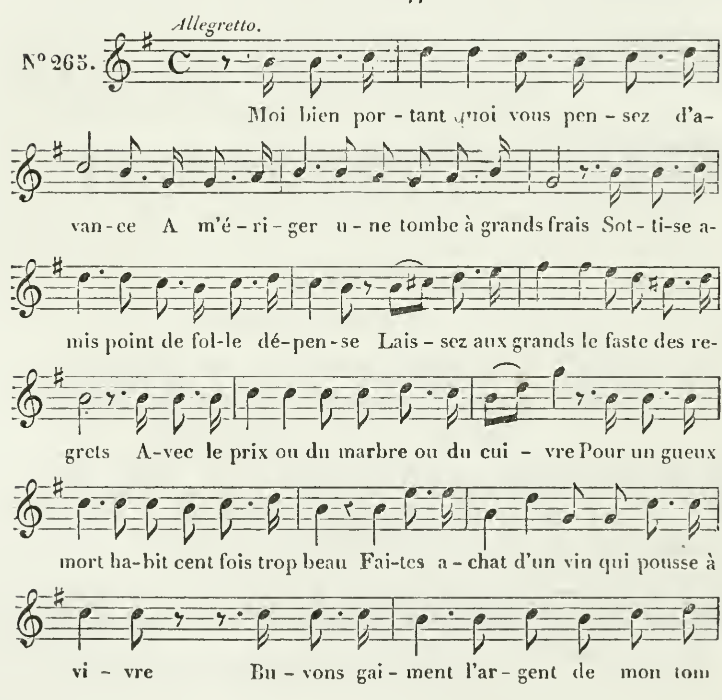
Air : *C'est le meilleur homme du monde.*
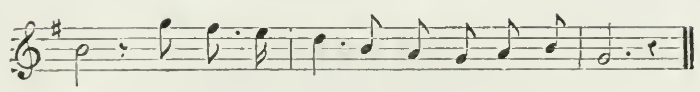




MON TOMBEAU.

Air d'Aristippe.





beau Bu-vons gaî-ment l'ar-gent de mon tom-beau.

LES DIX MILLE FRANCS.

Air : *T'en souviens-tu.*

Allegretto.

N° 266

Dix mil-le francs dix mil-le francs d'a-

men-de Dieu quel lo-yer pour neuf mois de prison Le pain est

cher et la mi-sè-re est gran-de Et pour long-

temps je dî-ne à la mai-son Cher pré-si-dent n'en peut-on rien ra-

bat-tre Non non jeû-nez et vous et vos parens Pour fait d'ou-

tra-ge aux en-fans d'Hen-ri-Qua--tre De par le
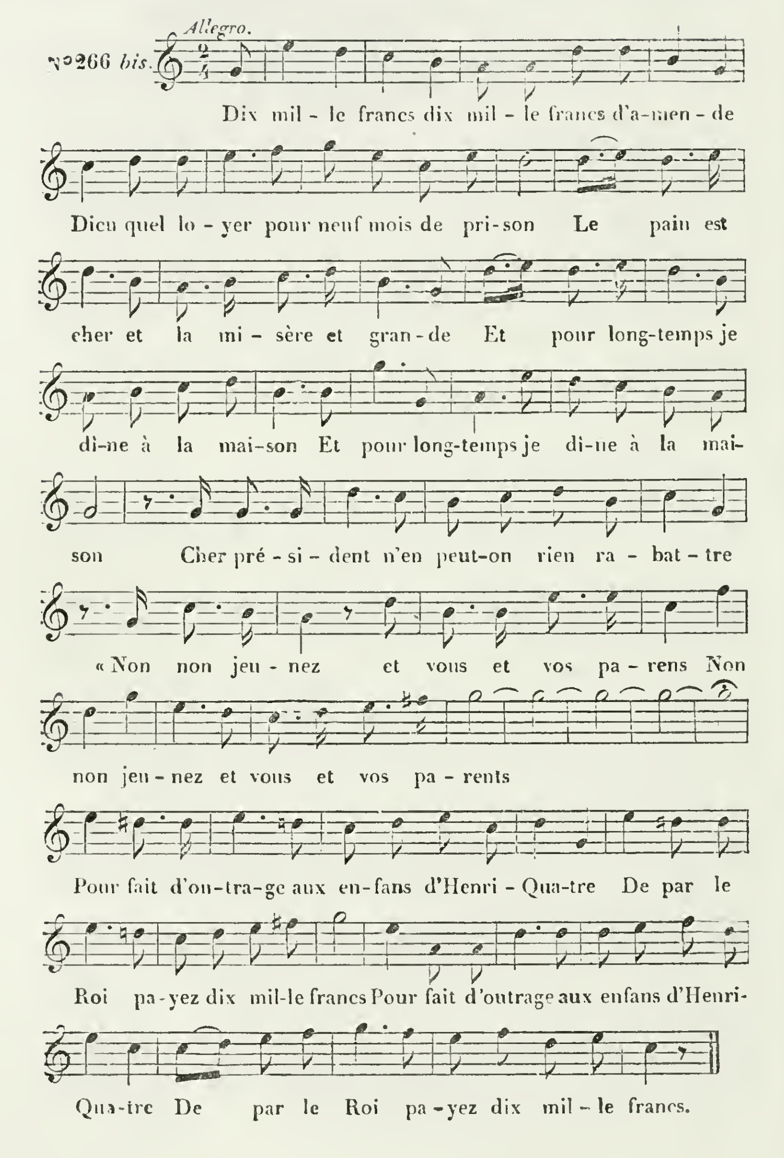
Roi pa-yez dix mil-le francs Pour fait d'outrage aux enfans d'Henri-

Qua--tre De par le Roi pa-yez dix mil-le

francs De par le Roi pa-yez dix mil-le francs.
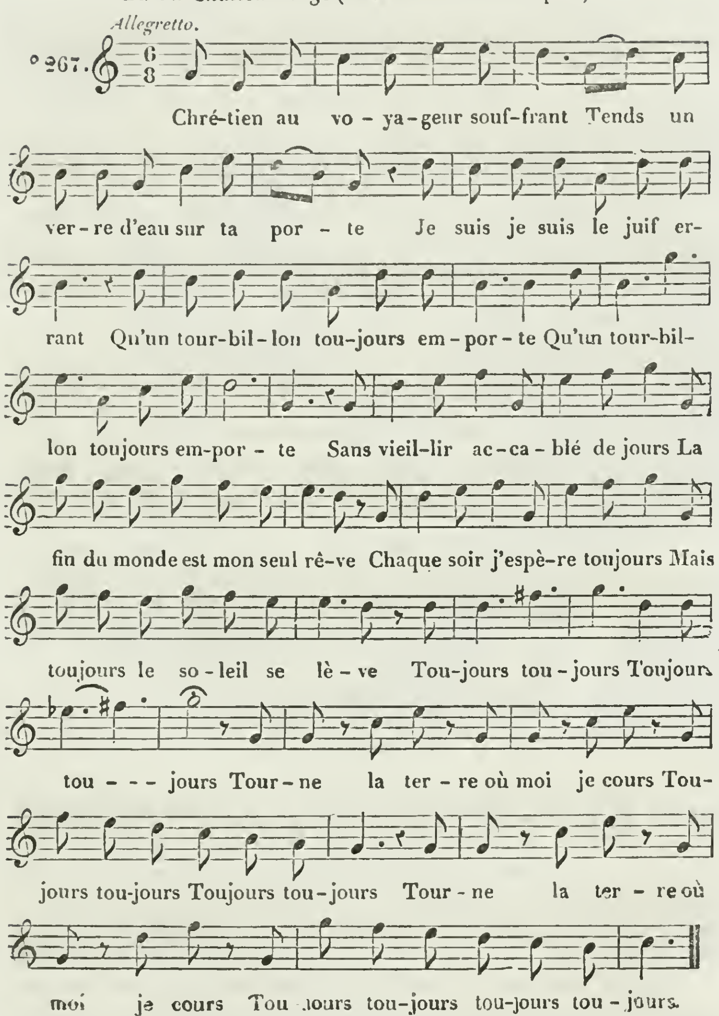
MÊME CHANSON.

Air du vaudeville de Préville et Taconnet



LE JUIF ERRANT.

Air du Chasseur rouge (de M. Amédée de Beauplan)



COUPLET.

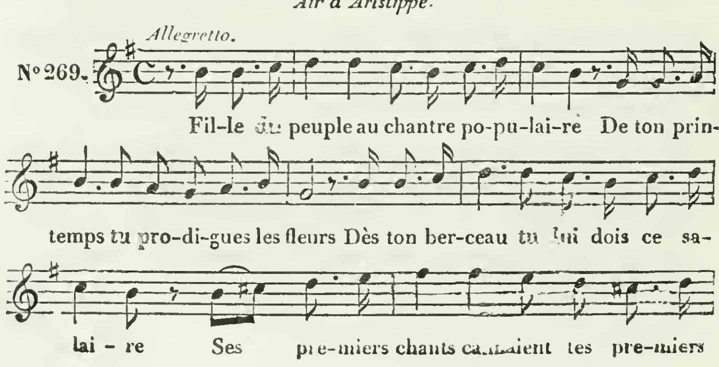
Air : *Trouverez-vous un parlement.*

N°268.

No-tre siè - cle pen-seur bru - tal con-tre l'i-
lil-le s'é-ver - tu - e Tel vé - cut sur un piédes - tal Qui n'aura
ja - mais de sta - tu - - - - - - e Ar - tis - te
po - è - te sa - vant A la gloire en vain on s'at - ta - che
C'est un lin-ceul que trop sou - vent La pos - té -
ri - - - té nous ar - ra - - - - - - che.

LA FILLE DU PEUPLE.

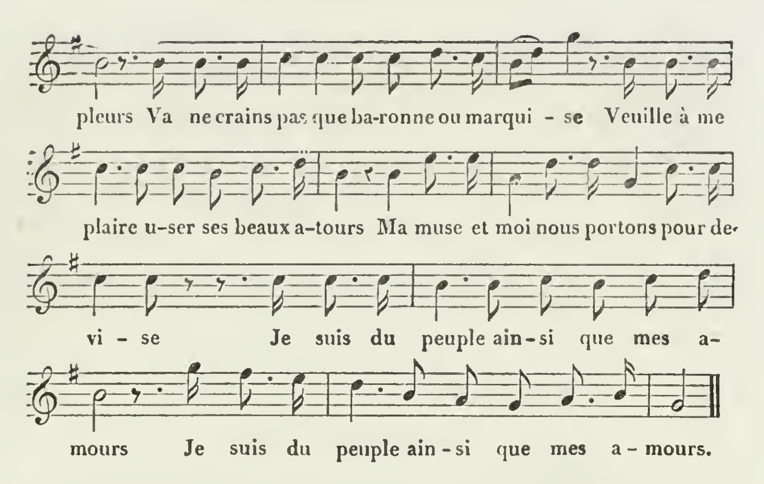
Air d'Aristippe.





IMP. S. RAÇON

LA FILLE DU PEUPLE
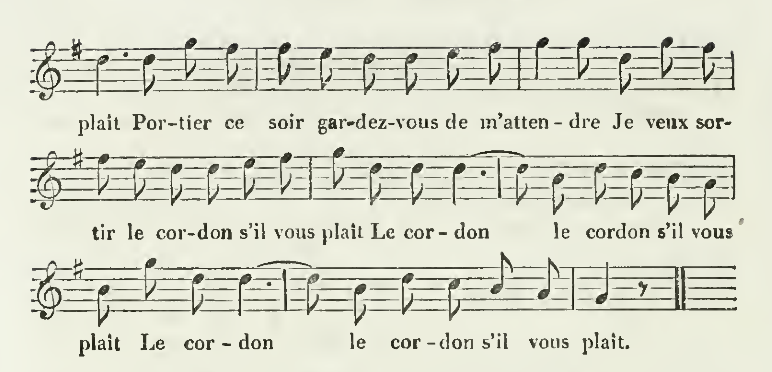


LE CORDON, S'IL VOUS PLAIT.

Air du vaudeville des Scythes et des Amazones.

Allegro.

N° 270.

Al-lons aux champs fê-ter Ma-ri-e Hâtons-nous
le plai-sir m'at-tend Le pied poudreux la main fleu-
ri-e Là-bas ar-ri-vons en chan-tant Là-bas ar-
ri-vons en chan-tant Gai vo-ya-geur j'ai mes pi-peaux à
pren-dre Pipeaux qu'un sourd a trai-té de sif-flet Por-tier ce
soir gardez vous de m'at-tendre Je veux sor-tir le cordon s'il vous



DENYS, MAITRE D'ÉCOLE.

Air : *Je vais bientôt quitter l'empire.*

Allegretto.

No 271.

De - nys chas-sé de Sy-ra - cu - se A Co-rin-
the se fait pé - dant Ce roi que tout un peuple ac-
cu - se Pauvre et dé-chu se con-so-le en grondant Pauvre et dé-
chu se console en grondant Mai - tre d'é - cole au moins il
pri-me Son bon plai-sir fait et dé-fait des lois Son bon plai-
sir fait et dé - fait des lois Il règne en-cor car il op-
pri - me Ja - mais l'ex - il n'a cor - ri - ge les



IMP. S. RAÇON.

DENYS, MAITRE D'ÉCOLE
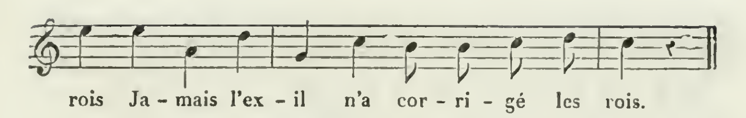


IMP. S. BAÇON.

LE VIEUX CAPORAL



IMP. S. RAÇON

LAIDEUR ET BEAUTÉ



LAIDEUR ET BEAUTÉ.

Air : *C'est à mon maître en l'art de plaire.*

Andante.

N° 272.

Sa trop gran-de beau - té m'ob-sè - de C'est un mas-

que ai - sé - ment trom-peur Oui je voudrais qu'el - le fût

lai - de Mais lai - de lai-de à fai - - re peur Bel-le ain-si

faut - il que je l'ai-me Dieu reprends ce don é - - cla-

tant Je le de - man - de à l'en - - fer mê - - me

Qu'el-le soit laide et que je l'aime autant Je le de - man-de à

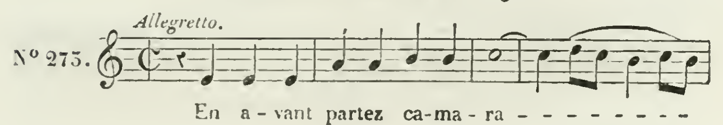
l'en - fer mê - me Qu'el-le soit laide et que je l'aime autant.

LE VIEUX CAPORAL.

Air de Ninon chez madame de Sévigné.

Allegretto.

N° 273.



des L'arme au bras le fu - sil char - gé J'ai ma pi-

pe et vos em - bras - sa - - - - - - - - - - - - des Ve - nez me

don-ner mon con - gé J'eus tort de vieil-lir au ser-

vi - - - ce Mais pour vous tous jeu-nes sol - dats J'é-

tais un pè - re à l'e - xer - ci - - - - - - - - ce

A l'e - xer - ci - - - - - ce Con-scrits au pas
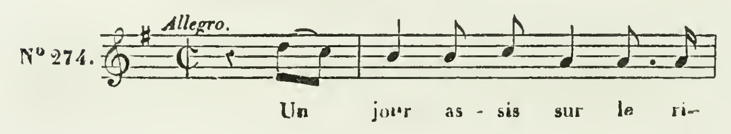
Ne pleu-rez pas Ne pleu-rez pas Marchez au

pas Mar-chez au pas Au pas au pas au pas au

pas Au pas au pas Mar - chez au pas.

COUPLET AUX JEUNES GENS.

Air: *Un soir après mainte folie.*



va - - ge Bé - nis-sant un ciel pur et doux Plai-

gnez les marins que l'o - ra - ge A fa - ti-gué de son courroux

N'ont-ils pas droit à quelque esti-me Ceux qui las d'un si long ef-

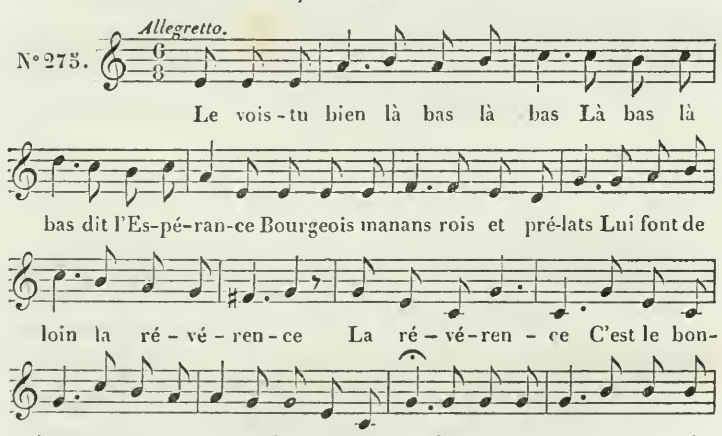
fort Près de s'en-glou-tir dans l'a - bî - - me Près

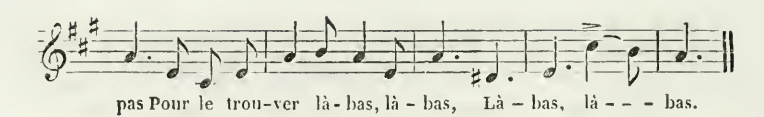
de s'englou-tir dans l'a - bî - me Du doigt vous in-diquaient le

port Du doigt vous in - di - quaient le port.

LE BONHEUR.

Musique de M. B.......





COUPLET

Air : *J'ai vu le Parnasse des dames.*

N° 276. *Andante.*

Pau-vres fous bat-tons la cam-pa-gne Que

nos gre-lots tin-tent sou-dain Com-me les beaux mu-lets d'Es-

pa-gne Nous mar-chons tous dre-lin din-din Des

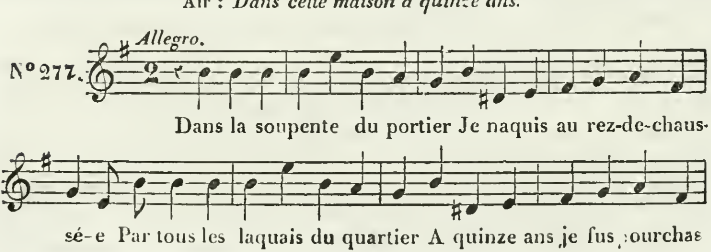
er-reurs de l'hu-maine es-pè-ce Dieu veut que cha-cun ait son

lot Mê-me au man-teau de la Sa-ges-se La

Fo-lie at-tache un gre-lot La Fo-lie at-tache un gre-lot.

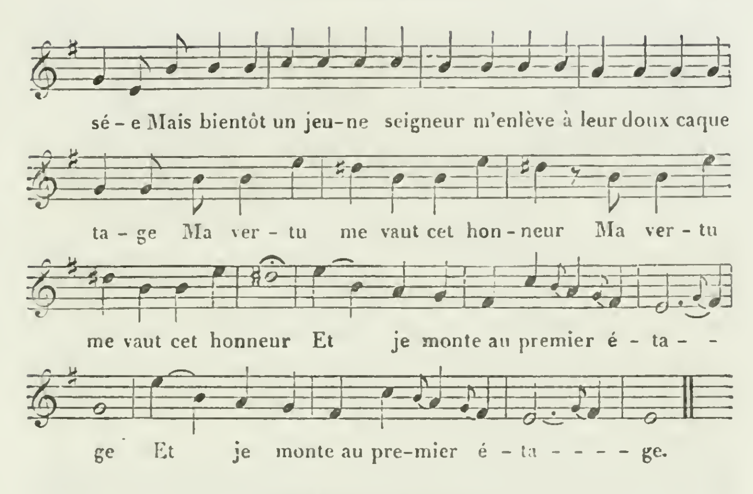
LES CINQ ÉTAGES.

Air : *Dans cette maison à quinze ans.*





LES CINQ ÉTAGES



MÊME CHANSON,

Air : *J'étais bon chasseur autrefois.*

Moderato.

N° 277 *bis.*

Dans la sou-pen-te du por-tier Je na-quis
au rez-de-chaus-sé - e Par tous les la-quais du quar
tier A quinze ans je fus pour - chas - sé - - - e
Mais bien-tôt un jeu - ne seigneur M'enlè-ve à leur doux ca-que-
ta - ge Ma ver-tu me vaut cet hon-neur Ma ver-tu
me vaut cet honneur Et je monte au premier é - ta - - - ge.

L'ALCHIMISTE.

Air de la bonne Vieille.

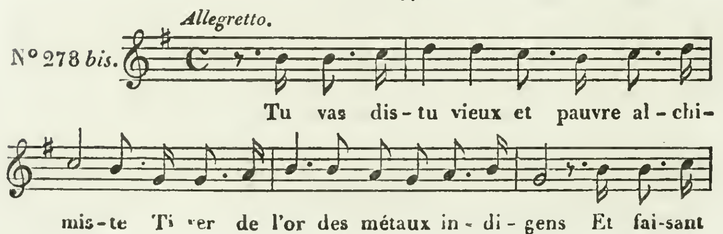
Moderato.

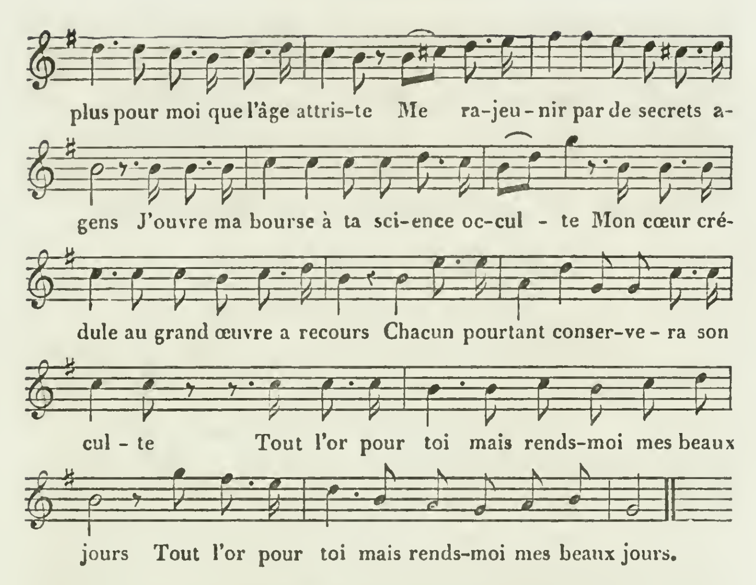
N° 278.

Tu vas dis-tu vieux et pau-vre al-chi-mis-te
Ti-rer de l'or des mé-taux in-di-gens Et fai-sant
plus pour moi que l'â-ge at-tris-te Me ra-jeu-nir par
de se-crets a-gens J'ou-vre ma bour-se à ta sci-ence oc-
cul-te Mon cœur cré-du-le au grand œuvre a re-
cours Cha-cun pour-tant con-ser-ve-ra son cul-te
Tout l'or pour toi mais rends-moi mes beaux jours.

MÊME CHANSON,

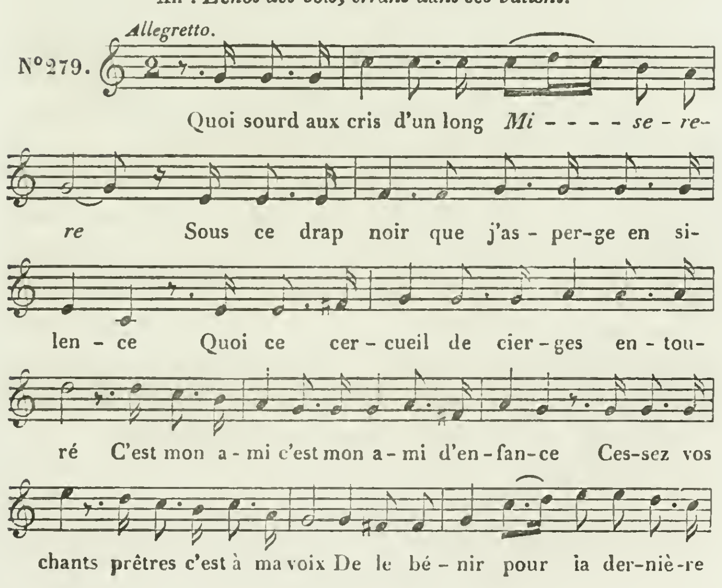
Air d'Aristippe.

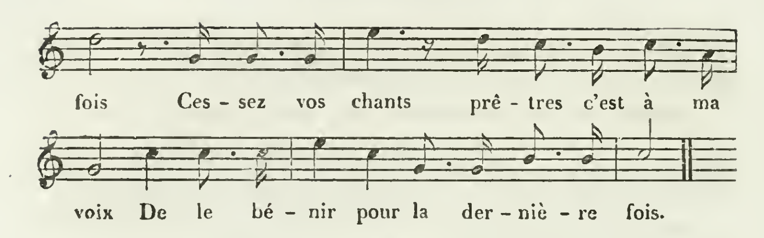




CHANT FUNÉRAIRE

Air : *Échos des bois, errans dans ces vallons.*





JEANNE-LA-ROUSSE.

Air : *Soir et matin sur la fougère.*

Andantino.

N° 280.

Un en-fant dort à sa ma-mel-le El-le en por-
te un au-tre à son dos L'aî-né qu'el-le traî-ne a-près
el-le Gè - - le pieds nus dans ses sa-bots Hé-las!
des gar-des qu'il courrou - ce Hé-las! des gar-des qu'il cour-
rou - ce Au loin le pè-re est pri - son - nier Dieu veil-lez
sur Jean-ne - la-Rous-se On a sur-pris le bra-con-
nier On a sur - - pris le bra-con-nier.



LES RELIQUES

LES RELIQUES.

Air : *Donnez-vous la peine d'attendre.*

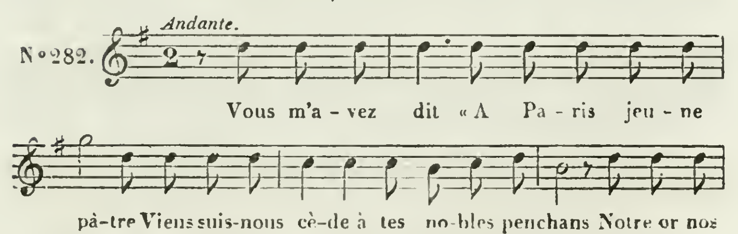
Allegro.

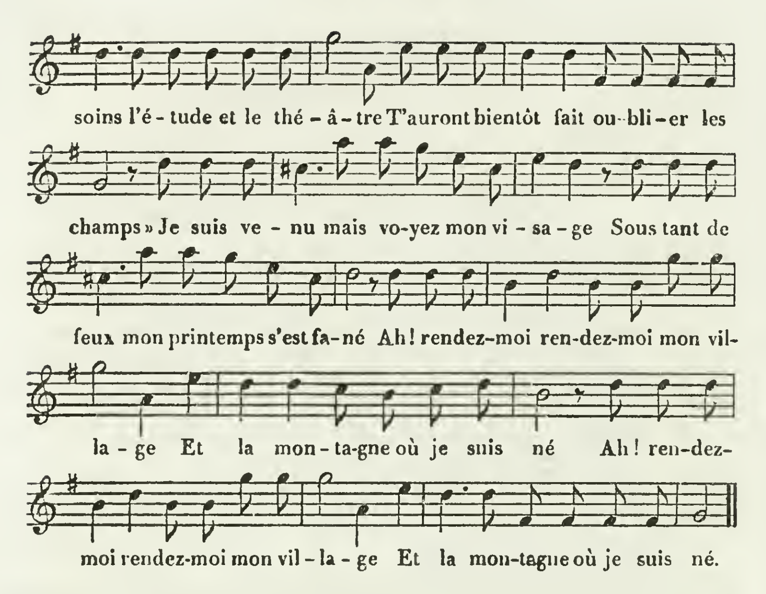
N 281.

D'un saint de pa-rois-se en cré-dit Seul un soir
je bai-sais la châs-se Vient un bon vieil-lard qui me
dit Veux-tu qu'il parle oh! oui de gra-ce Oui
dis-je et me voi-là bé-ant Voi-là qu'il fait des croix ma-
gi-ques Voi-là le saint sur son sé-ant Qui dit d'un
ton de mé--cré-ant «Dé-vots bai-sez donc mes re-
li-ques Dévots bai-sez donc mes re-li---ques.

LA NOSTALGIE.
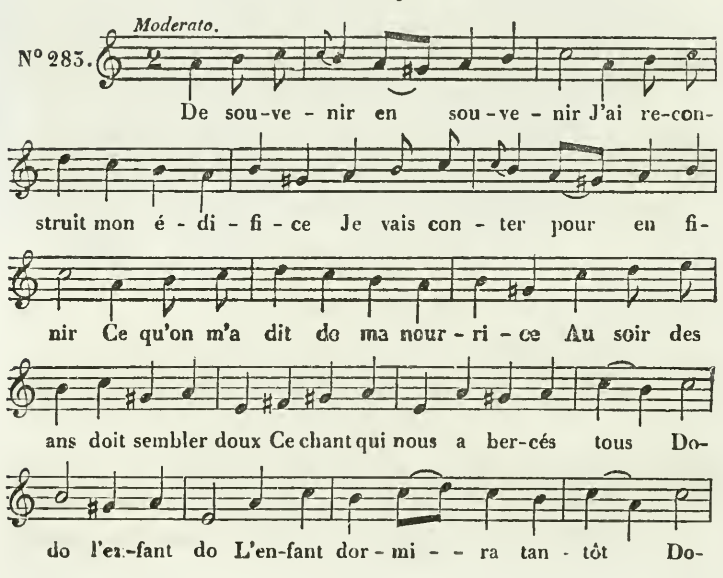
Air de la petite Gouvernante.
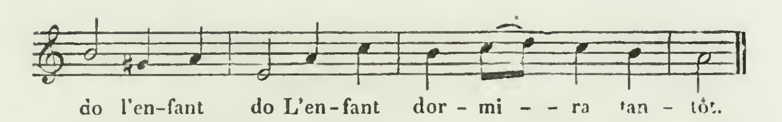




MA NOURRICE.

Air : *Dodo, l'enfant do.*





LES CONTREBANDIERS.

Air : *Cette chaumière vaut un palais.*

Allegretto.

N° 284.

Malheur malheur aux commis A nous bonheur et ri-

ches-se Le peuple à nous s'inté -res-se Il est de nos a-

mis Oui le peuple est partout de nos a-mis Oui le peuple est par-

tout de nos a - mis. Il est mi - nuit ça qu'on me

sui - ve Hom-mes pa - co - til-le et mu - lets Mar-

chons at - ten - tifs au qui vi - ve Ar-mons fu - sils et pis - to-

lets Les douaniers sont en nom - bre Mais le plomb n'est pas

cher Et l'on sait que dans l'ombre Nos bal - les verront clair.

A MES AMIS DEVENUS MINISTRES.

Air de la petite Gouvernante.

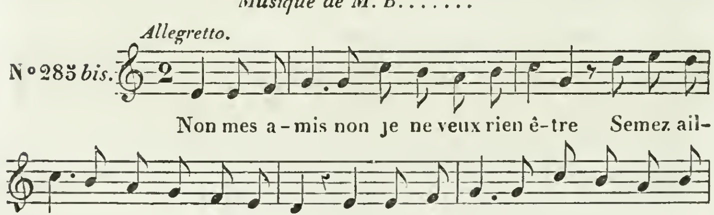
Andante.
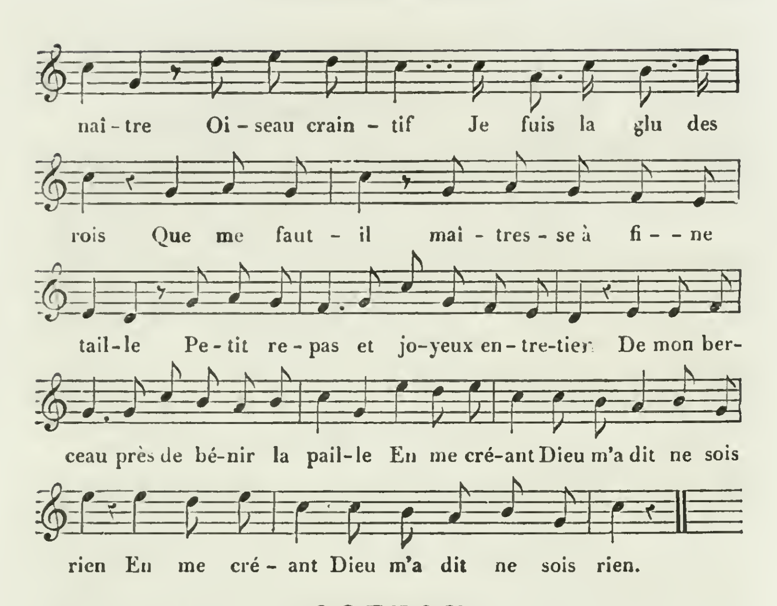
N° 283.

Non mes a - mis non je ne veux rien ê-tre Se-mez ail-leurs pla-ces ti - tres et croix Non pour les cours Dieu ne m'a pas fait naître Oi-seau crain-tif je fuis la glu des rois Que me faut-il mai-tresse à fi - ne tail-le Pe - tit re-pas et jo-yeux en-tre-tien De mon berceau près de bé - nir la paille En me cré-ant Dieu m'a dit ne sois rien De mon ber-ceau près de bé-nir la paille En me cré-ant Dieu m'a dit ne sois rien.

MÊME CHANSON,

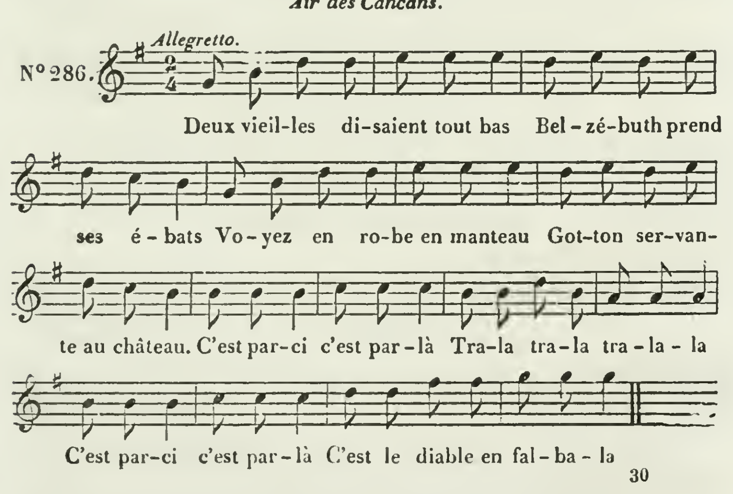
Musique de M. B.......





GOTTON.
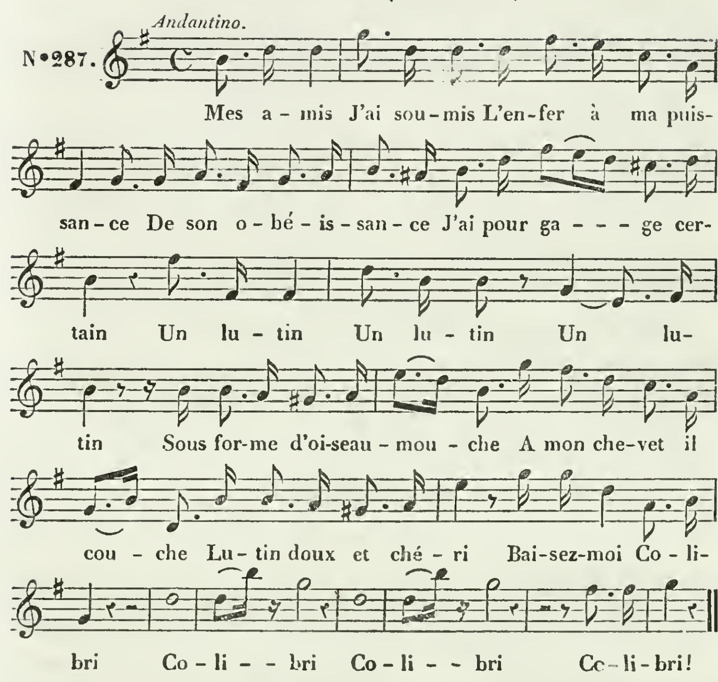
Air des Cancans.



30
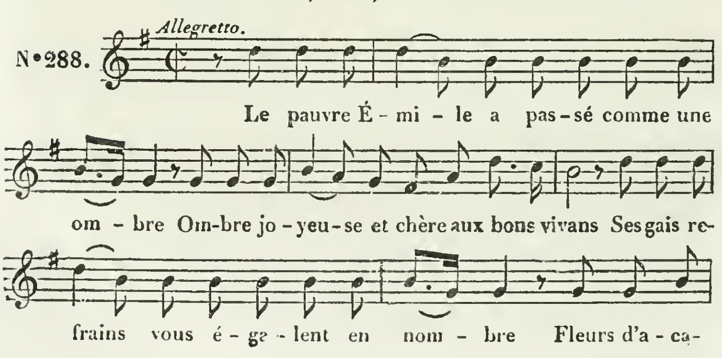
COLIBRI.

Air: *Garde à vous* (de la Fiancée).



ÉMILE DEBRAUX.

Air : *Dis-moi, soldat, t'en souviens-tu?*



cia Qu'éparpil-lent les vents Debraux dix ans ré-gna sur la go-

guette Mit l'orgue en train et les chœurs des faubourgs Et roulant

roi de guin-guette en guin - guet - te Du pau-vre

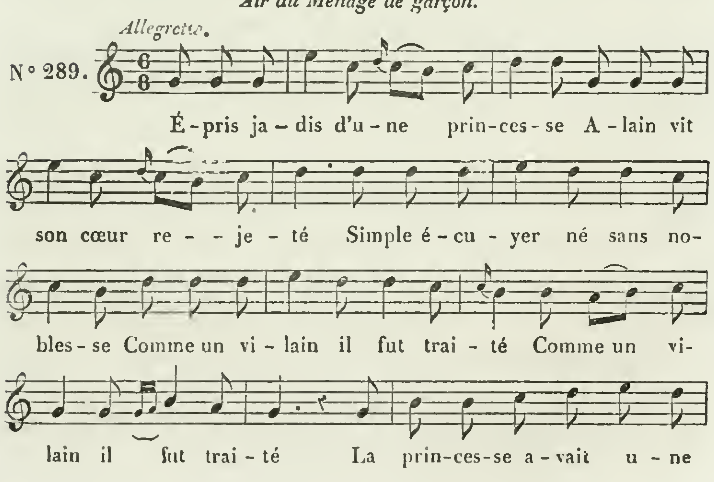
peuple il chanta les a-mours Et roulant roi de guinguette en guin-
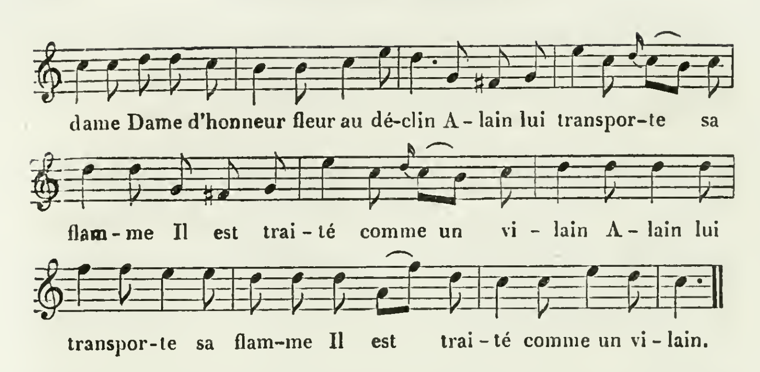
guet - - te Du pau - vre peuple il chan - ta les a-

mours Du pau-vre peuple il chan-ta les a - mours.

LE PROVERBE.

Air du Menage de garçon.





LES FEUX FOLLETS.

Air : *Faut l'oublier, disait Colette.*

Allegretto.

N° 290.

O nuit d'é - té paix du vil - la - ge Ciel pur doux
par-fums frais ruis - seau Vous em - bel - lis - siez mon ber-
ceau Con - so - lez - moi dans un au - tre â - - ge Las
du mon-de i - ci je me plais Tout y re - tra - ce mon en-
fan-ce Oui tout jusqu'à ces feux fol-lets Ja - dis leur é-clat et leur
dan - se M'auraient fait fuir à pas pres-sés J'ai per-du ma douce igno-
ran - ce Fol - lets dan - sez dan - sez dan - sez



IMP. S. RAÇON.

PONIATOWSKI

HATONS-NOUS.

Air : *Ah! si madame me voyait.*

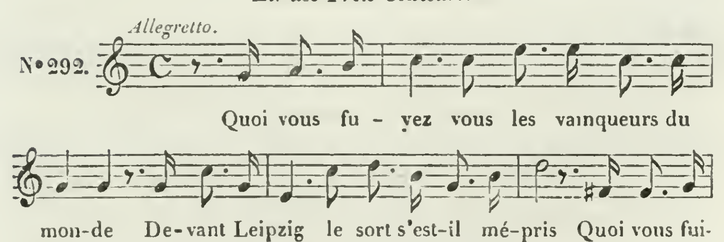
Allegretto.

N° 291.

Ah! si j'é-tais jeune et vail-lant Vrai hus-sard je courrais le mon-de Re-troussant ma mousta-che blon-de Sous un u-ni-for-me bril-lant Le sabre au poing et ba-tail-lant Va mon coursier vo-le en Po-lo-gne Ar-ra-chons un peuple au tré-pas Que nos poltrons en aient ver-go-gne Hâtons-nous l'honneur est là-bas Hâ-tons-nous l'honneur est là-bas.

PONIATOWSKI.

Air des Trois Couleurs.



iez et ce fleu-ve qui gron-de D'un pont qui sau-te em-

por-te les dé-bris Sol-dats che-vaux pê-le-mê-le et les

ar-mes Tout tom-be là l'Els-ter rou-le en-tra-vé

Il rou-le sourd aux vœux aux cris aux lar-mes

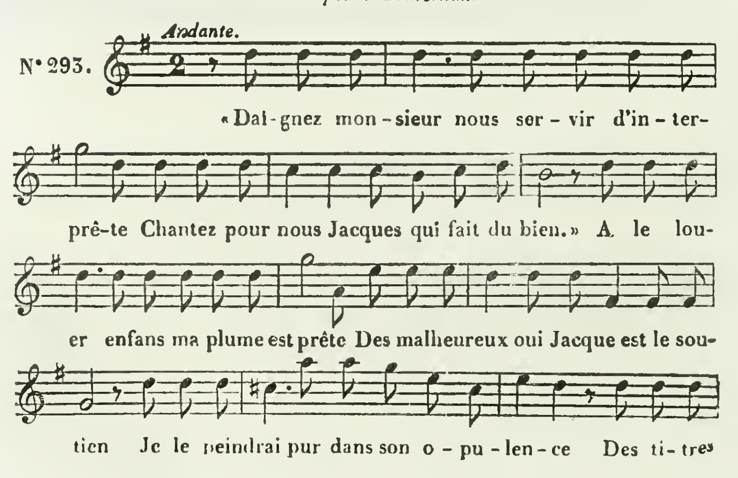
« Rien qu'u-ne main Rien qu'u-ne main Fran-çais je suis sau-vé »

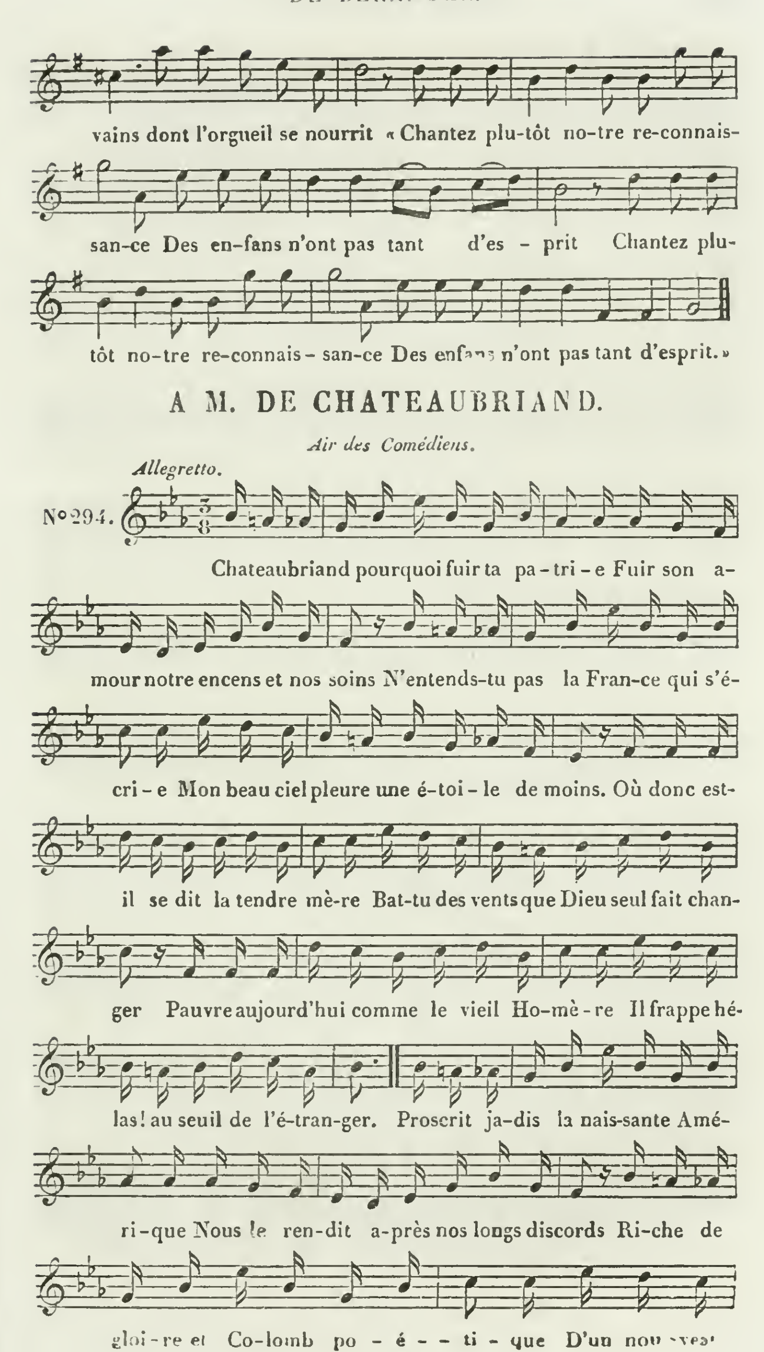
Il rou-le sourd aux vœux aux cris aux lar-mes
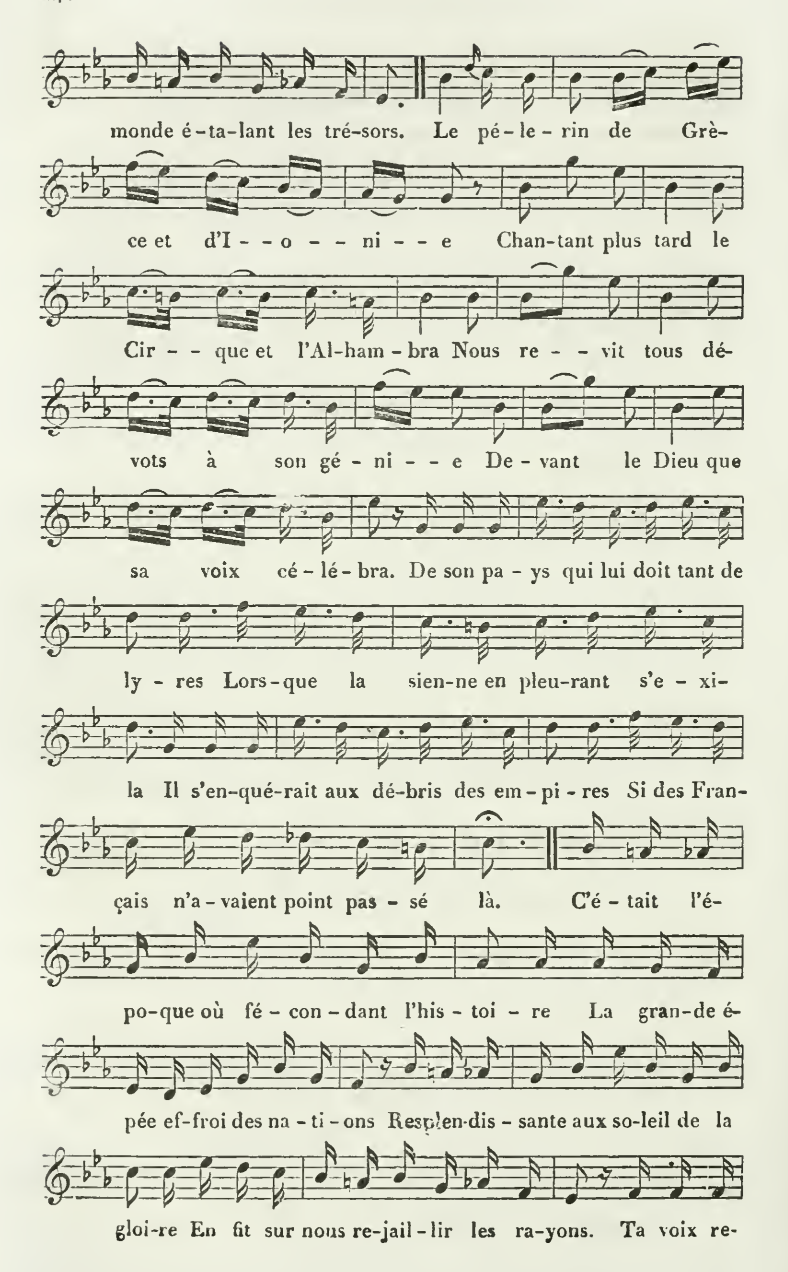
« Rien qu'une main Rien qu'une main Fran-çais je suis sau-vé! »

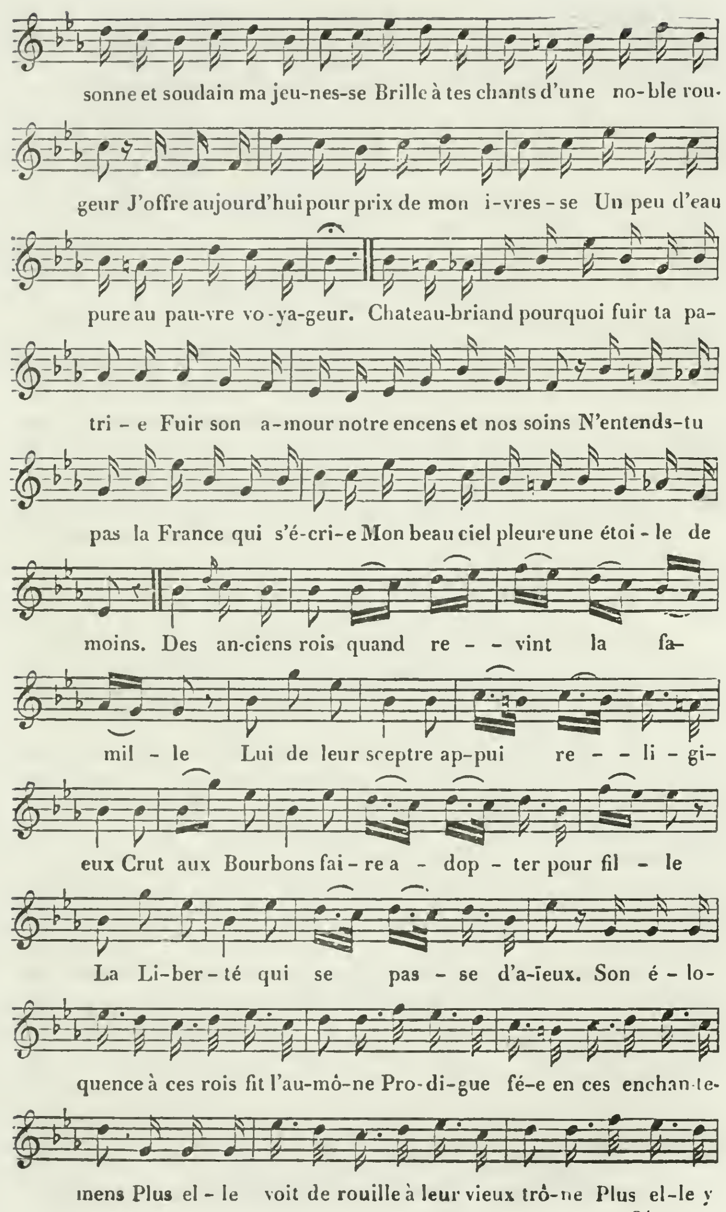
L'ÉCRIVAIN PUBLIC.
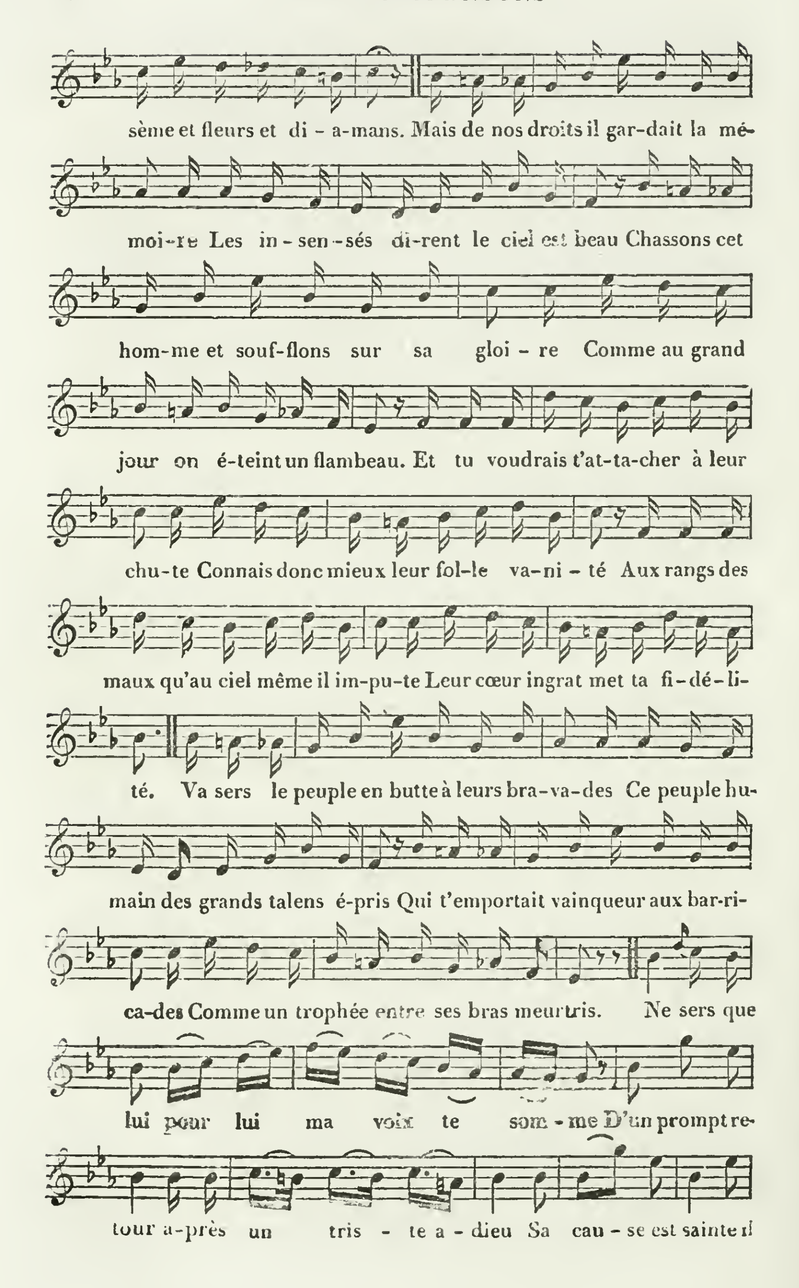
Air de la petite Gouvernante.

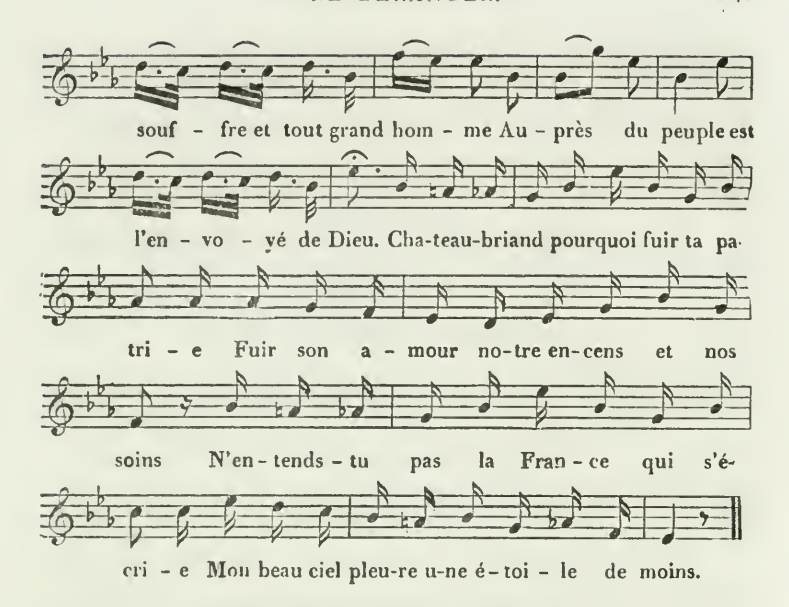



vains dont l'orgueil se nourrit « Chantez plu-tôt no-tre re-connais-
san-ce Des en-fans n'ont pas tant d'es - prit Chantez plu-
tôt no-tre re-connais - san-ce Des enfans n'ont pas tant d'esprit. »
A M. DE CHATEAUBRIAND.
Air des Comédiens.
Allegretto.
N° 294.
Chateaubriand pourquoi fuir ta pa - tri - e Fuir son a-
mour notre encens et nos soins N'entends-tu pas la Fran-ce qui s'é-
cri - e Mon beau ciel pleure une é-toi - le de moins. Où donc est-
il se dit la tendre mè-re Bat-tu des vents que Dieu seul fait chan-
ger Pauvre aujourd'hui comme le vieil Ho-mè - re Il frappe hé-
las! au seuil de l'é-tran-ger. Proscrit ja-dis la nais-sante Amé-
ri - que Nous le ren-dit a-près nos longs discords Ri-che de
gloi - re et Co-lomb po - é - - ti - que D'un nou


monde é-ta-lant les tré-sors. Le pé-le-rin de Grè-
ce et d'I - - o - - - ni - - - e Chan-tant plus tard le
Cir - - que et l'Al-ham-bra Nous re - - vit tous dé-
vots à son gé - ni - - - e De-vant le Dieu que
sa voix cé-lé-bra. De son pa-ys qui lui doit tant de
ly-res Lors-que la sien-ne en pleu-rant s'e-xi-
la Il s'en-qué-rait aux dé-bris des em-pi-res Si des Fran-
çais n'a-vaient point pas-sé là. C'é-tait l'é-
po-que où fé-con-dant l'his-toi-re La gran-de é-
pée ef-froi des na-ti-ons Resplen-dis-sante aux so-leil de la
gloi-re En fit sur nous re-jail-lir les ra-yons. Ta voix re-

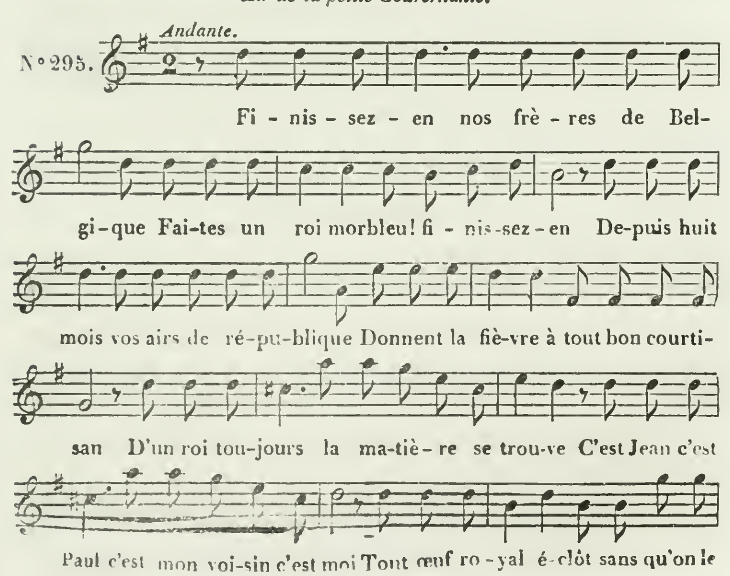

sonne et soudain ma jeu-nes-se Brille à tes chants d'une no-ble rou-
geur J'offre aujourd'hui pour prix de mon i-vres-se Un peu d'eau
pure au pau-vre vo-ya-geur. Chateau-briand pourquoi fuir ta pa-
tri-e Fuir son a-mour notre encens et nos soins N'entends-tu
pas la France qui s'é-cri-e Mon beau ciel pleure une étoi-le de
moins. Des an-ciens rois quand re - - vint la fa-
mil - le Lui de leur sceptre ap-pui re - - li - gi-
eux Crut aux Bourbons fai-re a - dop - ter pour fil - le
La Li-ber-té qui se pas - se d'a-ïeux. Son é - lo-
quence à ces rois fit l'au-mô-ne Pro-di-gue fé-e en ces enchan-te-
mens Plus el - le voit de rouille à leur vieux trô-ne Plus el-le y

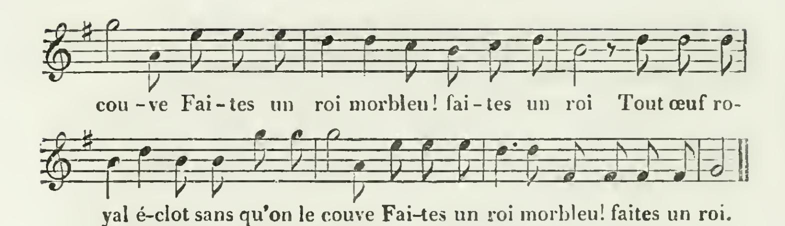

sème et fleurs et di - a-mans. Mais de nos droits il gar-dait la mé-
moi-re Les in - sen - sés di-rent le ciel est beau Chassons cet
hom-me et souf-flons sur sa gloi - re Comme au grand
jour on é-teint un flambeau. Et tu voudrais t'at-ta-cher à leur
chu-te Connais donc mieux leur fol-le va-ni - té Aux rangs des
maux qu'au ciel même il im-pu-te Leur cœur ingrat met ta fi-dé-li-
té. Va sers le peuple en butte à leurs bra-va-des Ce peuple hu-
main des grands talens é-pris Qui t'emportait vainqueur aux bar-ri-
ca-des Comme un trophée entre ses bras meurtris. Ne sers que
lui pour lui ma voix te som - me D'un prompt re-
tour a-près un tris - te a - dieu Sa cau - se est sainte il



CONSEIL AUX BELGES.
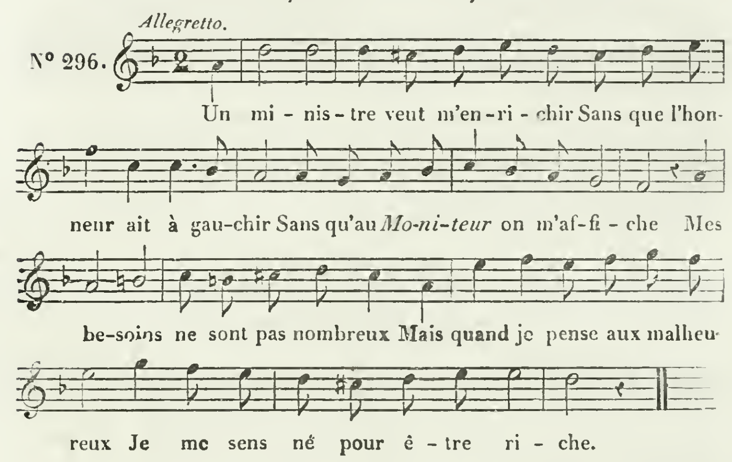
Air de la petite Gouvernante.





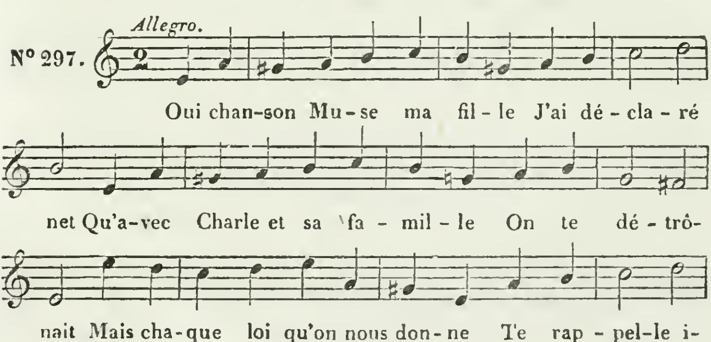
LE REFUS.

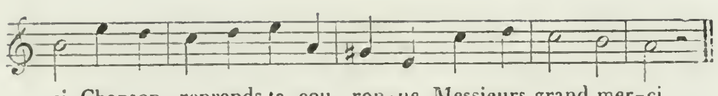
Air : *Le premier du mois de janvier.*



LA RESTAURATION DE LA CHANSON.

Air : *J'arrive à pied de province.*





ci Chanson reprends ta cou-ron-ne Messieurs grand mer-ci.

SOUVENIRS D'ENFANCE.

Air des Comédiens.

Allegretto.

N° 298.

Lieux où ja-dis m'a ber-cé l'Es-pé-ran-ce Je vous re-

vois à plus de cinquante ans On ra-jeu-nit aux sou-ve-nirs d'en

fan-ce Comme on re-naît au souf-fle du printemps Sa-lut à

vous a-mis de mon jeune â-ge Sa-lut parens que mon amour bé-
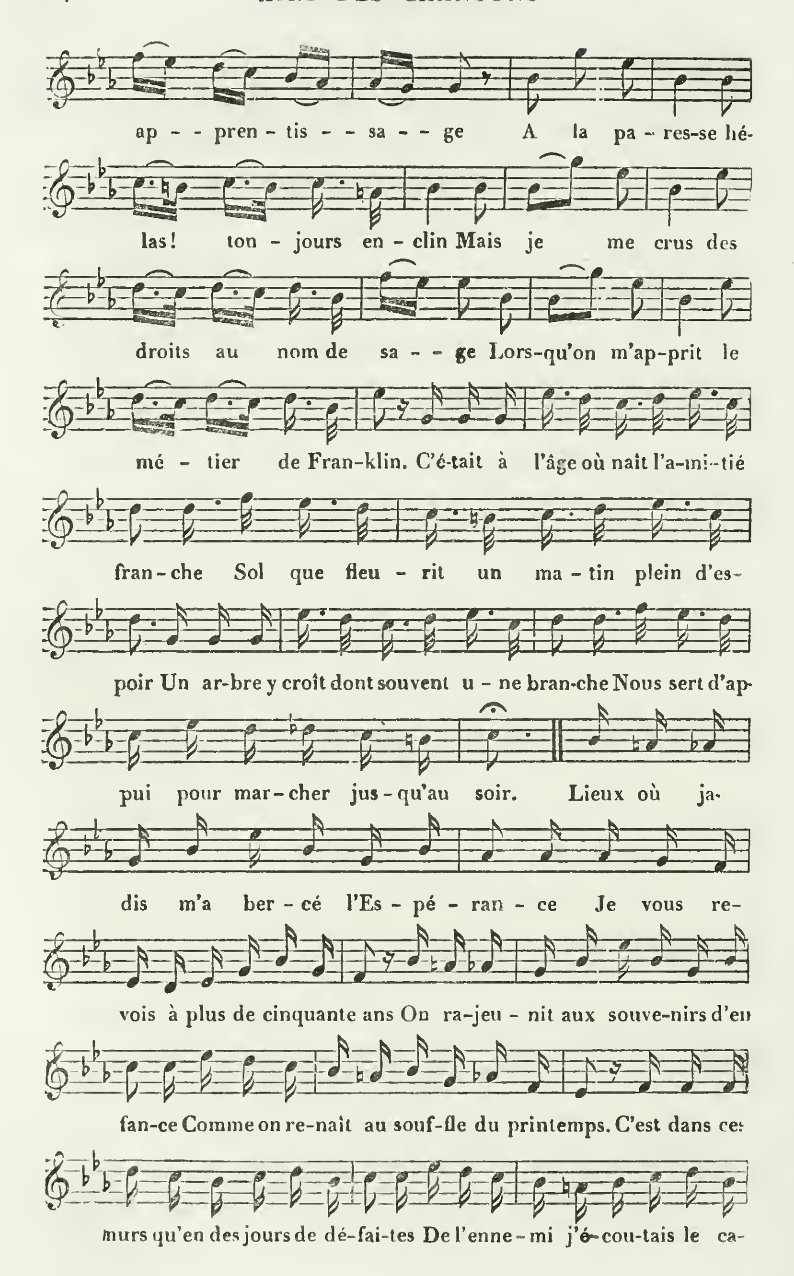
nit Gra-ce à vos soins i-ci pendant l'o-ra-ge Pauvre oi-se-

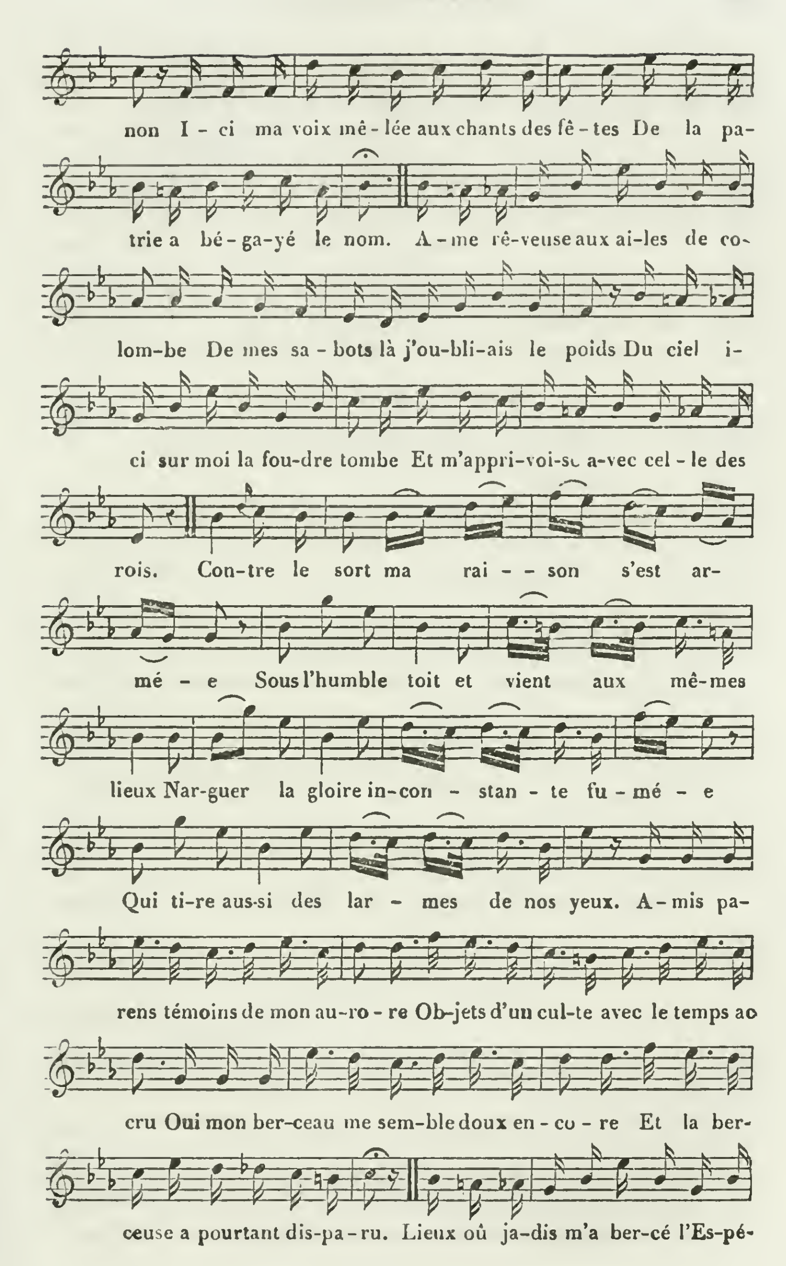
let j'ai pu trouver un nid. Je veux re-voir jusqu'à l'étroi-te
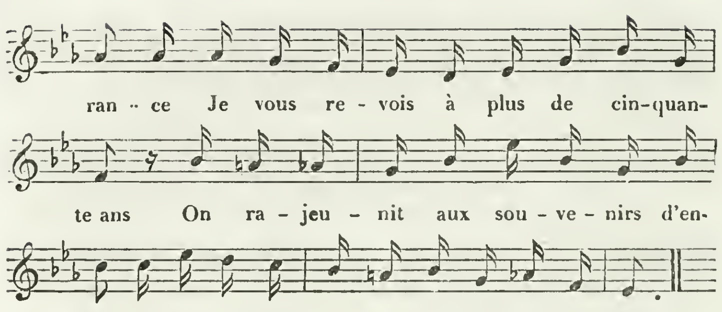
geô-le Où près de nièce aux frais et doux ap-pas Régnait sur

nous le vieux maî-tre d'é-co-le Fier d'en-sei-

gner ce qu'il ne sa-vait pas. J'ai fait i-ci plus d'un


ap - - pren - tis - - - sa - - ge A la pa - res-se hé-
las! ton - jours en - clin Mais je me crus des
droits au nom de sa - - ge Lors-qu'on m'ap-prit le
mé - tier de Fran-klin. C'é-tait à l'âge où naît l'a-mi-tié
fran-che Sol que fleu - rit un ma - tin plein d'es-
poir Un ar-bre y croît dont souvent u - ne bran-che Nous sert d'ap-
pui pour mar-cher jus-qu'au soir. Lieux où ja-
dis m'a ber - cé l'Es - pé - ran - ce Je vous re-
vois à plus de cinquante ans On ra-jeu - nit aux souve-nirs d'en
fan-ce Comme on re-naît au souf-fle du printemps. C'est dans ces
murs qu'en des jours de dé-fai-tes De l'enne-mi j'é-cou-tais le ca-


non I - ci ma voix mê - lée aux chants des fê - tes De la pa-
trie a bé - ga-yé le nom. A - me rê-veuse aux ai-les de co-
lom-be De mes sa - bots là j'ou-bli-ais le poids Du ciel i-
ci sur moi la fou-dre tombe Et m'appri-voi-se a-vec cel - le des
rois. Con-tre le sort ma rai - - son s'est ar-
mé - e Sous l'humble toit et vient aux mê-mes
lieux Nar-guer la gloire in-con - stan - te fu - mé - e
Qui ti-re aus-si des lar - mes de nos yeux. A - mis pa-
rens témoins de mon au-ro - re Ob-jets d'un cul-te avec le temps ac
cru Oui mon ber-ceau me sem-ble doux en - co - re Et la ber-
ceuse a pourtant dis-pa - ru. Lieux où ja-dis m'a ber-cé l'Es-pé-



LE VIEUX VAGABOND.

Air: *Guide mes pas, ô Providence* (des Deux Journées).

N° 299. *Andante.*

Dans ce fos - sé ces-sons de vi - vre Je fi - nis

vieux in - firme et las Les pas-sans vont di-re il est i - vre

Tant mieux il ne me plaindront pas J'en vois qui dé-tournent la

tê - te D'au-tres me jet - tent quel-ques sous Cou - rez

vi - te al - lez à la fê - - te Vieux va - ga-bond je puis

mou-rir sans vous Vieux va - gabond je puis mourir sans vous Je puis

mourir sans vous Je puis mourir sans vous Je puis mourir sans vous

COUPLETS

AUX HABITANS DE L'ILE DE FRANCE.

Air : *Tendres échos errans dans ces vallons.*

Allegretto.

°300.

Quoi vos é - chos re - di - sent nos chan-

sons Bons Mau - ri - ciens ils sont Fran-çais en-

co - re A tra - vers flots tem - pê - tes et mous-

sons Leur voix me vient d'où vient pour nous l'auro - re De tant d'é-

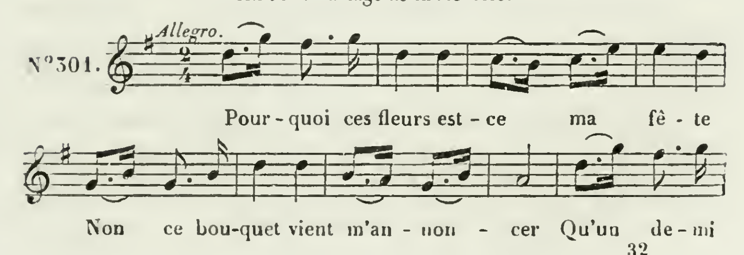
chos ré-sonnant jusqu'à nous Les plus lointains nous semblent les plus

doux De tant d'é - chos ré - son - nant jus - qu'à

nous Les plus loin-tains nous sem-blent les plus doux.

CINQUANTE ANS.

Air : *Du Partage de la richesse.*



siè - cle sur ma tê - te A - - - chève au-

jourd'hui de pas - ser O combien nos jours

sont ra - - pi - des O combien j'ai per - du d'in-

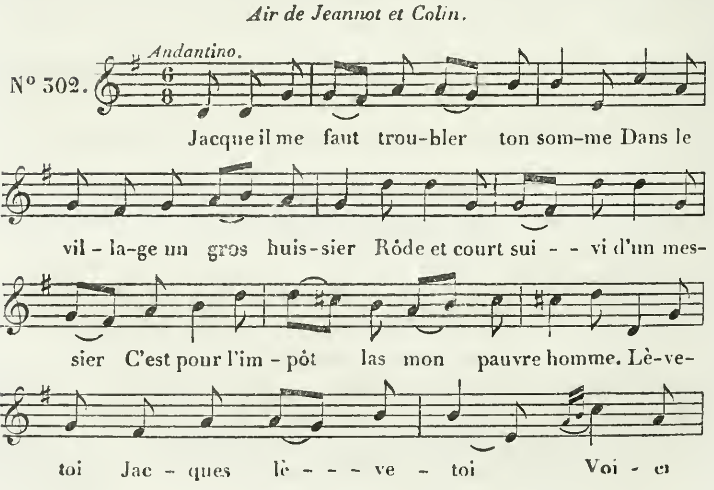
stans O com-bien je me sens de ri - des

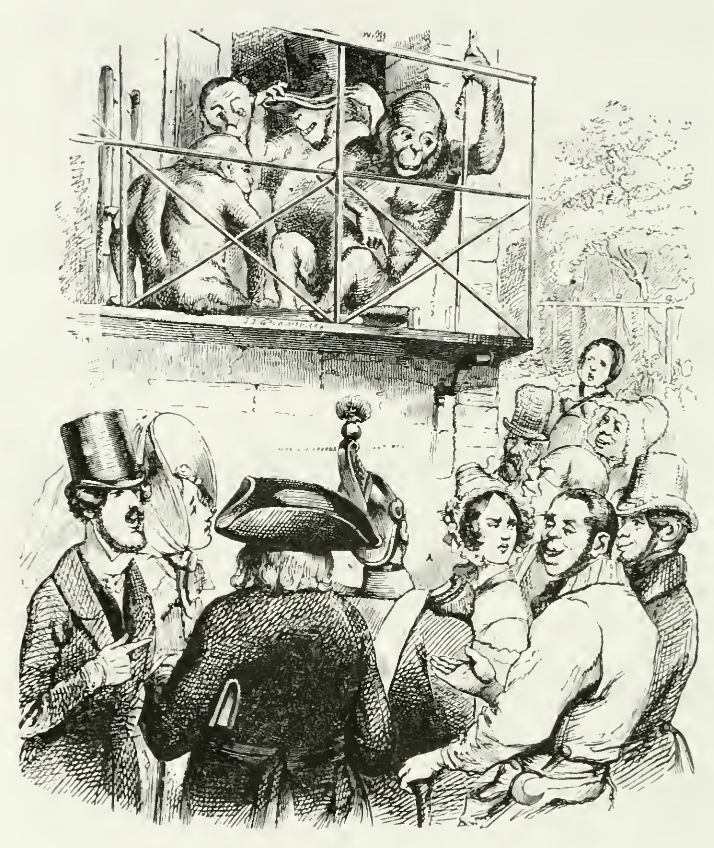
Hé - - las hé - las j'ai cin - - quan - te ans

Hé - - las hé - las j'ai cin - - quan - te ans.

JACQUES.
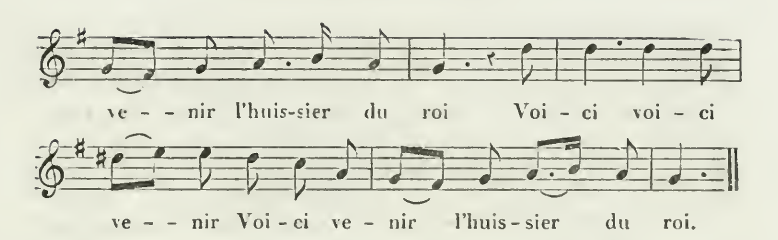
Air de Jeannot et Colin.





IMP. S. RAÇON.

LES ORANGS-OUTANGS



LES ORANGS-OUTANGS

Air de Calpigi.

N° 303. *Allegretto.*

Ja - dis si l'on en croit É - so - pe Les o-rangs-

ou-tangs de l'Eu-ro - pe Parlaient si bien que d'eux hé-las Nous sont

ve-nus les a - vo - cats Nous sont ve - nus les a - - - vo-

cats Un des leurs à son au - di - toi - re Dit un jour

« Con-sul-tez l'his-toi-re Messieurs l'homme fut en tout temps Le sin-

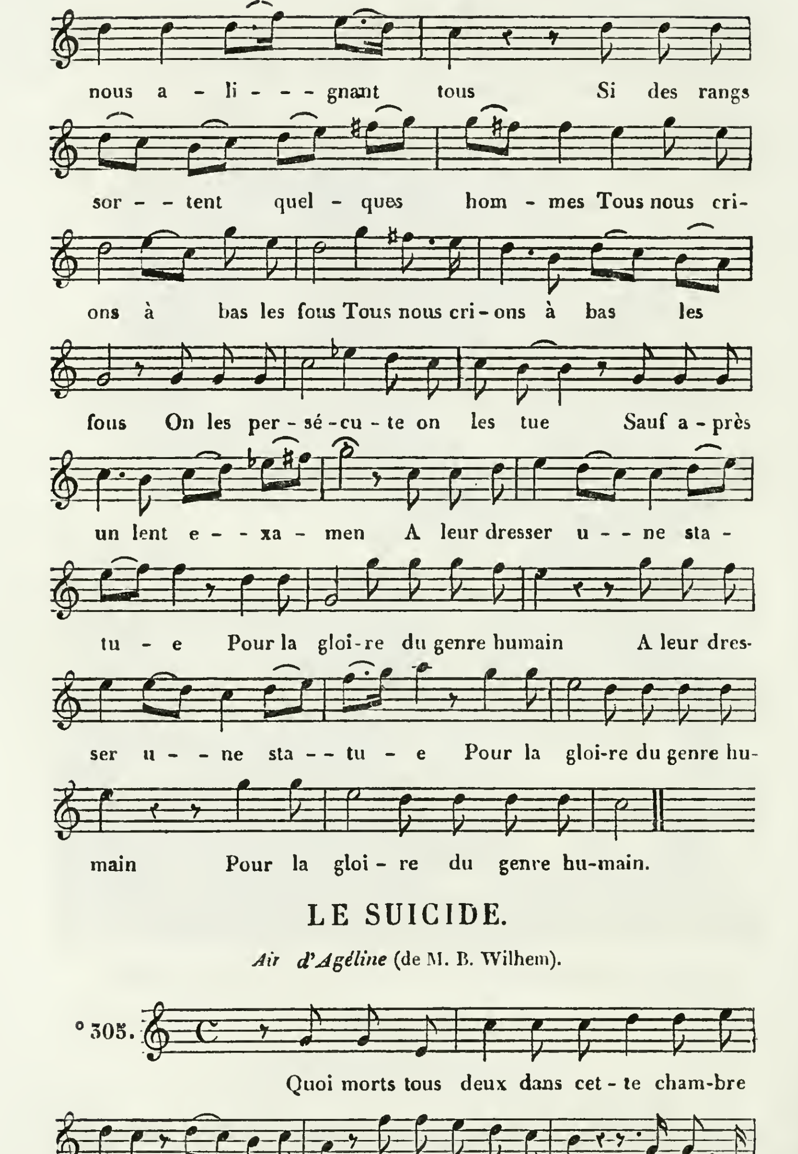
ge des o-rangs-ou-tangs Le sin - ge des o-rangs ou-tangs.

LES FOUS.

Air : *Ce magistrat irréprochable.*



Vieux soldats de plomb que nous som - mes Au cordeau


nous a - li - - - gnant tous Si des rangs
sor - - tent quel - ques hom - mes Tous nous cri-
ons à bas les fous Tous nous cri - ons à bas les
fous On les per - sé - cu - te on les tue Sauf a - près
un lent e - - xa - men A leur dresser u - - ne sta -
tu - e Pour la gloi - re du genre humain A leur dres-
ser u - - ne sta - - tu - e Pour la gloi-re du genre hu-
main Pour la gloi - re du genre hu-main.
LE SUICIDE.
Air d'Agéline (de M. B. Wilhem).
° 305.
Quoi morts tous deux dans cet - te cham-bre
clo-se Où du charbon pèse encor la va - peur Leur vie hé-

las é - tait à pei-ne é - - clo - se Sui - ci-de af-

freux triste objet de stu-peur Ils au-ront dit Le monde fait nau-

fra-ge Vo-yez pâ - lir pi - lote et ma-te - lots Vieux bâ-ti-

ment u - sé par tous les flots Il s'englou-tit sauvons-nous à la
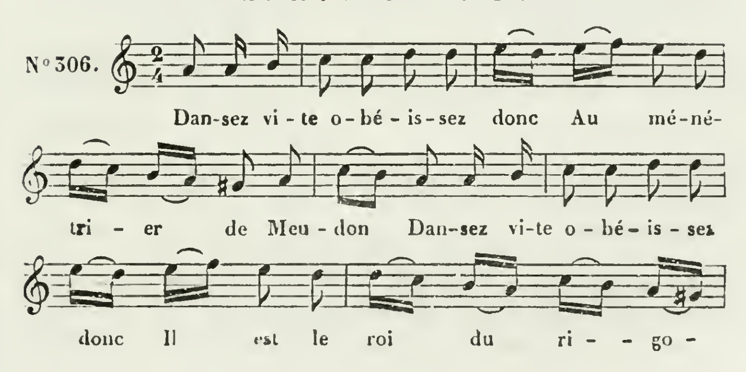
na - ge Et vers le ciel se fra-yant un che - min Ils sont par-

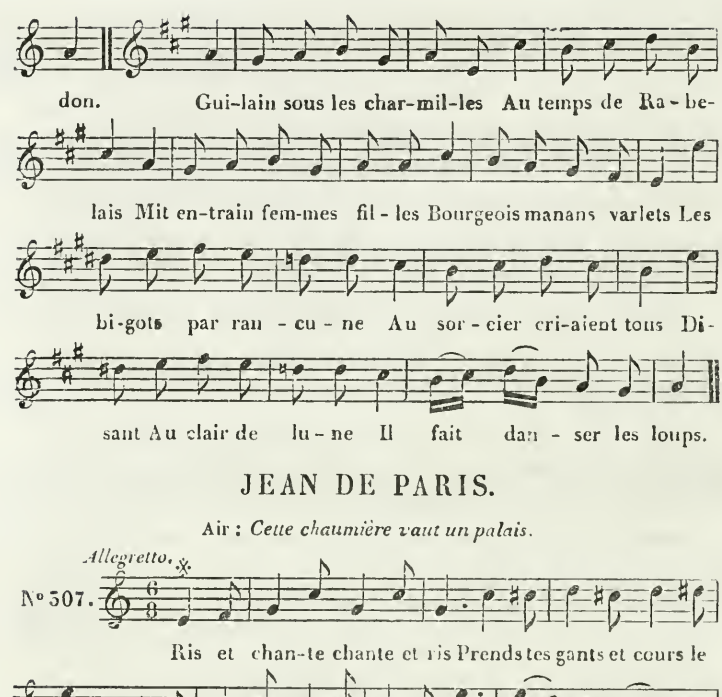
tis en se donnant la main Et vers le ciel se fra-yant un che-

min Ils sont par - tis en se don-nant la main.

LE MÉNÉTRIER DE MEUDON.

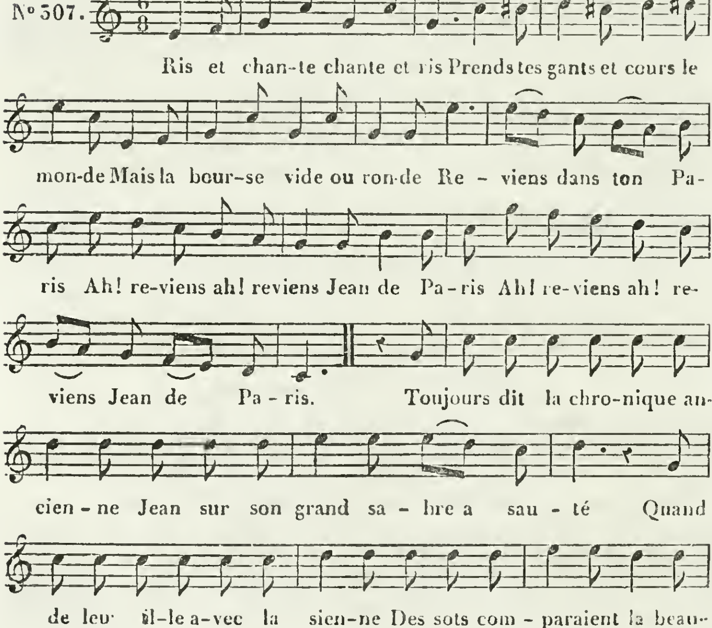
Air de la contredanse des Petits Pâtés.





JEAN DE PARIS.

Air : *Cette chaumière vaut un palais.*





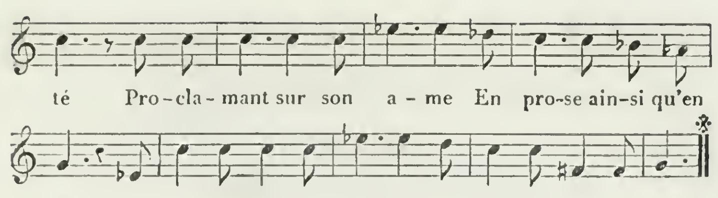
IMP. S. RAÇON.

JEAN DE PARIS



Imp. S. Raçon

PRÉDICTION DE NOSTRADAMUS



vers Les tours de No-tre-Da-me Cen-tre de l'u-ni-vers.

PRÉDICTION DE NOSTRADAMUS.

Air des Trois Couleurs.

Allegretto.

N° 308.

Nos-tra-da-mus qui vit naî-tre Henri-

Qua-tre Grand as-tro-logue a pré-dit dans ses vers Qu'en l'an deux

mil da-te qu'on peut dé-bat-tre De la mé-dail-le on

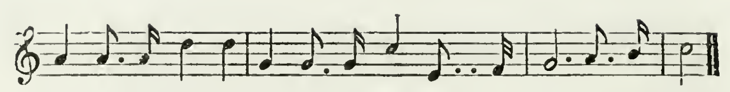
ver-rait le re-vers A-lors dit-il Pa-ris dans l'al-lé-

gres-se Au pied du Lou-vre ou-ï-ra cet-te voix

Heureux Fran-çais sou-la-gez ma dé--tres-se

Fai-tes l'au-mô-ne Fai-tes l'au-mô-ne au der-nier de vos rois

Heureux Fran-çais sou-la-gez ma dé--tres-se



Fai-tes l'au-mô-ne Fai-tes l'au-mône au der-nier de vos rois.

PASSY.

Air : *Dis-moi, soldat, t'en souviens-tu?*

N° 309. *Allegretto.*

Pa-ris a-dieu je sors de tes mu-

rail-les J'ai dans Pas-sy trou-vé gî-te et re-pos Ton fils t'en-

lè-ve un droit de fu-né-rail-les Et sa pi-

quette échappe à tes im-pôts Puis-sé-je i-ci vieil-lir e-xempt d'o-

ra-ge Et de l'ou-bli prêt de su-bir le poids Comme l'oi-

seau dor-mir dans le feuil-la-ge Au bruit mou-

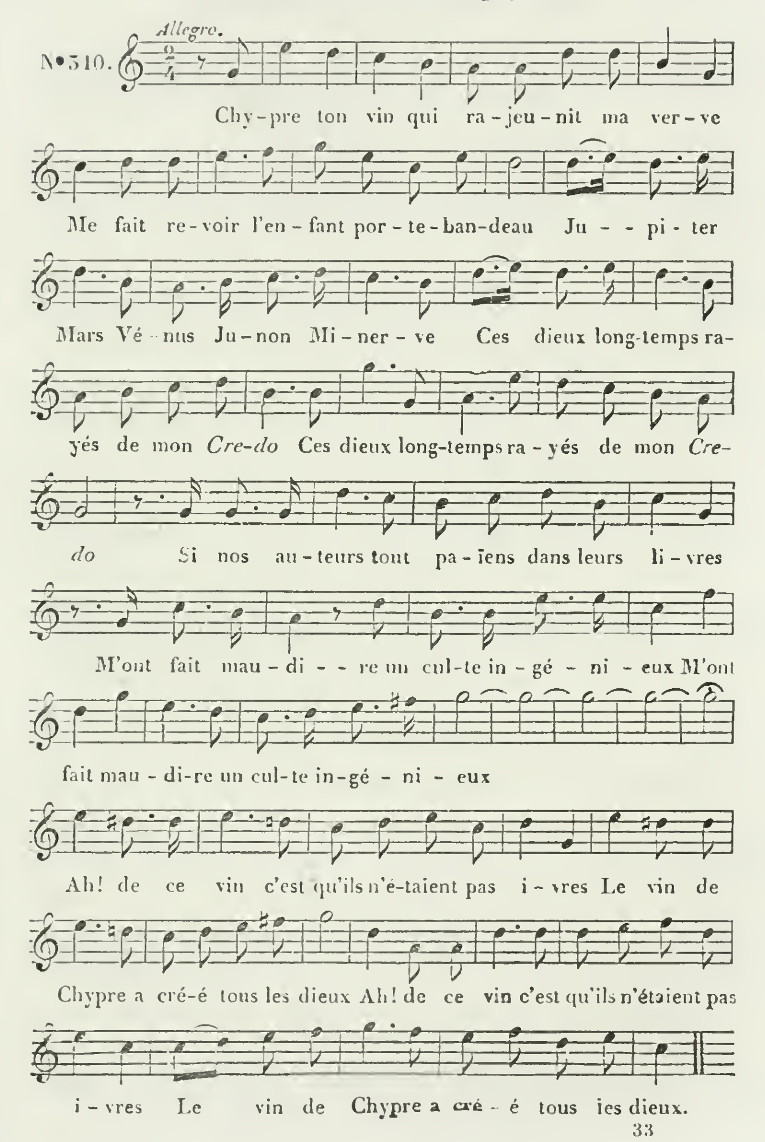
rant des é-chos de ma voix Comme l'oiseau dormir dans le feuil-

la-ge Au bruit mou-rant des é-chos de ma

voix Au bruit mou-rant des é-chos de ma voix.
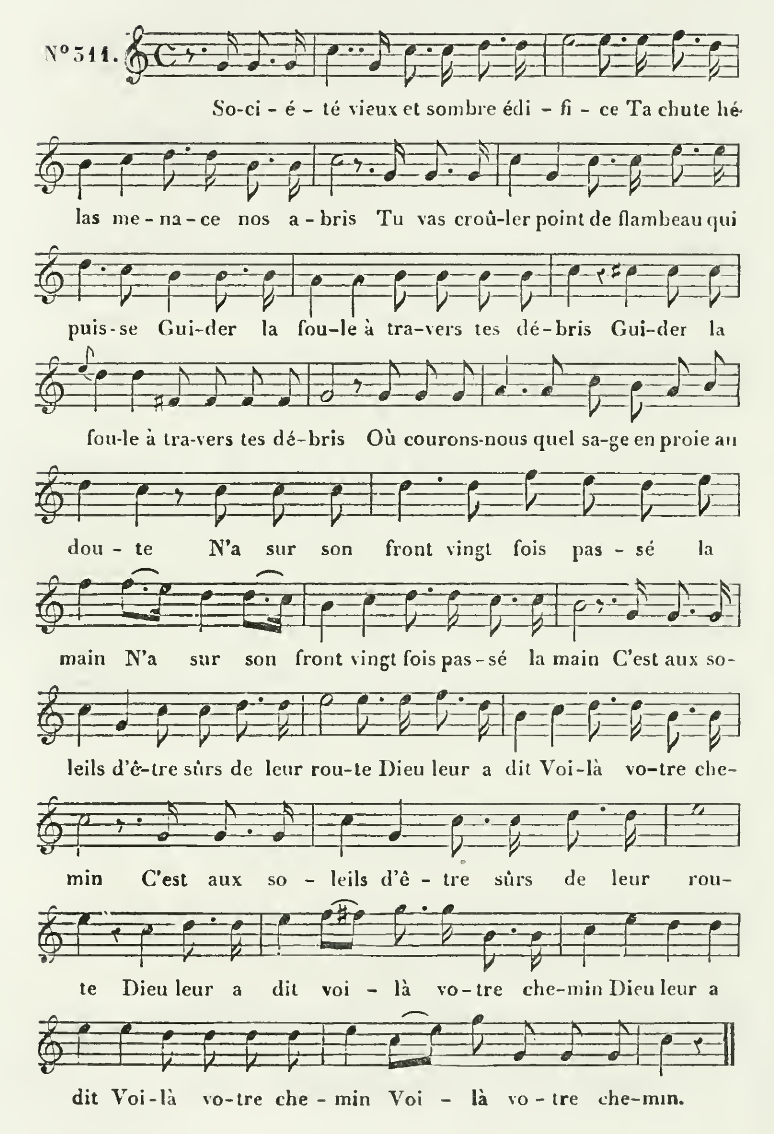
LE VIN DE CHYPRE.

Air du vaudeville de Préville et Taconnet.



LES QUATRE AGES HISTORIQUES.

Air : *A soixante ans il ne faut pas remettre.*



LA PAUVRE FEMME.

Air de Mon Habit.

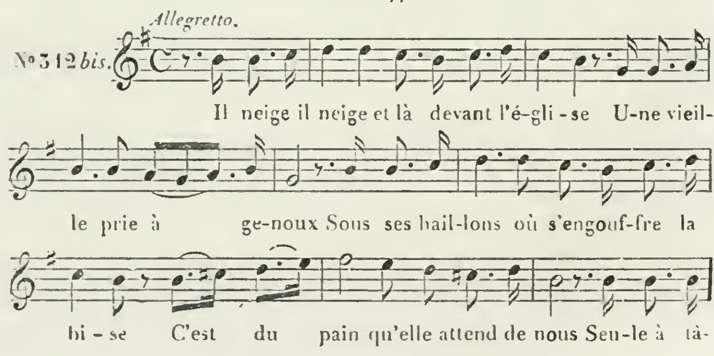
Allegretto.
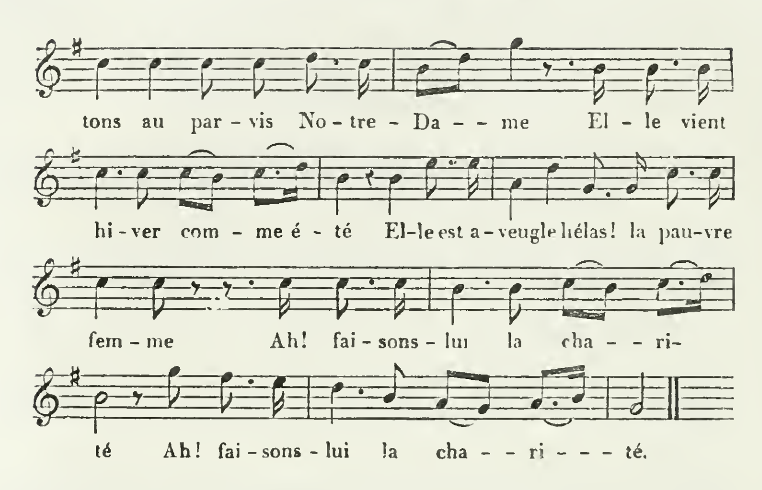
N° 312.

Il nei-ge il nei-ge et là de-vant l'é-gli-se
U-ne vieil-le prie à ge-noux Sous ses ha-
lons où s'engouf-fre la bi-se C'est du pain qu'elle attend de
nous Seu-le à tâ-tons au par-vis No-tre-Da-me
El-le vient hi-ver comme é-té El-le est a-veu-gle hé-
las! la pau-vre fem-me Ah! fai-sons-lui la cha-ri-té.

MÊME CHANSON,

Air d'Aristippe.





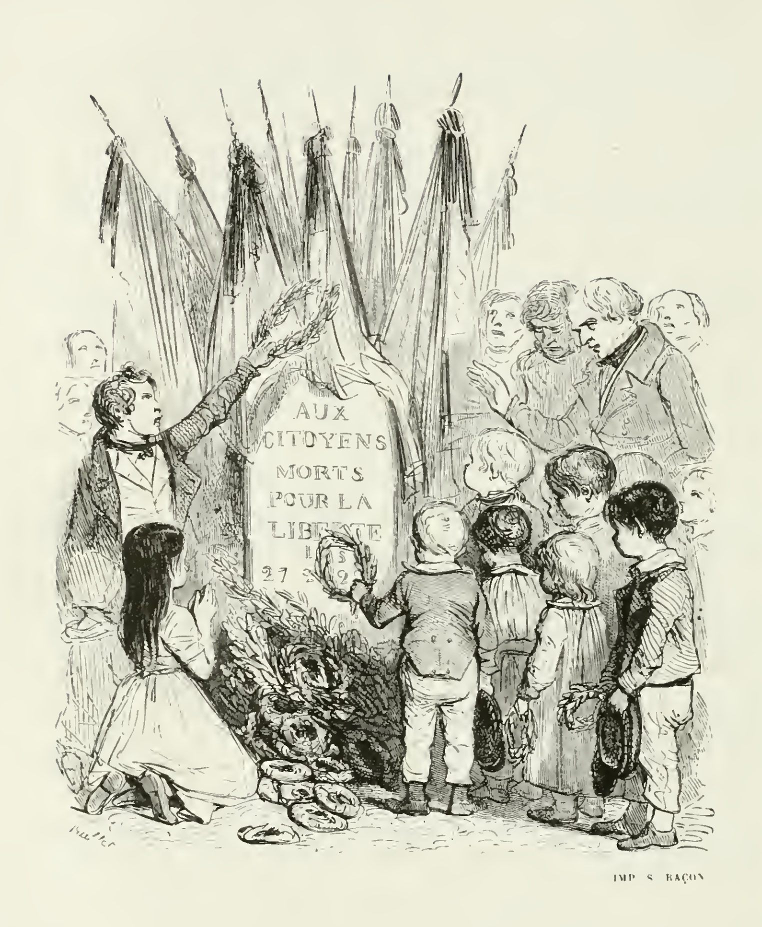
MÊME CHANSON,

Air de M. Gaubert.

Allegro moderato.

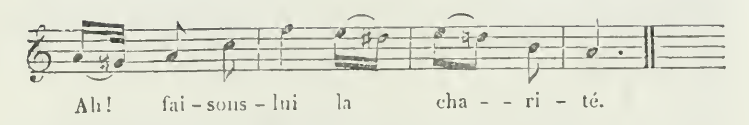
N° 512 *ter.*

Il neige il nei-ge et là de-vant l'é-
gli - - se U - - ne vieil-le prie à ge-noux Sous ses hail-
lons où s'en-gouf - fre la bi - se C'est du pain
qu'el - le at-tend de nous Seu - le à tâ - tons au par - vis
No - tre - Da - - me El - le vient hi - - ver com - me é-
té El - le est a - veugle hé-las! la pau - vre fem - me



IMP. S. RAÇON

LES TOMBEAUX DE JUILLET

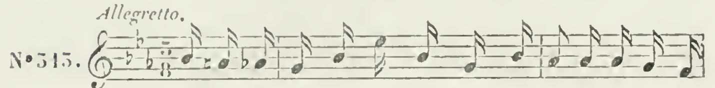


LES TOMBEAUX DE JUILLET.
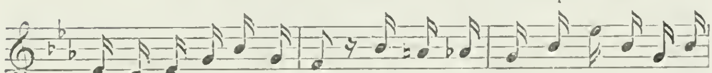
Air des Comédiens.

Allegretto.
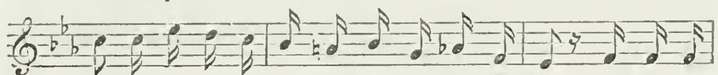
N°315.



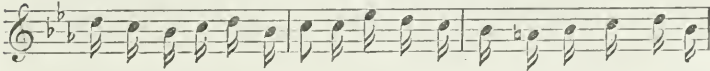
Des fleurs enfans vous dont les mains sont pures Enfans des
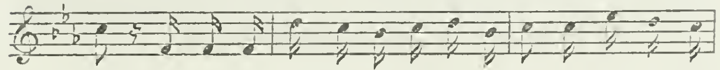


fleurs des palmes des flambeaux De nos Trois-Jours or-nez les sépul-



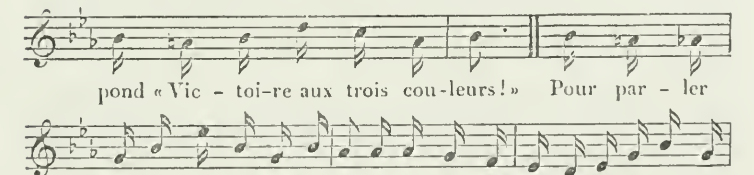
tu-res Comme les rois le peuple a ses tombeaux. Charle a-vait
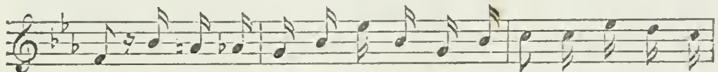


dit «Que juillet qui s'é-cou-le Ven-ge mon trône en butte aux ni-ve-
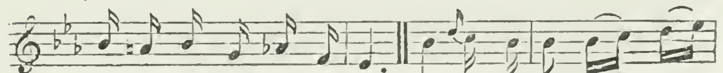


leurs Vic-toire aux lis!» Soudain Pa-ris en fou - le S'arme et ré-



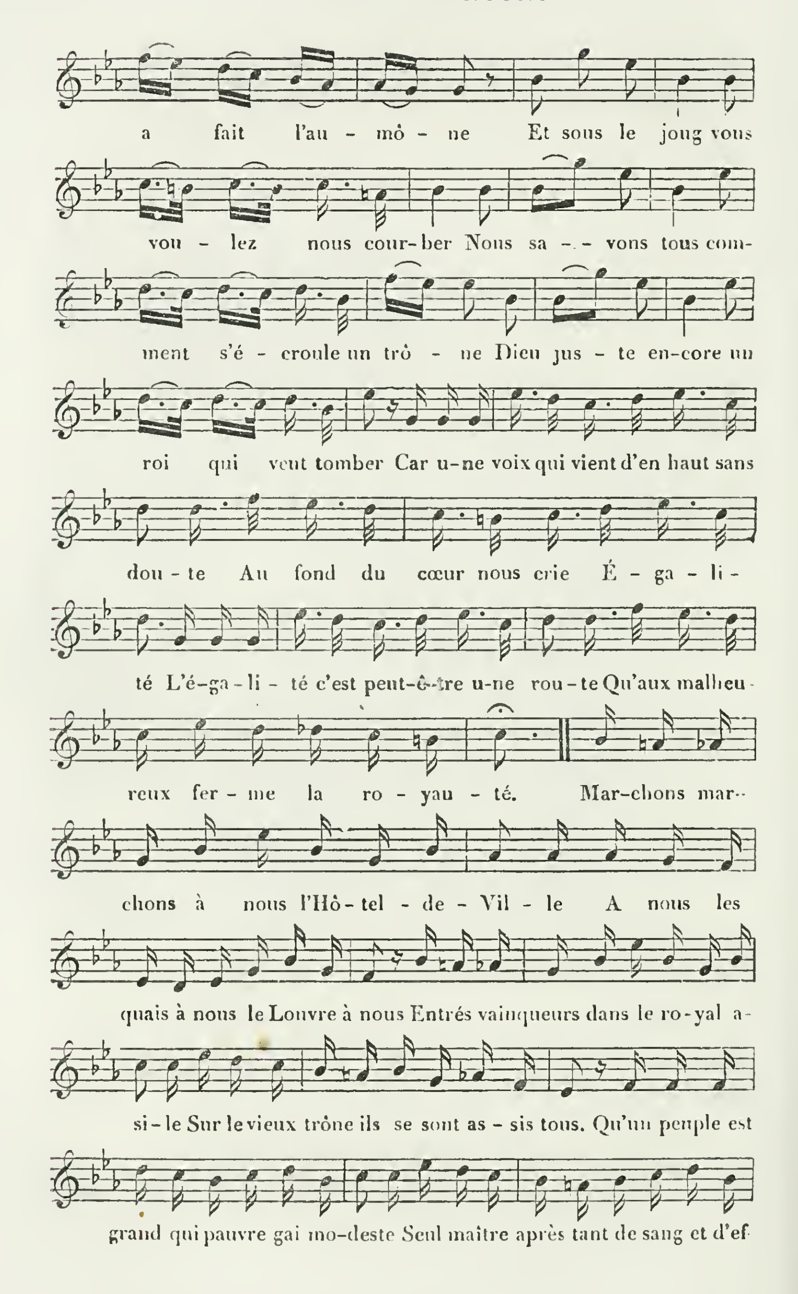
haut pour nous trouver ti-mides Par quels exploits fas-cinez-vous nos

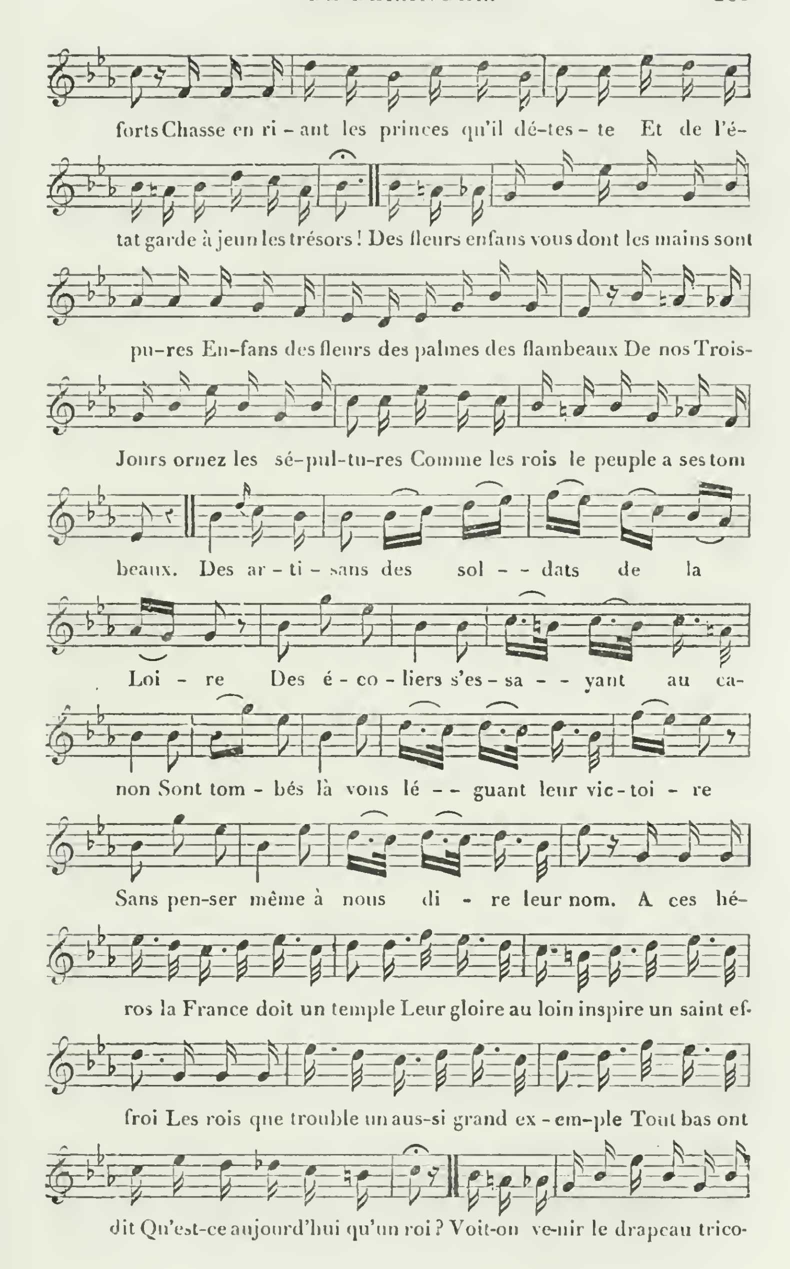


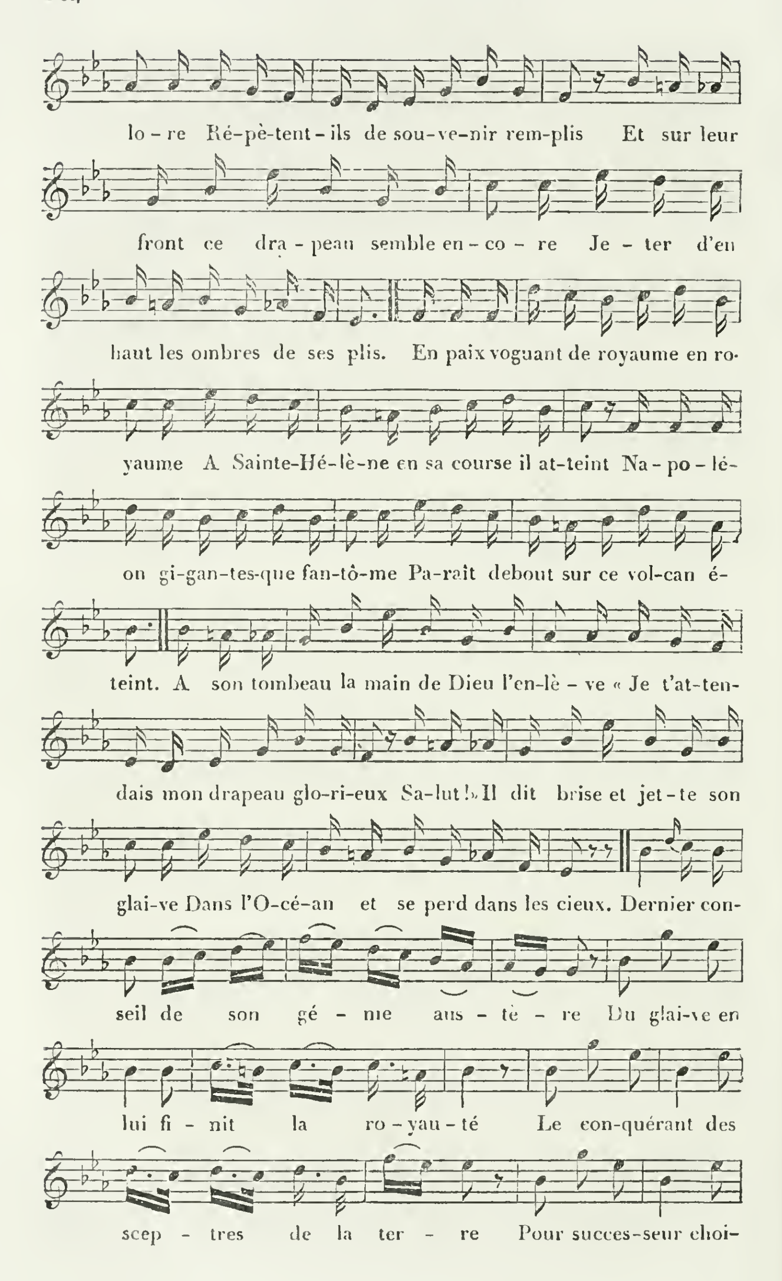
yeux N'i-mi-tez pas l'homme des py - ra - mi-des Dans son lin-
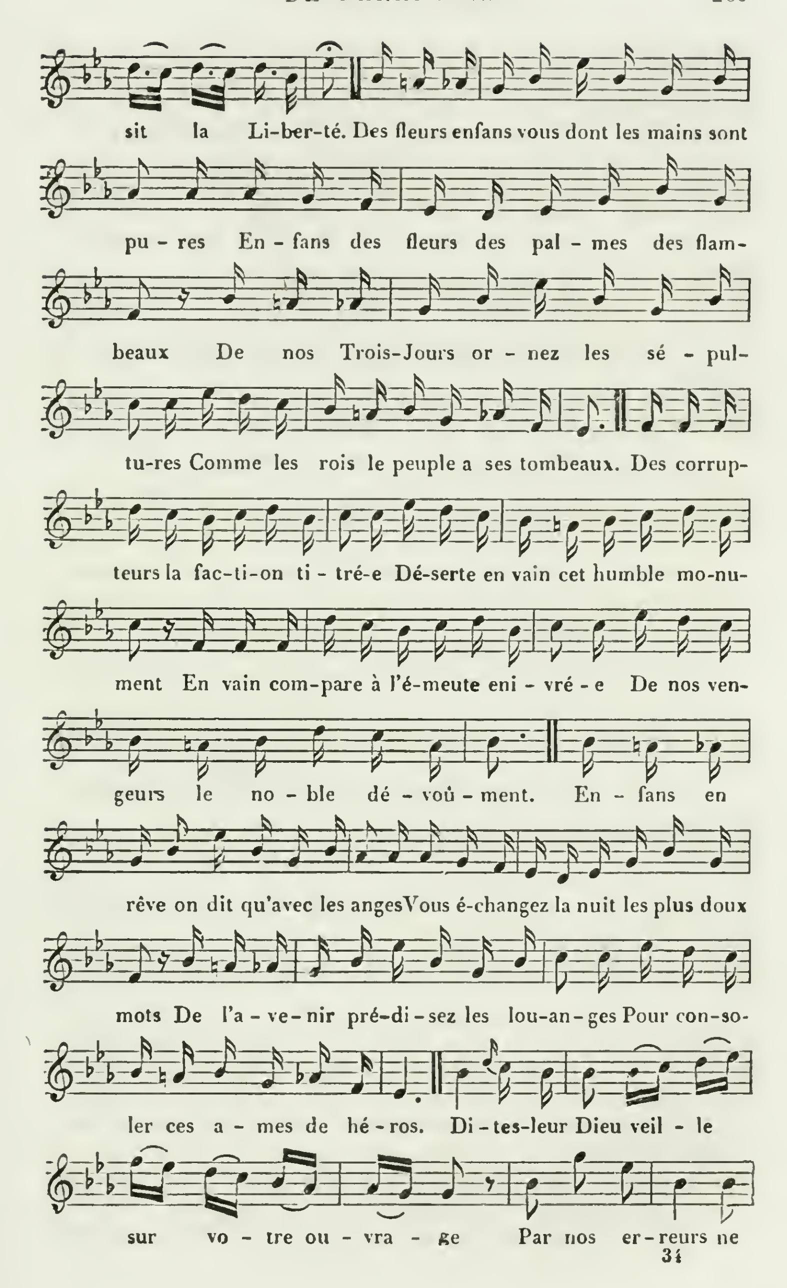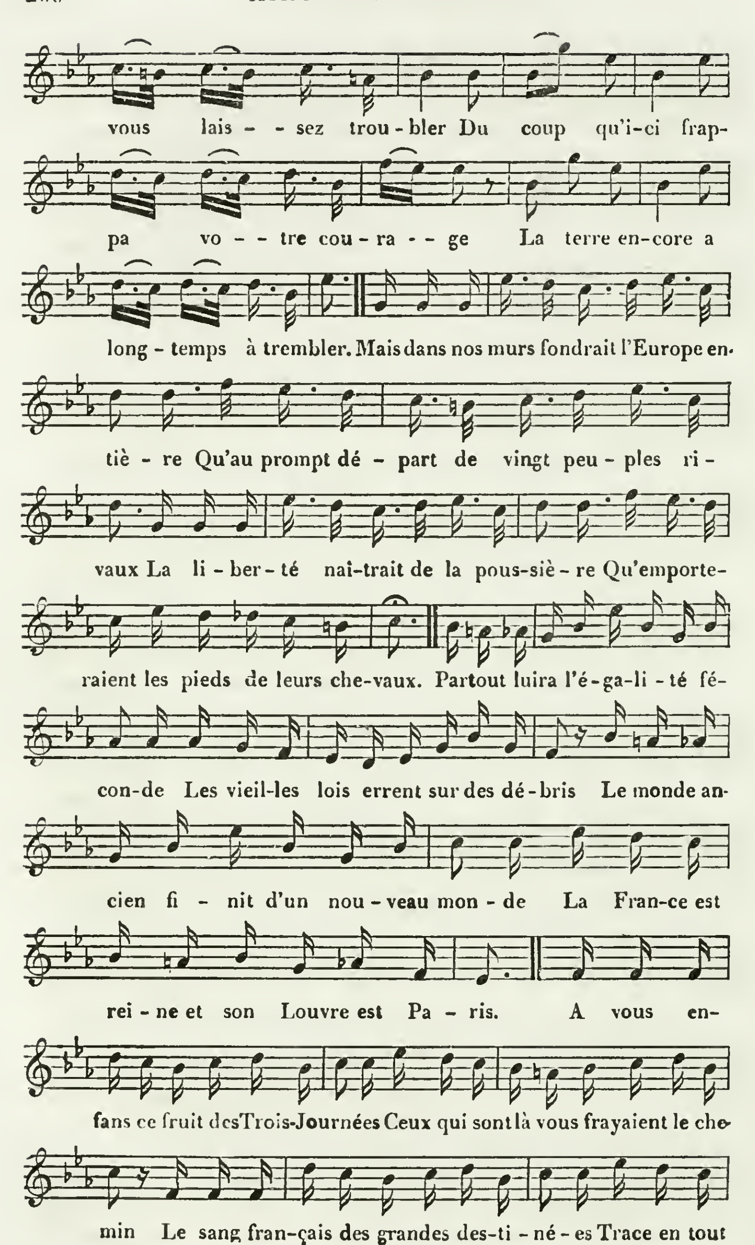


ceul tiendraient tous vos a - ïeux. Quoi d'u-ne Char-te on nous

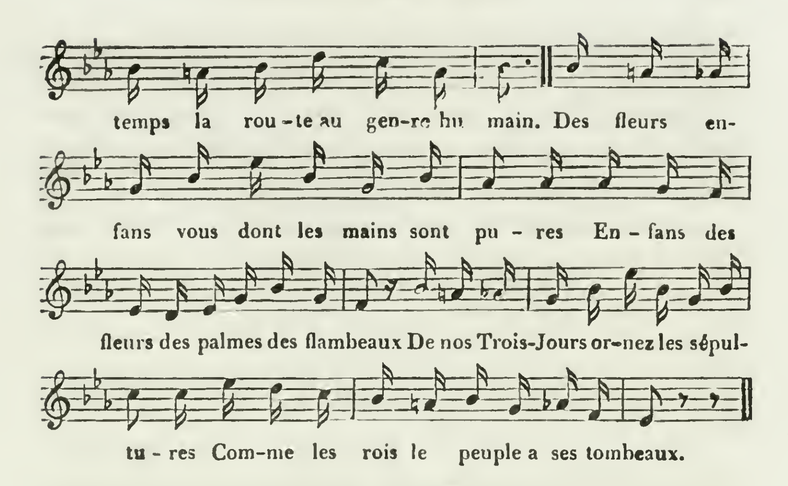

a fait l'au - mô - ne Et sous le joug vous
vou - lez nous cour-ber Nous sa - - vons tous com-
ment s'é - croule un trô - ne Dieu jus - te en-core un
roi qui veut tomber Car u-ne voix qui vient d'en haut sans
dou - te Au fond du cœur nous crie É - ga - li -
té L'é-ga - li - té c'est peut-ê-tre u-ne rou - te Qu'aux malheu -
reux fer - me la ro - yau - té. Mar-chons mar-
chons à nous l'Hô - tel - de - Vil - le A nous les
quais à nous le Louvre à nous Entrés vainqueurs dans le ro-yal a-
si - le Sur le vieux trône ils se sont as - sis tous. Qu'un peuple est
grand qui pauvre gai mo-deste Seul maître après tant de sang et d'ef


forts Chasse en ri - ant les princes qu'il dé-tes - te Et de l'é-
tat garde à jeun les trésors ! Des fleurs enfans vous dont les mains sont
pu-res En-fans des fleurs des palmes des flambeaux De nos Trois-
Jours ornez les sé-pul-tu-res Comme les rois le peuple a ses tom
beaux. Des ar - ti - sans des sol - - dats de la
Loi - re Des é - co - liers s'es - sa - - yant au ca-
non Sont tom - bés là vous lé - - guant leur vic-toi - re
Sans pen-ser même à nous di - re leur nom. A ces hé-
ros la France doit un temple Leur gloire au loin inspire un saint ef-
froi Les rois que trouble un aus-si grand ex - em-ple Tout bas ont
dit Qu'est-ce aujourd'hui qu'un roi ? Voit-on ve-nir le drapeau trico-


lo - re Ré-pè-tent - ils de sou-ve-nir rem-plis Et sur leur
front ce dra - peau semble en - co - re Je - ter d'en
haut les ombres de ses plis. En paix voguant de royaume en ro-
yaume A Sainte-Hé-lè-ne en sa course il at-teint Na - po - lé-
on gi-gan-tes-que fan-tô-me Pa-raît debout sur ce vol-can é-
teint. A son tombeau la main de Dieu l'en-lè - ve « Je t'at-ten-
dais mon drapeau glo-ri-eux Sa-lut!» Il dit brise et jet-te son
glai-ve Dans l'O-cé-an et se perd dans les cieux. Dernier con-
seil de son gé - nie aus - tè - re Du glai-ve en
lui fi - nit la ro - yau - té Le con-quérant des
scep - tres de la ter - re Pour succes-seur choi-


sit la Li-ber-té. Des fleurs enfans vous dont les mains sont
pu - res En - fans des fleurs des pal - mes des flam-
beaux De nos Trois-Jours or - nez les sé - pul-
tu-res Comme les rois le peuple a ses tombeaux. Des corrup-
teurs la fac-ti-on ti - tré-e Dé-serte en vain cet humble mo-nu-
ment En vain com-pare à l'é-meute eni - vré - e De nos ven-
geurs le no - ble dé - voû - ment. En - fans en
rêve on dit qu'avec les angesVous é-changez la nuit les plus doux
mots De l'a - ve - nir pré-di - sez les lou-an - ges Pour con-so-
ler ces a - mes de hé - ros. Di - tes-leur Dieu veil - le
sur vo - tre ou - vra - ge Par nos er - reurs ne


vous lais - - sez trou - bler Du coup qu'i-ci frap-
pa vo - - tre cou - ra - - ge La terre en-core a
long - temps à trembler. Mais dans nos murs fondrait l'Europe en-
tiè - re Qu'au prompt dé - part de vingt peu - ples ri -
vaux La li - ber - té naî-trait de la pous-siè - re Qu'emporte-
raient les pieds de leurs che-vaux. Partout luira l'é-ga-li - té fé-
con-de Les vieil-les lois errent sur des dé - bris Le monde an-
cien fi - nit d'un nou - veau mon - de La Fran-ce est
rei - ne et son Louvre est Pa - ris. A vous en-
fans ce fruit des Trois-Journées Ceux qui sont là vous frayaient le che-
min Le sang fran-çais des grandes des-ti - né - es Trace en tout



ADIEU, CHANSONS.

Air d'Agéline (de B. Wilhem).

N° 314.

Pour ra - jeu - nir les fleurs de mon tro-
phé- e Na - guère encor tendre docte ou railleur J'al-lais chan-
ter quand m'ap-pa - rut la fé - e Qui me ber-
ça chez le bon vieux tail - leur «L'hi - - ver dit
el - le a souf - flé sur ta tê - te Cherche un a-
bri pour tes soirs longs et froids Vingt ans de

lut-te ont é - pui - sé ta voix Qui n'a chan-

té qu'au bruit de la tem - pê - - te. » A - dieu chan-

sons mon front chau - ve est ri - - dé L'oi-seau se
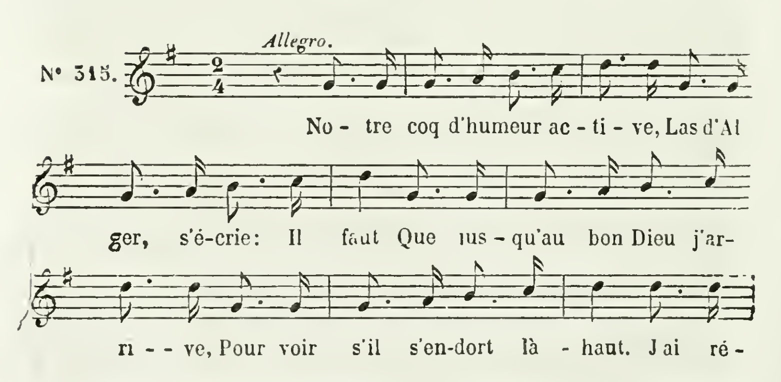
tait l'a - qui - lon a gron - dé. A - dieu chan-

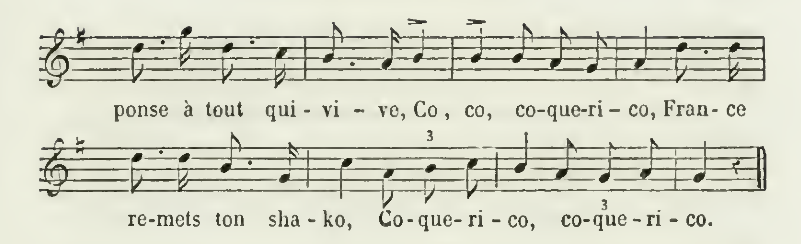
sons mon front chau-ve est ri - - dé L'oi-seau se

tait l'a - qui - lon a gron - dé.

NOTRE COQ.

Air: *Madelon s'en fut à Rome, tonderontaine, tonderonton.*
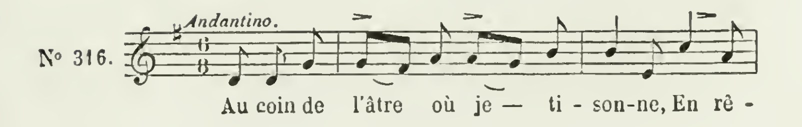


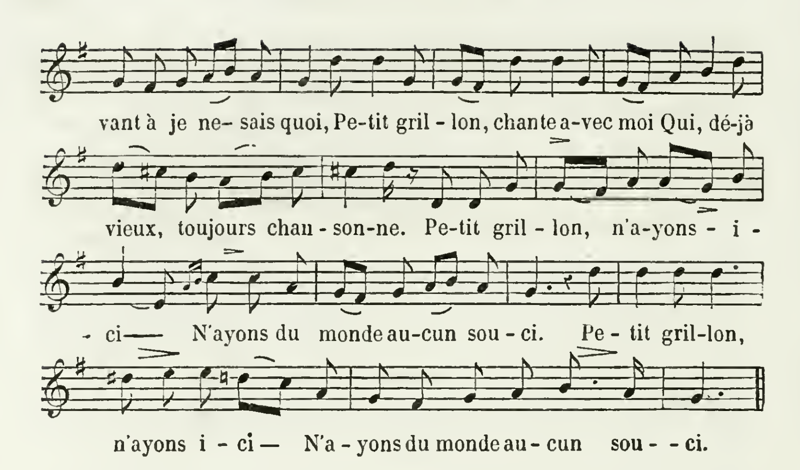


C'est à partir d'ici que la disposition du volume de *Musique des Chansons de Béranger* a été modifiée, et que cette édition, qui est absolument complète, diffère des précédentes où l'on n'avait pu faire une place aux chansons posthumes.

LE GRILLON,
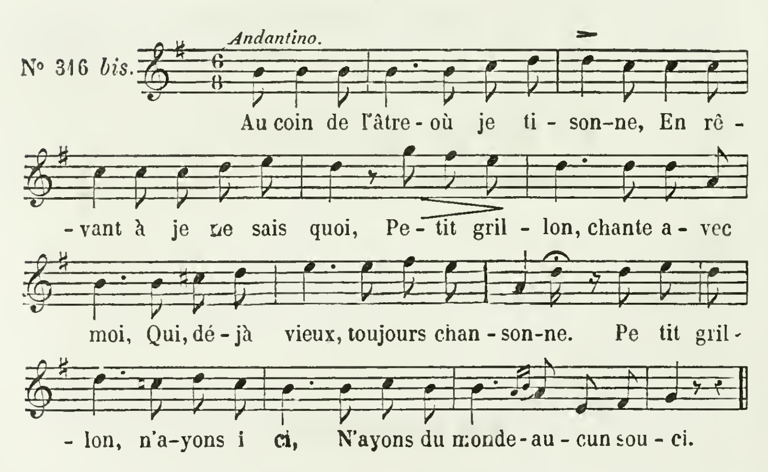
Air de Jeannot et Colin.





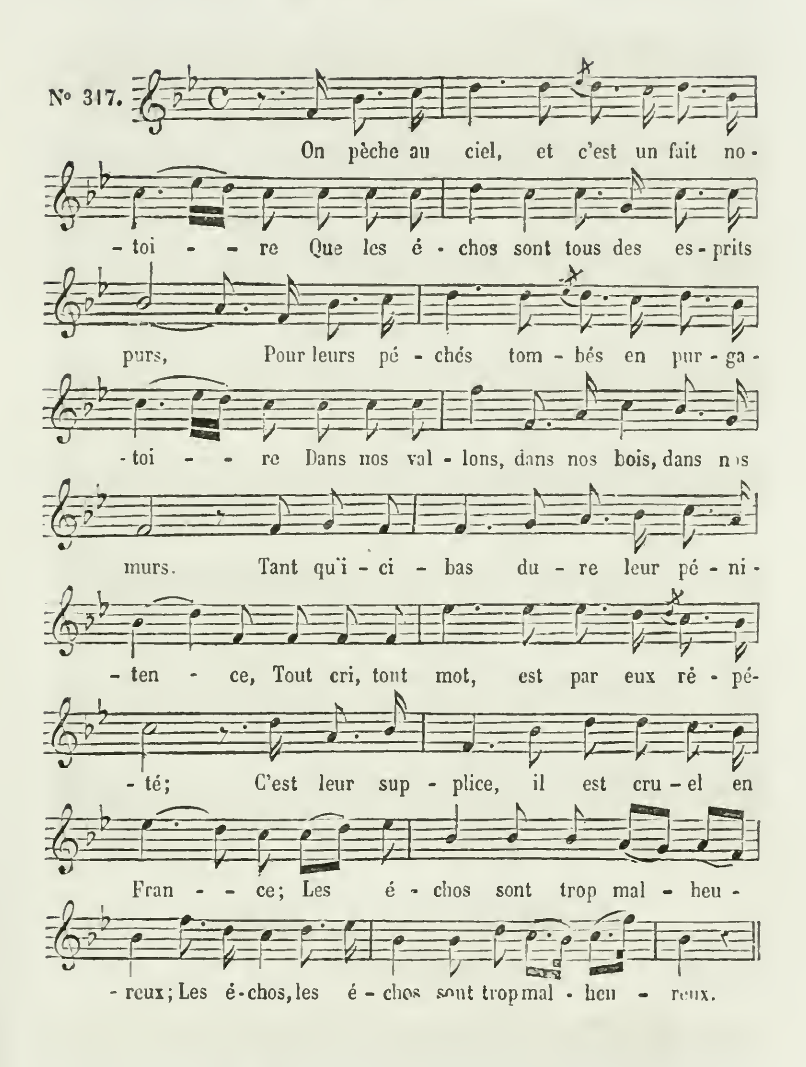
LE GRILLON.

Air nouveau de Frédéric Bérat.



LES ÉCHOS.

N° 317.



L'ORPHÉON.

Air de Laurent de Rillé.

All° Moderato.

N° 318.

Mon vieil a - mi, ta gloire est

gran - de; Grâce à tes mer - veil - leux ef -

- forts, Des tra - vail - leurs la voix s'a -

- men - de Et se plie aux sa - vants ac -

- cords. D'u - ne fée as - tu la ba -

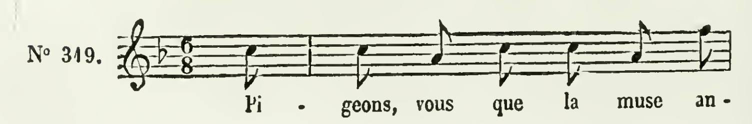
- guet - te, Pour rendre ain - si l'art fa - mi -

- lier? Il pu - ri - fie - ra la guin-

- guet - te, Il sanc - ti - fie - ra l'a - te - lier.

LES PIGEONS DE LA BOURSE.

Air de l'Entrevue.



- ti - que At - te - lait au char des A -

- mours, Où vo - lez vous? las! en Bel -

- gi - que, Des ren - tes vous por - tez le

cours. Ain - si de tout fai - sant res -

- sour - ce, No - bles ta - rés, sots par - ve -

- nus Trans - for - ment en cour - tiers de
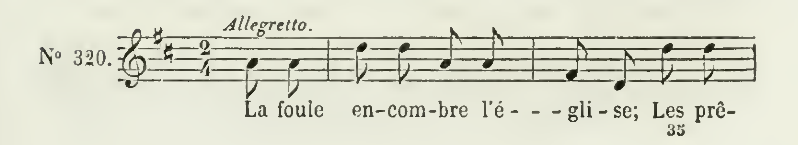
Bour - se Les doux mes - sa - gers de Vé -

- nus, trans - for - ment en cour - tiers de

- Bour - se Les doux mes - sa - gers de Vé - nus.

LE BAPTÊME DE VOLTAIRE.

Air : *Les cloches du monastère.*



tres sont en é - moi. C'est un garçon qu'on bap - ti - se Fils d'un

tré so - rier du roi. Le cu - - - ré court en per -

son - ne Dire au be-deau : son-ne ! son-ne ! Dig-don ! dig-
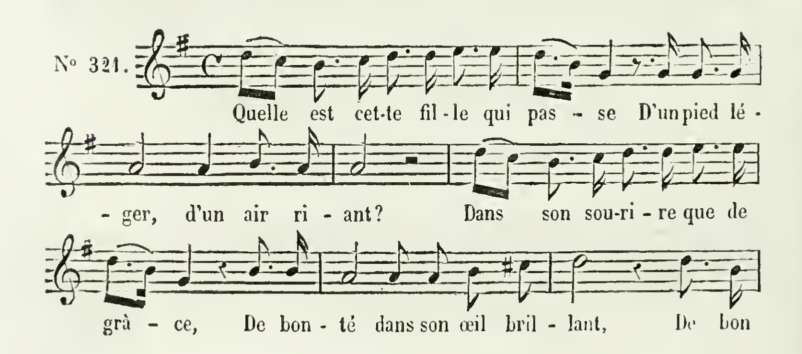
don ! dig don ! dig - don ! Que n'a - vons-nous un bour - don ! Dig -

don ! dig - - - don Que n'a - - vons - nous un bour -

don ! Dig - don ! dig - - don ! dig - - - - don !

CLAIRE.
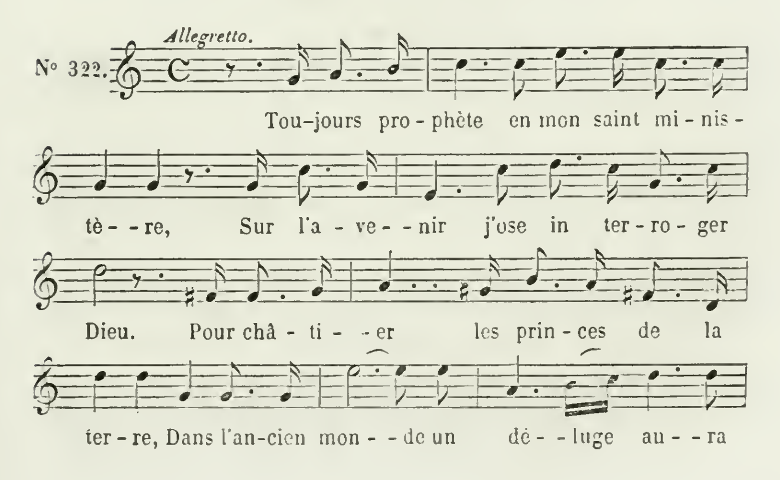
Air de Lantara.
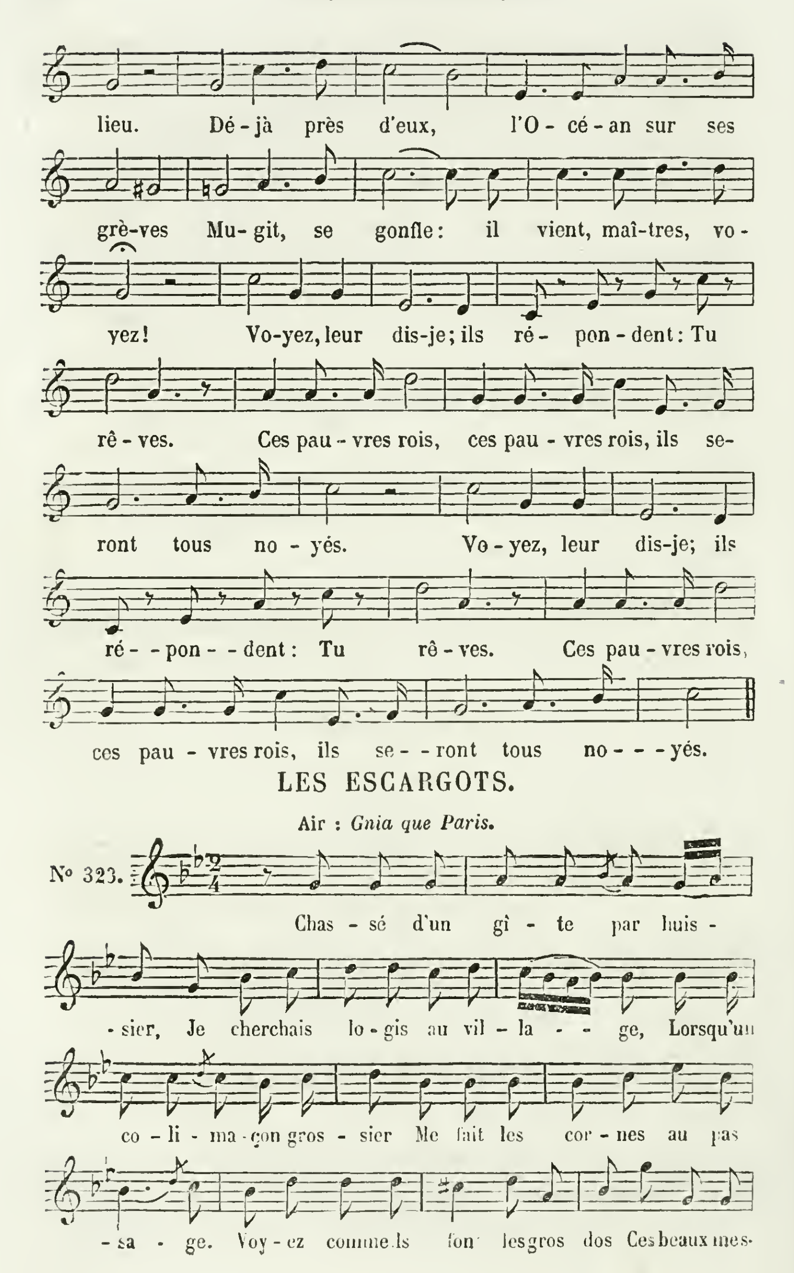


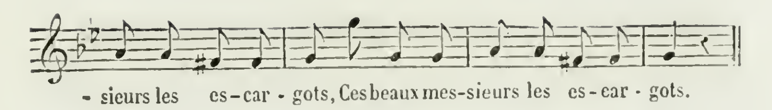
-té dans son œil bril-lant Elle est mo-diste et dé - ses -
-pè - re ses com - pa-gnes par sa fraî-cheur; Sa beau-
-té fait l'or - gueil d'un pè - re: C'est la
fil - le du fos - so - yeur. Sa beau té fait l'or - gueil d'un
pè - - re: C'est la fil - le du fos - so -
-yeur, C'est la fil - le du fos - so - yeur

LE DÉLUGE.

Air *des trois Couleurs.*




lieu. Dé - jà près d'eux, l'O - cé - an sur ses
grè-ves Mu- git, se gonfle : il vient, maî-tres, vo -
yez! Vo-yez, leur dis-je; ils ré - pon - dent : Tu
rê - ves. Ces pau - vres rois, ces pau - vres rois, ils se-
ront tous no - yés. Vo - yez, leur dis-je; ils
ré - - pon - - dent : Tu rê - ves. Ces pau - vres rois,
ces pau - vres rois, ils se - - ront tous no - - - yés.
LES ESCARGOTS.
Air : Gnia que Paris.
N° 323.
Chas - sé d'un gî - te par huis -
- sier, Je cherchais lo - gis au vil - la - - ge, Lorsqu'un
co - li - ma - çon gros - sier Me fait les cor - nes au pas
- sa - ge. Voy - ez comme ls fon les gros dos Ces beaux mes-



MA GAITÉ.

Air nouveau de Frédéric Bérat.

Andantino.

N° 324.

Ma gaî - té s'en est al - - lé - e, Sage ou

fou qui la ren - - dra A ma pauvre âme i - so -

- lé - e, Dieu l'en ré-com-pen-se - - - - ra. Tout

vient ag-gra - ver ma per - te: L'in - fi - dèle, en s'é-va-

Poco rit. -

- dant, Au cha - - grin toujours rô - dant, A lais

- *Tempo dolce.*

- sé ma porte ou - ver - te. Au lo - gis ra - me-nez-

la, - - - Vous tous qu'el - le con - so - - - la ; Au lo

- gis ra - me - nez - - - la, Vous

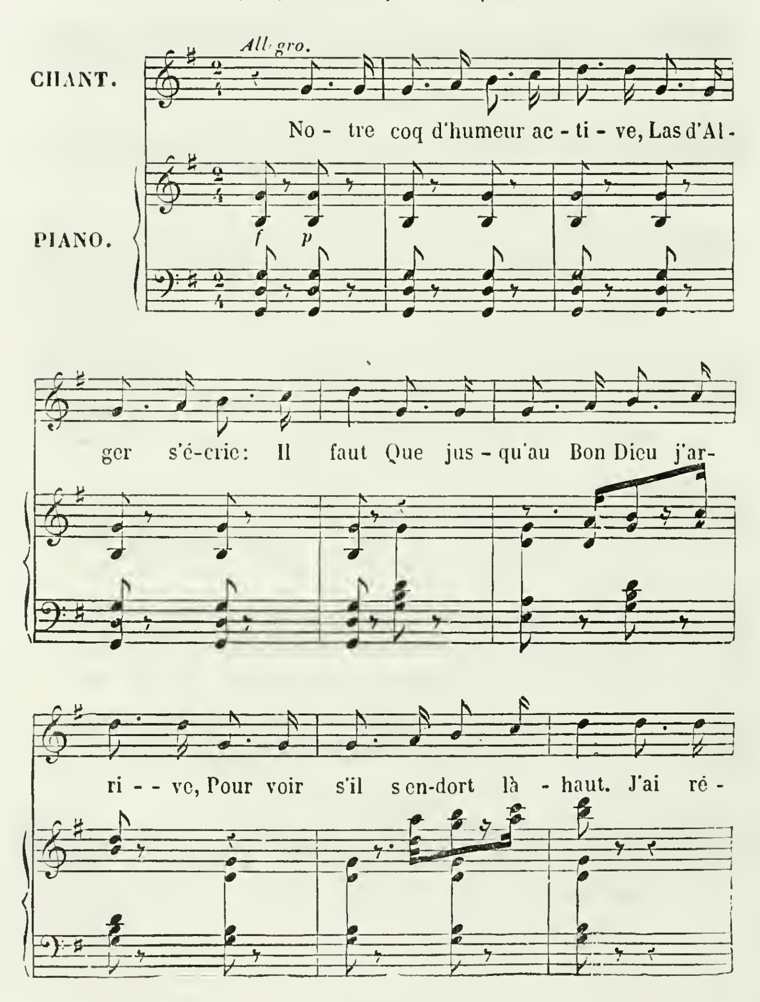
tous qu'el - - - le con - so - - - - la.

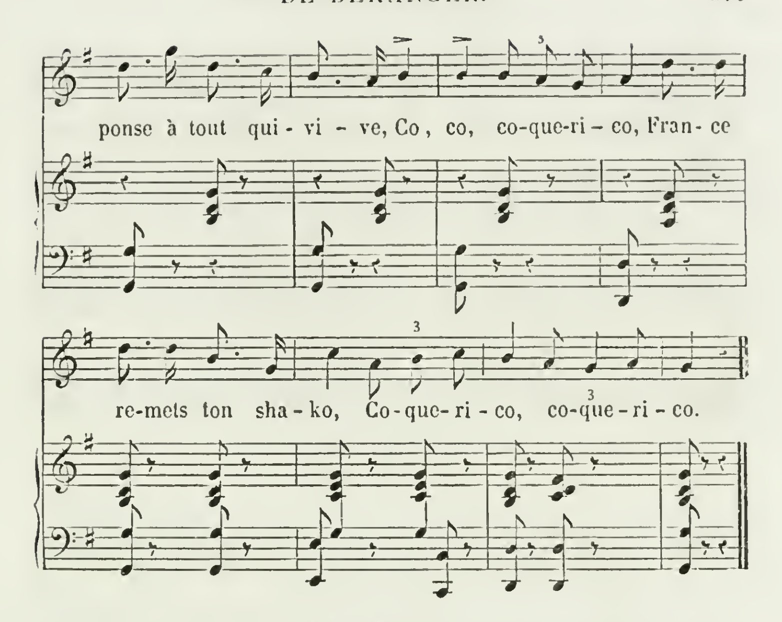
AIRS AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO.

NOTRE COQ.

AIR : *Madelon s'en fut à Rome, tonderontaine, tonderonton.*

Disposé pour piano, à deux et à quatre voix. par M. HALÉVY.





A DEUX VOIX,

AVEC OU SANS LE MÊME ACCOMPAGNEMENT.

Allegro.

No - tre coq d'humeur ac - ti - ve, Las d'Al-
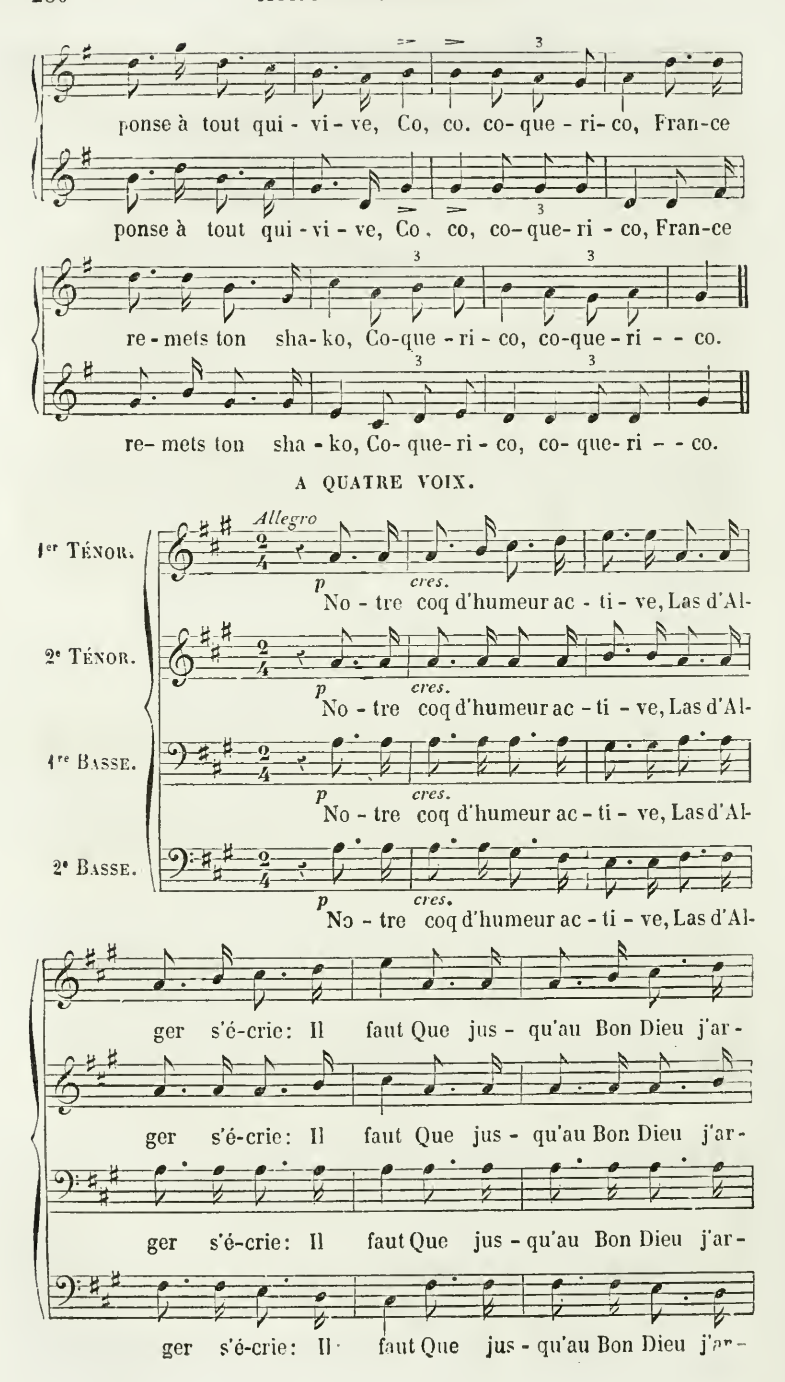
No - tre coq d'humeur ac - ti - ve, Las d'Al-
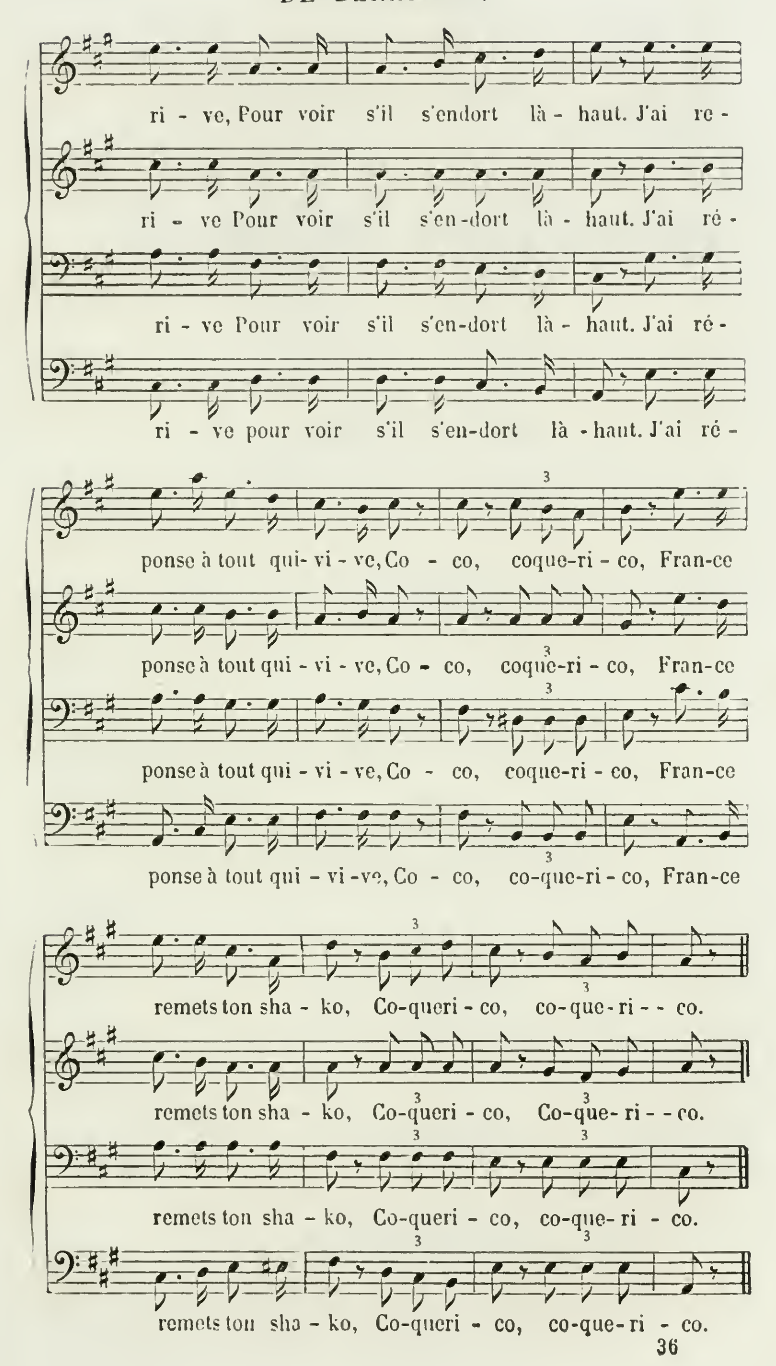
ger s'é-crio: Il faut Que jus - qu'au Bon Dieu j'ar-

ger s'é-crie: Il faut Que jus - qu'au Bon Dieu j'ar-

ri - ve, Pour voir s'il s'en-dort là - haut. J'ai ré-

ri - ve, Pour voir s'il s'en-dort là - haut J'ai ré-


ponse à tout qui - vi - ve, Co, co. co- que - ri- co, Fran-ce
ponse à tout qui - vi - ve, Co , co, co- que- ri - co, Fran-ce
re - mets ton sha- ko, Co-que - ri - co, co-que - ri - - co.
re- mets ton sha - ko, Co- que- ri - co, co- que- ri - - co.
A QUATRE VOIX.
Allegro
1er Ténor.
2e Ténor.
1re Basse.
2e Basse.
p
cres.
No - tre coq d'humeur ac - ti - ve, Las d'Al-
ger s'é-crie: Il faut Que jus - qu'au Bon Dieu j'ar -


ri - ve, Pour voir s'il s'endort là - haut. J'ai re -
ri - ve Pour voir s'il s'en-dort là - haut. J'ai ré -
ri - ve Pour voir s'il s'en-dort là - haut. J'ai ré -
ri - ve pour voir s'il s'en-dort là - haut. J'ai ré -
ponse à tout qui- vi - ve, Co - co, coque-ri - co, Fran-ce
ponse à tout qui - vi - ve, Co - co, coque-ri - co, Fran-ce
ponse à tout qui - vi - ve, Co - co, coque-ri - co, Fran-ce
ponse à tout qui - vi -ve, Co - co, co-que-ri - co, Fran-ce
remets ton sha - ko, Co-queri - co, co-que-ri - - co.
remets ton sha - ko, Co-queri - co, Co-que- ri - - co.
remets ton sha - ko, Co-queri - co, co-que- ri - co.
remets ton sha - ko, Co-queri - co, co-que-ri - co.

CHANSONS POSTHUMES.

PLUS DE VERS.

Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*

N° 325.

UN ANGE.

Air de l'Entrevue.

N° 326.

LE PHÉNIX.

N° 327.

LES CHANSONNETTES.

Air : *Ainsi jadis un grand prophète.*

N° 328.

LES FOURMIS.

Air de la Petite Cendrillon.

N° 329.

LE BAPTÊME.

N° 330.

L'ÉGYPTIENNE.

N° 331.

DE PROFUNDIS.

Air des Scythes et des Amazones.

N° 332

LA PRISONNIÈRE.

Air : *Elle aime à rire, elle aime à boire.*

N° 333.

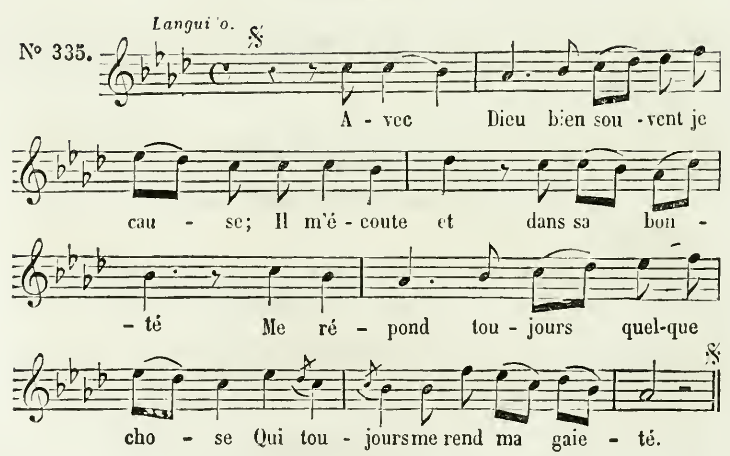
ADIEU PARIS.

Air de Ninon chez madame de Sévigné.

N° 334.

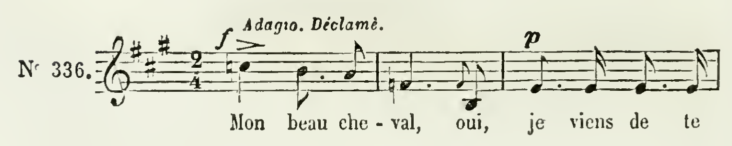
MON JARDIN.
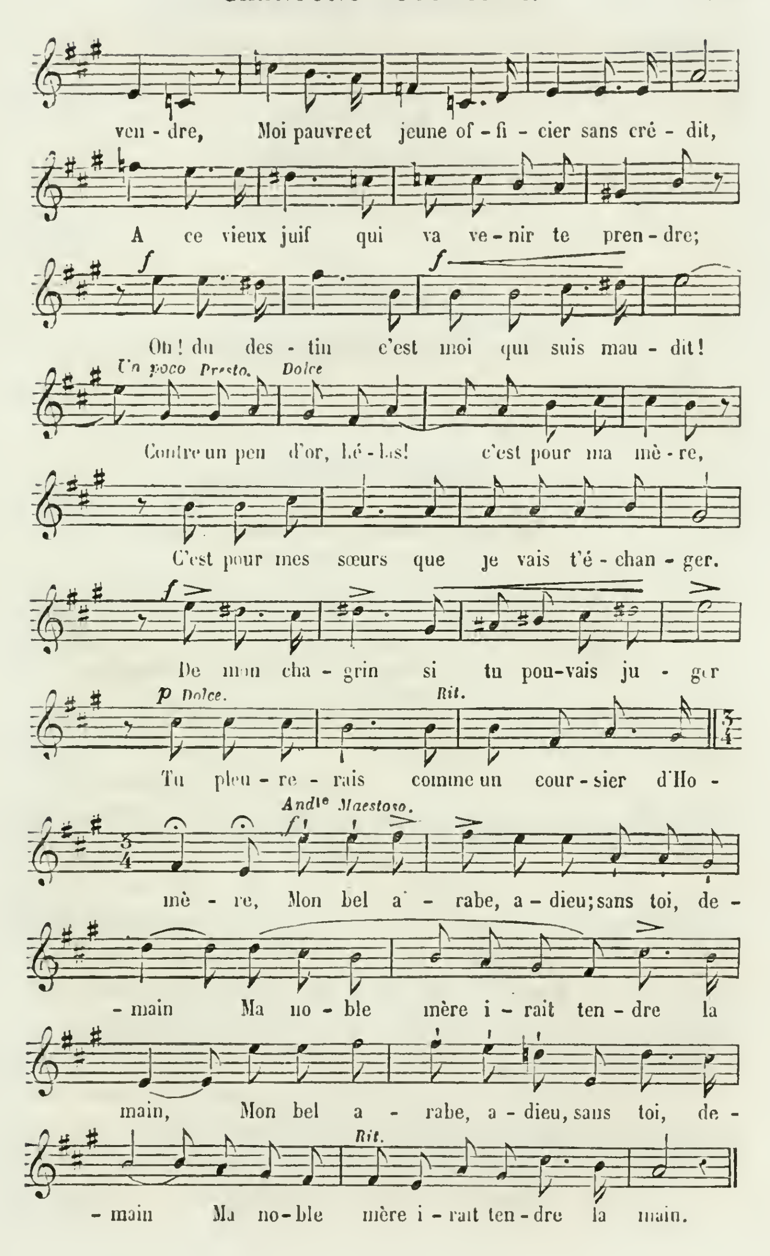
Air : *Je l'ai planté, je l'ai vu naître.*



LE CHEVAL ARABE.

Air d'Abadie.




ven - dre, Moi pauvre et jeune of - fi - cier sans cré - dit,
A ce vieux juif qui va ve - nir te pren - dre;
f
Oh ! du des - tin c'est moi qui suis mau - dit !
Un poco Presto. Dolce
Contre un peu d'or, hé - las! c'est pour ma mè - re,
C'est pour mes sœurs que je vais t'é - chan - ger.
f
De mon cha - grin si tu pou-vais ju - ger
p Dolce. Rit.
Tu pleu - re - rais comme un cour - sier d'Ho -
Andte Maestoso.
mè - re, Mon bel a - rabe, a - dieu; sans toi, de -
- main Ma no - ble mère i - rait ten - dre la
main, Mon bel a - rabe, a - dieu, sans toi, de -
Rit.
- main Ma no - ble mère i - rait ten - dre la main.

LA ROSE ET LE TONNERRE.

N° 337.

AU GALOP.

Air de la Légère.

N° 338.

ASCENSION.
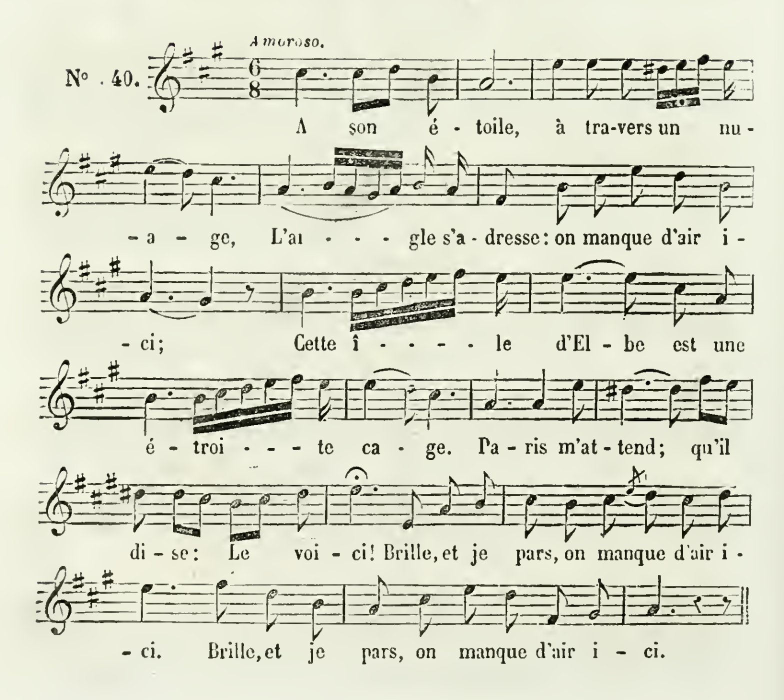
Air : *C'est à mon maître en l'art de plaire.*

N° 339.

L'AIGLE ET L'ÉTOILE.

Air : *Jeunes beautés, vous à qui la nature.*

N° 340.



SAINTE HÉLÈNE.

Air du Vaudeville de la Petite Gouvernante.

N° 341.

LA LEÇON D'HISTOIRE.

Air du Ballet des Pierrots.

N° 342.

IL N'EST PAS MORT.

Air des Trois couleurs.

N° 343.

MADAME MÈRE.

N° 344.

DIX-NEUF AOUT.

Air : *J'ai vu partout dans mes voyages.*

N° 345.

LES OISEAUX DE LA GRENADIÈRE.

N° 346.

LE MATELOT BRETON.

Air du Ballet des Pierrots.

N° 347.

DAME MÉTAPHYSIQUE.

Air : *Passez, jeunes filles, passez* (de Robiquet).

N° 348.

PETIT BONHOMME VIT ENCORE.

Air : *Dis-moi donc, mon p'tit Hippolyte.*

N° 349.

LE TAMBOUR-MAJOR.

Air du Partage de la richesse.

N° 350.

L'OFFICIER.
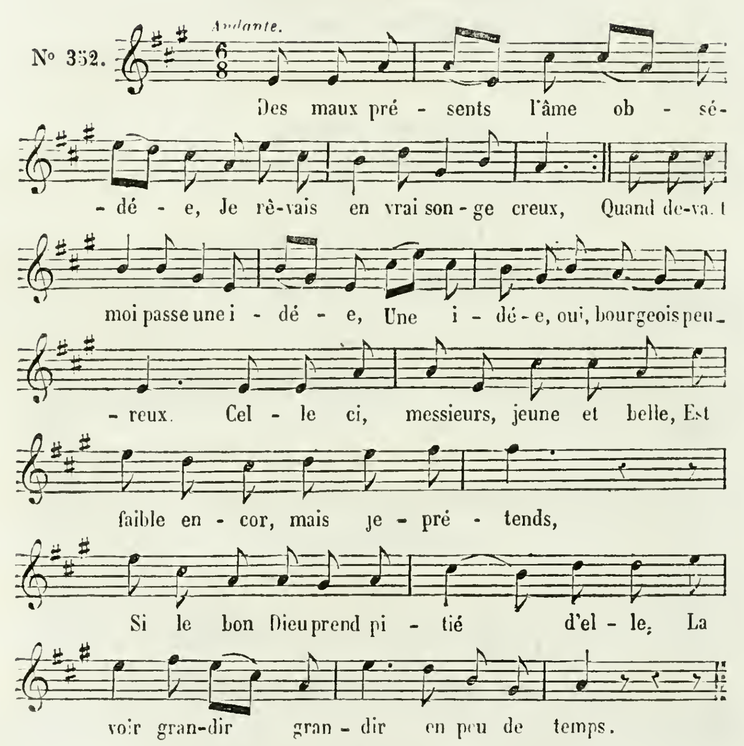
Air de la Pipe de tabac.

N° 351.

UNE IDÉE.

Air : *Avec les jeux dans le village.*

N° 352.



LA COURONNE RETROUVÉE.

N° 353.

JE SUIS MÉNÉTRIER.

Air : *Eh, ma mère, est-c'que j'sais ça.*

N° 354.
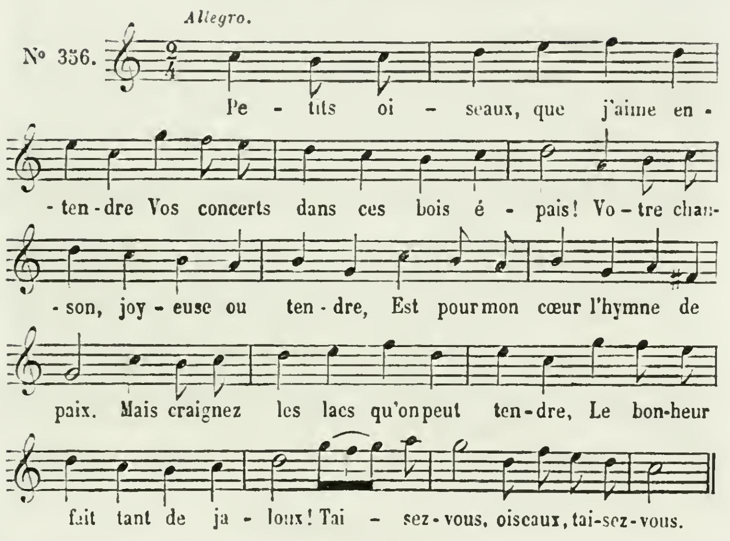
LES AILES.

Air du Ballet des Pierrots.

N° 355.

LE CHASSEUR

Air : *La jeune Iris dans un bocage.*



LA RIVIÈRE.

Air : *C'est à mon maître en l'art de plaire.*

N° 357.

LA SIRÈNE

N° 358.

LES BOIS.

Air de Lantara.

N° 359.
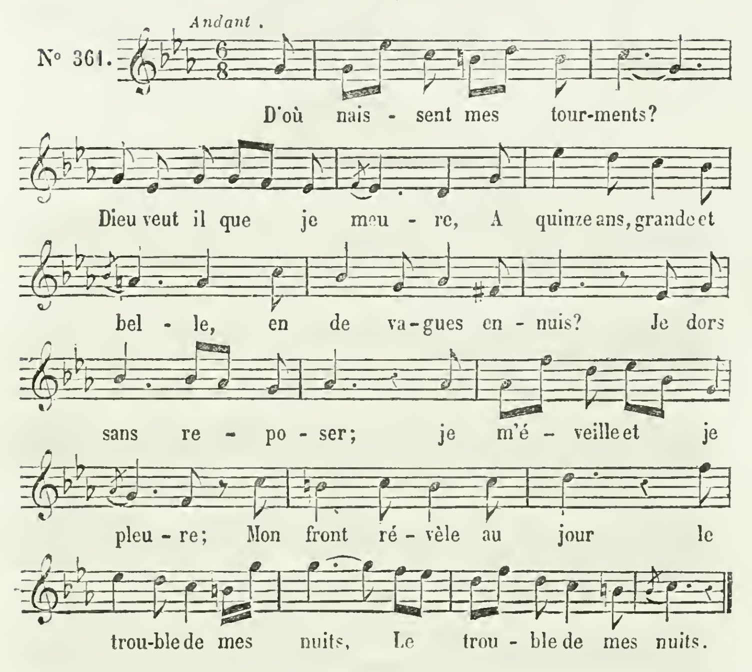
LE MERLE.

N° 360.

LA JEUNE FILLE.

Air : *Nos plaisirs sont légers, mais ils sont sans alarmes.*

N° 361.



LES GAGES.

Air : *Ainsi jadis un grand prophète.*

N° 362.

LA TOURTERELLE ET LE PAPILLON.

N° 363.

LA GUERRE.

Air : *Avec les jeux dans le village.*

N° 364.
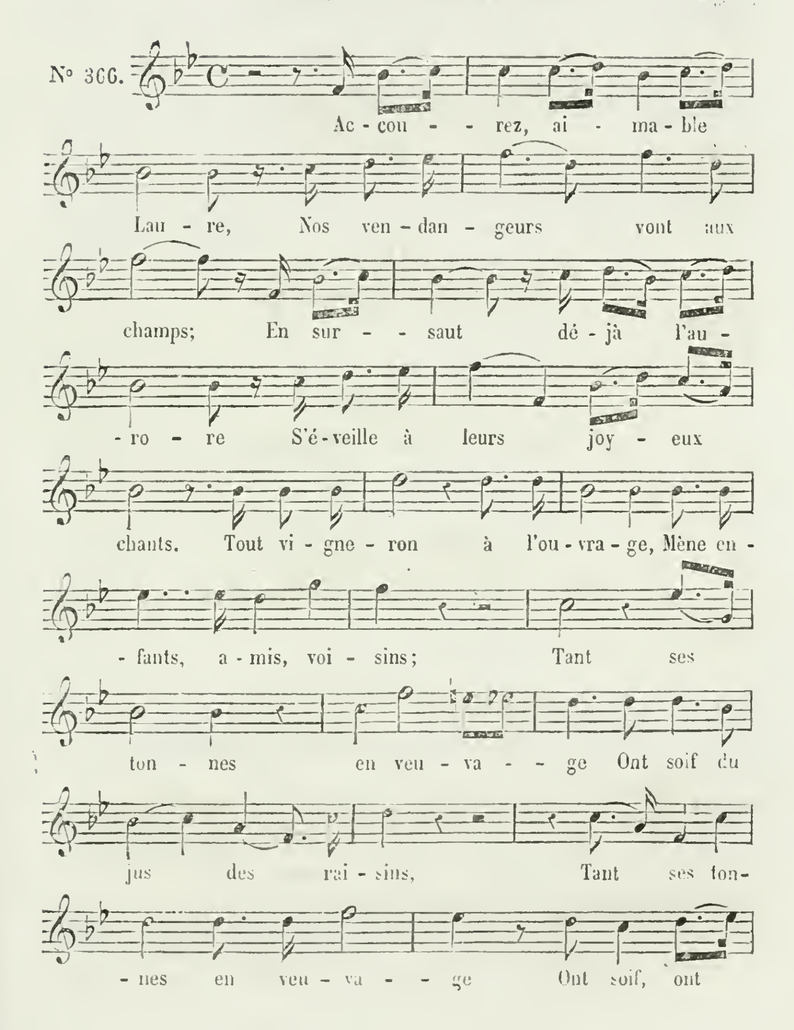
GUTENBERG.

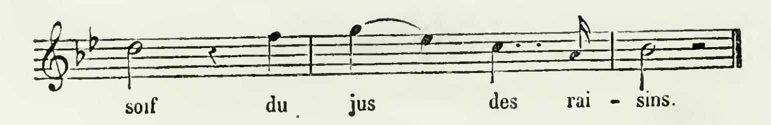
Air du Vaudeville de la Petite Gouvernante.

N° 365.

LES VENDANGES.

Air : *Dois-je encor chanter tes charmes?*





L'ARGENT.

Air : *Attendez-moi sous l'orme.*

N° 367.

LE PANTHÉISME.

Air de la Pipe de tabac.

N° 368.

AVIS.

Air : *Ce magistrat irréprochable.*

N° 369.

LA PLUIE.

Air : *Que ne suis-je la fougère?*

N° 370.

RETOUR A PARIS.
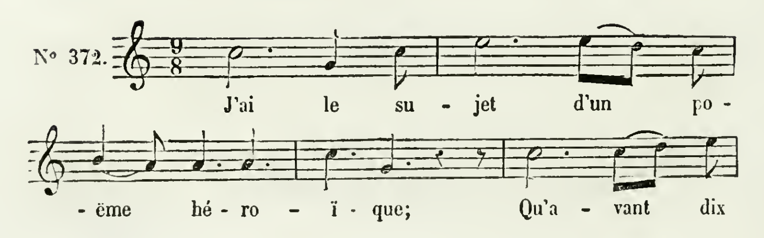
Air du Vaudeville de la Petite Gouvernante.
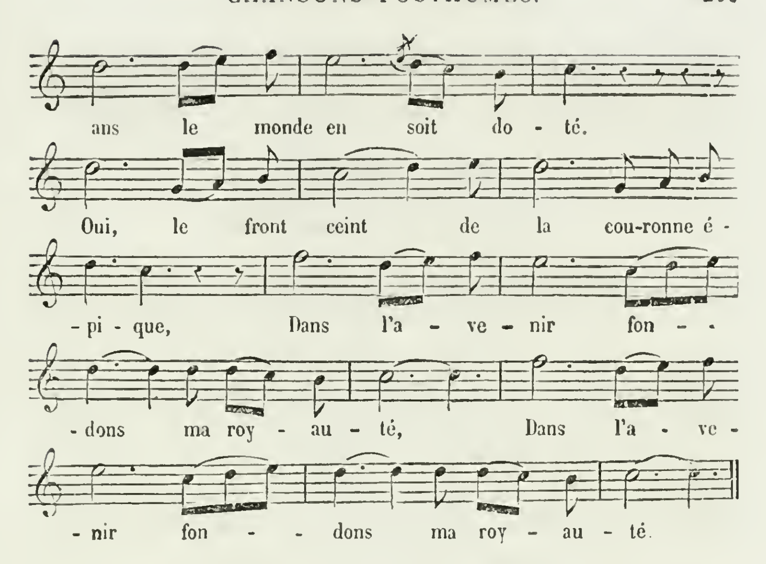
N° 371.

LES GRANDS PROJETS.

Air : *O Fontenay qu'embellissent les roses!*

N° 372.





LA FILLE DU DIABLE.

Air du Ballet des Pierrots.

N° 373.

LES VOYAGES.

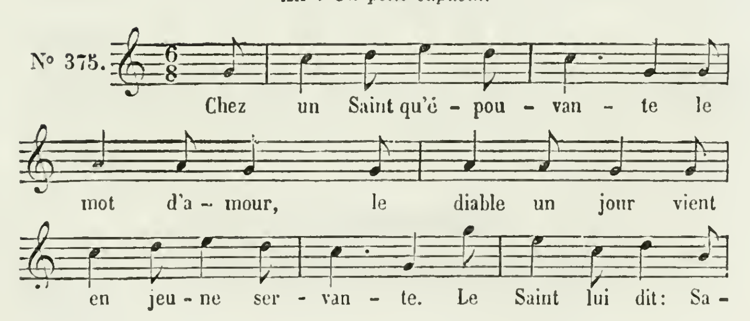
Air : *Ce magistrat irréprochable.*
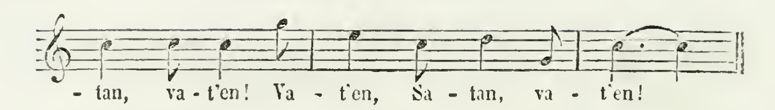
N° 374.

LE SAINT.

Air : *Un petit capucin.*

N° 375.





LES VIOLETTES.

Air : *Mes chers enfants, point de louange.*

Andante.

N° 376.

Hé - las! vi - o - let - tes char-
- man - tes, Vous vous hâ - tez trop de fleu - rir. Au so - leil
ces nei - ges fu - man - tes, Le ver - glas
peut les re - - cou - vrir; Mars nous garde
en - cor des tour - men - tes. Nais - sez - vous
aus - - si pour - souf - frir? Mars nous garde
en - - cor des tour - men - tes. Nais - sez - vous
aus - - si pour - souf - frir?

LA PAQUERETTE ET L'ÉTOILE.

Air : *Je l'ai planté, je l'ai vu naître.*

N° 377.

L'APOTRE.

N° 378.

MES CRAINTES.

Air : *Ainsi jadis un grand prophète*

N° 379.

LA FÉE AUX RIMES.

N° 380.

LE POSTILLON.

Air des Scythes et des Amazones.

N° 381.

LES DÉFAUTS.

Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.*

N° 382.

LE ROSIER.

N° 383.

L'OISEAU FANTOME.

N° 384.

MON CARNAVAL.

Air : *Ainsi jadis un grand prophète.*

N° 385.

LEÇON DE LECTURE.

N° 386.

NOTRE GLOBE.

Air du Vaudeville de la Partie Carrée.

N° 387.

LE DIEU JEAN.

Air : *Toto, Carabo.*

N° 388.

SAINT NAPOLÉON.

Air : *Tendres échos, errants dans ces vallons.*

N° 389.

LE JONGLEUR.

Air : *Soir et matin sous la fougère.*
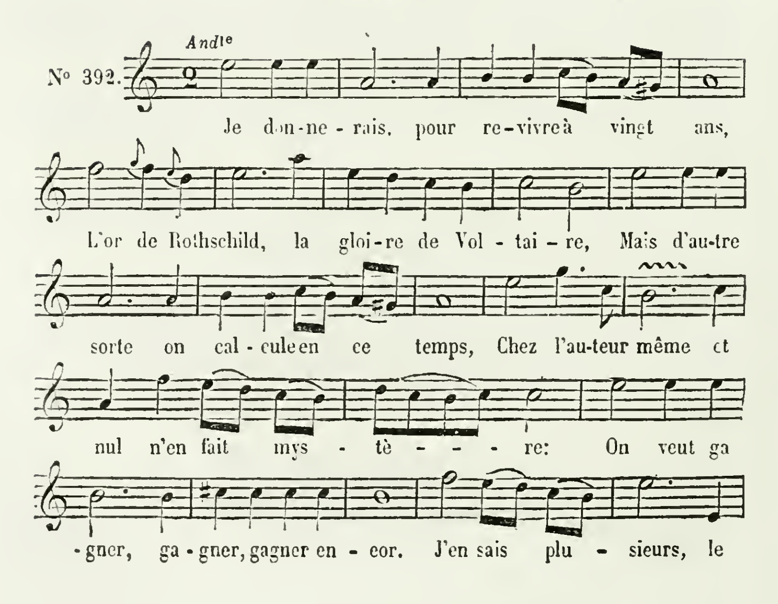
N° 390.
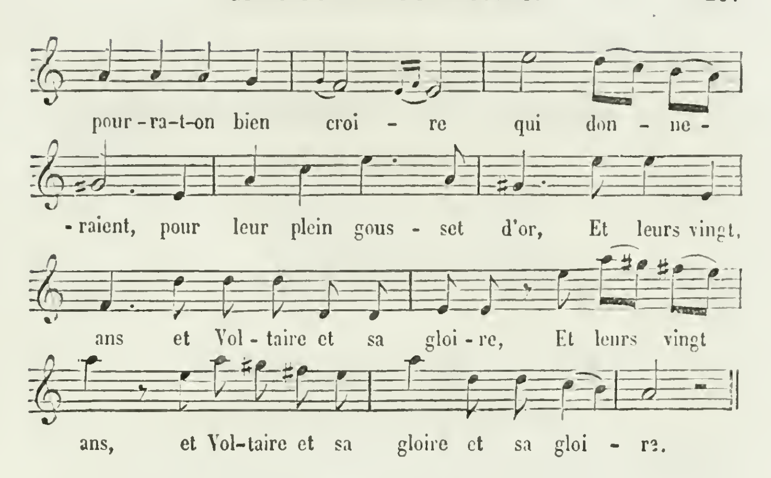
LE PACTOLE.

N° 391.

CHACUN SON GOUT.

Air : *Il est certain qu'un jour de l'autre mois.*





L'OLYMPE RESSUSCITÉ.

Air : *Je regardais Madelinette.*

N° 393.

LES PAPILLONS.

N° 394.

LA DERNIÈRE FÉE.

Air d'Ageline.

N° 395.

LE SAVANT.

N° 396.

PLUS D'OISEAUX.

Air : *Ainsi jadis un grand prophète.*

N° 397.

MON OMBRE.

Air : *J'étais bon chasseur autrefois.*

N° 398.

LA COLOMBE ET LE CORBEAU DU DÉLUGE

Air du Vaudeville des Visitandines.

N° 399.

MA CANNE.

N° 400.

LES TAMBOURS.
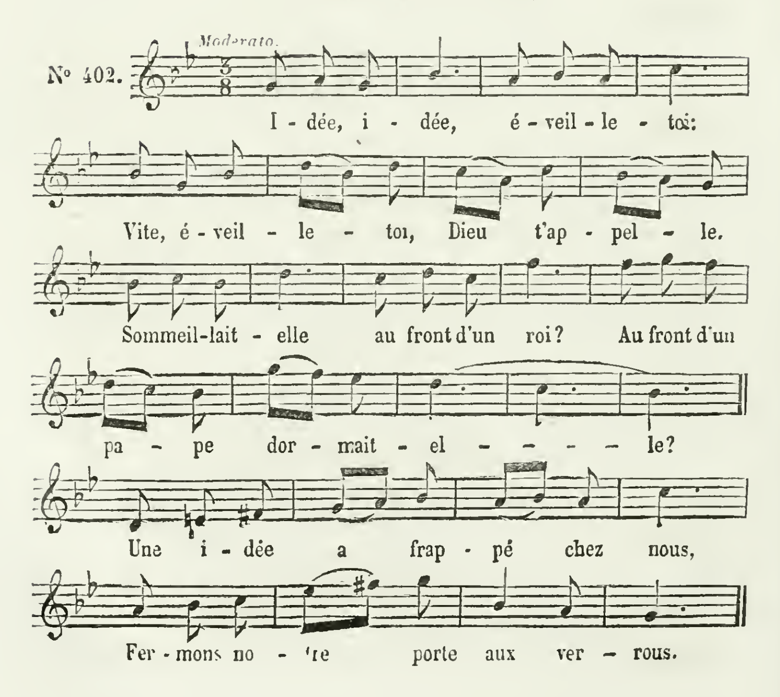
Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.*

N° 401.

HISTOIRE D'UNE IDÉE.

Air de la Rosière de Salency.

N° 402.



LES BÉNÉDICTIONS.

Air : *Tendres échos errants dans ces vallons.*

N° 403.
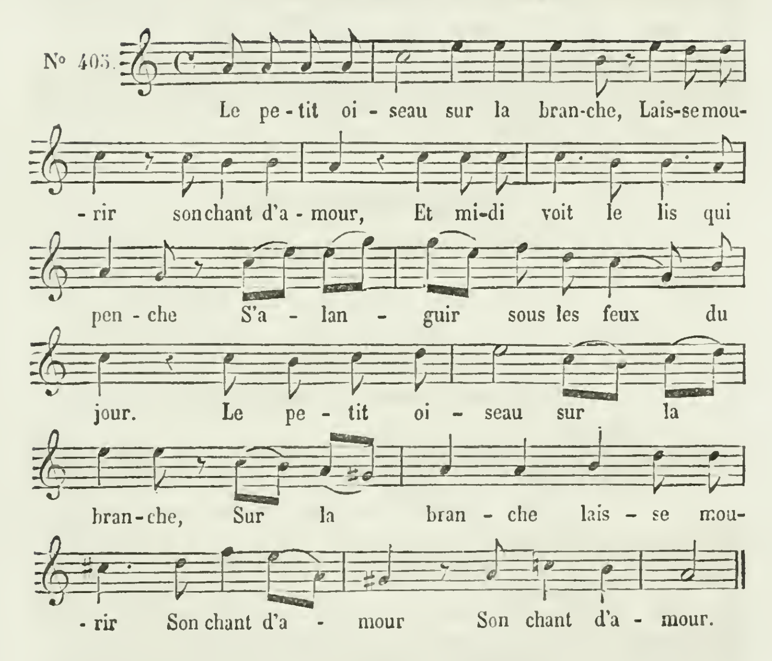
ENFER ET DIABLE.

Air : *Ce magistrat irréprochable.*

N° 404.

RÊVE DE NOS JEUNES FILLES.

Air : *Douce amitié, sagesse aimable.*

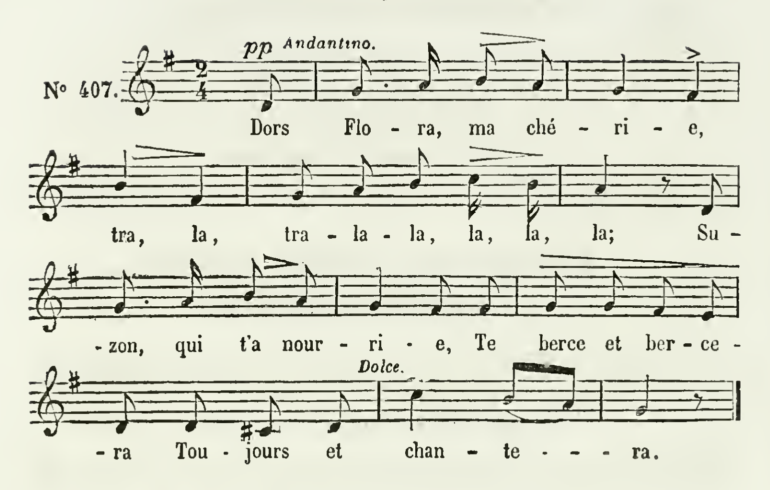


LE CORPS ET L'AME.

N° 406.

LA NOURRICE.

Air : *Dans les prisons de Nantes.*
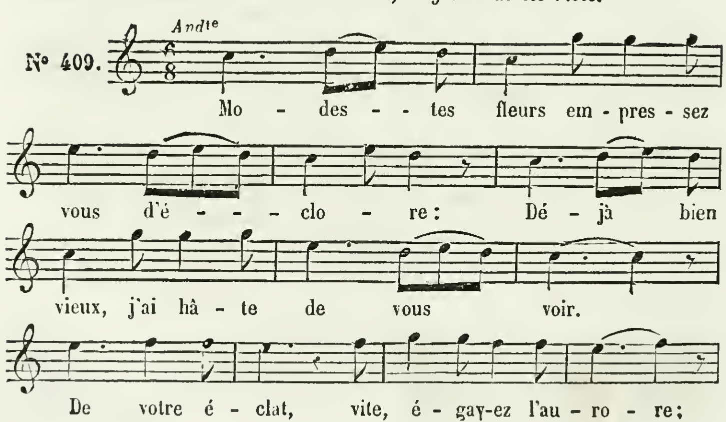


LE SEPTUAGÉNAIRE.
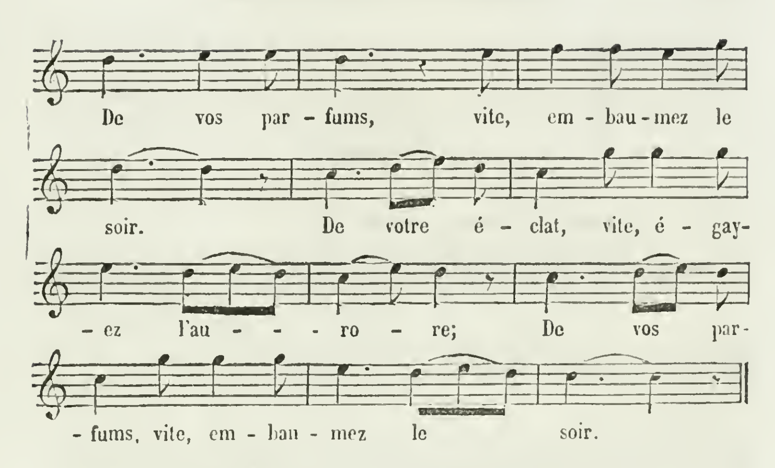
Air : *Lison dormait dans un bocage.*

No 408.

MES FLEURS.

Air : *Charmant ruisseau, le gazon de tes rives.*





L'AVENIR DES BEAUX ESPRITS.

Air : *C'est à mon maître en l'art de plaire.*

N° 410.

LA PRÉDICTION.

N° 411.

L'OR.

Air : *Do, do, l'enfant do.*

N° 412.

LA MAITRESSE DU ROI.

Air : *Lison dormait dans un bocage.*

N° 413.

LE CHAPELET DU BONHOMME.

Air : *On dit partout que je suis bête.*
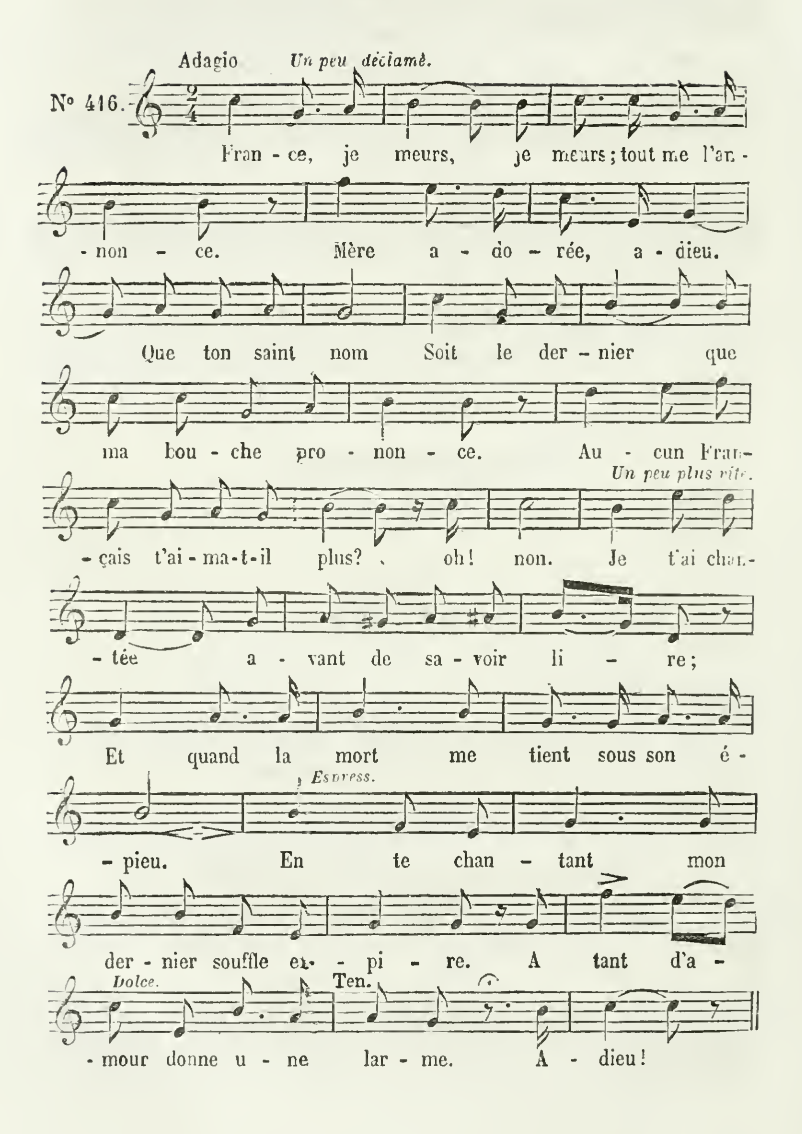
N° 414.

LE PREMIER PAPILLON.

N° 415.

ADIEU.

Air d'Abadie.



BÉRANGER COMPOSITEUR[1]

Un homme d'esprit, qui de notre temps a contribué beaucoup à populariser l'art musical, a publié un livre sous ce titre : *Molière musicien*. C'est un vrai tour de force, car, ni M. Castil-Blaze, ni aucun des biographes de Molière, n'a jamais pu établir que l'auteur du *Misanthrope* ait su la musique, ni qu'il en ait de sa vie écrit une note. Mais c'est là un petit détail où l'auteur, son titre une fois trouvé, ne pouvait raisonnablement s'arrêter. L'ouvrage existe, il est amusant, qu'importe le reste? Or, si de son titre M. Castil-Blaze a pu faire sortir deux gros volumes, du mien je parviendrai peut-être à tirer quelques lignes dont mon imagination n'aura pas à faire tous les frais, puisque Béranger a réellement composé quelques airs sur des paroles de son recueil.

Non pas que Béranger soit plus musicien que Molière, dans l'acception technique du mot, et plus près d'écrire un opéra comme Rossini, ou une symphonie comme Beethoven. Je crois bien qu'à cet égard l'auteur de *Tartuffe* et l'auteur des *Missionnaires* sont

(1) Nous reproduisons ici quelques pages curieuses d'un écrivain de goût, M. Génin. Elles ont paru dans l'*Illustration*, en 1855.

absolument but à but. Aussi ne chante-t-il pas comme Rubini ou Lablache. Il chante cependant, et surtout il est chanté : cela me paraît incontestable, *quoi qu'on die*. Eh bien ! il compose comme il chante, naturellement et par inspiration. Il est de l'ancien temps, où l'on disait que la poésie et la musique sont sœurs; vérité d'autrefois, mensonge d'aujourd'hui. Dans ce temps-là, vous savez, lorsqu'on chantait au dessert (à présent on ne chante plus qu'au lutrin et à l'Opéra), il arrivait souvent qu'un chansonnier fît à la fois l'air et les paroles de sa chanson, et l'ensemble n'en était pas plus mauvais pour cela, oui ! Et vous avez nombre d'airs populaires, de ces airs demeurés proverbes, qui n'ont pas d'autre origine. Par exemple, on doit à Dufresny l'air : *Une faveur, Lisette*, et l'air : *Attendez-moi sous l'orme*, si fréquents dans les vieux recueils, et surtout l'air impérissable : *Réveillez-vous, belle endormie.*

Favart a fait l'air des *Fleurettes* et celui des *Portraits à la mode*, vaudeville aussi célèbre en son temps que le *Roi d'Yvetot* l'est dans le nôtre.

Laujon a mis en musique lui-même un grand nombre de ses chansons. J'avoue que cette musique est la plupart du temps aussi fade que les paroles; il y a cependant des exceptions de l'un et de l'autre genre, et, comme Laujon a de très-jolis couplets, il a aussi quelques airs qui sont restés dans la mémoire, ne fût-ce que *Pierrot sur le bord d'un ruisseau; Vous me grondez d'un ton sévère; le Premier du mois de janvier*, et le vaudeville si connu de *Jean Monnet.*

Beffroy de Reigny, plus connu sous le nom de cousin Jacques, avait un talent naturel des plus remarquables pour trouver des chants d'une allure franche et vive. L'originalité des airs n'a pas été de peu dans le succès inouï de quelques-unes de ses pièces. *Nicodème dans la lune*, en treize mois, eut cent quatre-vingt-onze représentations. La ronde *Colinette au bois s'en alla* fit le tour de la France, aussi bien que celle du *Club des bonnes gens : Dans la paix et l'innocence*. La romance *Deux enfants s'aimaient d'amour tendre* (de l'*Histoire universelle*), la chanson *L'aut' jour la p'tite Isabelle*, ne rencontrèrent pas moins de faveur. Aussi je

m'explique difficilement la sentence de M. Fétis : « Il (Beffroy de Reigny) faisait les paroles et la musique de ses pièces, mais il n'avait guère plus de talent dans un genre que dans l'autre. » La *Biographie* Didot constate que quatre cents représentations n'épuisèrent pas le succès de *Nicodème dans la lune*, et M. Fétis lui-même dit que cette pièce « fit courir tout Paris aux boulevards pendant plus d'une année. » Il est vrai que, de ses deux opinions contradictoires, M. Fétis exprime l'une à l'article BEFFROY, et l'autre à l'article LEBLANC (1).

Tout le monde sait que l'auteur d'*Émile* est aussi l'auteur de l'air : *Je l'ai planté, je l'ai vu naître;* on sait moins communément que la romance : *Du serin qui te fait envie,* appartient à Dorat, pour la musique comme pour les paroles.

L'auteur de *Victor ou l'enfant de la forêt*, de *Célina ou l'enfant du mystère*, de *Paul*, d'*Alexis*, des *Petits orphelins du hameau*, et de tant d'autres romans aujourd'hui dédaignés, après avoir joui d'une vogue égale à celle de Pigault-Lebrun, mais dans un genre tout différent, Ducray-Duminil était chansonnier aussi joyeux que romancier sentimental. L'air de *la Marmotte en vie : Je quittai la montagne,* celui de *la Croisée,* la ronde *A la fête du hameau, ah ! comme c'est beau ! Ce mouchoir, belle Raymonde,* ont survécu et survivront longtemps aux compositions romanesques qui ont fait la fortune et la réputation de l'auteur.

Ducray-Duminil eut un bien beau jour dans sa vie d'amateur de musique : ce fut celui de la première représentation d'*Une folie*. Méhul, le grand Méhul, avait fait à Ducray l'honneur de lui prendre une de ses inspirations! La chanson paysanne, *Eh ! you piou piou, comme il attrape ça!* que chante au premier acte Jacquinet-la-Treille, est une ronde de Ducray-Duminil; elle était gravée avec accompagnement de guitare, sous le nom de Ducray. Ainsi tout Paris, toute la France fut témoin de l'événement : l'auteur d'*Euphrosine* empruntant une mélodie à l'auteur de *Lolotte et Fanfan!* quel hommage flatteur! quelle gloire!

(1) M. Fétis attribue la musique de *Nicodème* tantôt à Beffroy (et alors elle est mauvaise), tantôt à Leblanc (et alors elle est bonne).

Méhul a bien fait de ne pas mépriser la musique d'amateur, la musique d'un chansonnier. Sans doute il était de force à composer une ronde comme *You piou piou!* L'eût-il aussi bien réussie? c'est une question. Méhul s'est trouvé une fois en lutte avec un simple amateur, et la victoire ne lui est pas demeurée. Le *Chant du départ* est certes une magnifique inspiration, du moins le début; mais ce début grandiose et solennel tourne court et tombe à plat : c'est un superbe portique derrière lequel il n'existe rien. Au contraire, voyez *la Marseillaise!* quel développement! quel coloris soutenu! quel souffle inspiré jusqu'à la fin! Après la majesté des premières mesures, comme la passion bouillonne, monte, éclate et se répand sur ces deux terribles *marchons! marchons!* où l'harmonie de Gossec a fait entendre un coup de tonnerre à l'aide d'une simple dissonance de triton. Ce fut un trait de génie, ce triton! Rouget de Lisle ne l'avait pas trouvé, mais il avait trouvé le chant qui le comportait, il avait trouvé le cri de l'âme, et ce cri avait été compris de tous les ignorants comme l'auteur. Méhul, profond harmoniste, en produisant *le Chant du départ,* ne laissa rien à y ajouter: mais quand Gossec instrumenta *la Marseillaise* dans l'ouverture du *Camp de Grandpré,* il traduisit ce que la foule sentait d'instinct, il accentua le trait comme il devait l'être, et le redoutable *si bémol* mugissant à la basse tandis que les autres voix jettent pour la seconde fois l'accord parfait d'*ut majeur,* cette suspension harmonique répandit dans toute la salle un frisson d'enthousiasme et d'épouvante.

J'ai souvent, en 1848, entendu *la Marseillaise* exécutée par des orchestres de théâtre ou de musique militaire; jamais aucun n'a employé le merveilleux effet d'harmonie que Gossec avait mis sur ce passage : tous sonnaient deux fois de suite l'accord parfait; la trouvaille du vieux maître s'était reperdue dans l'oubli. Eh bien! dépourvue de cette addition de force, l'hymne paraissait encore assez puissante.

Si nous portons nos regards sur un genre tout opposé, y a-t-il dans aucune musique, chez aucun peuple, un chant plus doux, plus pathétique, allant plus droit au cœur, que la romance du

Pauvre Jacques? Qui a composé cet air? un homme du métier? Ah, vraiment! un homme du métier aurait rejeté une inspiration aussi simple, supposé qu'elle lui fût venue. Grétry seul aurait pu l'accueillir, parce que Grétry était, selon l'expression de Casali, son maître, *un vero asino in musica.* Non, *Pauvre Jacques* est de Mme de Travanet, attachée à Mme Élisabeth. Mme de Travanet composa cette romance sur une petite laitière de Trianon, séparée de son amant, et sur-le-champ ces accents naïfs trouvèrent un écho dans tous les cœurs, et se gravèrent dans toutes les mémoires en traits ineffaçables.

Chacun son lot, ce n'est pas trop! Messieurs les compositeurs scientifiques écrivent de superbes ouvertures, des symphonies, des morceaux d'ensemble, des airs de bravoure tant qu'on voudra! mais des airs populaires, halte-là, non! ceci est une autre affaire, c'est pour les ânes en musique!

Depuis douze ou quinze ans, M. Scribe ne fait pas un livret d'opéra-comique sans y fourrer *l'air du pays, la ronde du pays :* — « Et puis, la *chanson du pays...* » — M. Scribe ne se lasse pas d'offrir l'occasion à son musicien, mais c'est en pure perte : de tous ces *airs du pays*, aucun n'est devenu populaire; jamais le compositeur n'est parvenu à saisir la physionomie de *l'air du pays;* toujours il va trop haut ou trop bas. Voyez seulement pour échantillon cet air dans *la Part du Diable :* combien de fois *l'air du pays* revient-il dans les trois actes, et combien de fois la pièce a-t-elle été jouée! Et cependant, qui a retenu *l'air du pays?* Personne. MM. Scribe et Auber ont pris à tâche de renouveler le tour de force de la romance de *Richard;* jusqu'ici ils n'ont pu en approcher.

Dans toutes les œuvres des compositeurs dramatiques, je ne vois qu'un pendant à l'air *Pauvre Jacques :* c'est la romance de *Nina*, mais aussi c'est Dalayrac!... La partition de *Nina,* comme celle de *Renaud d'Ast,* comme celle des *Deux Savoyards,* n'est que la musique d'amateur tout au plus; les amateurs de notre temps sont la plupart plus forts que cela ; mais, à la fin du dix-huitième siècle, ils ne visaient encore qu'à faire du chant, et souvent y réussissaient.

Qui ne connaît l'air *Cœurs sensibles, cœurs fidèles,* et cet autre : *Toujours, toujours, il est toujours le même?* Ils sont de Beaumarchais, aussi bien que les paroles (1).

Piis, qui a fait tant de chansons, parmi lesquelles il s'en trouve de fort plaisantes, Piis trop oublié (mais quoi! la postérité est si occupée aux contemporains!), ce Piis, dont Beaumarchais disait par forme d'oraison : *Auge piis ingenium,* s'est mêlé aussi de composer des airs. On a retenu de lui : *Mes bons amis, pourriez-vous m'enseigner,* et *Décacheter sur ma porte*, mieux tournés et plus gais que beaucoup d'airs des grands faiseurs de l'Opéra-Comique.

Toute la génération qui achève aujourd'hui de s'écouler a chanté *la Treille de sincérité,* sans se mettre en peine de qui était cet air si vif, si joyeux, si bien adapté au sens des paroles. Il est de l'auteur de ces paroles, de Désaugiers lui-même, qui en a fait bien d'autres, sans jamais attacher la moindre prétention à ce talent chez lui héréditaire. L'air de la première ronde du *Départ pour Saint-Malo,* sur lequel Béranger a composé *les Gueux,* est encore un échantillon de la musique de Désaugiers.

Je m'arrête, car insensiblement je pourrais faire ainsi deux volumes. Ces exemples suffisent pour montrer que de tout temps les bons chansonniers ont eu d'heureuses inspirations musicales. On verra tout à l'heure que le privilége d'un double lyrisme ne s'est pas amoindri dans le génie de Béranger.

Par malheur, Béranger, qui ne sait pas *noter* comme il sait écrire, n'a mis aucune importance aux airs qui lui venaient à la tête. Il les chantait avec ses amis, et puis il les oubliait. J'en ai sauvé trois, que j'ai scrupuleusement écrits sous sa dictée, et dont, après audition réitérée, il a approuvé l'exactitude.

L'un de ces airs, Béranger le composa pour un projet d'opéra-comique de lui, — (Béranger avoue même des tragédies exécutées, poussées à bout!) — que Wilhem devait mettre en mu-

(1) Les autres morceaux de musique du *Mariage de Figaro* sont de Baudron, chef d'orchestre du Théâtre-Français.

sique, c'était un sujet de chevalerie. L'opéra-comique avorta, et plus tard Béranger adapta sur ce chant *la Prisonnière et le Chevalier,* avec cette note ironique : « Genre à la mode, » et cette indication modeste : *Air à faire.* C'était à l'époque où M. de Marchangy faisait *flores* avec sa *Gaule poétique*; Béranger était déjà bien revenu de la chevalerie et de l'opéra-comique !

Le second, *l'Espérance,* est gravé à peu près dans le recueil de Perrotin, sous le numéro 275. Seulement le rédacteur de cette notation a commis une singulière inadvertance : il commence en *la majeur* et finit en *ut majeur,* sans qu'on ait vu passer la modulation ! Et il a mis en tête « Musique de M. B....... »

La même indication se retrouve au numéro 285 *bis* pour le couplet « A mes amis devenus ministres. » Probablement ici encore cette initiale désigne Béranger; mais Béranger m'a déclaré n'avoir aucune connaissance de l'air qu'on lui attribue.

Guichard Printemps, auteur de ce recueil, avait déjà précédemment été chargé du même travail dans l'édition Baudouin. Il avait profité de l'occasion pour y larder de la musique de ses amis, et surtout de la sienne, qui n'en est pas devenue plus célèbre. Il paraît que cette fois on l'avait prié d'éliminer les inspirations de sa muse; mais il a donné dans un autre abus, celui d'ajuster aux chansons de Béranger des airs de son choix, souvent inconnus à Béranger et ridiculement prétentieux, des airs de scène, par exemple : *Je ne vous vois jamais rêveuse,* de *Ma tante Aurore,* ou bien : *Un soir, après mainte folie,* de *Françoise de Foix,* dont Béranger serait bien en peine de dire une seule note ! C'est une faute grave. Ce qu'il est intéressant de connaître, c'est l'air authentique, celui dont s'est inspiré le poëte. Que m'importe que les paroles aillent sur un timbre différent? On trouve toujours des timbres ! Encore moins tient-on à la musique composée après coup.

J'ai mis en chœur le refrain de *Jeannette,* sur l'indication de Béranger lui-même : « Avons-nous chanté cela avec mes amis, quand nous étions jeunes !... »

A ces trois morceaux, j'en ai ajouté un quatrième.

Béranger, lorsqu'il était apprenti imprimeur chez M. Laisney,

à Péronne, avait appris une chanson qu'il entendait tous les jours à l'atelier :

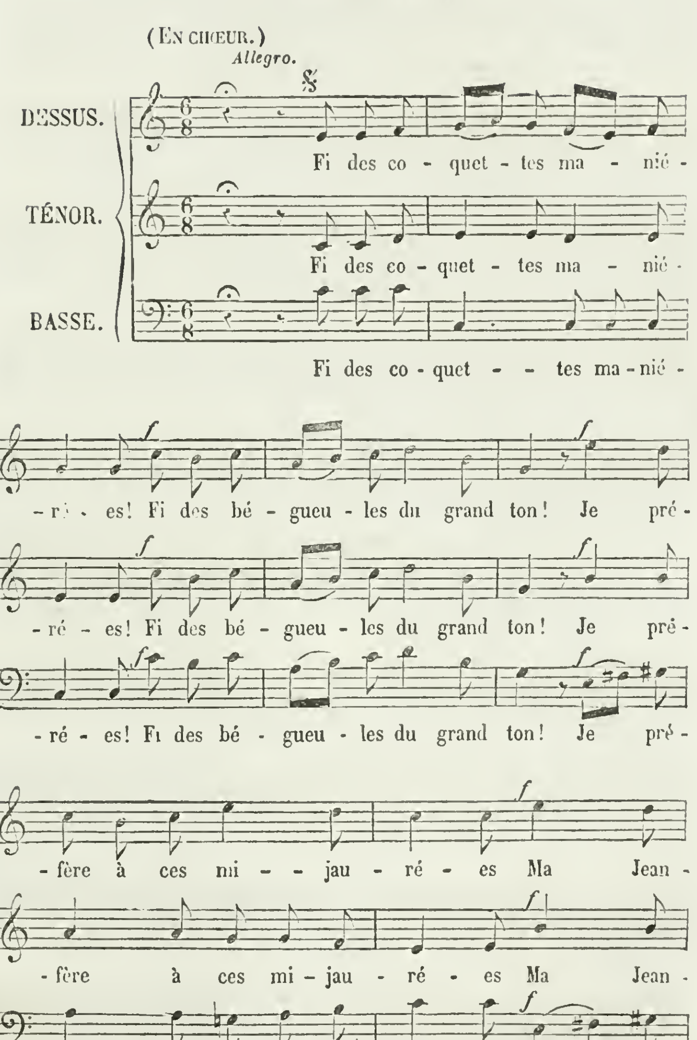
> Demain matin au point du jour, } *bis.*
> On bat la générale, }
> Pour aller r'joindr' le régiment,
> Raplan, raplan,
> Raplan, pataplan,
> Pour aller r'joindr' le régiment,
> Qui va-t-à Perpignan!
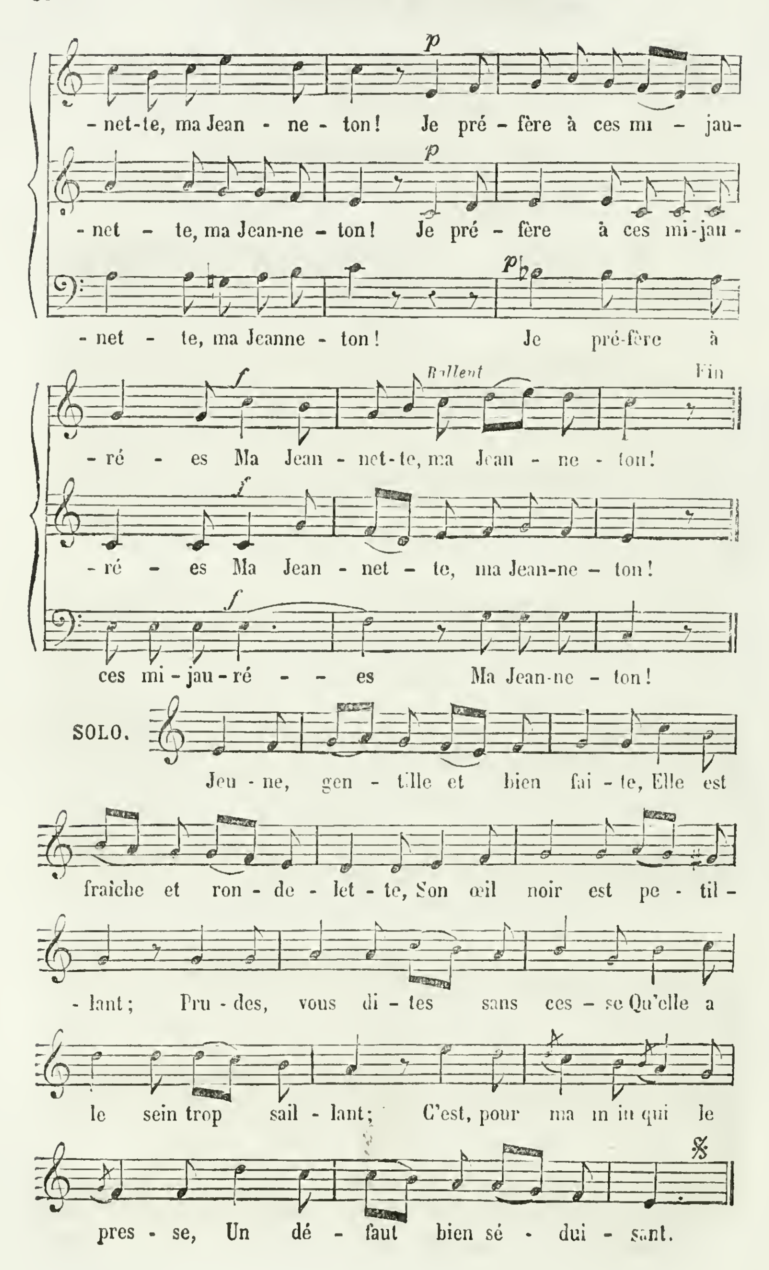
Il avait retenu cet air d'un caractère tout particulier, et c'est celui sur lequel il composa plus tard *la Vivandière.* Mais Wilhem persuada à son ami que cet air peu connu nuirait au succès de la chanson, et qu'il valait bien mieux que lui, Wilhem, en composât un exprès. Béranger, toujours complaisant, surtout quand il s'agit de sacrifier son amour-propre, y consentit; Wilhem fit l'air, on le mit sur les orgues de Barbarie, et c'est avec l'air : *Il faut partir, Agnès l'ordonne,* la seule mélodie de Wilhem qui ait pu devenir populaire. Quant à moi, je n'hésite pas à préférer, et de beaucoup, l'air supprimé, dont, au surplus, Wilhem avait reproduit le rhythme et l'allure militaire. Ceux qui savent quel soin extrême notre poëte apporte à choisir ses airs pour les mettre en harmonie avec ses sujets, et produire cette unité dont la puissance dans les arts se fait bien plus sentir que remarquer, ceux-là me sauront quelque gré d'avoir restitué le véritable air de *la Vivandière,* et replacé la pensée du poëte dans son cadre primitif.

F. Génin.

JEANNETTE.
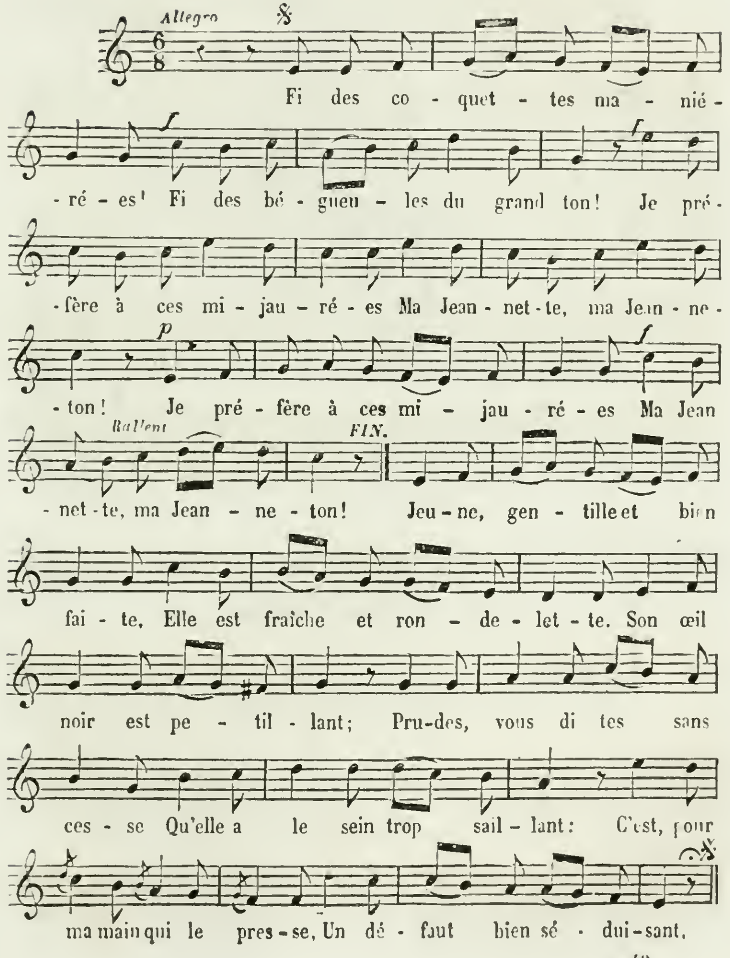
Paroles et musique de Béranger.




- net-te, ma Jean - ne - ton! Je pré - fère à ces mi - jau-
- net - te, ma Jean-ne - ton! Je pré - fère à ces mi-jau -
- net - te, ma Jeanne - ton! Je pré-fère à
Fin
- ré - es Ma Jean - net-te, ma Jean - ne - ton!
- ré - es Ma Jean - net - te, ma Jean-ne - ton!
ces mi - jau - ré - - es Ma Jean-ne - ton!
SOLO.
Jeu - ne, gen - tille et bien fai - te, Elle est
fraîche et ron - de - let - te, Son œil noir est pe - til -
- lant; Pru - des, vous di - tes sans ces - se Qu'elle a
le sein trop sail - lant; C'est, pour ma main qui le
pres - se, Un dé - faut bien sé - dui - sant.
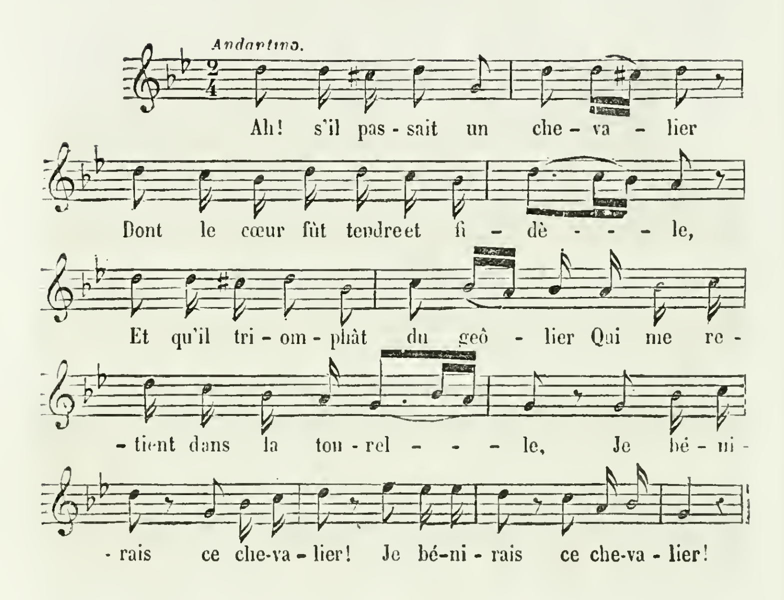
JEANNETTE.

Paroles et musique de Béranger.



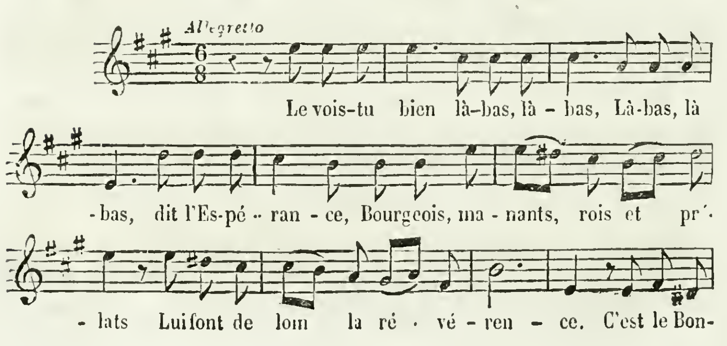
LA PRISONNIÈRE ET LE CHEVALIER.

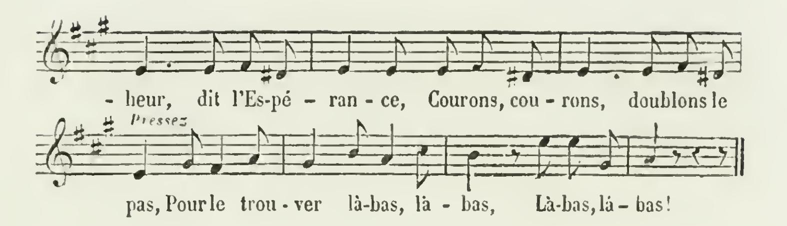
Paroles et musique de Béranger.



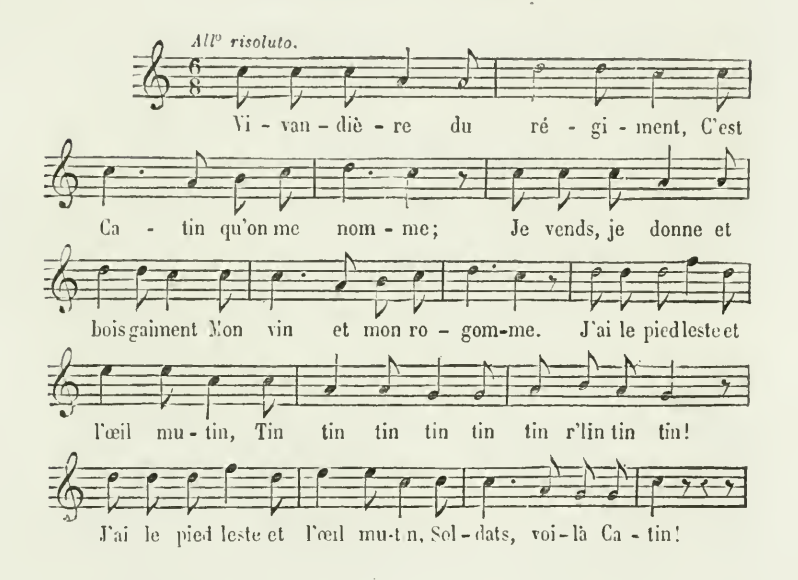
LE BONHEUR.

Paroles et musique de Béranger.





LA VIVANDIÈRE DU RÉGIMENT.



TABLE

DES CHANSONS DE BÉRANGER

ET DE LEURS AIRS

LE COMMENCEMENT DU VOYAGE. — Air du vaudeville des *Chevilles de maître Adam* (chanson de Laborde). — 31.

LA MUSIQUE. — La farira, dondaine, gai (ancien air populaire). — 32.

LES GOURMANDS. — Tout le long de la rivière (Philidor). — 33.

MA DERNIÈRE CHANSON PEUT-ÊTRE. — Eh! quoi, vous sommeillez encore (air de *Fanchon la Vielleuse*, de Joseph Pain). — 34,

ÉLOGE DES CHAPONS. — Ah! le bel oiseau, maman (air ancien; le ton est en *fa*). — 35.

LE BON FRANÇAIS. — J'ons un curé patriote (air du vaudeville : *Encore un Curé*). — 36.

LA GRANDE ORGIE. — Vive le vin de Ramponneau (air d'une ancienne contredanse). — 37.

LE JOUR DES MORTS. — Mirliton (très-ancien air). — 38.

REQUÊTE PRÉSENTÉE PAR LES CHIENS DE QUALITÉ. — Faut d' la vertu, pas trop n'en faut (air de Dezède dans *l'Erreur d'un moment*). — 39.

LA CENSURE. — Eh! qu'est-ce que ça m' fait à moi? (air d'Albanèse, sur une chanson de l'abbé Rive.) — 40.

BEAUCOUP D'AMOUR. — Musique de Wilhem. Béranger a écrit cette chanson sans timbre, pour être mise en musique de romance. — 41.

LES BOXEURS OU L'ANGLOMANE. — A coups d' pied, à coups d' poing (Blaise, chanson de Vadé; le ton est en *ut* naturel). — 42.

LE TROISIÈME MARI. — Ah! ah! qu'elle est bien (ancien air). — 43.

VIEUX HABITS, VIEUX GALONS. — Air du vaudeville des *Deux Edmond* (de Doche). — 44.

LE NOUVEAU DIOGÈNE. — Bon voyage, cher Dumolet (air de Désaugiers). — 45.

LE MAÎTRE D'ÉCOLE. — Pan, pan, pan (ancien air). — 46.

LE CÉLIBATAIRE. — Eh! le cœur à la danse (air de Grétry). — 47.

TRINQUONS. — *La Catacoua* (air d'une chanson populaire en 1788). — 48.

PRIÈRE D'UN ÉPICURIEN. — Ce magistrat irréprochable (air de Wicht, dans *Monsieur Guillaume;* le ton est en *si* ♭). — 49.

LES INFIDÉLITÉS DE LISETTE. — Ermite, bon ermite (air de Ducray-Duminil). — 50.

LA CHATTE. — Air de *la Petite Cendrillon* (de Nicolo). — 51.

ADIEUX DE MARIE STUART, musique de Wilhem. Béranger a écrit cette chanson sans timbre, pour être mise en musique de romance. — 52.

LES PARQUES. — Elle aime à rire, elle aime à boire (chanson ancienne). — 53.

MON CURÉ. — Un chanoine de l'Auxerrois (chanson de Collé). — 54.

PLUS DE POLITIQUE. — Ce jour-là sous l'ombrage, ou air du vaudeville de *Madame Scarron*. — 78.

MARGOT. — C'est une bouteille. — 79.

A MON AMI DÉSAUGIERS. — *La Catacoua*, air populaire en 1788. — 80.

MA VOCATION. — Attendez-moi sous l'orme (air de Lulli, sur une chanson ancienne). — 81.

LE VILAIN. — Air de *Ninon chez madame de Sévigné* (de Berton). — 82.

LE VIEUX MÉNÉTRIER. — C'est un lan la, landeriretté (air de Gillier, sur une chanson de Piron). — 83.

LES OISEAUX. — Air de *l'Entrevue* (de Doche); le ton est en *fa*. Béranger n'avait pas choisi de timbre. — 84.

——— Air de Charles Maurice. — 84 *bis*.

LES DEUX SOEURS DE CHARITÉ. — Air de *la Treille de Sincérité* (de Désaugiers). — 85.

COMPLAINTE D'UNE DE CES DEMOISELLES. — Faut d' la vertu, pas trop n'en faut (air de Dezède dans *l'Erreur d'un moment*). — 86.

CE N'EST PLUS LISETTE. — Eh! non, non, non, vous n'êtes pas Ninette (chanson ancienne, air de Lambert). — 87.

L'HIVER. — Une fille est un oiseau (Monsigny, dans *On ne s'avise jamais de tout*). — 88.

LE MARQUIS DE CARABAS. — Air du *Roi Dagobert* (air ancien; le ton est en *fa*). 89. —

MA RÉPUBLIQUE. — Air du vaudeville de *la Petite Gouvernante* (de Doche); le ton est en *mi* ♭. — 90.

L'IVROGNE ET SA FEMME. — Quand les bœufs vont deux à deux (Grétry, dans *Richard Cœur-de-Lion*). — 91.

PAILLASSE. — Amis, dépouillons nos pommiers (de Doche, dans *le Val de Vire*). — 92.

——— Mon père était pot (de Blaise); cet air n'est pas indiqué dans les chansons de Béranger. — 92 *bis*.

MON AME. — Air du vaudeville *des Scythes et des Amazones* (de Doche). — 93.

LE JUGE DE CHARENTON. — Air de *la Codaqui* (chanson populaire). — 94.

LES CHAMPS. — Mon amour était pour Marie. — 95.

LA COCARDE BLANCHE. — Air des *Trois Cousines* (de Dufrény; le ton est en *fa*). — 96.

MON HABIT. — Air du vaudeville de *Décence*. — 97.

——— Air de M. Gaubert. — 97 *bis*.

LE VIN ET LA COQUETTE. — Je vais bientôt quitter l'empire (air de Tourterelle dans *les Filles à marier*); le ton est en *ré* majeur. — 98.

—— Il faut que l'on file doux (air ancien); c'est le timbre de la chanson de Béranger. — 118 *bis*.

LE BON VIEILLARD. — Contentons-nous d'une simple bouteille (air de Mouret; ancienne chanson de table). — 119.

—— Musique de E. Bruguière. — 119 *bis*.

QU'ELLE EST JOLIE. — Air de *Lantara* (Doche); Béranger n'a pas indiqué de timbre pour cette chanson. — 120.

—— Musique de Guichard Printemps. — 120 *bis*.

LES CHANTRES DE PAROISSE. — Air du *Bastringue* (air populaire en 1794). — 121.

L'AVEUGLE DE BAGNOLET. — Air de la ronde de *la Ferme et du Château*, ou Babababalancez-vous donc (air de Tourterelle). — 122.

—— Musique d'Auguste Andrade. — 122 *bis*.

LE PRINCE DE NAVARRE. — Air du ballet des *Pierrots* (vieil air usité dans les chansonniers). — 123.

LA MORT SUBITE. — Air du ballet des *Pierrots*. — 124.

LES CINQUANTE ÉCUS. — Martin est un fort bon garçon. — 125.

—— Musique d'Amédée de Beauplan. — 125 *bis*.

LE CARNAVAL DE 1818. — A ma Margot du bas en haut (air de Champein dans *le Poëte supposé*, opéra comique); le ton est en *si* ♭. — 126.

LE RETOUR DANS LA PATRIE. — Suzon sortant de son village (air de Dalayrac). — 127.

—— Musique de Laflèche. — 127 *bis*.

LE VENTRU. — J'ons un curé patriote (air du vaudeville : *Encore un Curé*). — 128.

LA COURONNE. — J'étais bon chasseur autrefois (Doche); Béranger a fait cette chanson sans timbre. C'est un fragment d'un des vaudevilles qu'il ébauchait dans sa jeunesse. — 129.

LES MISSIONNAIRES. — Eh! le cœur à la danse (Grétry). — 130.

LE BON MÉNAGE. — Air de *la Légère* (contredanse), ou Moi je flâne. — 131.

LE CHAMP D'ASILE. — Air de la romance de *Bélisaire* (de Garat). — 132.

—— Musique de Gatayes. — 132 *bis*.

LA MORT DE CHARLEMAGNE. — Le bruit des roulettes gâte tout. — 133.

LE VENTRU. — Faut d' la vertu, pas trop n'en faut (air de Dezède dans *l'Erreur d'un moment*). — 134.

LA NATURE. — Ah! que de chagrins dans la vie (air de Doche dans *Lantara*). — 135.

LES CARTES ET L'HOROSCOPE. — Air du vaudeville de *la Petite Gouvernante* (de Doche). — 136.

LA BONNE MAMAN. — J'étais bon chasseur autrefois (air de Doche, dans *Florian*). — 196.

LE VIOLON BRISÉ. — Je regardais Madelinette (air de Doche, dans *le Poëte satirique*). — 197.

LE CONTRAT DE MARIAGE. — Daignez m'épargner le reste (air de Devienne, dans *les Visitandines*). — 198.

LE CHANT DU COSAQUE. — Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu (air employé par Debraux, et tiré des *Deux Edmond*, de Doche). — 199.

LE BON PAPE. — Air du *Sorcier* (de Philidor); le timbre est en *fa* mineur. — 200.

LES HIRONDELLES. — Air de la romance de *Joseph* (Méhul). — 201.

——— Musique de M. A. de Beauplan. — 201 *bis*.

——— Chœur à quatre voix, par Laurent de Rillé. — 201 *ter*.

LES FILLES. — Verdrillon, verdrillette, verdrille (le ton est en *fa*). — 202.

LE CACHET OU LA LETTRE A SOPHIE. — Air de *la Bonne Vieille* (de Béranger); musique de Wilhem. — 203.

LA JEUNE MUSE. — Où s'en vont ces jeunes bergers? (air de Dalayrac, dans *le Corsaire*). — 204.

LA FUITE DE L'AMOUR. — Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu? (air employé par Debraux, et tiré des *Deux Edmond*, de Doche); Béranger n'a pas indiqué de timbre pour cette chanson. — 205.

L'ANNIVERSAIRE. — Air du *Partage de la richesse* (de Doche, dans *Fanchon la Vielleuse*); le ton est en *fa* mineur. — 206.

LE VIEUX SERGENT. — Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu? (air des *Deux Edmond*, de Doche). — 207.

LE PRISONNIER. — Air de *la Balançoire* (de M. A. de Beauplan). — 208.

L'ANGE EXILÉ. — A soixante ans il ne faut pas remettre (air de Tourterelle, dans *le Dîner de Madelon*). — 209.

LA VERTU DE LISETTE. — Air : Je loge au quatrième étage (du *Ménage de garçon;* paroles de J. Pain, musique de Bouffet). — 210.

LE VOYAGEUR. — Plus on est de fous, plus on rit (air de Fasquel, sur une chanson d'Armand Gouffé). — 211.

OCTAVIE. — Air de la valse des *Comédiens*, de Miller. — 212.

LE FILS DU PAPE. — Lison dormait dans la prairie (air de Dezède, dans l'opéra-comique de *Julie*). — 213.

MON ENTERREMENT. — Quand on ne dort pas la nuit (air de Grétry, dans *Lisbeth*); le ton est en *ré* majeur. — 214.

LE POËTE DE COUR. — Air de *la Treille de sincérité* (de Désaugiers). — 215.

COUPLET ÉCRIT SUR UN RECUEIL DE CHANSONS. — Air du vaudeville de *la Petite Gouvernante* (de Doche). — 216.

LES MISSIONNAIRES DE MONTROUGE. — Allez-vous-en, gens de la noce (chanson ancienne, air de Rameau). — 237.

COUPLETS SUR LA JOURNÉE DE WATERLOO. — Muse des bois et des accords champêtres (romance de Doche). — 238.

COUPLET ÉCRIT SUR L'ALBUM DE MADAME DE V.... — Air du *Carnaval* (de Béranger), par J. Meissonnier; Béranger n'a pas marqué d'air pour ce couplet. — 239.

ORAISON FUNÈBRE DE TURLUPIN. — Air : C'est à boire, à boire, à boire. — 240.

—— Air du *Comte Ory* (de Doche); le ton est en *si* ♭. — 240 *bis*.

A MADEMOISELLE ***. — Muse des bois et des accords champêtres (romance de Doche). — 241.

LES DEUX GRENADIERS. — Guide mes pas, ô Providence (air de Cherubini, dans *les Deux Journées*); le ton est en *fa*. — 242.

LE PÈLERINAGE DE LISETTE. — Babababalancez-vous donc (air de Tourterelle, dans le vaudeville de *la Ferme et du Château*). — 243.

—— Musique de Doche. — 243 *bis*.

ENCORE DES AMOURS. — Air de *Léonide* (Béranger n'a pas indiqué de timbre pour cette chanson). — 244.

LA MORT DU DIABLE. — Air de *Ninon chez madame de Sévigné* (de Berton). — 245.

LE PRISONNIER DE GUERRE. — Chante, chante, troubadour, chante (air de Romagnési); le ton est en *ré* majeur. — 246.

LE PAPE MUSULMAN. — Eh! ma mère, est-ce que j' sais ça (air de Beffron de Reigny, le cousin Jacques, dans l'opéra du *Club des Bonnes Gens*). — 247.

LE DAUPHIN. — Air du *Carnaval* (de Béranger), par Meissonnier. — 248.

LE PETIT HOMME ROUGE. — C'est le gros Thomas (air de la ronde de *Cadichon*, par Propiac). — 249.

LE MARIAGE DU PAPE. — Air du *Méléagre champenois* (*la Chasse*, ancienne contredanse). — 250.

LES BOHÉMIENS. — Mon père m'a donné un mari (ancienne chanson); le ton est en *mi* ♭. — 251.

LES SOUVENIRS DU PEUPLE. — Passez votre chemin, beau sire (ancienne chanson); le ton est en *si* ♭. — 252.

—— Air connu. — 252 *bis*.

LES NÈGRES ET LES MARIONNETTES. — Pégase est un cheval qui porte (air d'A. Piccini, dans *Arlequin musard*); le ton est en *si* ♭. — 253.

L'ANGE GARDIEN. — Jadis un célèbre empereur (Grétry, opéra comique de *Pierre le Grand*). — 254.

CHANSONS PUBLIÉES EN 1827.

CHANSONS POSTHUMES.

PARIS — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT BENOIT 7

TABLE DES AIRS.

MUSIQUE

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO.

CHANSONS POSTHUMES.

FIN DE LA TABLE.

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE, RUE SAINT-BENOÎT, 7.





